

d'animalisation de l'eau, qui est apparentée à Méduse puis à un serpent, avec une attribution de conscience à un élément qui est inanimé dans le monde réel :

Sur ces vastes espaces plats, l'eau circule à son gré. Elle n'est plus sollicitée par la pente et la pesanteur mais, semble-t-il, par un désir. Elle a ses boulevards qu'elle couvre de reflets, elle paraît immobile. Il faut s'éblouir pour distinguer le frisson de son mouvement. Elle a ses rues où elle passe, puis qu'elle abandonne et la terre se dessèche et se craquelle comme un cœur. Elle a ses étangs où elle dort. Ce n'est plus H₂O, c'est Méduse. Ce bruit de vent dans l'air immobile, c'est elle qui le fait en rampant sur les roseaux à la recherche d'une nouvelle route. Elle débouche en terrain découvert. La poussière grise fume devant son mufle, c'est un serpent qui grossit, s'avance en mâchant la terre. La poussière grise fume devant son mufle, c'est un serpent qui grossit, s'avance en mâchant la terre.¹⁸¹

L'emploi du signifiant chimique *H₂O* pour se référer à l'eau souligne l'écart qui sépare le monde vu par la science et l'esprit qui habite l'élément dans la réalité romanesque. Dans un autre passage, le narrateur apparente un serpent à un héros grec : « Pour accélérer sa course rapide il ne se sert pas de ses ailes, il se sert de sa férocité, qu'il durcit comme un plomb dans sa tête qu'il lance en avant, et c'est ainsi qu'il précipite sa course comme un héros grec. Il arpente les sables comme Achille autour de Troie », ¹⁸² alors que dans cet autre, tiré toujours de la seconde partie, en particulier de la longue introduction qui décrit la Camargue et qui précède l'histoire des personnages humains, le narrateur attribue explicitement à des animaux la faculté de penser, ainsi que des sentiments qui dépassent la mécanicité de ceux-ci, comme le plaisir de tuer :

Et voici le guerrier ; le zaménis ou couleuvre verte et jaune appelée également fouet ou loup cinglant à cause de sa longue queue fine. Ce serpent mesure facilement un mètre à un mètre trente de longueur totale. Il est arrogant et plein d'initiative, il grimpe aux arbres, il pille les nids, il est d'un caractère vif et farouche, il mord furieusement. Seul le « guillevert » lui résiste, lui saute à la gorge et s'en débarrasse. Les autres, il les avale, nus et crus, vivants. Il aime sentir la proie agoniser lentement et se débattre, et même griffer son gosier extensible. Sa gourmandise, c'est l'agonie des autres. Il aime non seulement se nourrir mais en jouir. L'inerte, il n'en a que faire, mais dès qu'il voit vivre autour de lui, il pense (car il pense) qu'il serait voluptueux de digérer cette vie. C'est un animal politique. Sa digestion est césarienne. Il a deux pénis armés d'épines recourbés en arrière qui rendent, quand il s'accroche, la séparation difficile, souvent tragique. La femelle n'a qu'à mourir ou à tuer le mâle et à le dévorer (ce qu'elle préfère se payer neuf fois sur dix).¹⁸³

¹⁸¹ Ivi, p. 327. C'est nous qui soulignons.

¹⁸² Ivi, pp. 335-336. C'est nous qui soulignons.

¹⁸³ Ivi, p. 332. C'est nous qui soulignons.

Sur le plan de la syntaxe et du texte, le foisonnement de la vie des êtres animés de la Camargue est rendu par des phrases souvent réduites au sujet + verbe ou au sujet + verbe + objet, qui s'enchaînent l'une après l'autre, chacune desquelles décrivant l'action d'un animal précis :

Des essaims de mouches font voler des voiles de veuves. Des vols de moustiques épais comme des tigres aiguisent leurs griffes contre la soie de l'air. La plonge des grenouilles ajoute une dimension à la profondeur du soir. La chouette secoue ses feutres de buisson en buisson. L'engoulement bourdonne. Quelque part un échassier craque. C'est l'heure aussi du vrai renard, plus invisible que son fantôme ; mais il aboie et ses démêlés domestiques donnent du volume à la nuit. Des rats fuient des dangers de rats, poursuivent des proies de rats ou rêvent des rêves de rats faits de galops, tous en bande, ventre à terre. La dernière lueur du jour miroite au tranchant de la dernière hirondelle. La première étoile s'allume. Le brasier des villes et des villages éclaire l'horizon courbe de la steppe. On entend gronder le gros bras du Rhône. Les poissons font claquer le plat des étangs.¹⁸⁴

Toujours pour évoquer ce foisonnement de vie, l'auteur recourt à un procédé qui lui est cher, celui de l'accumulation, avec un schéma qui se répète et qui consiste à associer à chaque animal sa couleur :

Dès le premier rayon de soleil, la plume éclate de tous les côtés : le noir de la bergeronnette, le rouge du traquet, le jaune du pluvier, le gris du chevalier, le vert du vanneau, le rouge de la barge, le gris du courlis, le blanc de la harle, jusqu'au tadorne orange, jusqu'à la macreuse qui fait tourner au-dessus des marais des vols de laine bleue. Tout ce qui vole, tout ce qui trotte, tout ce qui rampe s'émeut.¹⁸⁵

Ainsi, dans les deux parties qui composent *Ennemonde*, Giono décide de focaliser la narration sur le paysage qui entoure et traverse ses personnages. Comme dans des récits d'avant 1945, dans *Promenade de la mort* pour en citer un, l'écrivain représente un milieu animal où la violence règne, et il rend cet aspect par des descriptions particulièrement évocatrices de scènes de combat sanglants. Dans la seconde partie d'*Ennemonde*, cette représentation revient, dans une scène où les personnages humains sont absents. Ici, un serpenteur attaque un serpent, boit sa cervelle et danse autour de son cadavre, éprouvant du plaisir dans la perpétration du meurtre.¹⁸⁶ Ces aspects de la narration et de la structuration du texte nous intéressent parce que, si Giono décide de revenir à la

¹⁸⁴ GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 330.

¹⁸⁵ *Ivi*, p. 331.

¹⁸⁶ *Ivi*, p. 336.

décentralisation de l'être humain qui caractérisait sa première production, il le fait à la lumière de ses nouvelles réflexions sur l'homme, sur la société et sur la politique. Il nous semble donc utile de nous arrêter sur cette opération pour voir dans quel sens évolue le parcours intellectuel de l'auteur vis-à-vis du monde et quelle est la place que la nature occupe dans sa nouvelle manière de penser l'homme. Comme on l'a pu le remarquer, le narrateur d'*Ennemonde* semble vouloir expliquer le rapport de cause à effet unissant la région et les crimes qui s'y commettent.¹⁸⁷ Pour reprendre de suite le discours sur la violence que nous venons de faire à l'égard des animaux, nous pouvons commencer par remarquer qu'à ce besoin de violence présent en nature fait écho celui d'*Ennemonde*. Vers la fin de son histoire, en effet, cette nécessité se fait évidente, comme l'explique le narrateur : « et vient un moment où elle a besoin, non plus d'imaginer la violence, mais de la voir s'exercer ».¹⁸⁸

Dans *Ennemonde*, les échos entre le monde de la nature et celui des hommes se multiplient. Dans la première partie, par exemple, des parallèles sont faits entre les deux par le narrateur : aux familles de plantes correspondent les tribus des hommes et à l'isolement des hommes fait écho celui des plantes et des animaux. La violence du monde animal, telle que le narrateur la décrit au début de la seconde partie, se manifeste également dans la société. Dans ce cadre, si les animaux se servent de leurs corps, avec leurs griffes et leurs dents pour attaquer et se défendre, les hommes font recours aux armes pour régler personnellement leurs comptes : « L'outil que les gens d'ici ont le plus souvent à la main, c'est le fusil, qu'il s'agisse de chasse ou de réflexions, disons philosophiques ; dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas de solution sans coup de feu. Le fusil est pendu à un pied de verre scellé dans le mur près de la chaise du patron ».¹⁸⁹

Ainsi, les habitants de la région sont façonnés par la rudesse qui la caractérise. Il s'agit de « gens sans cœur »,¹⁹⁰ qui mènent une vie dure : « le vent, le froid, la neige, la pluie, la solitude, la peur ; non pas la peur que nous connaissons tous, qui nous saisit en paroxysme et dont on sort, mais la peur endémique et dont on ne sort pas ! ».¹⁹¹ La conformation du paysage est parfois responsable de la solitude et de l'isolement, comme

¹⁸⁷ VIGNES, Sylvie, *Ennemonde et autres caractères*, in *Dictionnaire*, cit., p. 341.

¹⁸⁸ GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 322.

¹⁸⁹ GIONO, Jean, *EN1*, cit., p. 255.

¹⁹⁰ Ivi, p. 260.

¹⁹¹ Ivi, p. 261.

dans le cas du delta du fleuve, qui crée des îlots sur lesquels les gens bâtissent leurs habitations : des maisons blanches. C'est un espace où l'architecture de la simplicité règne, et qui se révèle trop réduit pour créer une famille ni pour y inclure la présence d'une femme :

Ces petites maisons tout à fait semblables à des morceaux de sucre ont toutes les caractéristiques des habitations solitaires destinées à un seul habitant ; je dirai même mieux : un seul homme. Cette architecture (simplicité extrême : quatre murs blanchis à la chaux à l'intérieur et à l'extérieur, et un toit) ne parle ni de femme ni de famille. Ni de foyer d'ailleurs. Tout à fait le contraire du *home* anglais. Il ne s'agit pas, comme dans les pays à pluie, de s'éterniser au sein des odeurs conjugales. Le seul luxe ici c'est l'ombre et la sieste.¹⁹²

Lorsque la nature permet la formation d'un foyer, sa dureté cause la disparition rapide de la beauté : les femmes deviennent laides très tôt, tandis que les hommes sont rudes et solitaires, comme le souligne la description du camarguais « authentique » de la seconde partie¹⁹³ et de la petite Myriam, fille de Myriam et de Bicou, qui n'échappe pas à ce destin : « Myriam eut tout à gogo de ce qui fait les hommes : vie rude et vastes horizons, silence et lois naturelles, désirs et solitude... ».¹⁹⁴

Dans ce milieu qui influence pesamment la vie des êtres humains, ressortent les passions qui relient le texte aux autres *Chroniques romanesques*. Effectivement, les personnages d'*Ennemonde* doivent faire face à toutes les passions humaines que l'on a trouvé dans les autres romans de ce cycle, à partir par l'égoïsme et la jalousie. Lorsque, dans la première partie, Joseph propose de faire construire une maison pour lui ainsi que pour Ennemonde et sa famille, la guerre qui occupe l'esprit des habitants de la région le sauve de devenir la cible de ses passions :

C'est un entrepreneur de Banon qui fut chargé de construire la maison neuve. Il avait des idées et un album, il proposa une sorte de chalet suisse. Sur le papier ce chalet suisse avait bel air, il enthousiasma toute la famille. Samuel eut le temps de voir creuser les fondations, puis il partit pour le régiment, à Valence. En temps normal l'édification d'un chalet suisse au jas du Pendu aurait excité la curiosité et la jalousie. Par chance, il se trouva que c'était en 38 et que la guerre menaçait. On en parla mais très peu ; on avait d'autres soucis.¹⁹⁵

¹⁹² Ivi, cit., p. 336.

¹⁹³ GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 338.

¹⁹⁴ Ivi, p. 345.

¹⁹⁵ GIONO, Jean, *EN1*, cit., p. 299. C'est nous qui soulignons.

Si la manifestation d'un sentiment comme la haine n'a pas de raison d'être mise en doute, l'amour entraîne la méfiance.¹⁹⁶ Cette idée renvoie aux considérations dans les notes sur Machiavelli, où Giono réunissait tous les sentiments y compris la générosité et le courage sous la bannière de l'égoïsme.¹⁹⁷ Les passions humaines sont donc abordées à partir d'une vision de fond qui reprend donc celui des années d'après-guerre. Cependant, dans *Ennemonde* le narrateur ne se limite pas à décrire le fonctionnement de l'âme humaine mais souligne le lien qui subsiste entre ces passions et le milieu dont les personnages font partie :

La haine, les soupçons, la jalousie sont des produits du pays. Si on n'a pas de temps à perdre en amour, avec eux on fignole . Ce n'est pas que ces gens-là soient plus mauvais que d'autres ; c'est que, individualistes à l'extrême et irrémédiablement solitaires, ils ont toujours peur d'être dupes.¹⁹⁸

Pour Giono solitude et individualisme ne sont pas toujours positifs. En effet, l'isolement et la liberté de sa deuxième posture correspondent d'un côté, à une dimension d'exploration de soi par rapport au monde, de l'autre ils sont associés à l'angoisse et au besoin de tisser des liens sociaux. C'est le cas du *Déserteur*, que nous avons abordé plus haut et ce sera le cas de *Iris de Suse* (1970). Dans *Ennemonde*, la solitude est présentée comme un état qui reflète le caractère dur du paysage et qui façonne le caractère des personnages et en influence les comportements, tout comme les passions humaines. Les passions et les états d'âme entrent, dans *Ennemonde*, en rapport direct avec la nature et le cycle des saisons. L'influence que la nature exerce sur le caractère et sur les passions des personnages se reflète sur la composition et les caractéristiques des agrégats humains. Dans un lieu où l'amour romantique n'a pas de place, les rapports de couples sont instables et se créent sur la base de la nécessité. La relation entre Titus le Long et Camille, que le narrateur relate dans la première partie, montre bien un lien qui relève de la possessivité et de la fierté et qui n'aboutit pas à une union entre les deux personnages, qui restent séparés jusqu'à la fin, en dépit de leur attachement. L'union ne caractérise non plus les familles, qui ne font qu'éloigner leurs membres les uns des autres, comme le

¹⁹⁶ Le narrateur affirme, à propos de l'individualisme exaspéré des paysans que « là, on est sur du terrain solide : je t'aime, ce n'est jamais sûr, il faut des preuves ; je te hais, c'est de l'or en barre », Ivi, pp. 277-278.

¹⁹⁷ GIONO, Jean, *Monsieur Machiavel où le coeur humain dévoilé*, in GODARD, Henri (dir.), *De Homère à Machiavel*, cit., p. 155.

¹⁹⁸ GIONO, Jean, *ENI*, cit., pp. 277-278.

souligne le narrateur lors d'une description des habitants de la région : « Les familles [...] sont tout au plus des réunions de solitaires qui vont en réalité chacun dans leur propre direction : les familles ne se réunissent pas autour de quelqu'un, elles s'écartent à partir de quelqu'un ». ¹⁹⁹

Comme on peut le remarquer de notre analyse, l'observation du paysage permet de mieux connaître ses habitants. Dans le roman, le narrateur joue le rôle clé d'observateur lucide et donne une description très précise des caractères et des motivations qui sous-tendent les actions des personnages. L'oscillation entre intra et extra diégèse permet au narrateur de lire dans la pensée des personnages mais aussi de les décrire du point de vue d'un habitant de la région, qui fait partie de la communauté et qui, comme dans l'Affaire, adopte la posture d'un connaisseur ou d'un expert du territoire, humain et naturel, tout en gardant son rôle d'écrivain, de poète, avec sa faculté de regarder le monde au-delà de l'apparence et disposant des instruments verbaux pour le décrire. Parfois, les marques qui signalent la collocation du narrateur à l'intérieur de la diégèse sont très subtiles et incluent l'emploi du *on* ou du *je* ou la simple insertion d'un adverbe de lieu : « Ici, les hommes ne font pas de beaux vieillards » ²⁰⁰ ; « Ici, la vie qu'on mène ne permet pas de faire de cadeau » ²⁰¹ ; « J'ai connu un de ces authentiques Camarguais. C'était un homme sans pittoresque extérieur ». ²⁰² Le cas de l'épisode de Camille et Titus le Long est le seul où le narrateur évoque sa présence parmi les personnages et relate une histoire à laquelle il a assisté en première personne. ²⁰³ Outre à décrire les personnages et montrer le lien entre leur caractère et le paysage, le narrateur met en lumière, par des commentaires explicites, l'écart qui sépare les institutions et les idées philosophiques du milieu qu'il est en train de décrire, critiquant les gens qui appliquent automatiquement certaines étiquettes relatives à la société, à la politique et à la religion ou qui deviennent des esclaves de leur rôle social. Dans la rude région provençale, en dehors de la modernité et de la technique, la métaphysique issue des spéculations universitaires est loin de refléter le monde : « Et puis, il y a la métaphysique, certes, pas celle de la Sorbonne, celle dont on est bien obligé de tenir compte lors de l'affrontement de la solitude irrémédiable et du monde. M. Sartre

¹⁹⁹ Ivi, p. 255.

²⁰⁰ Ivi, p. 260.

²⁰¹ Ivi, p. 261.

²⁰² GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 337.

²⁰³ Ivi, p. 279.

ne servirait pas à grand-chose, un fusil est par contre à maintes reprises très utile ». ²⁰⁴ La Bible, symbole de la religion catholique avec ses préceptes et ses clés de lecture de la réalité, est également détachée de ce monde :

Un homme, né dans ces parages, élevé dans ces forêts, exerçant son métier dans ces hauteurs, est insensible à l'enfer chrétien. La notion du péché est en complet désaccord avec la rose des vents. S'il veut vivre, il doit pécher, chaque jour, chaque heure, et même inventer des péchés mille fois plus mortels que les fameux qui sont dits l'être. Il doit s'en faire un arsenal personnel, les marquer à son chiffre, les utiliser à sa manière, qui est la seule pour leur bon usage et leur parfaite efficacité. Le Nouveau Testament ne s'accorde avec personne, l'Ancien à quelques-uns, quelquefois, mais, ce qui s'ajuste à chacun c'est le sentiment (qui n'a de nom dans aucune langue) que rien n'est poussière. À partir de là, seuls les individus sont possibles et le cœur inutile, ou gênant comme le sein des Amazones. On en fait l'ablation soi-même très tôt, bien avant le Certificat d'études. ²⁰⁵

Le narrateur souligne à plusieurs reprises la limite de l'application de la méthode cartésienne pour saisir la réalité spécifique de la région :

Le zoologiste dit qu'il affectionne l'attitude spectrale. La vérité est qu'il voit les dieux ! Les dieux de cette terre sont des monstres. Je ne veux pas dire qu'ils sont des diplodocus, mais simplement qu'ils ne peuvent pas être compris par le raisonnement cartésien. Le Christ, Bouddha, Mahomet et tous les ophidiens des Aztèques ne sont que les viscères de ces dieux énormes. ²⁰⁶

L'image que les institutions donnent de la région se trouve sur le même plan de la métaphysique et de la religion. En particulier, les étiquettes issues de l'administration territoriale du gouvernement centralisé, avec ses fonctionnaires et ses officiers, ne sont pas en mesure de rendre compte de la complexité du milieu :

Bien entendu, on montre au siècle un visage décent. Pour qui se contente de superficiel, pas de problème : c'est un morceau de département français. Il a son préfet et son commissaire de police, ses gendarmes et ses braves gens. Il a ses messes et ses pèlerinages comme n'importe quelle Bretagne, Auvergne ou Pologne. Il a ses officiers ministériels. Il a même son appareil ; la vente des cartes postales et du poncif s'en trouve bien. ²⁰⁷

²⁰⁴ GIONO, Jean, *EN1*, cit., p. 255.

²⁰⁵ Ivi, p. 272.

²⁰⁶ GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 331.

²⁰⁷ GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 327.

Pour celui qui désire aller au-delà des apparences et saisir la région de ses habitants dans leur spécificité, cette absence de repères impose l'adoption d'un regard lucide, capable de dépasser toute idée préconçue ainsi que l'image fautive de la réalité donnée par les institutions. Ce regard permet d'acquérir une connaissance profonde et authentique du territoire et de ses habitants. Dans la seconde partie d'*Ennemonde*, le narrateur adopte ce regard pour dévoiler la Camargue :

Le soleil le couvre d'or noir. Lui, aveugle, mais lourd de forces primitives, il se lève, se déroule, se métamorphose sous vos yeux, sans souci de vos certitudes chrétiennes, de vos croyances politiques et de votre avenir scientifique : il traîne avec lui les éléments d'illusions d'où naissent spontanément les dieux. Même celui qui recule à pas lents, recule ; même celui qui sait, ne sait que des chemins de fuite.²⁰⁸

Cette description met en lumière la nécessité de garder un lien avec les traditions ancestrales et l'héritage mythique, souligne l'écart qui sépare les idées de la réalité et met sur le même plan croyances religieuses et politiques.

Les gens qui ne font que passer, ou ceux qui n'ont du pays qu'une connaissance superficielle, ne s'en aperçoivent pas ; les vieillards font illusion dans la plupart des cas, jusqu'au jour où l'on se rend compte que, dans ces cas-là, le cœur n'était pas nécessaire. Le jour où il en faut, on a en face de soi des monolithes.²⁰⁹

L'oscillation du narrateur, qui, par traits, fait partie de la communauté, ce qui le rend expert des manières de vivre et des habitudes des habitants de la zone, comme le soulignent certaines de ses remarques,²¹⁰ lui permet de sortir de la diégèse pour se déplacer d'un lieu à l'autre, et pour changer de perspective dans son observation du monde. Lorsqu'il se détache de la diégèse, il devient un narrateur-poète qui décrit un monde imprégné de littérature et de mythologie, un monde qu'il filtre à travers son imagination poétique et qu'il restitue après cette opération. Ainsi, dans la description de la Camargue de la seconde partie, par exemple, la présence du mythe grec, de références bibliques et de l'invention (animaux inexistantes, monstres invisibles) accompagne et enrichit la recherche d'exactitude du naturaliste, comme l'on peut remarquer dans le passage suivant, à propos d'une couleuvre : « La coronelle ou couleuvre lisse sort de son trou. C'est le plus intelligent des serpents. Lui aussi voit Dieu de son petit œil opalin qui

²⁰⁸ Ibidem.

²⁰⁹ GIONO, Jean, *ENI*, cit., p. 260.

²¹⁰ « La façon dont les gens d'ici », « Or, dès qu'on connaît un peu les gens d'ici », Ivi, p. 269.

semble aveugle, mais il n'entre pas en transe pour si peu. C'est un Chinois, il passe sa journée à écrire des idéogrammes sur le sable ».²¹¹ Comme souvent chez Giono, parfois, la posture naturaliste n'est qu'une apparence :²¹²

La couleuvre à collier ou couleuvre des dames : tête grosse, museau court, yeux grands, pupille ronde, iris jaune : un œil dont la lumière a l'air de sortir, comme si le reste du monde était l'œil, et cet œil le spectacle. La femelle est une dondon, c'est elle qu'on voit le plus souvent : elle est longue d'un mètre (en moyenne ; dans certains cas, elle atteint deux mètres et plus), elle est épaisse, elle ne rampe pas en idéogrammes déchiffrables comme la coronelle, elle se traîne.²¹³

À côté des tentatives de décrire fidèlement la faune locale, se manifestent la créativité et l'invention libre de l'auteur, avec l'évocation d'animaux qui n'existent pas ou qui ne sont pas présents dans la région. Le serpenteur de la seconde partie, par exemple, est une espèce de rapace qui ne vit qu'en Afrique.²¹⁴ Giono, on le sait, a toujours aimé jouer avec la réalité, comme le montre la géographie souvent fantaisiste de ses romans depuis le début. Dans un autre passage, une aura étrange et inquiétante prend forme autour des abeilles et des apiculteurs, certains de ces derniers ayant des pouvoirs surnaturels : « Il y avait bien un ou deux apiculteurs par là, et même un d'entre eux qui, disait-il, charmait les abeilles et avait posé pour une photographie, où on le voyait avec un essaim accroché à ses joues et pendant de son menton comme une barbe, mais là, il était un peu dépassé ».²¹⁵

Lorsque le fils aîné de Bernard est assiégé par les abeilles, dont la concentration invraisemblable renforce la dimension fantastique, ce sont les insectes qui décident ensuite de s'en aller, faisant preuve de posséder une conscience, comme le soulignent les verbes à la voix active : « Il ne fut donc pas délivré, elles le délivrèrent, elles l'abandonnèrent à son triste sort ».²¹⁶ Dans cet épisode, ce sont les abeilles qui ont le pouvoir et le personnage subit leurs décisions et leurs actions, ce qui crée un mystère qui s'accroît d'avantage lorsque le narrateur dévoile les pensées du personnage : « En ce qui le concerne, les abeilles qui l'assiégeaient ont dû recevoir l'ordre de l'abandonner. On les

²¹¹ GIONO, Jean, *EN2*, cit., pp. 331-332.

²¹² Comme le montre Ricatte, par exemple, les données relatives à l'aspect physique de la couleuvre, fournies par le narrateur, ne correspondent pas à la réalité : « Ce serpent mesure facilement un mètre à un mètre trente de longueur totale ». Ivi, p. 332.

²¹³ Ibidem.

²¹⁴ Alors, avec le jour entre en scène le serpenteur. Ivi, pp. 334-335 ; p. 1018.

²¹⁵ GIONO, Jean, *EN1*, cit., p. 274.

²¹⁶ Ibidem.

voit souvent recevoir des ordres ». Les abeilles sont donc contrôlées par une entité mystérieuse, d'où le lexique du bataillon de guerre, du commando, et de la politique qu'emploie le narrateur pour se référer à ces insectes, qui sont très bien organisées :

Des *commandos politiques* s'envolent d'ici pour aller *désorganiser, pervertir, séduire, soudoyer* et finalement emmener la population paisible des ruchers bourgeois que quelques fermes entretiennent. On voit ces *expéditions* parcourir la steppe comme de légères vapeurs grises. Il faut, évidemment, ne pas se trouver sur leur route, mais si, par hasard, on ne peut pas l'éviter, on ne court pas grand risque. Ces expéditions ont une orientation purement politique et doivent être plutôt composées d'orateurs que de *guerriers*. Il suffit, si vraiment on se trouve nez à nez avec l'une d'entre elles, de ne pas s'enfuir et de ne pas mouliner des bras ; si on reste immobile on ne risque rien.

Il n'en est pas de même aux abords de la forêt foudroyée. Les abeilles ont tracé autour de leur *métropole* une frontière qu'il ne faut pas dépasser. Rien n'indique cette frontière. C'est de l'air dans l'air, mais si vous voulez la connaître, c'est facile : dépassez-la. Dépassez-la, entendons-nous, avec la plus grande précaution, pas à pas, et prêt à faire demi-tour à la moindre alerte, qui ne tarde pas : dès que vous avez passé la ligne idéale, au-delà de laquelle les abeilles considèrent que vous êtes sur leur territoire, des torrents de guerriers se précipitent. Demi-tour, rentrez chez vous, elles ne vous poursuivent pas : elles restent quelque temps en suspens à la limite de leur territoire ; elles attendent ; si vous n'insistez pas, elles retournent à leurs *casernes, peloton par peloton*. Recommencez dix fois, elles recommenceront dix fois exactement pareil.²¹⁷

Le décalage entre la réalité romanesque et la réalité factuelle s'accroît avec l'insertion d'entités non physiques, parfois invisibles, comme dans le cas des fantômes, que le narrateur évoque au début de la seconde partie : « Les fantômes sont les habitants de ce grand jour. Un Hamlet camarguais rencontrerait l'âme de son père à midi. Après le Christ, la religion du Christ est portée au pinacle par le soleil. Le signe de la croix ne suffit plus à abriter ces territoires indécis où les quatre éléments se mélangent ». Ainsi, le regard lucide du narrateur n'exclut pas la présence du fantastique, des éléments bizarres et insolites, notamment avec le « rétrécissement » d'Honoré, le mari d'Ennemonde, qui s'éloigne de la réalité et arrête de travailler, ce qui ne va pas sans rappeler l'éloignement de la société du personnage principal de *Le barone rampante* de Calvino :

Honoré prétendait que tout ça était dans la Bible. Mais il arriva quelque chose qui n'était pas dans la Bible. Honoré se mit à rétrécir. C'est une formule qu'on emploie ici pour un phénomène qui se produit assez souvent. Quand un homme (ou une

²¹⁷ GIONO, Jean, *ENI*, cit., pp. 275-276. C'est nous qui soulignons.

femme) n'a plus assez de curiosité pour le monde naturel, il se réfugie dans l'insolite.²¹⁸

L'esprit de poète ou d'artiste confère au narrateur une sensibilité aiguë, qui lui permet, par exemple, d'évoquer et de décrire une gigantesque bête invisible que l'on perçoit souvent dans la région, la parution de laquelle comporte une altération dans la perception du temps, qui semble s'arrêter. À travers son odeur, l'animal invisible renouvelle le lien qui lie l'homme à son histoire la plus ancienne, démesure chronologique qui reflète celle de sa forme : « Odeur de reptiles, des premières colonnes vertébrales qui ne savaient pas encore se tenir debout. Odeur de tout ce qu'il a fallu combattre depuis des milliers de siècles pour en arriver à ne plus toucher la terre que de la plante des pieds ».²¹⁹ La peur que cette bête suscite chez les êtres humains qui la perçoivent est révélatrice de l'étroitesse d'esprit qui caractérise toute personne enfermée dans son rôle social. Ainsi, la prison dans laquelle les gens s'enferment limite leur perception du monde :

On n'a pas peur de sa férocité, on a peur de son affection. Il ne s'est pas encore montré et déjà, par son bruit et son suint, il vous a détruit et reconstruit en sens inverse, de bric et de broc, et surtout cul par-dessus tête. On a peur de la contagion de sa forme ; on a surtout peur de n'avoir pas de nom pour désigner cette forme (qui va être la vôtre) et d'être entraîné (à mon âge ! dans ma situation ! dans ma situation de famille ! avec la place que j'occupe ! étant ce que je suis !) dans une école buissonnière de la sensibilité.²²⁰

Ce passage est très important pour comprendre la posture de l'écrivain face à un engagement littéraire strictement lié à la liberté d'expression et de création, en dehors des préceptes et des canons. Dans l'espace de quelques lignes, et par le biais d'une bête invisible, à mi-chemin entre un animal et une figure mythique,²²¹ il arrive à souligner l'importance de l'héritage du passé et la petitesse des constructions idéologiques et culturelles de la modernité, systèmes sur lesquels on légitime toute action destructrice et meurtrière. Perceptibles que par les êtres sensibles, l'histoire et la tradition sont des entités invisibles mais non moins concrètes et rentrent à plein titre parmi les éléments constitutifs de la région.

²¹⁸ Ivi, p. 259.

²¹⁹ GIONO, Jean, *EN2*, cit., p. 329.

²²⁰ Ibidem. C'est nous qui soulignons.

²²¹ « renard ? blaireau ? sanglier ? Aucun ne satisfait. Cheval ? bœuf ? Minotaure ? » Ibidem.

La sensibilité du poète et la nécessité d'aller au-delà des superstructures idéologiques issues de la modernité produisent, dans le roman, une figure clé pour une description profonde et authentique du monde : celle de l'errant. Comme dans le cas du *Déserteur*, que nous avons abordé dans le paragraphe précédent, les nomades et les errants représentent des figures qui se réalisent en dehors du système économique, social et politique, ce qui les rapproche d'une réalité plus authentique, puisque dépouillée des étiquettes et idées préconçues. En outre, leur éloignement des agrégats humains, du moins de grande taille, leur permet de se connecter avec les forces de la nature. Dans le roman, ces personnages font leur apparition dans les années de vieillesse d'Ennemonde. Le narrateur les évoque dans ces termes :

Ennemonde, et les bergers qui vivent au large des terres, et les errants comme il y en a dans ce Haut Pays : bûcherons, fabricants de charbon de bois, ou itinérants romanesques, transhumants sentimentaux, gens qui n'ont rien à foutre, et qui se baladent du nord au sud, de l'est à l'ouest et dans toutes les diagonales, mangeant ici un quignon, là suçant une tasse de café, ici se chauffant les onglons devant un poêle, là dormant dans du foin, ou de la litière, ou simplement du froid noir, ceux-là sont également très habiles à distinguer le vrai du faux.²²²

Tel que le narrateur le décrit dans ce passage, l'errant est celui qui, ayant gardé son lien avec les forces de la nature, survie dans la société moderne en tuant des animaux ou en rendant des petits services dans les fermes : « Presque toujours, maintenant que la paysannerie s'est soi-disant industrialisée, le tueur, race aristocratique, est précisément un de ces errants »²²³ Comme dans *Le Déserteur*, le narrateur s'arrête sur la provenance sociale de l'errant et souligne l'innocence de ces marginaux :

Ces gens qui errent sur le plateau, sans feu ni lieu, sont un peu de toutes les classes de la société et de toutes les catégories. Il y a des bourgeois en rupture de ban, des faillis, des veufs inconsolés, des cadets dépouillés, des paresseux, beaucoup de paresseux, des originaux, des extravagants, des mauvais, de petits repris de petite justice, des anarchistes, des idéalistes, des timides, des simples d'esprit, ou carrément des fous. Ils ne font de mal à personne. Ils ne volent rien ; même ceux qui avaient l'habitude de voler dans le Bas Pays. Ils déambulent [...].²²⁴

La présence des anarchistes dans la liste des individus en écart avec la société évoque une sensibilité politique qui a trait avec celle de l'écrivain. L'œuvre de Giono, en effet,

²²² GIONO, Jean, *ENI*, cit., p. 313.

²²³ Ivi, p. 314.

²²⁴ Ivi, p. 315.

propose des renvois à cette position depuis l'entre-deux-guerres, à commencer par *Jean le Bleu* (1932), où il attribuait à la version fictive de son père des lectures de Bakounine, Jean Grave, Laurent Tailhade et Proudhon.²²⁵ Les remarques qu'il insère dans son journal, en particulier à partir du mois d'octobre 1936, confirment cette sensibilité.²²⁶ À partir du moment où l'écrivain avait pris les distances du Parti communiste français, il s'était rapproché de l'individualisme dont tout courant anarchiste relève, ainsi que de certaines idées de Bakounine et Souvarine, comme le témoignent ses lectures de l'époque.²²⁷

Dans des textes polémiques des années Trente, comme *Les vraies richesses* (1937) ou *La lettre aux paysans* (1938), Giono exprime des idées qu'il paraît partager avec Bakounine et Souvarine, à savoir le refus de la lutte de classe marxiste ainsi que l'attribution aux paysans de la tâche de détruire l'ordre établi, finalisé à l'édification d'une société libre. Après la guerre, Giono abandonnera l'idée utopiste de la révolte paysanne. Cependant, la reprise de la figure de l'anarchiste dans la liste des marginaux du *Déserteur* suggère la permanence de sa part d'une posture intellectuelle qui est en rupture avec l'État, du moins avec les autorités, et en faveur d'un élan individuel vers l'observation de la société pour pouvoir la repenser, ne serait que par les mots et par l'histoire, entre réalité et fiction, d'un peintre nomade qui cherche sa place dans le monde.

Une autre référence au *Déserteur* est dans l'attribution à ces figures d'un rang qui est associé à la noblesse d'esprit, ainsi que leur refus de s'abriter chez les habitants :

Au gros de l'hiver on les accueille individuellement dans les fermes (même les fous) où ils rendent de menus services. Certains, des sortes de rois ou d'empereurs, ne se réfugient jamais chez l'habitant, quelque temps qu'il fasse. Où vont-ils par les terribles nuits d'hiver ? C'est leur secret ! Voilà, répartis sur plus de cent kilomètres carrés, les petits dieux qui hument le vent, à la recherche d'une odeur de graisse.²²⁸

Si la misère dans laquelle les errants sont plongés est également celle du *Déserteur*, dans *Ennemonde* le narrateur ajoute un lien important entre ces personnages et le temps ancestral : « l'errant vient du fond des âges, il vit, bras dessus, bras dessous avec la faim.

²²⁵ Dans le roman, le père du petit Jean héberge un anarchiste. Les noms des anarchistes sont cités lors d'un échange entre les deux hommes, auquel l'enfant assiste. Id, *JLB*, cit., pp. 25-33.

²²⁶ Dans la bibliothèque de l'écrivain est présent le texte de Souvarine, (*Aperçu historique du bolchevisme*, 1935), qu'il aurait lu en octobre 1936. Voir MÉNY, Jacques, *Les lectures politiques de Jean Giono (2)*, à paraître en 2024.

²²⁷ Ibidem.

²²⁸ Ibidem.

On est sûr qu'avec lui les rites seront respectés ». ²²⁹ Le lien avec l'histoire ancienne et la tradition pourrait expliquer le rang des errants dans le peuple. Ce qui peut surprendre, c'est qu'en dépit de sa vieillesse et de sa paralysie, Ennemonde est apparenté à eux. En effet, Ennemonde se montre capable d'interpréter les signes du monde sensible. Telle que les errants, elle donne preuve d'une sensibilité hors du commun :

Ennemonde est un de ces errants, malgré sa paralysie complète et peut-être en raison même de cette paralysie. Elle n'a, bien entendu, pas perdu le souvenir de ses gestes, elle cherche à les oublier, non pas qu'elle regrette quoi que ce soit, au contraire, elle est très fière de ce qu'elle a fait et qu'elle referait si c'était à refaire, mais elle veut oublier par une sorte d'humilité. Il lui semble qu'après avoir si parfaitement réussi il importe qu'elle se délivre de tout orgueil et qu'elle rende à Dieu ce qui est à Dieu. Car sans lui elle aurait pu être prise la main dans le sac au moins trois fois. C'est pourquoi elle refuse d'être repliée sur elle-même et elle observe le monde. ²³⁰

Comme nous avons pu remarquer jusqu'à présent, le lien avec la nature, avec le passé et la tradition, ainsi que la capacité de sortir du système créé par les institutions, physiquement comme le font les errants ou par l'esprit comme pour d'autres personnages tels qu'Ennemonde ou le narrateur, permet d'adopter un regard lucide sur le monde. Si la méthode d'observation de Machiavelli, ainsi que la vision objective de la nature humaine, qui caractérisent l'œuvre gionienne depuis l'après-guerre sont toujours présents, dans *Ennemonde* s'ajoute une nouvelle prise en compte du rôle qui joue le paysage dans les mécanismes et dans la société des hommes. Dans ses notes sur Machiavelli, Giono avait déjà fait le lien entre le penseur florentin et le paysage, comme le montre le passage qui suit :

Des fenêtres de la chancellerie on aperçoit dans le lointain le sommet neigeux des Apennins toscans, les plaques vertes et rousses des pâturages.[...] En prêtant l'oreille on entendrait sonner les florins sur les plaques de marbre dans les boutiques de changeurs. Nicolas n'a jamais parlé de paysage. Il avait pourtant ce son dans ses oreilles, ces images dans ses yeux. Son *Art de la guerre* et son *Prince* sont pleins de collines et de plaines, de champs et de guérets, de chemins creux, de halliers, de fourrés, de places fortes, de palais ; le Discours politiques débordent de teinturiers remontés au jour de la rue et de la place publique. Comme l'écho domine le bruit, ses mots les plus amers ou les plus doux vont sonner contre ce décor de murailles, de jardins, de pâturages, contre ces foules artisanales, seigneuriales, paysannes ; on sent la rue et la terre. ²³¹

²²⁹ Ivi, p. 316.

²³⁰ Ivi, p. 317.

²³¹ GIONO, Jean, *Notes sur un Machiavel*, in GODARD, Henri (dir.) *De Homère à Machiavel*, cit., p. 153.

Comme nous l'avons souligné au début du paragraphe, l'environnement était un élément important pour le Giono engagé des années Trente, un élément qui s'insérait dans sa lutte contre la modernité, le capitalisme, l'industrialisation et pour la préservation du monde paysan. Dans *Ennemonde*, la réflexion autour du lien entre l'environnement et les êtres humains permet à l'auteur d'une part de renouveler la décentralisation de l'homme qui avait caractérisé sa première production et, de l'autre, de poursuivre son parcours intellectuel dans une direction qui semble proche d'une sorte de biopolitique.

La communauté présente dans le roman est faite de paysans et pasteurs qui vivent en économie fermée où l'on produit exclusivement ce dont on a besoin, ce qui rend évidemment impossible la surproduction :

ces paysans sont des pasteurs. C'est aussi ce qui les tient en dehors (et au-dessus) des progrès mécaniques. On n'a pas encore inventé la machine à garder les moutons. C'est le père, le patron, qui dirige le troupeau, le fils ou les fils mènent la petite organisation agricole qui fonctionne d'ailleurs en économie fermée. On ne cultive que la terre nécessaire au froment, à l'orge, à la pomme de terre et aux légumes indispensables à la vie de la famille ou de l'individu, et c'est pourquoi tant de ces paysans restent célibataires et vivent seuls : ils ont ainsi besoin de si peu qu'à peine s'ils grattent la terre un mois par an.²³²

En outre, s'il est vrai que la société représentée relève d'une époque prémoderne,²³³ et l'histoire ne semble pas faire allusion à la réalité contemporaine de l'auteur, Giono décide quand même d'insérer une référence explicite à son présent historique et à sa prise de position face à un projet qu'il n'accepte pas : cadre que suscite chez le narrateur une allusion à le centre nucléaire de Cadarache, qui sera construit dans la commune de Saint-Paul-lès-Durance et inauguré en 1963 :

Ici, ménage signifie domaine dans le sens qu'on donnait à ce mot entre Clovis et Charlemagne : une vaste organisation d'artisanats rustiques, et qu'on continue à donner dans le Haut et même Bas Pays. Avant que les temps modernes y aient installé une usine atomique, on citait en exemple le « ménage de Cadarache ».²³⁴

²³² GIONO, Jean, *ENI*, cit., p. 255.

²³³ « En 1932-1933, on vivait encore dans ces parages comme au début du siècle ». Ivi, p. 290.

²³⁴ Ivi, p. 318.

On connaît la position de Giono vis-à-vis de ce centre. En 1961, Giono rédige un texte intitulé *Protestation contre l'installation d'un centre nucléaire à Cadarache*, il dénonce le possible danger de sa présence:

Étant donné qu'on va me répondre sûrement que même la production à Cadarache ne présentera aucun danger, pourquoi ce centre inoffensif n'a-t-il pas été installé tout simplement à Paris et plus spécialement dans les jardins inutiles de l'Élysée ? La proximité de la Seine lui assurerait plus certainement que la Durance le débit d'eau nécessaire à son fonctionnement.²³⁵

Dans *Ennemonde*, ce sont les temps modernes qui ont installé une usine atomique. Cette allusion crée un pont entre le roman et la réalité historique. Le narrateur se limite à évoquer le centre nucléaire dans le cadre d'une histoire située dans une époque prémoderne.

Cette analyse d'*Ennemonde* nous a permis d'observer l'importance que l'écrivain accorde au paysage dans le cadre de l'étude de l'être humain et de la société qui caractérise sa posture de romancier. La réinsertion du paysage dans l'analyse de l'homme, de la société et de la politique se poursuit dans son dernier roman : *l'Iris de Suse* (1970), en particulier avec le parcours de formation de son personnage principal, Tringlot.

4.6 Découvrir la richesse. *L'Iris de Suse*

L'Iris de Suse est le dernier roman de Giono. Rédigé à partir du 20 juin 1968 et terminé le 20 octobre 1969, cet ouvrage décrit le parcours évolutif d'un personnage centré sur son individualité et en rupture avec la société et ses règles. L'histoire de Tringlot permet à l'écrivain de montrer, encore une fois, la relation entre les passions humaines et l'environnement, ce qui insère le roman dans le cadre des réflexions des dernières années de sa vie. Tringlot est un homme qui vit aux marges de la société. Membre d'une bande de brigands, dans l'ouverture *in medias res*, il fuit ses anciens copains de bande. Comparé à un *juif errant* par le narrateur extradiégétique, il se cache dans la forêt et des agglomérations humaines, urbaines et rurales.²³⁶ À la différence du déserteur et des errants d'*Ennemonde*, Tringlot a un passé criminel qui est connu. Il a commis des vols et

²³⁵ GIONO, Jean, *Provence*. Textes réunis et présentés par Henri Godard, Paris, Gallimard, 1993, p. 231. Dorénavant : GIONO, Jean, *Provence*.

²³⁶ « Ses genoux roulaient dans de l'huile, ses pieds intacts comme du marbre : un véritable Juif errant. » GIONO, Jean, *IS*, cit. p. 362.

il a risqué d'être emprisonné à cause de ses actes. Au cours du roman, on découvre progressivement, par le biais de l'évocation des souvenirs de l'homme, les détails d'un passé que le personnage est en train d'élaborer dans le cadre de son parcours évolutif, ce qui permet de lire le texte en tant que roman de formation. Ce parcours nous intéresse puisqu'il correspond à une nouvelle tentative de l'auteur de réfléchir sur une individualité en quête d'autodétermination et de prise de conscience dans une société et un système politique miroirs des passions et des mécanismes des êtres humains. Comme nous le verrons, le refuge dans la nature et l'isolement de la société joueront un rôle essentiel dans la réussite de ce parcours, outre à l'amour pour un personnage féminin. En outre, l'analyse du roman et de la formation de Tringlot nous permettra de mettre en évidence une série de thèmes qui relient le texte à la production romanesque et polémique des années Trente, en particulier en ce qui concerne la lutte contre le capitalisme et pour une économie à petite échelle.

Le passé de Tringlot, tel que nous pouvons le reconstruire à travers ses monologues intérieurs, par les analepses et par le biais d'un interrogatoire imaginaire à la Belle Marchande, ancienne copine de la bande de brigands dont le personnage fait partie,²³⁷ se situe dans la ville de Toulon. En ligne avec son style de vie parmi les brigands, le personnage conduit une vie sous le signe de l'apparence et de la fugacité. Le nom que le narrateur emploie pour se référer à lui n'est pas celui de naissance mais un surnom,²³⁸ et pas celui que le personnage préfère. En effet, on découvre que Tringlot est plus attaché au surnom qu'il s'est donné lui-même, « le petit Jules » : « Ils pouvaient toujours s'aligner avec le « petit Jules ». (Les autres l'appelaient – vaguement – Tringlot, mais lui se donnait un surnom personnel, intime : le petit Jules. Avec celui-là il s'aimait.) ».²³⁹ Cet aspect montre, dès le début du roman, le rapport difficile que le personnage entretient avec la société en matière d'authenticité, d'amour pour soi et, en général, de la perception qu'il a de lui-même. Cet homme sous faux nom a donc été un brigand, il a commis des crimes et vécu hors de la légalité, développant une passion démesurée pour l'or qui est

²³⁷ Ivi, pp. 428-437.

²³⁸ « Un homme fuit de Toulon la nuit. Il est surnommé Tringlot ». [...] « qui pourrait imaginer Tringlot, ou plus exactement Tourniquet » Ivi, p. 354 ; p. 372.

²³⁹ Ivi p. 362.

devenu son obsession, sa principale raison de vie.²⁴⁰ Outre à constituer une source de plaisir, la possession de ce métal donne au personnage le sentiment d'être comblé.

L'ouverture de *l'Iris de Suse* présente au lecteur Tringlot qui fuit de ses anciens copains et qui marche sans direction précise dans l'espace naturel. Lorsqu'il décrit ses mouvements, le narrateur apparente volontiers Tringlot à un animal, reprenant ainsi un procédé est des stylèmes chers à Giono. L'éveil de tous les sens et en particulier de l'odorat qui est celui que les animaux exploitent, plus que les êtres humains, rapproche le personnage des habitants de la forêt :

Tous ses sens étaient en éveil. Même l'odorat : il sentait la sueur aigrelette des lièges écorcés, le plâtre d'un petit pavillon dans les pins, la rouille des martellières plantées de biais dans les filioles d'arrosage, l'anis d'un champ de fèves, l'amertume de la dent-de-lion déchirée la veille par des moutons, la résine des pins, et naturellement l'épice familière du crottin, mais, plus loin encore (il cherchait, il se méfiait) l'arôme peut-être d'un tabac.²⁴¹

Tel qu'un animal braqué, Tringlot a besoin d'utiliser tous ses sens afin de survivre. Lorsqu'il se déplace, il prend le trot d'un « chameau » et quand, poussé par la soif, il s'hasarde à entrer dans un lieu habité, il boit à la fontaine « comme un cheval ».²⁴² Les rares êtres humains qu'il croise lors de sa fuite confirment, à travers leurs commentaires ou leur réaction, la ressemblance entre Tringlot et les bêtes, dont les signes sont donc bien visibles, comme le montre, par exemple, la réponse d'un vendeur à la demande d'une croûte de fromage de la part du protagoniste :

Restait une gourmandise. Il avait encore un peu faim. « Ne te cherche pas d'excuse, se dit-il ; tu es un goinfre, mais, puisque les rues sont presque désertes, profite-en. Paye-toi un petit extra. » Il s'agissait non pas de fromage, mais de croûtes de fromages. Il en était friand. La première boutique où il en demanda, on le mit à la porte. C'était un gros Allobroge, mal dégrossi, mal embouché, une sorte de moderne. « Je les donne aux chiens », dit-il. Il faut y repiquer quand l'envie vous tient. Et c'est dans les plus vieilles marmites qu'on fait finalement la meilleure soupe. Dans un quartier excentrique, une boutique de rien du tout, une espèce de pocharde qui trimbalait quarante kilos de mamelles et une barbe de bouc, mais à l'œil tendre, ouvrit

²⁴⁰ J'en ai des vices. J'en ai un : j'aime l'or. Le jeu, le tabac, le vin, la femme, je m'en passe ; même le sang, et Dieu sait que le sang est fort ! J'en ai connu, j'en ai vu qui préfèrent le sang à tout ; moi non : c'est l'or ; l'or me suffit. Il me contente. Je ne le dépense pas, il me sert d'or. Je n'ai jamais eu que mes quatre membres. Je voulais plus : je l'ai. Ivi, p. 459.

²⁴¹ Ivi, p. 355.

²⁴² Ivi p. 361.

un tiroir plein de croûtes de fromages. Magnifiques ! Des croûtes de roquefort de collection ! À croire qu'elle les aimait elle aussi.²⁴³

L'immersion dans le monde de la nature oblige donc cet errant d'entrer en contact avec les autres habitants animés qui font partie du milieu, lien qui influence ses comportements et sa manière de percevoir le monde, ce qui nous rappelle l'expérience du *Déserteur* dont nous avons parlé plus haut.

La pérégrination de Tringlot trouve sa fin avec la rencontre fortuite avec des bergers. Le chef du groupe, Louiset, aidé par Tringlot lors d'un malheur, lui demande ensuite de s'unir à eux dans leur montée sur les hauteurs, avec le troupeau de brebis qu'ils conduisent. Cette rencontre et l'expérience qui va suivre représenteront une étape fondamentale dans l'évolution de Tringlot. En effet, l'ancien brigand, qui accepte de suivre les bergers par intérêt, aura l'occasion de faire l'expérience d'un détachement presque total du monde civilisé, ce qui l'emmènera à découvrir la beauté, les vraies richesses et qui le prédisposera à se remettre en question et à commencer une nouvelle vie. Après une longue montée « dans un pays lumineux »,²⁴⁴ le groupe arrive à sa destination : un pâturage très haut dans la montagne. Comme les paysans du *Déserteur* qui gardait un lien avec la nature, les bergers de l'*Iris de Suse* ont développé une empathie avec les forces naturelles et les habitants, animés et inanimés du milieu, avec qui il communiquent. Peu après les avoir rencontrés, Tringlot apprend « les mots de chien »,²⁴⁵ tandis que Louiset parle avec le chemin qu'ils suivent :

— Allez, ma belle, va-t'en, disait Louiset, nous allons au Jocond et toi tu vas au Villard ; nous n'avons rien de commun. Ne fais pas la folle.
En effet, au bout d'un moment, elle s'en alla dans le découvert, elle fit tout le tour d'un grand cirque plein d'herbe dorée, monta à une crête et cessa d'être visible.²⁴⁶

L'arrivée aux pâturages du Jocond, où ils resteront pendant plusieurs mois, met fin, pour l'instant au moins, à la fuite de Tringlot. Ici le protagoniste découvre la valeur d'être à l'abri, la maison « en dur » devant pour lui le symbole de la protection du monde extérieur.²⁴⁷ Comme celle Elzéard Bouffier, qui n'était pas une cabane mais une « vraie

²⁴³ Ivi, p. 363. C'est nous qui soulignons.

²⁴⁴ Ivi, p. 384.

²⁴⁵ Ivi, p. 383.

²⁴⁶ Ivi, p. 387.

²⁴⁷ Ivi, p. 389.

maison en pierre », avec un toit « solide et étanche »,²⁴⁸ cette maison remplit sa fonction grâce à sa solidité. Dans *L'Iris de Suse*, les appréciations sont exprimées de manière semblable « les cabanes en bois n'étaient pas mal non plus ; très bien construites, mais la maison en dur !... ». Le monologue intérieur de Tringlot souligne encore cet aspect :

Maintenant les choses se présentent d'une autre façon. Louiset avait raison : la maison est en dur, c'est pas bête. Ce n'est pas une cabane comme l'oiseau sur la branche. C'est "en dur" ; ce sont des murs, une porte qui se ferme avec une clef, des fenêtres avec des contrevents. Je suis arrêté quelque part, sous un toit. Et dans un endroit qui n'a pas de nom (et à Toulon en particulier, comment veux-tu qu'on puisse imaginer le Jocond ?).²⁴⁹

L'expérience d'une vie dans la nature permet au personnage d'apprécier la valeur d'une nourriture simple, d'un toit sur la tête, d'une cheminée quand il fait froid dehors. Avant de rencontrer les bergers, Tringlot, en fuite, considère comme un luxe le fait de pouvoir s'acheter de la nourriture : « Ce pain était de première bourre et la charcuterie : un luxe ! Avec de gros grains de poivre. Il en jutait ! Il but à une nouvelle fontaine. Il savait apprécier l'eau. Il fit un peu de toilette ; il se rafraîchit les oreilles ».²⁵⁰ La liste détaillée de ce qu'il trouve à l'intérieur de la maison du Jocond, « cheminée, bois, placards, four, ustensiles »,²⁵¹ souligne la valeur de chaque objet pour quelqu'un qui mène une vie de misère. À travers l'expérience du personnage, l'écrivain aborde un thème qui lui est cher depuis les années Trente, que nous avons mentionné dans le cadre des rencontres du Contadour et des *Vraies richesses* ou de la *Lettre aux paysans*, à savoir, la richesse des produits de la terre et du travail paysan ou artisanal, valeur qu'il oppose à la surproduction et à la consommation sur large échelle, qui comportent d'une part la perte de qualité des produits, et, de l'autre, l'appauvrissement et la perte de liberté des habitants des milieux agricoles. Dans *L'Iris de Suse*, la nourriture et les plats les plus simples sont cités à plusieurs reprises, de la croûte de fromage que Tringlot considère comme une gourmandise, à l'omelette que le personnage mange dans une auberge après avoir quitté les bergers et repris la route :

²⁴⁸ GIONO, Jean, *HPA*, cit., p. 758.

²⁴⁹ Id, *IS*, cit., p. 390.

²⁵⁰ Ivi, p. 362.

²⁵¹ Ivi, p. 388.

Tringlot avait encore faim ; heureusement la chaleur l'engourdisait. Il suçota avec des lenteurs gourmandes le souvenir de l'omelette et du saucisson au poivre. Il appréciait à leur juste valeur ces arrière-goûts très humains, après la nuit et le froid et il se régala de se faire rôtir d'un seul côté par les braises. Il somnolait.²⁵²

Lorsqu'il rencontre le personnage de Casagrande, Tringlot reçoit de lui à manger. Dans ce cadre, les produits issus de la terre ont une connotation positive, les dimensions modestes faisant écho à l'échelle de production :

En parlant de se purlécher les babines, aujourd'hui je peux mettre les petits plats dans les grands. Quand vous êtes venu, il y a deux mois, j'étais un peu à court. Je me laisse souvent aller. Ce soir, j'ai du boudin fait d'avant-hier, deux truffes grosses comme le poing, c'est-à-dire le mien qui est modeste, des fromages de chèvre et du miel. Et, ne serait-ce que pour protester contre ce temps qui nous secoue comme des pruniers, quand le boudin aura rendu son jus dans la poêle, nous y ferons sauter quelques pommes de terre.

Le boudin était de ménage et les pommes de terre de la montagne, pas plus grosses que des noix et de chair rose.²⁵³

Ensuite, Casagrande insiste encore sur cet aspect :

« Je ne cherche pas midi à quatorze heures. La truffe, par exemple, je me contente d'huile d'olive, d'un peu de sel et de beaucoup de poivre. Je mords dans la truffe crue comme je croquerais une pomme. J'accompagne chaque bouchée avec un dé de pain trempé dans cette huile assaisonnée : royal ! Que dis-je : divin. Évidemment : primo, il faut avoir une truffe et pour l'obtenir il faut tout sacrifier. Mes maîtres avaient dévasté les quatre horizons. De sacrifice en sacrifice, j'ai reconstitué peu à peu une sorte d'Arcadie.

La référence au sacrifice qui est nécessaire pour entrer en possession d'une truffe et la reconstitution de l'Arcadie, monde bucolique où l'homme et la nature cohabitent en harmonie, par l'accumulation de ces sacrifices, pourrait renvoyer à une critique de la modernité et donc à une pensée politique de la part de l'auteur qui exprime sa pensée à travers le personnage de Casagrande. Dans ce cadre, l'harmonie entre l'homme et la nature demanderait un effort qui est celui des paysans depuis l'antiquité. Quand Tringlot arrive au Jocond avec les bergers, le narrateur propose une description des « nouvelles richesses » de la maison « en dur », qui repose sur le champ lexical du plaisir :

Il faisait frisquet. Tringlot eut grand plaisir à rentrer dans la maison et à fermer la porte. La lampe à pétrole était installée dans sa suspension en fil de fer et donnait une lumière douce, toute dorée. Le feu ronflait dans le fourneau. On allait faire une

²⁵² Ivi, p. 459.

²⁵³ Ivi, p. 470.

omelette au lard. Louiset avait inventorié de nouvelles richesses, incalculables : une table, trois chaises, un escabeau, un bûcher plein de bois de l'an dernier, une vieille limousine pleine de trous « mais elle fera très bien ton affaire, dit-il à Tringlot, tu verras. Et je suis sûr qu'on va encore trouver des quantités de petites histoires ». ²⁵⁴

L'adjectif *incalculable* pour décrire ces nouvelles richesses est un mot-clé qui renvoie à la réflexion sur l'économie que Giono avait menée, par exemple, dans la *Lettre aux paysans*, en particulier en ce qui concerne la non-valeur de l'argent, et de la conception moderne de la richesse qui ne correspond pas à la réalité :

Il y a la richesse selon le social. Il y a la richesse selon la vérité. Il y a la pauvreté selon le social : on appelle pauvre celui qui n'a pas d'argent. Et dans le social c'est en effet la fin de tout puisque, sans argent, il ne peut rien avoir, il ne peut pas manger, et c'est la misère physiologique et c'est la mort. Mais dans votre situation paysanne qu'est-ce que c'est de n'avoir pas d'argent? Ne continuerez-vous pas à manger si vous n'avez pas d'argent? Votre blé, si vous ne le vendez pas, aura-t-il perdu de ses qualités nourricières? ²⁵⁵

Si, dans la *Lettre*, Giono, qui s'adresse aux paysans, met l'accent sur la valeur intrinsèque des produits de la terre plutôt que sur leur valeur de marché, l'insistance dans *L'Iris de Suse* sur toute une série de produits liés à la vie rurale, obtenue par la quantité de descriptions, par l'emploi d'adjectifs et de mots positifs, ainsi que par des commentaires explicites, comme celui de Casagrande à propos de la différence qualitative des produits de la terre par rapport à ceux de l'industrie renvoie à la même idée :

— Je ne sais plus manger ailleurs, dit Casagrande. En dehors de ce coin, je trouve tout fade. Je pousse peut-être un peu loin mon aristocratie, comme tous les fils de ces grandes maisons qui n'ont pas le sou, mais je préfère me serrer la ceinture plutôt que de me gonfler de biftecks-frites et de colins- mayonnaise. Et il en est de tout comme de ça. ²⁵⁶

Dans la *Lettre aux paysans*, l'auteur exprimait ainsi la perte de qualité des produits issus de la production industrielle et à large échelle :

Côté social: on a détruit la pêche avec son goût et son naturel et son excellence ; on a substitué à l'excellent un produit sans qualité qui n'a plus que l'apparence de la chose et le nom. Même les très belles pêches qui viennent d'Italie où l'on a poussé

²⁵⁴ Ivi, p. 390. C'est nous qui soulignons. Dans les passages qui suivent, ce champ lexical reviendra à plusieurs reprises. Lorsque Tringlot se réveille pendant la nuit, par exemple, bien au chaud à l'intérieur de la maison, il le fait « par pur plaisir ». Une fois éveillé, il entend le vent qui ronronne et qui se caresse contre la maison comme un chat.

²⁵⁵ GIONO, Jean, *LP*, cit., pp. 66-67.

²⁵⁶ Id, *IS*, cit., p. 470.

cette culture dans les vallées piémontaises, même les très belles pêches que nous réussissons nous aussi n'ont plus que de belles rondeurs et de belles couleurs. Une sorte de trompe-goût dont tout l'aspect sert à attirer l'argent de l'acheteur; ça reste une opération commerciale ; ça n'est plus une opération humaine. Ça ne fournit plus aux sens, ça fournit à la famine une valeur de remplacement.²⁵⁷

En effet, les métaphores liées aux mathématiques sont un procédé que l'auteur emploie souvent quand il s'agit de critiquer la surproduction et le système de consommation de masse.²⁵⁸ Dans *Ennemonde*, la métaphore arithmétique traverse l'histoire et l'expérience des personnages, se liant, parfois subtilement, à un autre thème portant, qui est celui des valeurs qui peuvent combler authentiquement un être humain. Le thème s'insinue à partir de la passion du berger Alexandre, qui, lorsque la nuit tombe, passe son temps à lire un livre qui ne contient que des chiffres, *Les comptes faits* par M. Barême, un livre de théorie des opérations arithmétiques de la moitié du XVIII^e siècle :

- Tu ne lis que des chiffres, dit Tringlot.
- Qu'est-ce que tu veux lire d'autre ? dit Alexandre.
- Je ne sais pas, moi, n'importe quoi.
- Justement, c'est n'importe quoi.
- Oui mais des chiffres, c'est drôle !
- Tout est drôle, dit Alexandre.²⁵⁹

[...]

« Pourquoi pas, et tout compte fait ? » se dit Tringlot. La formule l'amusa. Il était en train de revoir dans sa tête des objets sans significations particulières, par exemple sa « patience », cette planchette percée d'une rainure dont il se servait pour astiquer les boutons de sa capote.²⁶⁰

La vue de ce livre pousse Tringlot à penser à des objets sans signification particulière. Peu de temps après, la passion pour l'or, qui a été son obsession jusqu'à présent, sera mise en question au profit de l'amour pour l'Absente, une femme qu'il rencontre par hasard dans la forêt, alors qu'il est en chemin vers le château où habite Casagrande.²⁶¹ À partir de ce moment, Tringlot se préoccupe de plus en plus pour l'Absente, marié à un homme, Murataure, mais incapable, en raison de son absence du monde, de comprendre ce qui se

²⁵⁷ Id, *LP*, cit., pp. 78.

²⁵⁸ Voir, par exemple, le discours sur la « valeur de zéro » dans le film *Crésus*.

²⁵⁹ GIONO, Jean, *IS*, cit., p. 452.

²⁶⁰ Ivi, p. 453.

²⁶¹ Ivi, p. 464.

passé autour d'elle. Au fur et à mesure, l'amour pour l'Absente devient la nouvelle passion de Tringlot, se substituant à celle pour l'or.

Le parcours de Tringlot s'achève donc sur une évolution de conscience prouvée par ses actions à la fin du roman. Comme nous l'avons observé, le point de départ de ce parcours avait été constitué par l'expérience parmi les brigands, dans une vie coupée de la société et en dehors de la légalité (rupture qui est soulignée par la forme fragmentaire de son évocation, avec ses traits oniriques), caractérisée par un manque d'authenticité et par l'absence de bonheur ainsi que d'amour envers soi-même, et dont l'instabilité avait conduit le personnage à considérer l'or comme la seule source de richesse possible. Le rôle que la nature joue dans l'évolution de Tringlot est évident. À partir de la fuite dans la forêt, qui l'oblige, afin de survivre, à l'empathie avec les bêtes, le protagoniste plonge dans la misère d'une vie frugale. Ses sens se réveillent et c'est dans ce nouvel état qu'il se rapporte avec la nourriture la plus simple, en révélant son importance. La vie avec les bergers, qui met fin, pour un temps, à l'instabilité et à la frugalité de la fuite, poursuit dans la même voie : l'isolement de la société, la proximité avec la nature et la découverte de la valeur des choses simples mais essentielles, telles qu'une maison solide, de la nourriture issue de la production agricole à petite échelle, et des relations humaines quantitativement limitées mais, surtout en ce qui concerne Louiset, authentiques et pleines de significations, prédisposera Tringlot à un changement de conscience nécessaire pour faire de l'Absente sa nouvelle passion, oubliant celle pour l'or. La découverte des vraies richesses entraîne une élévation qui se reflète dans l'abandon de la passion pour l'or, avec un désir de possession, pour celle pour l'Absente, accompagnée par un instinct de protection et pas, ou pas seulement par un désir de possession, charnelle ou émotionnelle, qui n'est pas mentionné. Cette élévation permettrait à Tringlot de considérer comme digne de faire de l'Absente sa nouvelle raison de vie, alors que, comme le souligne Laurichesse, cette femme n'est rien aux yeux de la société, en raison de son incapacité de se rapporter au monde.²⁶² En ce qui concerne les conditions de vie, le personnage se rendra compte de l'importance de conduire une vie simple mais solide. Lors de son déplacement, avec Casagrande, à la foire de Villard, par exemple il se rend compte qu'il est de nouveau en « plein vent » : « Je n'ai été vraiment à l'abri qu'à la maison “ en dur

²⁶² D'après le spécialiste, cet élément serait révélateur d'une volonté de critiquer la société de la part de Giono. LAURICHESSE, Jean-Yves, *Iris de Suse (L')*, in *Dictionnaire*, cit., p. 486.

” ».²⁶³ En effet, le roman s’achève sur la décision de commencer une nouvelle vie avec un métier artisanal, celui de bourrelier, et dans un milieu rural. La décision est donc celle de se réinsérer dans la société, mais pas de revenir à la ville. Comme dans le cas du *Déserteur*, le choix tombe sur la société paysanne.

Une fois achevé son parcours, le protagoniste de l’*Iris de Suse* peut enfin se libérer de son passé, dont le poids est devenu inutile. Ainsi, il révèle le lieu où il a caché le magot à ses anciens copains de bande, puis il retourne dans la montagne, où il retrouve la stabilité qui lui manquait, la paix et l’équilibre à l’intérieur de soi-même. Seul dans une auberge, il se sent « chez soi, comme s’il s’enfermait en tirant les verrous d’une maison « en dur » ». Ensuite il retrouve l’Absente, qui ne quittera plus : « “ Je suis comblé. Maintenant j’ai tout ”, se dit-il. Désormais, elle serait protégée contre vents et marées et elle ne savait même pas qu’il était tout pour elle ».²⁶⁴ Après un long parcours, il peut enfin s’arrêter et commencer sa nouvelle vie : « Enfin, il était dans la montagne. Dans la sienne. Dans la nôtre. Il respirait goulûment un air léger, fin comme un parfum de réséda ».²⁶⁵

Le parcours de formation de Tringlot permet à Giono d’évoquer à nouveau, comme dans les textes des années Trente, une série d’idées sur le système économique et sur les valeurs authentiques qui régissent la société paysanne, par rapport aux fausses valeurs de la modernité. Évidemment, l’individuation de ces idées est claire au lecteur qui connaît le contenu de ces textes, mais leur présence montre bien une continuité de pensée avec la période de l’engagement pacifiste ainsi qu’une volonté de continuer à les aborder dans un texte littéraire. En ligne avec les autres textes narratifs des années Cinquante et Soixante, la recherche sur le lien entre le paysage et l’être humain est présente dans le texte, l’immersion dans la nature étant essentielle pour la prise de conscience de Tringlot. Comme le personnage du *Déserteur* ou *Angelo*, ce personnage est à nouveau le symbole de la recherche individuelle, de la liberté et de l’importance de se former une idée du monde et de soi-même sur la base de ses propres expériences de vie et non à partir d’idées préconçues ou sur des préceptes moraux stériles et sans lien avec la réalité.

En ligne avec d’autres romans qui l’ont précédé, l’*Iris de Suse*, présente un intérêt pour les mécanismes qui règlent les comportements des êtres humains. Le personnage de

²⁶³ GIONO, Jean, *IS*, cit., p. 489.

²⁶⁴ *Ivi*, p. 527.

²⁶⁵ *Ivi*, p. 524.

Casagrande, un naturaliste qui collectionne et étudie des restes d'animaux, joue le rôle d'observateur et de commentateur des actions des autres personnages, des barons jusqu'à Alexandre. Au moment des obsèques de Murataure, en regardant la foule qui s'est réunie, il commente ainsi la scène :

— Je me demande ce qu'ils fabriquent là-bas devant. Ce n'est pourtant pas difficile : il y a une main de papier cloche, de l'encre et un porte-plume. Il n'y a qu'à signer. Aujourd'hui ils ont l'air de présenter une sorte de ciboire. Regardez ! Ah ! j'y suis, chuchota Casagrande, je sais ce que c'est : c'est le porte-plume d'Anaïs ; il est en os percé d'un petit trou ; si on cligne de l'œil sur l'œilleton, on voit la tour Eiffel. C'est ce qu'ils sont en train de faire. Ils s'amuse beaucoup. Ne croyez jamais à leur gravité apparente ; ni à leur pitié d'ailleurs. Ce sont des insectes. Souvenez-vous de la baronne qui chantonnait, ou plutôt qui bourdonnait cet hiver. Ce ne sont pas les sentiments qui les remuent : ce sont des mécanismes. S'il y avait une petite averse, ils ouvriraient leurs élytres de laine bleue ou rouge, comme des hannetons, et ils continueraient à jubiler, parce qu'ils sont vivants. Avançons. Ça va être notre tour de tenir le porte-plume. Nous allons finir par regarder la tour Eiffel nous aussi.²⁶⁶

Ce passage est révélateur de la posture de Casagrande vis-à-vis des personnages, sa capacité d'étendre son regard au-delà de l'apparence pour saisir les êtres humains dans leurs vrais mécanismes. Les squelettes des animaux qu'il collectionne sont le symbole du fond de l'être qui est celui des hommes aux yeux d'un observateur expérimenté comme l'était Machiavelli pour Giono. Effectivement, lorsque Casagrande décrit à Tringlot ses squelettes, il s'exprime ainsi, citant à la fin une phrase d'Étienne Pivert de Senancour :

— Je vois que mes petits bibelots vous intéressent, dit l'homme. – Il haussa la lampe. – Ceci est un renard, dit-il, un vrai, plus vrai que s'il courait la gueuse, ne vous y trompez pas ! Je n'empaillie pas, jamais. Les animaux empaillés (et les gens) sont ridicules et ils se mitent comme de vulgaires bas de laine. Là au contraire, regardez ! c'est plus qu'un renard : il est réduit à sa plus simple expression : son squelette, son essence, le contraire de son accident : la chair (chair ou paille, ou crin ou coton) est toujours l'accident, le squelette est le fond de l'être. Comme dit l'autre : « La fin et l'essence des êtres resteront impénétrables. »²⁶⁷

Comme l'affirme Laurichesse, dans *l'Iris de Suse*, le décor pour une nouvelle chronique romanesque est dressé.²⁶⁸ En effet, lors de son parcours, Tringlot sera confronté aux passions humaines avec leurs dérives et les dangers qu'elles comportent. Dans le roman, on retrouve l'âme humaine et le plaisir comme moteur de l'action, ainsi que la démesure

²⁶⁶ Ivi, p. 513. C'est nous qui soulignons.

²⁶⁷ Ivi, p. 447.

²⁶⁸ LAURICHESSE, J.-Y., *Iris de Suse (L')*, in Dictionnaire, cit., p. 484.

dont nous avons parlé dans le cadre de notre analyse des *Âmes fortes*. Le personnage du baron, par exemple, dont le chef des bergers Louiset raconte l'histoire :

ne fumait que le cigare : le "londrès" et jamais le "demi-londrès" ; jamais de demi-mesure ; [...] On allait lui chercher des bottes à Lyon. Et rien qu'à Lyon. Il y envoyait le cocher ; plus de trois cents kilomètres. Une fois, le fournisseur a cru bien faire de mettre le paquet à la poste. Et Dieu sait s'il en avait envie de ce paquet, m'a dit le cocher. Il l'a refusé. Pourquoi ? Pour se payer le luxe de refuser. Il se cherchait toujours des occasions de refuser.²⁶⁹

La baronne, de son côté, réagit au manque d'acceptation de la part des habitants, et arrive à acquérir un pouvoir de domination :

Quand elle est arrivée ici, on s'est dit : voyons voir ! La femme de Monsieur de Quelte ça doit être quelqu'un ! [...] On disait : le baron oui, mais la baronne, non. On l'appela au début : La Jeanne. On la soupesait : quarante kilos toute mouillée. D'autant plus qu'elle était (qu'elle est) jolie ! Oui, mais je te l'ai dit : qui se ressemble s'assemble. Ce n'était pas une question de kilos. En un rien de temps elle les a eus à sa botte ; prêts à mordre mais, chapeau bas, à la cravache. Un seul malheur : elle ne pouvait plus s'arrêter ; elle avait pris goût. Elle revenait de loin ; mets-toi à sa place. Alors, tout y a passé, tout.²⁷⁰

Le lien qui lie le couple du baron et de la baronne se place également sous le signe de la démesure et du drame,²⁷¹ faisant de l'amour un sentiment monstrueux, dont Casagrande a peur :

— Je m'efforce, dit-il, de ne pas attirer la foudre : elle n'est pas méchante, elle est folle. Elle m'aime bien mais c'est moi qui n'aime pas qu'elle m'aime. Je ne tiens pas à discuter, sans quoi elle y serait sans fin. Quand vous êtes venu, elle montait la garde dans le bois de noisetiers avec une latte de cavalerie ; d'autres fois elle brandit une carabine, ou des pistolets, ou des poignards, ou des grands mots. Avec cette femme, il y a toujours une panoplie quelconque qui participe à l'action.²⁷²

²⁶⁹ GIONO, Jean, *IS*, cit., p. 385.

²⁷⁰ Ivi, p. 386.

²⁷¹ Quant à la baronne, elle se lança dans les quatre cents coups. Elle se disait toujours : "Qu'il me tue ! Ah ! Que je l'aimerais ! Que je l'aime !" Il se disait beaucoup de choses, le baron ; par exemple (il me l'a presque dit un jour) : "Je veux qu'elle m'aime et quand elle m'aimera, je me tuerai." Pardi... Elle fit quoi à la fin ? Le pire, bien entendu. De guerre lasse elle accepta sa défaite : elle se jeta à la tête du baron. Il ne mourut pas sur-le-champ (il y a toujours un côté comique quand on est tenté), il mourut, un an après fortune faite, pourrait-on dire, de fièvre typhoïde, de Malte, ou toute honte bue, autrement dit raté. J'attendais, nous attendions tous (la baronne et le baron lui-même attendaient) une mort exemplaire : une catastrophe, un doigt de Dieu, enfin le tonnerre de Dieu ; eh non : une fièvre maligne, disait l'officier de santé. Tu parles : maligne ! Ivi, p. 408.

²⁷² Ivi, p. 471.

Lors d'une conversation avec Tringlot, la baronne parle à Tringlot de son mari, qui était honnête et bon alors qu'elle désirait un ogre :

« Savez-vous quels sont mes vertiges ? Les vraies raisons du plaisir sont toujours tortueuses. J'ai besoin qu'on me domine à condition qu'on me contraigne. Je ne m'épanouis que sous la contrainte. Je me refuse constamment mais c'est pour qu'on me déchire à belles dents ; il n'y a rien de meilleur qu'être réduit en grande extrémité. Mon combat c'est mon amour.

« Le baron ne combattait rien ni personne ; sa bonté était faite de mépris. Il voulait me combler pour creuser ses propres abîmes.

« Quelte, ouvert à tous les vents, rayonnait de chemins de fuite ; sans racines, une simple haleine suffisait à m'emporter, mais jamais loin ; je résistais, j'attendais. J'attendais le sursaut de l'adversaire forcé dans ses retranchements. Mais plutôt que de se rendre, le baron s'éloigna. Aussitôt je le poursuivis comme une folle. Je l'aimais : c'était bête comme chou !».²⁷³

Dans ce passage, la psychologie de ce personnage féminin, avec son amour pour le combat et la recherche du plaisir, se dévoile. Ce personnage qui cherche à dominer désire être dominée. La démesure qui caractérise la baronne la poussera, avec son copain, au geste extrême de la folle course en voiture au bout de laquelle elle trouvera la mort.

Comme dans *Les Âmes fortes*, dans l'*Iris de Suse* on assiste aux manigances des personnages qui sont poussés par l'intérêt personnel. Lorsque Louiset raconte l'histoire de l'Absente, cette femme qui ne parlait pas et ne se laissait pas toucher, il évoque la décision de la baronne de se mêler à l'affaire du mariage entre elle et Murataure, poussée par un intérêt dérivant de sa relation tordue avec l'homme :

Elle ne parlait pas et était totalement Absente. Ses parents ne savaient pas quoi faire. Elle ne se laissait pas toucher. Un jour, après avoir été repoussé à plusieurs reprises par la baronne, Murataure décide de l'épouser. La famille accepte. La baronne décide de se mêler de l'affaire, s'installe chez les Curnier (la famille de l'Absente) et lui donne un collier puis le retire. Quand elle lui donne le collier de corail, elle demande à l'Absente de dire oui, c'est qu'elle fait. Le jour du mariage le truc marche, l'Absente dit oui.²⁷⁴

Comme on le voit, c'est grâce à l'action de la baronne que l'Absente arrive à dire oui le jour du mariage. Au château de Quelte, Casagrande, observateur lucide et connaisseur de l'âme humaine, met en garde Tringlot de la personnalité de la baronne. Il sait qu'elle cherchera de se servir de lui. Quand Tringlot parle avec elle, le commentaire du naturaliste

²⁷³ Ivi, p. 480.

²⁷⁴ Ivi, pp. 422-426.

ne laisse pas de doutes : « — Je savais bien qu'elle vous utiliserait, dit Casagrande. C'est fait : elle a trouvé un gilet pour pleurer ». ²⁷⁵ Outre aux manigances de la baronne pour faire marier Murataure avec l'Absente, dans l'épisode autour du mariage nous assistons aussi à la manifestation de l'orgueil de l'homme, qui, étant amoureux de la baronne et ayant été repoussé, décide d'épouser une femme qu'il ne pourra jamais toucher. La seule chose importante, pour lui, c'est que ce soit au grand jour :

Les Curnier l'ont mis au fait de tout : le verrou et la tôle ; ils ne voulaient pas avoir d'histoires avec le roi des montagnes. « Ça m'est égal, dit Murataure, ce n'est pas ce que je cherche. Avec moi elle sera tranquille comme Baptiste. Je me marie, un point c'est tout ; à condition que ce soit au su et au vu de tout le monde : la mairie et la messe ; tout au grand jour, le plus grand jour. » Orgueilleux comme un pet. ²⁷⁶

Au lien qui unit l'*Iris de Suse* aux autres *Chroniques romanesques*, avec la noirceur et la démesure qui caractérisent certains de ses personnages, s'ajoute le rôle que jouent le paysage et le milieu naturel dans les comportements des êtres humains. Lorsque Tringlot se trouve sur les hauteurs avec les bergers, le milieu, avec l'isolement qui le caractérise, se révèle en effet propice à faire faire aux personnages l'expérience des dangers de la solitude. Louiset, le chef des bergers, qui est un homme expérimenté, est bien conscient de ce risque et il donne des dispositions pour que les hommes du groupe sortent avec les brebis toujours au moins en groupes de deux. À la proposition de Tringlot d'y aller tout seul, il répond ainsi :

— Attends, dit Louiset, peut-être oui, peut-être non, ce n'est pas sûr ; c'est plus difficile que ce que tu crois. Ce qui n'est pas difficile, c'est de s'occuper des bêtes, oh ! ça non. Du moment qu'il y a de l'herbe, de l'eau et du sel, ça va tout seul ; ce qui est difficile c'est de s'occuper de soi-même. Attention, les animaux ne sont jamais fous, mais les hommes, c'est une autre affaire. ²⁷⁷

Si de cette phrase on comprend que le danger de la solitude est celui de rendre fous les hommes, Louiset poursuit son discours expliquant mieux à Tringlot quels sont les risques de l'isolement. La spécificité de la zone de montagne où Tringlot et les bergers se trouvent dicte des règles de conduite et un jugement de ce qui est moralement acceptable. Ainsi, la vie en société répond à des règles différentes par rapport à d'autres lieux, comme

²⁷⁵ Ivi, p. 478.

²⁷⁶ Ivi, p. 423.

²⁷⁷ Ivi, p. 394.

Louiset le souligne lorsque, un jour, ils découvrent que l'un des jeunes moutons, victime de la folie causée par la solitude, a tué une brebis et a pris la fuite, épouvanté par son action et peut-être par la punition qu'allait l'attendre. Après la découverte, le chef demande à Alexandre et à l'autre mousse d'aller le chercher et de le ramener : « Dites-lui qu'il n'y a pas de quoi en faire une histoire, que c'est une chose qui arrive, mais seulement quand on est dans les hauteurs, rien que dans les hauteurs. Dites-lui bien. Dans le plat pays, c'est tout différent. Dites-lui bien ». ²⁷⁸ Le mousse ne reviendra pas, mais les mots et l'attitude de Louiset montrent bien le lien entre le paysage et le jugement envers des actions qui, ailleurs, devraient être condamnés. Lorsqu'Alexandre et Maurice rentrent, seuls, il commente ainsi les mots du mousse :

Oui, ils avaient vu le fugitif à la gare ; il était rencogné derrière le poêle, dans la salle d'attente. Il était capot. Il leur a dit : « Je ne sais pas ce qui m'a pris... et pourtant je ne suis pas méchant. »

— Ce n'est pas une question de méchanceté, dit Louiset.

— Je le lui ai expliqué, dit Alexandre. Il a compris. Ça va aller. ²⁷⁹

Dans *Ennemonde*, on trouvait la description des effets que comporte le rapport constant des hommes avec les bêtes, uni à la solitude. Dans ce cas, il était question d'un éloignement de la réalité :

Le mouton n'est pas doux, il est bête. Les rapports constants avec la bêtise font habiter un monde extravagant. Le bélier est un animal agressif, la brebis vient en droite ligne des procès de bestialité du Moyen Âge. C'est en compagnie de cette bêtise, de cette agressivité, et de cette tentation malsaine que les hommes d'ici vivent tous les jours que Dieu fait, dans la solitude la plus totale ²⁸⁰.

Outre à la solitude qui reflète la conformation géographique et à la hauteur du lieu, une autre manière qu'a le paysage d'influencer l'humeur et le comportement des gens (et des animaux) est par le biais de saisons et des phénomènes météorologiques :

L'été s'attarda longtemps ; même dans l'arrière-saison les jours étaient interminables, de plus en plus chauds, clairs, immobiles. Cet excès rendait mélancolique. Les bêtes languissaient ; même Louiset, allongé dans l'herbe. Il taillait un bout de bois ; après l'avoir taillé il le jetait ; il en prenait un autre ; ou alors il regardait fixement la lame de son couteau.

²⁷⁸ Ivi, p. 420.

²⁷⁹ Ivi, p. 421.

²⁸⁰ GIONO, Jean, *ENI*, cit., p. 261.

Heureusement, il y eut un coucher de soleil particulièrement effrayant qui ruisselait de sang.²⁸¹

Le risque que quelque chose de terrible ne se passe est toujours présent, et même avec son expérience et son âge avancé, Louiset n'est pas exempt du danger que les effets du paysage exercent sur les êtres vivants. Le vieux berger arrive quand-même à élaborer une stratégie pour survivre sur les hauteurs, à savoir le fait d'avoir des petits vices. Lorsqu'il se trouve dans le village de Mons avec Tringlot, il révèle le sien : « On va tâcher de trouver aussi du fromage de tête et pour moi personnellement une petite douceur : deux ou trois boîtes de maquereaux au vin blanc : c'est mon péché mignon ». ²⁸² Ensuite, il fait un long discours à Tringlot pour expliquer cette nécessité. Le fait que Tringlot n'ait pas de vices, le préoccupe :

Alexandre, lui, a son cassage de gueule (mystère ! C'est très bon un mystère) et puis il a son livre. Tu l'as vu son livre ? C'est plein de chiffres ; rien que des chiffres. J'ai regardé : il n'y a pas un seul mot ; des colonnes de chiffres, un point c'est tout. Je me demande comment il fait pour le lire. Dans ce cas-là, on se raccroche à n'importe quoi, même si c'est en chinois, on s'en fout, c'est très beau. Et puis il y a toi. Alors toi, c'est un problème. Tu n'as rien, absolument rien : tu ne fumes pas, tu ne bois pas (je te l'ai dit), tu ne cours pas la gueuse. Si tu courais je l'aurais vu à Mons, par exemple. Tu n'as rien ; tu n'as rien pour te rattraper. C'est très dangereux. Je m'interroge.

[...]

Dans la solitude où nous allons être, il faut des vices (il ne faut pas en promettre), des petits vices pour qu'on ne soit pas emporté par des gros. C'est toute la question. Tant qu'on marche, l'esprit s'occupe ; on va d'un endroit à l'autre ; le monde vous divertit, mais, quand on est sur place, il faut se faire chaque jour des horizons neufs, et soi-même : voilà le danger. ²⁸³

Dans un milieu pareil, les risques que comporte la solitude peuvent évidemment soulever des questions quant à l'authenticité de tout rapport humain, qui pourrait être noués exclusivement à partir de la nécessité de ne pas rester seuls. Lorsque Casagrande demande à Tringlot de rester, il dit qu'il a besoin d'un compagnon : « En gros, voilà de quoi il retourne : il me faut un compagnon ; pour cent mille raisons : l'âge, apparemment, et surtout l'usure [...] J'ai besoin d'un point d'appui ». ²⁸⁴ Tringlot, de son côté, a besoin de rester : « Ça tombe à pic, se dit Tringlot. Je voulais rester et je ne savais plus comment

²⁸¹ Id, *IS*, cit., p. 442.

²⁸² Ivi, p. 382.

²⁸³ Ivi, pp. 395-397.

²⁸⁴ Ivi, pp. 472-473.

tourner mon compliment ». ²⁸⁵ Louiset aussi tire profit de la présence de Tringlot, et, comme lui-même le déclare, a besoin de lui :

La solitude est difficile à encaisser ; on se croit solide mais on déraile. J'ai l'habitude ; pour moi ce n'est pas une question de revertigot : j'ai fait les quatre cents coups ; qu'est-ce que tu veux que j'en fasse quatre cent un ? Mais, quand j'ai été malade et quand tu nous as aidés, je me suis dit : c'est la Providence ! Je ne vais pas bien, je n'ai rien dit, il faut que je travaille, j'en ai besoin. Je t'ai raconté que c'étaient les conserves (et même je l'ai cru) mais je sais maintenant que ce n'est pas une question de conserves ; je dois avoir quelque chose de détraqué, ou peut-être même de mauvais. En retournant au pays je me ferai voir, mais ici je veux faire mon temps, et grâce à toi. Voilà. Je préfère être avec toi que seul. Tu croyais que je me méfiais de toi ? C'est de moi que je me méfie. ²⁸⁶

Si le rapport entre Tringlot et Casagrande ne donne pas de signes évidents de se traduire en amitié, celui entre le protagoniste et Louiset semble différent. En effet, même si la décision de rester ensemble a été dictée par le besoin de Tringlot d'être à l'abri et de Louiset de ne pas rester seul, et donc même si leur rapport se base sur la nécessité mutuelle d'être ensemble, un sentiment de fraternité semble naître entre les deux hommes. Après l'arrivée du comptable, le 16 octobre, les bergers décident de quitter les pâturages et ramener le troupeau dans la plaine. Lorsqu'ils arrivent à la gare et embarquent les brebis, Louiset ne va pas bien, il est de plus en plus malade et donne des signes de faiblesse. Dans cette situation, Tringlot se préoccupe pour lui, alors que Louiset montre de la gratitude envers le protagoniste. Effectivement, le berger dit à Tringlot d'aller voir Casagrande s'il a besoin. Il lui a parlé de lui. ²⁸⁷ Contrairement à d'autres conversations où Louiset avait été très bavard, les phrases qu'il prononce pour aider Tringlot et lui montrer son affection sont très serrées et la brusque insertion de l'ellipse narrative semble presque censurer ce moment de faiblesse :

Alors écoute, économisons la salive. J'ai parlé de toi à Casagrande. Il t'apprécie. Si un jour, demain, tu étais "en plein vent" va le voir ». Le train parti, Tringlot alla s'installer au café de la Gare. C'était loin d'être une maison « en dur ». Il ne s'y sentait pas en sécurité. ²⁸⁸

²⁸⁵ Ivi, p. 473.

²⁸⁶ Ivi, pp. 393-394.

²⁸⁷ Ivi, pp. 454-455.

²⁸⁸ Ivi, p. 455.

Comme dans *Ennemonde*, on assiste ici aux effets du style de vie que le berger mène ainsi que du milieu dans lequel il vit sur son caractère. La rudesse de la montagne et les effets de son isolement ont rendu cet homme rude, surtout lorsqu'il s'agit d'exprimer ouvertement de l'affection pour quelqu'un. Comme dans *Ennemonde*, donc, dans *l'Iris de Suse* on retrouve le peu d'espace qu'une vie dure peut faire aux sentiments. Louiset et Tringlot ont créé un lien de soutien mutuel et l'attachement émotif qui le rapproche est rendu par la forme et est très peu présent sur le plan verbal. Même si le moment de la séparation sera repris quelque ligne après, sous forme de brève analepse, l'effet global reste :

Il n'arrivait pas à calmer son inquiétude depuis qu'il était seul. « J'ai mangé mon pain blanc le premier, se dit-il. Au Jocond c'était au poil, mais ici !... » Les portières claquées, il avait vu derrière la vitre brouillée la bonne bille de Louiset et sa main qui effaçait la buée ; le train s'était mis en marche insensiblement malgré l'entrechoquement des tampons ; le fanal rouge du wagon de queue disparut dans le brouillard et le crépuscule. Il avait écouté longtemps la locomotive haleter dans les rampes de la montagne, puis il s'aperçut qu'il ne restait plus que le grelottement permanent de la sonnette de la station.²⁸⁹

Après le départ de Louiset, Tringlot aussi doit partir. On découvre alors que le berger lui a donné de l'argent, alors que, quand il lui a proposé de le suivre, il lui avait qu'il ne pouvait pas le payer. Le moment où Tringlot a reçu cette somme a également été omis.

À la lumière de cette analyse, nous pouvons conclure que, dans son dernier roman, Giono souligne, encore une fois, la dimension individuelle de la prise de conscience des vraies valeurs et des vraies richesses du monde, que l'on peut découvrir grâce au contact avec la nature et en rupture avec la société moderne. Si *l'Iris de Suse* ne renie pas les passions humaines et la noirceur qui caractérise les êtres, ce qui le relie aux *Chroniques romanesques* et à la pensée de Machiavelli et de Hobbes vis-à-vis de la nature humaine, donc au corpus des lectures politiques, l'histoire de Tringlot permet à l'auteur d'aborder des thèmes autour desquels l'écrivain avait axé sa lutte dans les années Trente, tels que les vraies richesses de la terre, le refus du système capitaliste et de la production à large échelle, prônant le contact avec la nature comme un milieu qui favorise la prise de conscience individuelle. C'est à la lumière de ces considérations que nous sommes tentés de lire la dichotomie utilité/inutilité, au centre du roman, par rapport à la réflexion sur la

²⁸⁹ Ivi, p. 456.

valeur des choses, des personnes et des liens sociaux. En particulier, la découverte de la valeur des choses simples, telles qu'une maison « en dur » ou de la nourriture, semble souligner comment l'inutile est en réalité tout ce qui est à la base d'une vie à mesure d'homme. Le titre du roman pourrait, dans ce cas, se référer aux choses qui, en dépit de leur petitesse et de leur aspect inutile, surtout dans le cadre des valeurs de la société de consommation, sont en réalité ce qui garantit la cohésion et l'intégrité de la vie humaine. Voilà que, sous cet angle, la lecture du passage où Casagrande explique à Tringlot ce que c'est que l'Iris de Suse, un petit os qui complète le squelette d'un animal :

— On peut dire que je l'ai aimé ce petit animal unique en son genre ; et je lui convenais. Il fourrait son museau sous mon aisselle comme dans sa tanière. Ses petites dents, je les ai toutes dans une enveloppe de carte de visite. Oh ! certains de ses os étaient encore plus minuscules, notamment les tarses et les métatarses. Je lui disais : montre-moi tes tarses et tes métatarses. Il me les confiait gentiment ; je les faisais rouler tendrement sous mes doigts ; je les comptais. À un moment, j'ai même cru qu'il n'avait que six osselets à la patte antérieure droite, eh bien ! non, tout décortiqué maintenant, je sais qu'il en avait sept ; le septième était un peu érodé ou aplati, c'est pourquoi je ne le sentais pas à la palpation. Non, il est bien complet, ou, plutôt, dans quelques jours, quand je l'aurai remonté, il sera complet. Il était dodu comme une caille. Je lui offrais des noisettes, même carrément du lard. J'ai été obligé de faire fondre toute sa graisse, de la réduire à petit feu, enfin de la passer à l'étamine. J'avais peur de perdre le plus petit de ses os imperceptibles. Tenez : qu'est-ce que c'est celui-là ? Il faut le regarder à la loupe. Ah ! c'est l'os qu'on appelle l'iris de Suse, en grec : *Teleios*, ce qui veut dire : « celui qui met la dernière main à tout ce qui s'accomplit », une expression heureuse qu'on ne saurait rendre que par une périphrase. Regardez-moi ça ! Une périphrase ? Et il n'est pas plus gros qu'un grain de sel. Ça sert à quoi ? Mystère, on ne l'a jamais su ; ça ne sert à rien ; en principe sa nécessité nous échappe, dit-on. En tout cas il existe : le voilà au bout de ma pince. Je vais le placer où il doit être, comme l'a voulu Dieu-le-Père, un très vieux Dieu, vieux comme les rues. Voilà : il est caché derrière le maxillaire supérieur. On ne le voit pas, on ne le soupçonne pas, on ne le soupçonnera jamais mais, s'il n'y était pas, il ne serait pas complet. Je ne le sentirais pas complet.²⁹⁰

Dans une société dont les valeurs sont de plus en plus inauthentiques et fausses, les vraies richesses du monde, comme un plat préparé avec des ingrédients naturels ou le temps passé dans la nature, restent à la base de la vie humaine dans le monde, ce que tout système politique devrait toujours garder à l'esprit.

Dans le présent chapitre nous avons exploré la production romanesque des années Cinquante et Soixante en relation au trajet de l'écrivain dans l'entre-deux-guerres ainsi que des lectures politiques de l'après-guerre. Cette analyse nous a permis de mettre en

²⁹⁰ Ivi, pp. 503-504.

évidence une reprise de thèmes déjà abordés dans les écrits polémiques des années Trente, tels que la critique de la modernité et du capitalisme, ce qui montre une continuité de pensée. En ce qui concerne la bibliothèque politique, elle continue d'influencer l'écrivain, se réverbérant dans les réflexions que les romans véhiculent par le biais de l'expérience des personnages, de la société et du milieu représentés, dans des décors qui s'éloignent souvent, géographiquement ou chronologiquement, de la réalité contemporaine mais qui entretiennent avec elle un lien qui peut sembler indirect mais qui, grâce à des stratégies d'actualisation et de repositionnement, permettent à l'écrivain de mener de réflexions de nature socio-politique sur la France de son époque.

Les romans des années Cinquante et Soixante que nous avons pris en examen montrent, par rapport à ceux de l'après-guerre, une nouvelle volonté de décentraliser l'homme par rapport à l'environnement. Cet être humain, passé à la loupe par un observateur lucide et expérimenté, rôle souvent joué par le narrateur, retrouve sa place dans le monde qui l'entoure. Dans ce cadre, une transtextualité s'opère entre le *Notes sur l'affaire Dominici*, où l'écrivain souligne le rôle que joue le paysage dans la formation des caractères, au *Déserteur*, à *Ennemonde* et à *l'Iris de Suse*. La théorie du climat de Montesquieu, dont Giono a pu lire un résumé dans le texte de Chevallier, pourrait constituer le contexte intertextuel des textes de fiction.²⁹¹ Dans les romans, le paysage participe activement à la formation des caractères, et le narrateur ou le personnage observateur décrivent le phénomène. Cette nouvelle décentralisation de l'homme se manifeste par l'emploi de stylèmes de la première production, tels que l'animalisation des êtres humains ou la personnification des animaux.

Même avec le recentrage de l'être humain, qui retrouve sa place au sein du milieu naturel, la dimension individuelle reste au centre de la production romanesque de ces années. Si l'individualité constitue la base de tout discours sur la société et la politique, la prise de conscience et la relation de l'individu à la masse sont en effet très importants dans ces récits. Les expériences d'Angelo, du déserteur, d'Elzéard Bouffier ou de Tringlot illustrent, de manière différente, cette tension entre la liberté d'explorer le monde et la réalité d'un pays avec ses règles et ses institutions. La révolution du Risorgimento italien permet à Angelo de lutter selon ses valeurs, en tension entre la dimension collective et la

²⁹¹ Au sujet de cette théorie dans le cadre de la rédaction des *Notes sur l'Affaire Dominici*, voir la note 314 du premier chapitre, p. 89.

dimension individuelle de son combat. L'expérience d'Elzéard Bouffier montre la possibilité de mener une action thérapeutique pour l'individu avec des effets positifs pour la collectivité. Ce personnage extraordinaire arrive à fuir un système qui semblait autrefois omniprésent, comme le montrent le *Grand Troupeau* où l'arrière garde faisait écho au front et *Départ de l'oiseau bagué*, où la guerre avait plongé le pays entier dans une lumière aveuglante de laquelle il était impossible de se cacher. Le lieu coupé du monde où Bouffier se réfugie pour mener son action est propice à la création d'une nouvelle société paysanne sans être touché par les effets de la guerre. Une autre individualité en écart est celle du déserteur, dont le parcours permet d'aborder les thèmes de l'inclusion, du besoin humain de créer des liens, de trouver sa voie et de s'insérer dans la société tout en restant soi-même, auxquels s'ajoute la réflexion très importante sur le rôle de l'art dans la société. Si, d'une part, le choix de suivre sa voie permet au déserteur de trouver un lieu qui résonne avec son intériorité, le prix qu'il doit payer est l'enfer des sans-papiers et la non reconnaissance de la part des autorités. Tringlot, enfin, découvre les vraies richesses à travers un parcours qui incluent le crime et les actions illégales.

En général, le symbole de cette figure humaine qui se définit en premier lieu par une prise de conscience et sa propre expérience du monde est celle de l'errant, qui sort de la masse aveugle et influençable pour trouver sa voie. Même si le parcours demande des sacrifices et l'acceptation d'une condition de misère, elle permet en dernière instance de choisir le milieu social qui mieux correspond à ses inclinaisons, ce qui se traduit toujours dans le choix de la société paysanne, qui est la plus authentique et la seule qui reste en lien avec les vraies valeurs et les vraies richesses du monde, comme dans le *Déserteur*, que nous venons d'évoquer, et dans l'*Iris de Suse*, où Tringlot décide, à la fin de ses pérégrinations, de s'installer en montagne pour rester avec la femme qu'il aime et de devenir un bourrelier. Pour conclure, notre analyse révèle la présence d'un engagement littéraire en ligne avec la production des années Trente, lisible à travers l'expérience des personnages et leur contact avec la nature et la société. Giono n'a pas changé de position vis-à-vis de la modernité et du capitalisme et la lecture des romans de la dernière partie de sa vie montre comment les lectures politiques de l'après-guerre ont laissé une marque durable dans son esprit. Si la Seconde guerre mondiale a signifié pour lui la perte de l'illusion de pouvoir changer le monde et la constatation de la force du discours politique et de l'influencabilité des masses, l'après-guerre et les dernières années de sa vie seront

consacrés à comprendre l'homme et chercher à décoder ses mécanismes explorant les voies qui peuvent conduire à sa prise de conscience, point de départ pour tout discours sur la société et sur la vie politique, le texte littéraire devenant le terrain pour que cette exploration se réalise.

QUINTO CAPITOLO

La digitalizzazione di una componente della biblioteca politica gioniana

Il lavoro nella biblioteca di Giono, ha consentito, come è emerso nei capitoli precedenti, una lettura dei principali romanzi gioniani del periodo considerato alla luce dei contenuti di testi a sfondo politico che possono aver influenzato l'autore nella scelta di temi o nell'inquadramento delle vicende, delle azioni, dei propositi o delle caratteristiche dei personaggi e della realtà sociale con la quale si essi o esse si sarebbero dovuti confrontare. Come emerge dalle nostre considerazioni, la biblioteca, insieme agli altri documenti d'archivio, costituisce quindi un insieme di elementi extratestuali che alimentano la produzione di senso, una fonte di informazioni indispensabile al processo interpretativo. Per questo motivo, è importante avere accesso ai volumi, consultando gli esemplari su cui lo scrittore ha lavorato e nei quali sono presenti i segni di lettura che consentono di formulare ipotesi sul senso e sull'importanza da lui accordati ai diversi testi e alle diverse unità testuali. Sottolineata l'importanza di tali documenti, restano i problemi legati alla loro accessibilità, trattandosi di esemplari fisici consultabili unicamente nella sede in cui sono conservati. Se, come abbiamo mostrato, la consultazione dell'esemplare fisico è importante nella fase descrittiva, siccome alcuni segni di lettura risultano più facilmente riconoscibili ad occhio nudo, l'accesso a distanza al materiale è risultato indispensabile per la fase di lettura e analisi approfondita dei testi. La digitalizzazione e la possibilità di creare edizioni digitali di documenti cartacei offrono in questo senso vantaggi evidenti: accesso ai volumi a distanza con una riproduzione fedele delle singole pagine con i relativi segni di lettura, nonché possibilità di elaborare i dati testuali per effettuare, ad esempio, ricerche mirate per parole chiave, funzione resa possibile dalla presenza di testo in formato *machine-readable* che è stato precedentemente trascritto.

Il presente capitolo mira a descrivere il percorso da noi adottato per l'acquisizione e la trascrizione automatica dei volumi, nonché per l'elaborazione dei dati in vista della pubblicazione sotto forma di edizione digitale. Lo scopo è di fornire gli strumenti e gettare le basi per un eventuale lavoro di digitalizzazione su ampia scala di porzioni più ampie della biblioteca e di rendere accessibile i testi ad altri ricercatori. Il percorso di

digitalizzazione, che a partire dal volume in formato cartaceo giunge a un'edizione digitale, prevede diverse tappe: acquisizione delle immagini, trascrizione del testo, marcatura, visualizzazione, produzione e pubblicazione sul web.

5.1. Acquisizione dei volumi

Come anticipato, i volumi del corpus sono stati scansionati per acquisire fotocopie delle singole parti che li compongono. Per l'operazione è stato utilizzato il software Adobescan installato su un dispositivo Apple iPad.¹ Il software agevola l'acquisizione delle immagini, in particolare grazie a una messa a fuoco automatica del testo e alla funzione di ritaglio. Si è scelto di utilizzare un piano di supporto con uno sfondo in cartone dai toni tenui che offrisse un certo stacco cromatico con l'interno dei volumi, in modo da riprodurre le pagine mostrandone con la maggior chiarezza possibile anche i bordi esterni. Per l'illuminazione sono state sfruttate le fonti elettriche fisse disponibili all'interno della casa del Parais, unitamente alla luce naturale proveniente dalle finestre. In Fig. 5.1 riportiamo due esempi di scansioni effettuate.

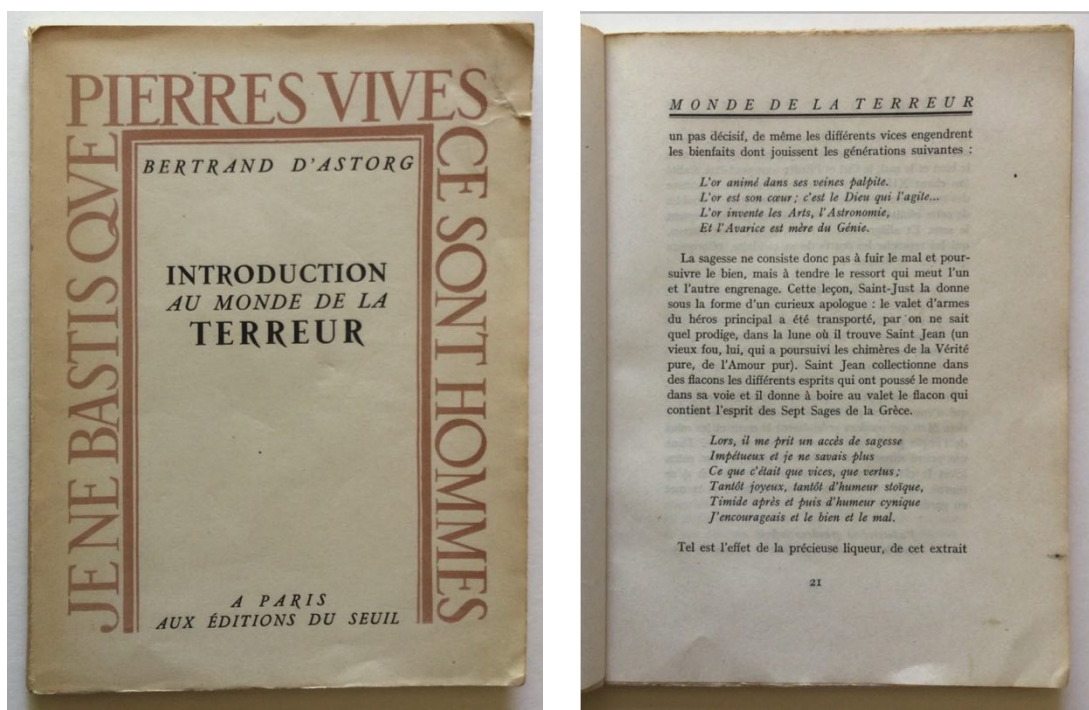


Fig. 5.1 Esempio di pagine scansionate.

¹ Versione 24.02.06, copyright 2017-2024 Adobe; iPad Air 2.

Come si può notare, il materiale con cui ci siamo confrontati è costituito da volumi a stampa pubblicati tra il 1945 e il 1970. Lo stato di conservazione è in generale buono, con qualche eccezione (lacerazioni a bordo pagina, copertine danneggiate) che ha portato e che porta occasionalmente alla commissione di lavori di restauro da parte dell'associazione. Le pagine presentano i segni di usura dovuti all'utilizzo e al passaggio del tempo, come macchie e segni di inchiostro, oltre al naturale ingiallimento causato dall'ossidazione. Queste caratteristiche si ripercuotono ovviamente sulla leggibilità delle pagine acquisite. Per minimizzare il problema e ridurre la percentuale di errore in fase di riconoscimento e trascrizione automatica, operazioni, che come noto, offrono output la cui qualità è direttamente proporzionale a quella delle immagini immesse in input, si è quindi proceduto a un lavoro di ottimizzazione mirato delle immagini.

5.2. Preprocessing. Ottimizzazione delle immagini.

La scansione ha prodotto una serie di cartelle, riversate e riassemblate su computer, con file in pdf e jpg dei singoli postillati del corpus. Successivamente, i file immagine sono stati importati nel software

Scantailor per l'ottimizzazione. Il software in questione presenta numerosi vantaggi e favorisce operazioni di miglioramento immagine su progetti contenenti numerose pagine. È infatti previsto il caricamento non di un singolo file ma di una cartelle contenenti numerosi file in jpg. Per quanto riguarda le funzioni disponibili, si è sfruttata la correzione dell'orientamento e il raddrizzamento delle pagine, la regolazione della luminosità e del contrasto.²

² In aggiunta a queste funzioni, il software consente di effettuare il disallineamento e la rimozione dei bordi.

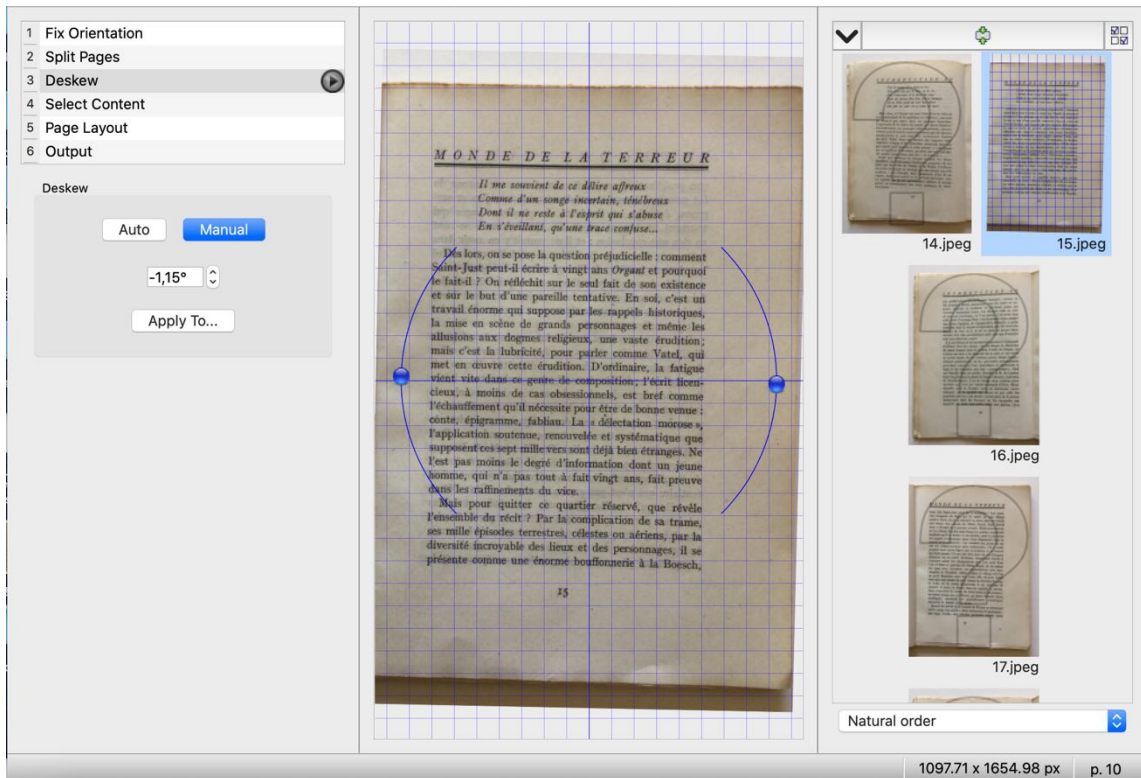


Fig. 5.2 L'ambiente di lavoro, funzione di correzione dell'orientamento della pagina.

Il vantaggio del programma è che consente di eseguire la stessa operazione su tutte le pagine presenti nel progetto con una rapidità notevole. L'output è una cartella immagini in jpg (esempio in Fig. 5.2).

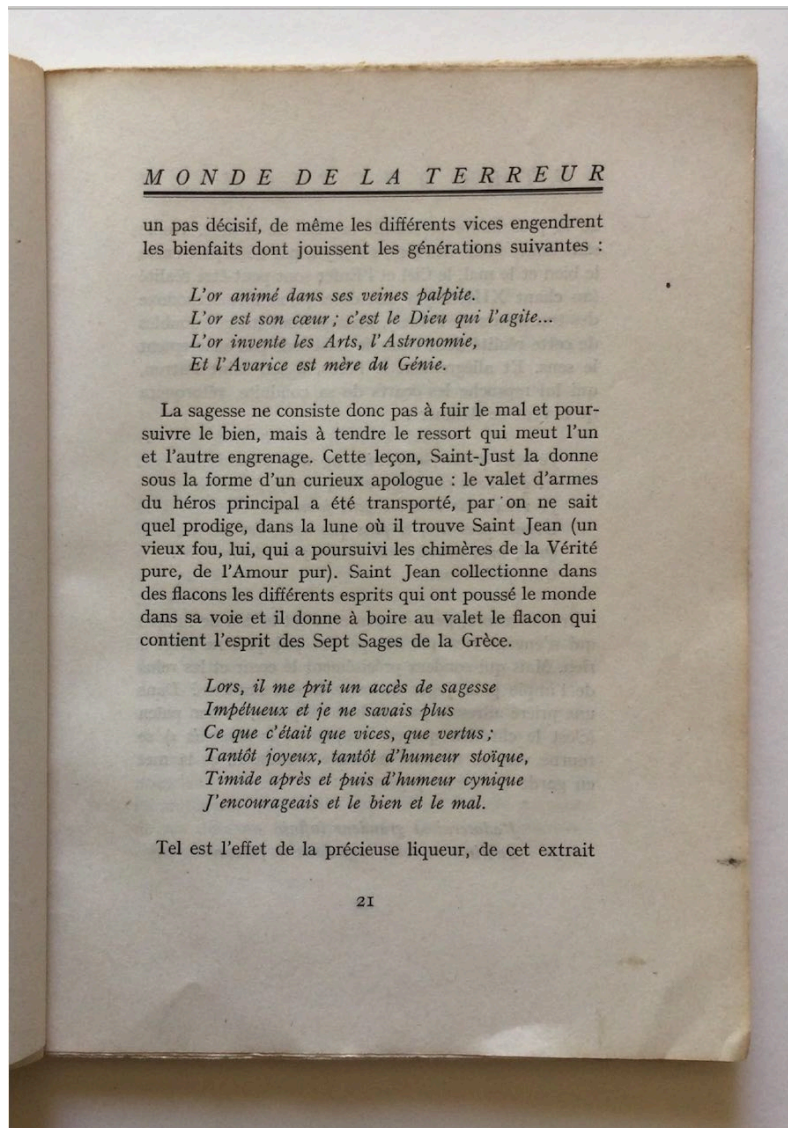


Fig. 5.3 Risultato dell'ottimizzazione.

Come si nota, si è deciso di migliorare alcune caratteristiche per favorire la leggibilità, nel rispetto della naturale colorazione della pagina che non è stata particolarmente alterata. I file così ottenuti sono stati successivamente ridotti a 300 dpi come consigliato da Read-Coop³ e infine importati nel programma per la trascrizione automatica del testo.

5.3. Riconoscimento e trascrizione automatici del testo.

Per la trascrizione dei postillati, si è scelto di sfruttare un sistema di riconoscimento automatico della scrittura manuale o *handwritten text recognition* (HTR) tramite un

³ <https://readcoop.eu/terms-and-conditions/>.

modello di riconoscimento creato *ad hoc* per il lavoro. L'ambiente di lavoro sfruttato è *Transkribus*,⁴ piattaforma sempre più diffusa nel campo delle Humanities sviluppata a partire dal 2013 dall'Università di Innsbruck nel quadro dei progetti EU *tranScriptorium* e *READ (Recognition and Enrichment of Archival Documents)*⁵ che offre agli utenti la possibilità di allenare le reti neurali basate sul *machine learning* applicandole ai documenti al fine di generare la trascrizione automatica e di renderli ricercabili.⁶ Il passaggio dai tradizionali sistemi di OCR ai sistemi di HTR costituisce un importante passo avanti nel processo evolutivo dei sistemi di trascrizione automatica del testo, iniziato nel secondo Ottocento e nel quale la nascita e l'impiego di sistemi OCR sempre più sofisticati ha contribuito a ottimizzare innumerevoli operazioni in ambito aziendale e governativo, sia in Europa sia negli Stati Uniti, in particolare a partire dagli anni Cinquanta del Novecento e, successivamente, estendendo il proprio campo applicativo grazie alla possibilità di produrre macchine performanti a costi sempre meno elevati.⁷ Se per lungo tempo la trascrizione automatica di testi scritti a mano è stata considerata impossibile⁸ e negli anni Novanta i progetti di digitalizzazione di testi nell'ambito delle Humanities erano ancora legati ai sistemi OCR,⁹ a partire dagli anni '10 del XXI secolo è stato possibile applicare l'HTR alle Humanities grazie all'implementazione del *deep learning*, in particolare con l'architettura della rete neurale basata su celle (*cell-based neural network architecture*) chiamata *long-short memory LSTM*.¹⁰

Una volta importati nel programma, i postillati sono stati sottoposti a *layout analysis/page segmentation*, funzione che processa le pagine segmentandole in regioni,

⁴ Sito web di riferimento : <https://readcoop.eu/transkribus/?sc=Transkribus>. Ultimo accesso: 25 aprile 2023 (valido per tutte le pagine web successive). Per una panoramica della letteratura esistente su *Transkribus* vedere Nockels, J., Gooding, P. et al. (2022), *Understanding the application of handwritten text recognition technology in heritage contexts: a systematic review of Transkribus in published research*, in «Archival Science» 3/22, pp. 367-392.

⁵ <http://transkriptorium.com/>; <https://cordis.europa.eu/project/id/674943>.

⁶ Colutto, S. et al. (2017), *Transkribus. A Platform for Automated Text Recognition and Searching of Historical Documents*, International Conference on Document Analysis and Recognition (ICDAR), 4, p. 19.

⁷ Per una storia dei dispositivi OCR dagli esordi ai primi anni Ottanta del Novecento, vedere Schantz, H. F. (1982), *The history of OCR: optical character recognition*, Recognition Technologies Users Association.

⁸ Il fatto che negli ultimi decenni del Novecento uno dei problemi che si tentava di risolvere era la mancanza di accuratezza dei sistemi di fronte a caratteri e materiali irregolari, per il quale una soluzione proposta era la standardizzazione dei caratteri, mostra quanto si fosse lontani dal concepire sistemi di trascrizione automatica della scrittura manuale. Vedere Schantz, H. F. (1982), cit. p. 38.

⁹ Hodel, T. et al. (2021), *General Models for Handwritten Text Recognition: Feasibility and State-of-the-Art. German Kurrent as an Example* in «Journal of Open Humanities Data», 7/13, p. 2.

¹⁰ Ibid.

linee e parole. La segmentazione ottenuta in maniera automatica presenta alcune imprecisioni, in particolare per le pagine con anomalie grafiche (ad esempio in caso di marginalia con orientamenti particolari) e richiede un intervento di correzione manuale. Anche la numerazione delle linee e la corrispondenza tra le linee del testo scannerizzato e quelle che il programma predispone per la trascrizione hanno richiesto una revisione manuale (Fig. 5.4).

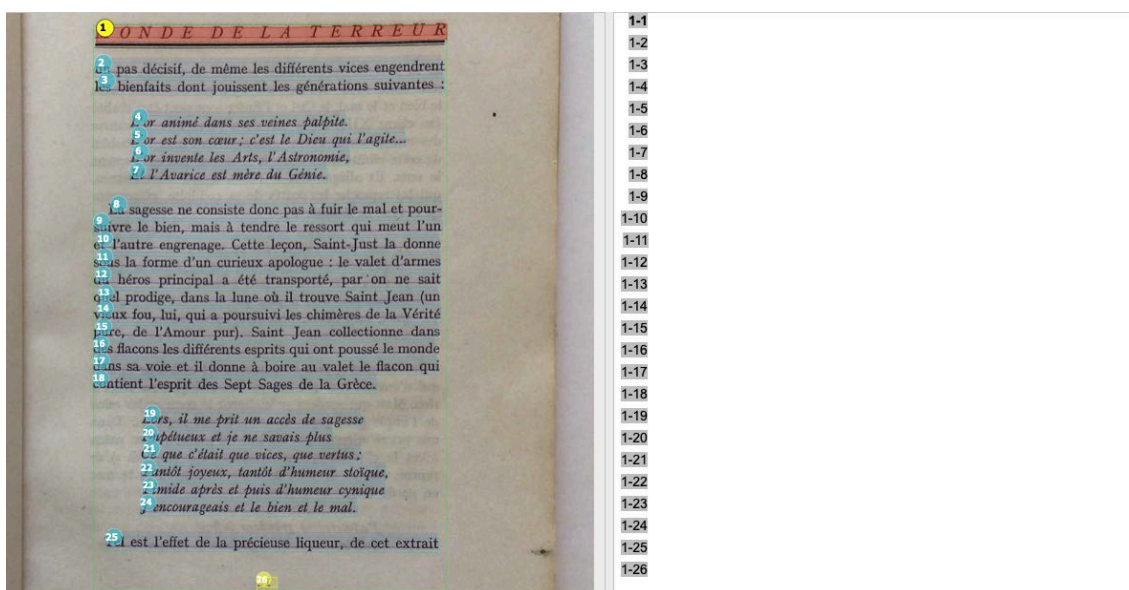


Fig. 5.4 Numerazione e corrispondenza linee in *Transkribus*.

Nonostante la necessità di intervenire manualmente, la funzione di riconoscimento automatico delle aree presenti sulla pagina è sicuramente più rapida rispetto a un lavoro di suddivisione interamente manuale. Una volta impostata la segmentazione delle pagine e stabilita la corrispondenza tra le linee del testo, si è passati al riconoscimento e alla trascrizione dei caratteri. Per questa operazione, come anticipato, è prevista l'applicazione di un modello, che può essere precedentemente creato e allenato fino al raggiungimento di una percentuale di errore sufficientemente ridotta, normalmente al di sotto del 5%.¹¹ Per la creazione del modello è necessaria la compilazione di un certo numero di pagine *ground-truth*, ovvero trascrizioni corrette, suddivise in linee e aree di

¹¹ Si considera buono un tasso inferiore al 10%, molto buono un tasso inferiore al 5% ed eccellente un tasso inferiore al 2.5%. HODEL, T. et al. (2021), cit., p. 2. Osservando altri progetti di trascrizione che impiegano un modello di trascrizione HTR, il grado di accuratezza accettabile si colloca al di sotto del 5% di CER. <https://readcoop.eu/category/success-stories/>.

testo allineate all'immagine. Queste pagine vengono poi suddivise in set di allenamento e di validazione per il controllo dell'accuratezza (*training/validation set*). Data la natura ibrida dei postillati, che contengono principalmente testo a stampa e, in quantità più limitata, la scrittura manuale presente nei marginalia, è stato necessario fornire al modello campioni di entrambe le tipologie,¹² creando una collezione *ad hoc*. Per velocizzare l'operazione, si è deciso di utilizzare, per i testi a stampa, trascrizioni precedentemente ottenute con OCR di una parte dei postillati che compongono il corpus, mentre per i testi manoscritti si è ricorso alle trascrizioni dei quaderni di lavoro di Giono, già pubblicate nella «Revue Giono» a cura di Morzewski.¹³ Quest'ultima risorsa ha semplificato notevolmente il lavoro, che si è limitato al ripristino del testo originale, ad esempio, ove in presenza di abbreviature sciolte dai curatori o di commenti descrittivi inseriti all'interno del testo tra parentesi quadre. Al termine del *layout analysis*, funzione che individua automaticamente aree di testo e linee nel file immagine,¹⁴ al quale ha fatto seguito una correzione relativamente rapida, abbiamo associato il testo trascritto, linea per linea, al testo presente nelle fotocopie fornite dall'*Association des Amis de Jean Giono*, come visibile nell'esempio in Fig. 5.5.

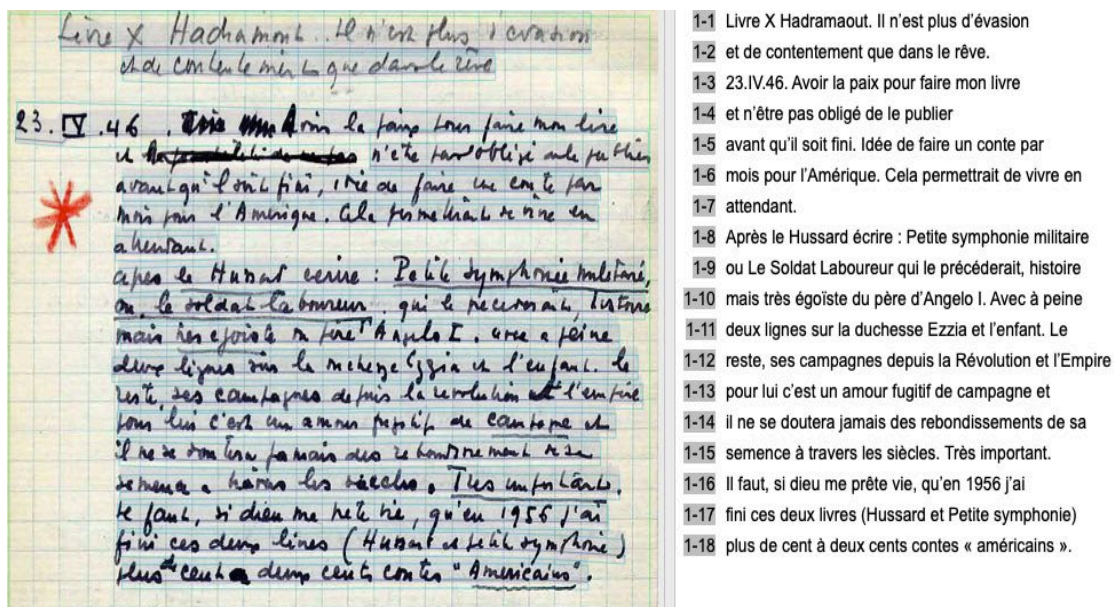


Fig. 5.5 Frammento manoscritto con suddivisione in linee e relativa trascrizione.

¹² Ricordiamo che, per la produzione delle pagine *ground truth* sono consigliate tra le 5.000 e le 15.000 parole manoscritte e circa 1.500 parole per i testi a stampa. <https://readcoop.eu/glossary/model-training/>.

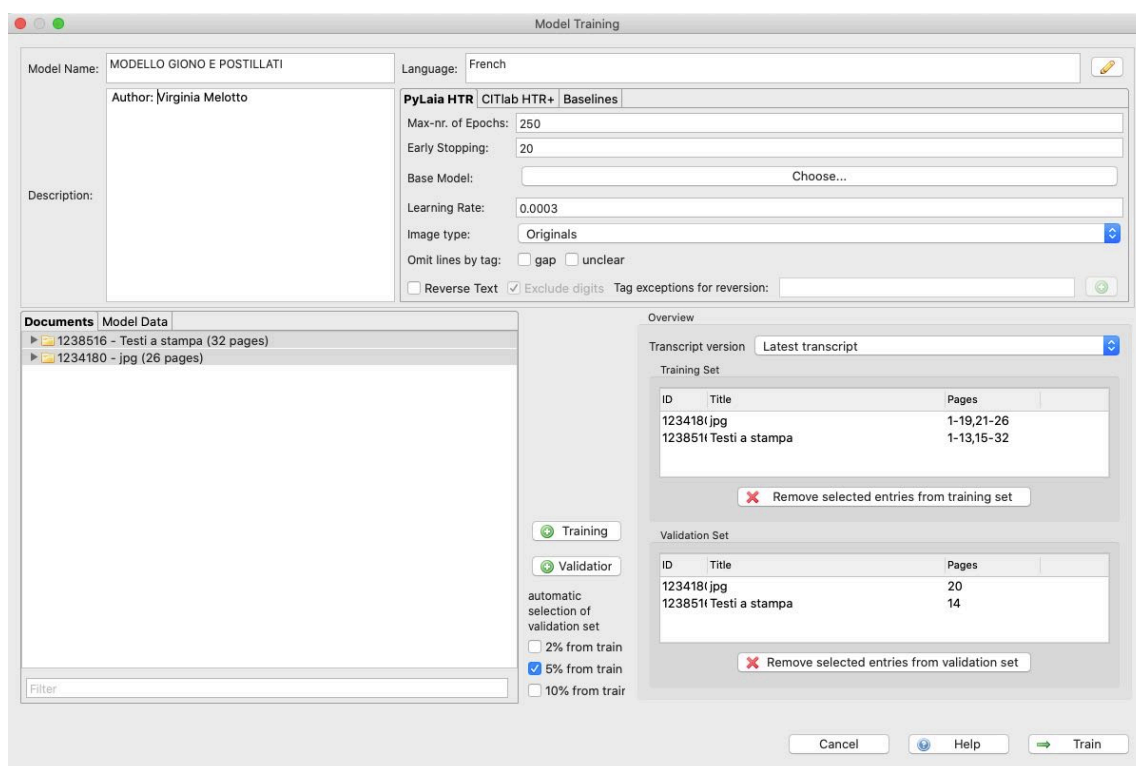
¹³ Morzewski, C. (cur.) (2008), *Journal de Giono – 1946*, in «Revue Giono» n°1/2007, pp. 39-74; Id. (cur.), *Journal de Giono – 1946-1949* in «Revue Giono» n°2/2008, pp. 59-90.

¹⁴ <https://readcoop.eu/transkribus/wiki/layout-analysis/>.

Così composto, il modello è stato allenato e testato quattro volte, aggiungendo via via nuovo materiale, fino al raggiungimento di un rapporto soddisfacente tra la percentuale di errore e il *validation set*. Presentiamo in Fig. 5.6 i parametri del modello prima dell'allenamento.

Fig. 5.6 Parametri del modello (primo allenamento).

Nella Tab. 5.1 sono visibili i risultati dei vari allenamenti accompagnati dai dati relativi al materiale aggiunto di volta in volta.



Allenamento	Materiale testuale inserito	Risultati ottenuti
Primo allenamento	manoscritti: 5.062 parole a stampa: 8.033 parole	138 epochs were trained, the final CER on the training / validation set was: 1.8000000000000003% / 9.6%
Secondo allenamento	manoscritti: + ca. 7000 parole tot. man. ca. 12.000 parole a stampa: + 9680 parole tot. stamp. ca. 17.700 parole	112 epochs were trained, the final CER on the training / validation set was: 1.7000000000000002% / 4.8%
Terzo allenamento	a stampa: + ca. 25.000 parole tot. stamp. ca. 42.700 parole	74 epochs were trained, the final CER on the training / validation set was: 1.4% / 4.6%

Quarto allenamento	manoscritti: + 4.774 parole tot. man. ca. 17.720 parole a stampa: + 88.800 parole totale: ca. 134.000 parole	79 epochs were trained, the final CER on the training / validation set was: 1.3% / 2.1%
--------------------	---	---

Tab. 5.1 Dati relativi alla composizione e all'allenamento del modello.

Come si nota, risultati soddisfacenti a livelli di CER sono stati raggiunti a circa 17720 parole per i testi manoscritti e 88.800 parole per i testi a stampa. I testi manoscritti sono effettivamente più lenti da inserire e per questo motivo sono in numero inferiore rispetto ai testi a stampa. Osservando a confronto le curve di apprendimento del primo e dell'ultimo allenamento (Fig. 5.7 e 5.8), notiamo un notevole avvicinamento del CER *train* e del CER *validation*.¹⁵

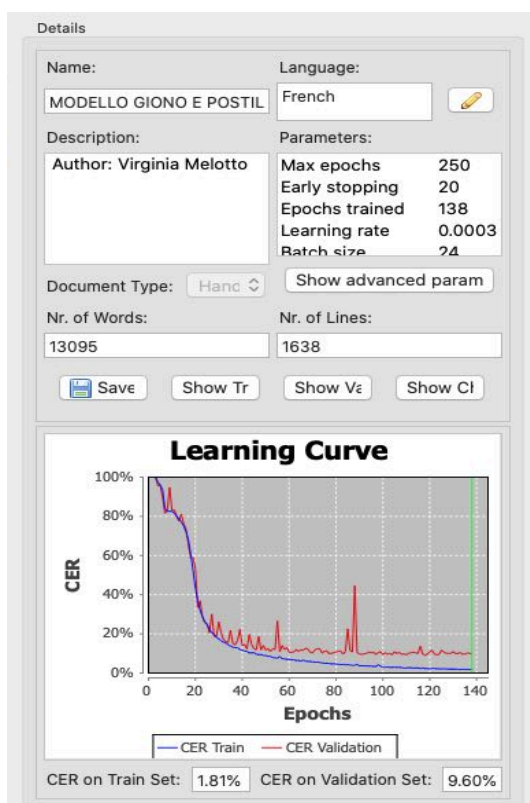


Fig. 5.7 Dati relativi al primo training.

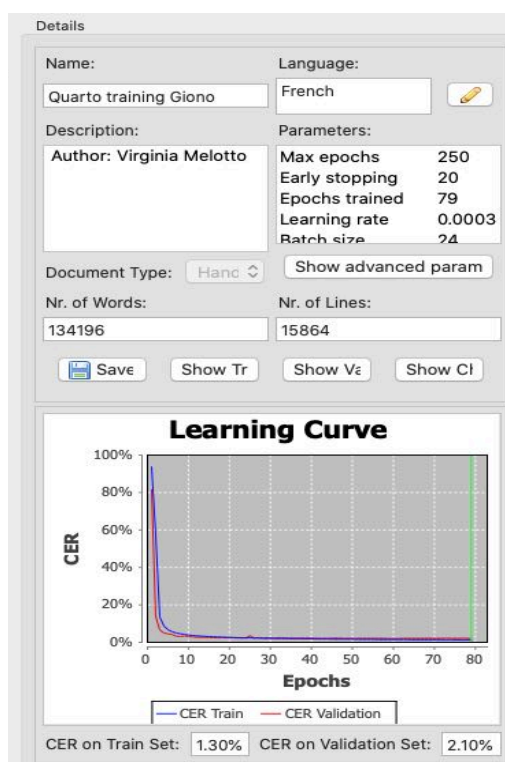


Fig. 5.8 Dati relativi al quarto training.

¹⁵ Come indicato da *Read-Coop*, il grafico relativo alla curva di apprendimento mostra una linea blu che corrisponde la progressione dell'allenamento e una linea rossa che rappresenta la progressione delle valutazioni sul set di validazione. L'asse delle ordinate corrisponde al numero di *epochs* o numero di volte in cui i dati di allenamento sono valutati, mentre l'asse delle ascisse rappresenta l'accuratezza in base al CER. Il programma si allena prima sul set di allenamento e successivamente su pagine del set di valutazione. <https://readcoop.eu/transkribus/howto/how-to-train-a-handwritten-text-recognition-model-in-transkribus/>.

A conferma dei dati, al maggiore allenamento del modello e alla riduzione del tasso di errore corrisponde una maggiore accuratezza nella trascrizione, come emerge in Fig. 5.9 in cui proponiamo un confronto tra la trascrizione dopo il primo allenamento e dopo il quarto.

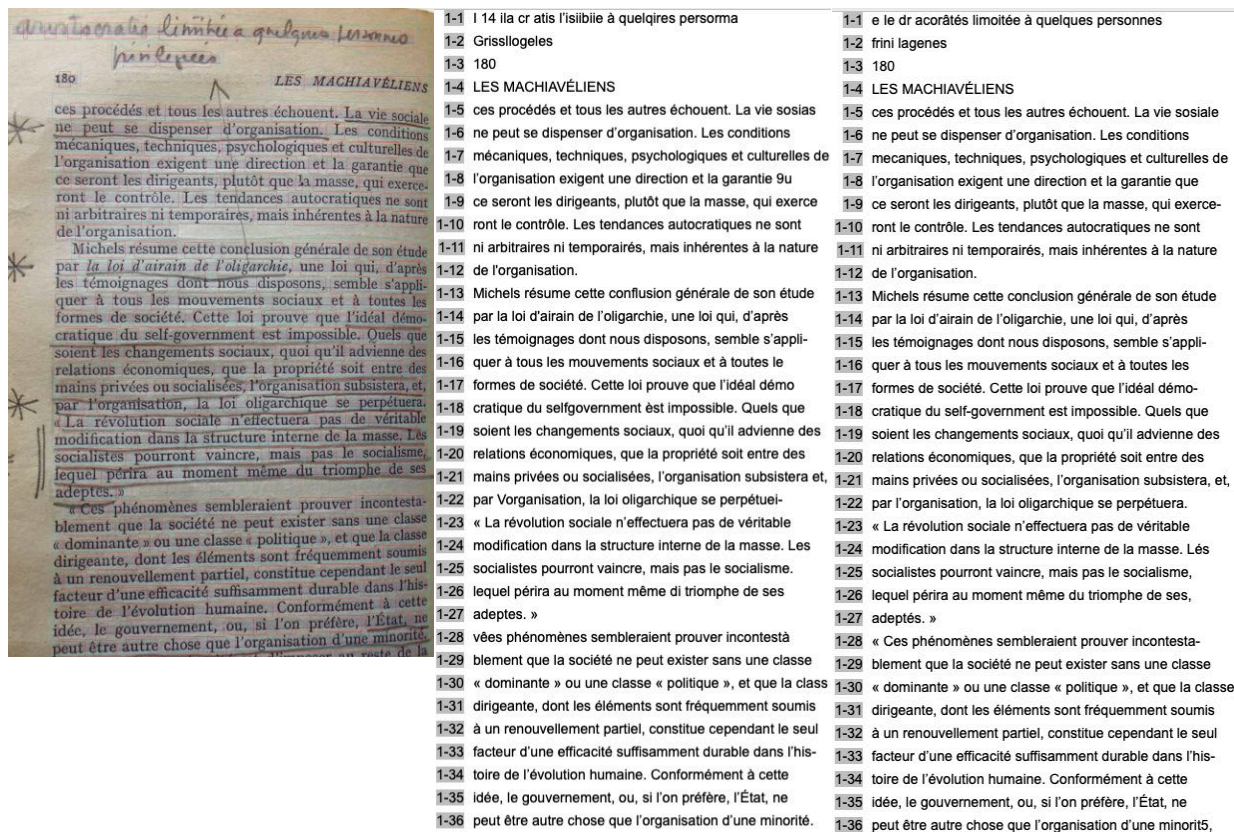


Fig. 5.9 Prove di trascrizione di un frammento di postillato.¹⁶

Come si nota in Fig. 5.9 gli errori presenti sul testo a stampa, già presenti in numero limitato nella prima prova di trascrizione, si riducono ulteriormente nell'ultima. La differenza maggiore emerge, però, nella trascrizione dei marginalia (linee 1-1 e 1-2). A titolo di esempio, possiamo osservare la linea 1-1:

Aristocratie limitée à quelques personnes

I 14 ila cr atis l'isiibiieà quelqires persorma –

e le dr acorâtés limoitée à quelques personnes

¹⁶ A sinistra il file immagine del postillato, al centro la trascrizione prodotta dopo il primo allenamento e a destra la trascrizione ottenuta dopo l'ultimo allenamento.

A livello di parola, la correttezza si aggira attorno allo 0%-50%, con 1 elemento corretto su 5 nel primo allenamento e 3 su 5 nel quarto, come visibile nella Tab. 5.2, dove possiamo constatare anche che il sistema ha aggiunto l'accento sulla preposizione *à*, assente nell'originale.

Ground truth	Trascrizione dopo il primo allenamento	Trascrizione dopo il quarto allenamento
Aristocratie	I 14 ila cr atis	e le dr acorâtes
limitée	l'isiibiie	limoitée
A	à	à
quelques	quelqires	quelques
personnes	persorma	personnes

Tab. 5.2 Errori a livello di parola nella linea 1.1.

Calcolando la percentuale di errore CER sull'intera riga,¹⁷ otteniamo i valori presenti nella Tab. 5.3

Tale calcolo si effettua applicando la formula impiegata da Read-Coop: $CER = [(i + s + d) / n] * 100$, dove n è il numero totale di caratteri, i il numero minimo di inserimenti, s il numero minimo di sostituzioni e d il numero minimo di cancellazioni. Nel caso del primo allenamento, la percentuale è ottenuta inserendo i valori corrispondenti ($n = 41$, $i = 2$, $d = 8$, $s = 14$). Applicando la formula, il risultato del primo allenamento presenta una percentuale di errore CER pari al 59% ($CER = [(2 + 14 + 8) / 41] * 100 = 59\%$). La stessa formula, applicata inserendo i dati relativi al quarto allenamento, ($n = 41$, $i = 0$, $d = 5$, $s = 10$) ha come risultato il 37%, mostrando quindi un calo importante di tale percentuale ($CER = [(0 + 10 + 5) / 41] * 100 = 37\%$).

Ground truth	Aristocratie	limitée à	quelques	personnes	CER: 59%
Trascrizione dopo primo allenamento	I 14 ila cr atis	l'isiibiieà	quelqires	persorma	

¹⁷ Per la formula, vedere <https://readcoop.eu/glossary/character-error-rate-cer/>

Per il conteggio degli errori come somma di ogni inserimento, sostituzione e cancellazione vedere Levenshtein, V. I. (1966), *Binary Codes Capable of Correcting Deletions, Insertions, and Reversals*, in «Soviet Phys. Dokl.», 10/8, pp. 707-710, su cui si basa anche il calcolo dell'accuratezza a livello di carattere dei sistemi OCR presentato da Rice, S. V., Kanai, J., Nartker, T. A. (1993), *An evaluation of OCR accuracy*, in Grover, K. O., Goetz, J. P. (dir.), *Information Science Research Institute. 1993 Annual Research Report*, Las Vegas, NV, University of Las Vegas, p. 11. <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.80.7878&rep=rep1&type=pdf#page=9>.

Ground truth	Aristocratie	limitée à	quelques	personnes	CER: 37%
Trascrizione dopo quarto allenamento	e le dr acorâtés	limoitée à	quelques	personnes	

Tab. 5.3 Calcolo CER per la linea 1.1.

Com'è possibile intuire dai dati relativi al CER, i risultati dell'applicazione del modello presentano attualmente casi in cui è necessario intervenire maggiormente per la correzione e casi in cui, al contrario, il sistema fornisce una trascrizione corretta al 100%.¹⁸ Riportiamo alcuni esempi di questo tipo (Fig. 5.10, 5.11, 5.12), seguiti da una tabella (Tab. 5.4) contenente i numeri relativi alle parole corrette, con una distinzione tra testo a stampa e manoscritto.

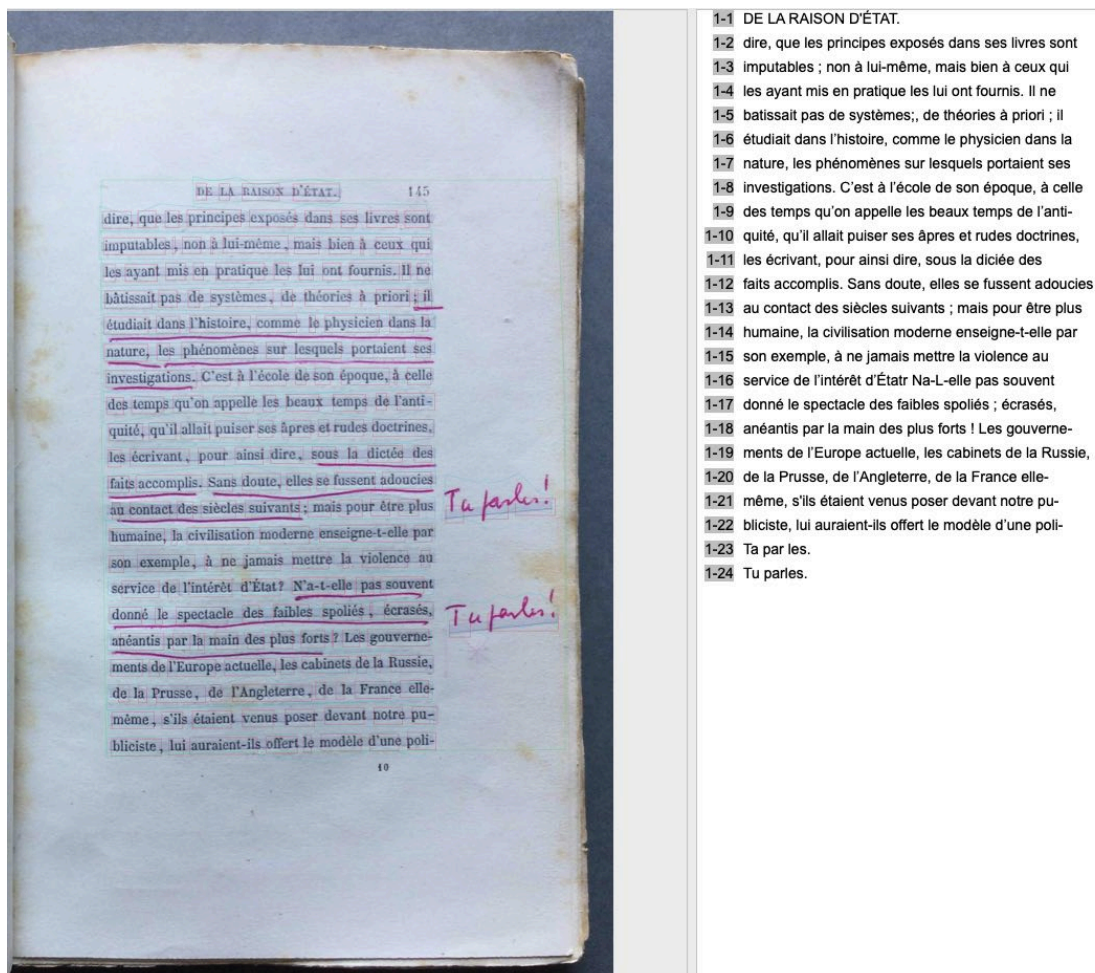
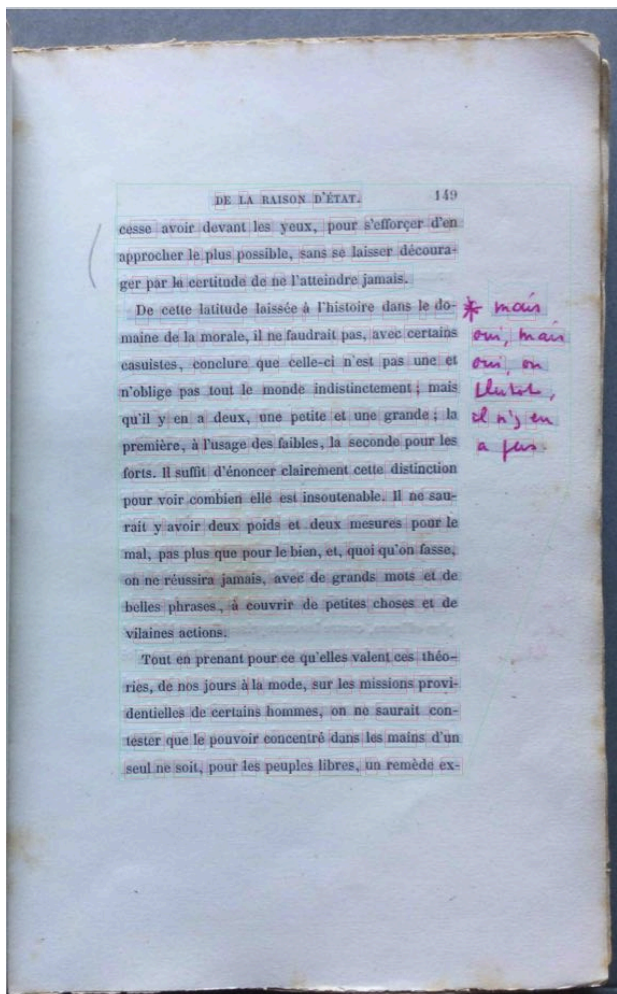


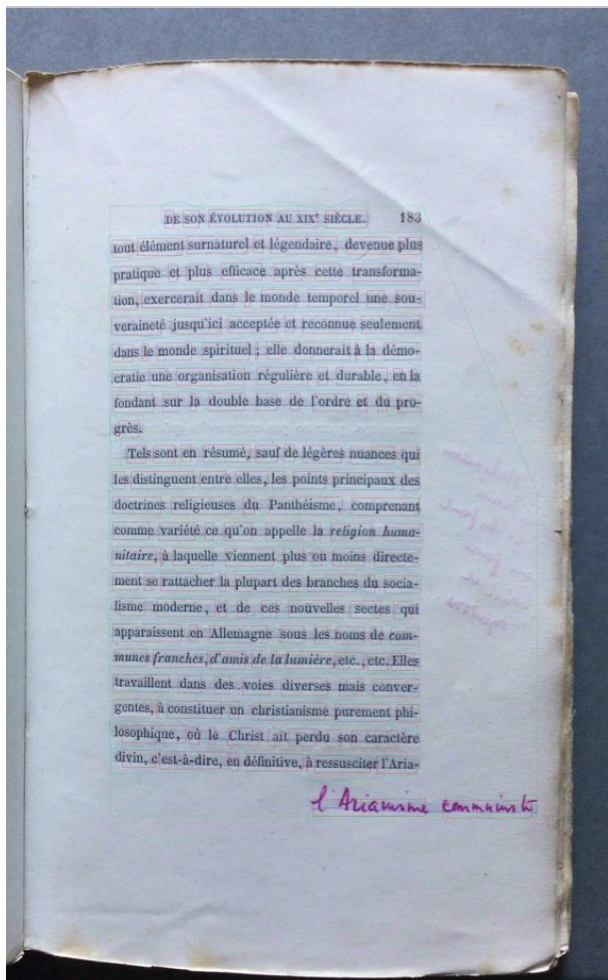
Fig. 5.10 Esempio di trascrizione 1 (ultima versione del modello).

¹⁸ In generale si notano difficoltà di riconoscimento maggiori nei casi in cui i marginalia sono apposti a matita e nei casi in cui essi sono inclinati rispetto al testo, mentre nei casi di utilizzo della penna e con postille parallele al testo si ottengono risultati migliori.



- 1-1 DE LA RAISON D'ÉTAT.
- 1-2 cesse avoir devant les yeux, pour s'efforcer d'en
- 1-3 approcher le plus possible, sans se laisser découra-
- 1-4 ger par la certitude de ne l'atteindre jamais.
- 1-5 De cette latitude laissée à l'histoire dans le do-
- 1-6 maine de la morale, il ne faudrait pas, avec certains
- 1-7 casuistes, conclure que celle-ci n'est pas une et
- 1-8 n'oblige pas tout le monde indistinctement ; mais
- 1-9 qu'il y en a deux, une petite et une grande ; la
- 1-10 première, à l'usage des faibles, la seconde pour les
- 1-11 forts. Il suffit d'énoncer clairement cette distinction
- 1-12 pour voir combien elle est insoutenable. Il ne sau-
- 1-13 rait y avoir deux poids et deux mesures pour le
- 1-14 mal, pas plus que pour le bien, et, quoi qu'on fasse,
- 1-15 on ne réussira jamais, avec de grands mots et de
- 1-16 belles phrases, à couvrir de petites choses et de
- 1-17 vilaines actions.
- 1-18 Tout en prenant pour ce qu'elles valent ces théo-
- 1-19 riques, de nos jours à la mode, sur les missions provi-
- 1-20 dentielles de certains hommes, on ne saurait con-
- 1-21 tester que le pouvoir concentré dans les mains d'un
- 1-22 seul ne soit, pour les peuples libres, un remède ex-
- 1-23 mais
- 1-24 oui, mais
- 1-25 oui où
- 1-26 plutôt
- 1-27 il n'y en
- 1-28 a pas

Fig. 5.11 Esempio di trascrizione 2 (ultima versione del modello).



- 1-1 DE SON ÉVOLUTION AUXIXE SIÈCLE.
 1-2 tout élément surnaturel et légendaire, devenue plus
 1-3 pratique et plus efficace après cette transforma-
 1-4 tion, exercerait dans le monde temporel une sou-
 1-5 veraineté jusqu'ici acceptée et reconnue seulement
 1-6 dans le monde spirituel ; elle donnerait à la démoc-
 1-7 ratie une organisation régulière et durable, en la
 1-8 fondant sur la double base de l'ordre et du pro-
 1-9 grès.
 1-10 Tels sont en résumé, sauf de légères nuances qui
 1-11 les distinguent entre elles, les points principaux des
 1-12 doctrines religieuses du Panthéisme, comprenant
 1-13 comme variété ce qu'on appelle la religion huma-
 1-14 nitaire, à laquelle viennent plus ou moins directe-
 1-15 ment se rattacher la plupart des branches du socia-
 1-16 lisme moderne, et de ces nouvelles sectes qui
 1-17 apparaissent en Allemagne sous les noms de com-
 1-18 munes franches, d'amis de la lumière, etc., etc. Elles
 1-19 travaillent dans des voies diverses mais conver-
 1-20 gentes, à constituer un christianisme purement phi-
 1-21 losophique, où le Christ ait perdu son caractère
 1-22 divin, c'est-à-dire, en définitive, à ressusciter l'Aria-
 1-23 nisme communiste

Fig. 5.12 Esempio di trascrizione 3 (ultima versione del modello).

Pagina Postillato	Parole stampa totali	Parole stampa corrette	Parole manoscritte totali	Parole manoscritte corrette
145 (Fig. 5.10.)	192	187	4	2
149 (Fig. 5.11.)	195	194	12	12
183 (Fig. 5.12.)	162	161	3	3

Tab. 5.4 Parole totali e parole corrette.

Sebbene ancora migliorabili, i risultati appaiono soddisfacenti e confermano l'utilità del modello già allo stadio attuale, giustificando l'introduzione di altro materiale testuale, in particolare manoscritto, per ulteriori allenamenti. È importante sottolineare che in un modello ibrido come il nostro, contenente materiale manoscritto e testi a stampa, la percentuale di testi manoscritti tende ad alzare il CER.¹⁹

¹⁹ Come sottolineato da Muehlberger et al., i modelli contenenti materiale manoscritto possono mirare a un CER al di sotto del 5%, mentre i modelli allenati su testi a stampa raggiungono risultati migliori, con un CER tra l'1 e il 2%. Muehlberger, G. et al. (2019), *Transforming scholarship in the archives through*

In ogni caso, è bene ricordare che, a prescindere dalla quantità di dati *ground truth* inseriti, alcune irregolarità presenti nella scrittura a mano comporteranno comunque una percentuale di errore.²⁰ L'obiettivo è quindi quello di ridurre al minimo questa percentuale raggiungendo il CER più basso possibile,²¹ al fine di ridurre al minimo gli interventi di correzione e velocizzare il lavoro di trascrizione.

Una volta pronto, il modello è stato impiegato per la trascrizione di un intero postillato.²²

poi corretto ed esportato come file xml. L'estrazione è avvenuta impostando il formato TEI (Text Encoding Initiative), che è lo schema di codifica adottato per la marcatura del testo (Fig. 5.13.).

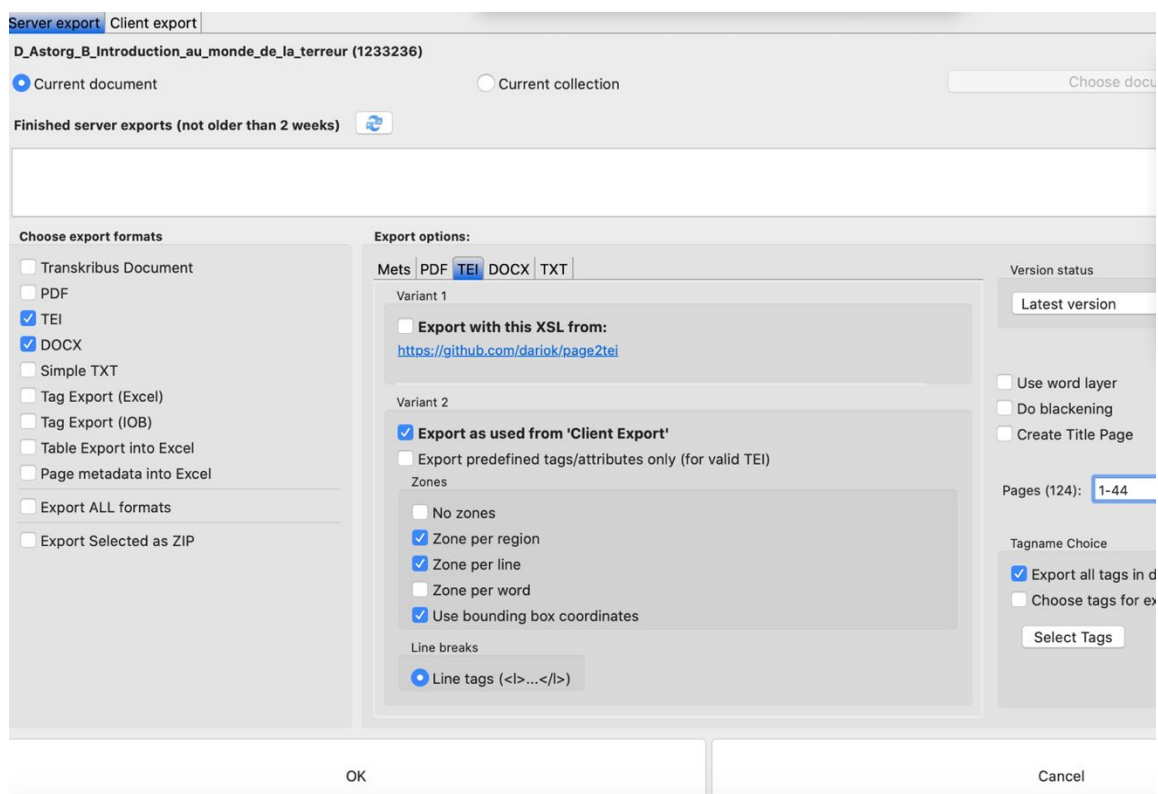


Fig. 5.13 Parametri per l'esportazione da *Traskribus*.

handwritten text recognition: Traskribus as a case study, in «Journal of Documentation», 75(5)/2019, p. 962.

²⁰ Come affermato dagli autori, l'esperienza mostra che, con un CER inferiore al 3%, i sistemi di trascrizione attualmente esistenti non sono in grado di trattare correttamente i dati a causa dell'irregolarità di alcune scritture manuali, a prescindere dalla quantità di materiale inserito per l'allenamento. Hodel, T. et al. (2021), cit., p. 2.

²¹ <https://readcoop.eu/transkribus/howto/how-to-train-a-handwritten-text-recognition-model-in-transkribus/>.

²² D'ASTORG, Bertrand, *Introduction au monde de la Terreur*, cit.

5.4. Marcatura semantica XML/TEI

La marcatura è un'operazione essenziale nella creazione di un'edizione digitale, poiché consente di preservare le informazioni associate alla struttura del testo e di attribuire una semantica ad elementi specifici, nel nostro caso ai segni di lettura gioniani. Il linguaggio di codifica utilizzato per questo lavoro è XML, che assicura una separazione tra contenuto e dati ad essi applicati per la visualizzazione, consentendo quindi la trasmissione dei dati in modo indipendente dalla piattaforma. Inoltre, XML offre un elevato grado di personalizzazione, caratteristica importante vista l'esigenza di effettuare marcature *ad hoc* in base alle caratteristiche e alla tipologia di edizione digitale che si intende creare. Come accennato in precedenza, il presente lavoro aderisce alle linee guida TEI²³ della "text encoding initiative", uno schema di codifica standardizzato molto diffuso nel campo accademico delle Digital humanities, che propone un vocabolario o set di tag basato su XML definendo il metodo di annotazione. I file di output generati da *Transkribus* al termine della trascrizione automatica sono stati esportati utilizzando il markup TEI, ma sono state necessarie alcune modifiche aggiuntive per la creazione dell'edizione finale, come illustreremo in seguito. L'ambiente di lavoro per la marcatura in XML/TEI è l'editor testuale Oxygen.²⁴

5.4.1. Livelli di marcatura

Come noto, la marcatura semantica è un'operazione descrittiva che risponde alle esigenze specifiche dello studio di un testo, consentendo l'apposizione di etichette funzionali all'attribuzione di una semantica a singoli elementi, che risultano in tal modo processabili dal calcolatore. Come anticipato, uno degli obiettivi principali del nostro lavoro è quello di riprodurre in versione digitale i postillati gioniani, tramite la creazione di un'edizione contenente il testo originale dell'opera nonché i segni di lettura apposti dallo scrittore.

²³ Organizzazione TEI consortium.

²⁴ Come sottolinea Rosselli Del Turco, gli strumenti per la creazione di edizioni (scientifiche) digitali si dividono in due categorie generali, strumenti per la produzione e per la visualizzazione. Un editor XML è uno strumento di produzione. ROSSELLI DEL TURCO, Roberto, *The Battle We Forgot to Fight: Should We Make a Case for Digital Editions?* in Driscoll, M. J., Pierazzo, E. (dir.), *Digital Scholarly Editing Theories and Practices*, Cambridge, UK: Open Book Publishers, 2016. <http://dx.doi.org/10.11647/OBP.0095>, p. 233.

Data la natura e le esigenze specifiche del nostro progetto, possiamo distinguere due livelli di marcatura. Il primo livello è di tipo strutturale e mira a descrivere le partizioni testuali come la suddivisione in capitoli, paragrafi, sotto-paragrafi e righe del testo. L’inserimento di questi descrittori risulta importante per il layout dell’edizione digitale, evidenziando le interruzioni di linea, i grassetto e i corsivi del testo originale. Il *markup* strutturale è stato generato in larga misura in maniera automatica dal software *Transkribus*, che specifica regioni di testo e linee come campi che contengono, al loro interno, i segmenti di testo trascritto. In fase di esportazione, il programma è quindi in grado di generare automaticamente una marcatura strutturale conforme a XML/TEI, che viene inserita nel file di output, velocizzando notevolmente il lavoro di marcatura. Il file così ottenuto comprende un *header* contenente i *facsimile* e una sezione *body* con la trascrizione del testo suddiviso in pagine. Ciascun *facsimile* contiene informazioni relative al materiale digitalizzato, come i nomi dei file immagine e le regioni di testo e immagini con le coordinate ad essi associate. Nella sezione *body* sono presenti riferimenti che collegano i singoli segmenti del testo ai *facsimile* corrispondenti. Ciascun *facsimile* presenta la seguente struttura:

```

<facsimile xml:id='facs_1'>
  <surface ulx='0' uly='0' lrx='1240' lry='1596'>
    <graphic url='1a.jpg' width='1240px' height='1596px'>
      <zone points='211,282 211,1337 ... ' rendition='TextRegion'
xml:id='facs_1_r2'</zone>
      <zone points='400,659 426,658 ... ' rendition='Line'
xml:id='facs_1_r211'</zone>
      <zone points='365,1337 398,1337... ' rendition='Line'
xml:id='facs_1_r212'</zone>
      ...
    </surface>
  </facsimile>

```

L’elemento `<surface>` specifica la regione grafica della pagina. Al suo interno si annida il tag `<graphic>`, il quale contiene il percorso del file, il suo nome e le sue dimensioni.

Altro elemento annidato in <surface> è <zone>, che indica la tipologia e le coordinate delle regioni. Il software *Transkribus* impiega l'attributo *rendition* per specificare che i punti nell'attributo *points* si riferiscono all'intera regione o a una linea. Nell'esempio citato, la prima ricorrenza di <zone> corrisponde alla pagina, mentre la seconda e la terza indicano le prime due righe. Il testo associato, in formato ricercabile, è incluso nella sezione *body* del file XML e i riferimenti a ciascun elemento del *facsimile* sono effettuati tramite il valore di *xml:id*. Per esempio, il testo corrispondente al *facsimile* mostrato è il seguente:

```
<pb facs='#facs_1' n='1'/>
  <p facs='#facs_1_r2'>
    <l facs='#facs_1_r211'> TESTO DELLA LINEA 1 IN 'facs_1_r2'</l>
    <l facs='#facs_1_r212'> TESTO DELLA LINEA 2 IN 'facs_1_r2'</l>
    ...
  </p>
```

Come si nota, le interruzioni di linea sono descritte con l'elemento <l>, il cui attributo *facs* rimanda alla regione corrispondente nel *facsimile*. Inoltre, *Transkribus* riproduce il corsivo e il grassetto del testo sorgente, marcato di *default* con l'elemento <hi>:

```
<hi rend='italic:true;'> TESTO IN CORSIVO </hi>
<hi rend='bold:true;'> TESTO IN GRASSETTO </hi>
```

Il secondo livello di marcatura corrisponde alla descrizione dei segni di lettura gioniani e mira a una rappresentazione dei contenuti specifici dei postillati presenti nella biblioteca dell'autore (a differenza del primo livello che sarebbe applicabile a qualsiasi esemplare della stessa edizione). Dal punto di vista semantico, il livello di marcatura relativo ai segni di lettura è il più importante per il nostro lavoro, poiché consente la messa in relazione del contenuto dei testi con gli interventi dello scrittore. La scelta degli elementi si basa sulle diverse tipologie di segni, come illustrate in precedenza,²⁵ mentre l'associazione dei contenuti testuali a ciascun segno o combinazione di segni comporta

²⁵ Si veda il secondo capitolo del presente lavoro.

scelte di natura interpretativa. Sebbene *Transkribus* consenta di marcare automaticamente anche alcuni segni di lettura, come i marginalia o le sottolineature, per la presente edizione si è preferito effettuare manualmente questa operazione. Tale scelta ci ha consentito di adeguare la selezione degli elementi alle nostre scelte interpretative. Il numero esiguo di unità da marcare rispetto al numero di interventi sul piano strutturale giustifica la scelta, non comportando un eccessivo carico di lavoro in termini di tempo. Data l'importanza di tale marcatura per l'impostazione dell'edizione e per gli studi che si condurranno sui postillati digitalizzati, nel seguente paragrafo ci soffermeremo sul trattamento e sulla descrizione dei singoli segni.

5.4.2 Trattamento dei segni di lettura

Come riscontrato in fase di descrizione e analisi dei postillati, i segni di lettura gioniani sono classificabili in segni verbali (marginalia e annotazioni interne al testo) e non verbali. I segni non verbali si dividono in interni (sottolineature) ed esterni al testo (tratti verticali e verticali, asterischi, frecce). Sono poi da includere i segni di altra natura, fissi (orecchie) e mobili (segnalibri), nonché i segni involontari come macchie e segni d'inchiostro.²⁶ Per quanto riguarda i marginalia, si è proceduto con l'inserimento del tag `<add>`, come previsto nelle linee guida TEI per specificare un inserimento di materiale testuale da parte di un autore, copista, commentatore o correttore.²⁷ L'elemento è stato correlato dell'attributo `type="margine"`, che esplicita la categoria del segno (esterno al testo):

```
<add type="margine" n="Giono" place="margin">
  <lb >cf. Sade</lb>
  <lb >Comment la nature</lb>
  <lb >exposerait-elle - page 49.</lb>
</add>
```

Gli attributi *n*, contenente il nome dell'autore e *place*, che specifica la posizione del marginalia sono stati inseriti unicamente ai fini della visualizzazione con EVT.

²⁶ Nel volume alla base dell'edizione che portiamo come esempio nel presente capitolo non sono presenti annotazioni di natura verbale interne al testo, mentre sono presenti alcune note marginali. Anche i segnalibri sono assenti.

²⁷ <https://www.tei-c.org/release/doc/tei-p5-doc/it/html/ref-add.html>.

Per quanto riguarda i segni non verbali, sono stati marcati in maniera diversa a seconda della loro tipologia. Per la sottolineatura è stato impiegato il tag <hi>, che serve ad evidenziare graficamente una singola porzione di testo,²⁸ come visibile nell'esempio seguente, riferito alla sottolineature del segmento “angoisse d'être” da parte di Giono:

```
<hi rend="underline" n="Giono" > angoisse d'être, </hi>
```

L'attributo *type* specifica la tipologia di segno, mentre l'attributo *n* è stato inserito in funzione della visualizzazione. I segni di lettura non verbali a margine del testo sono stati trattati in modo simile a quelli verbali, mediante l'uso del tag <add>. Ogni segno è stato marcato come un carattere speciale, definendolo all'interno del TEI *header*. L'asterisco, ad esempio, è stato definito come

```
<teiHeader>
...
</encodingDesc>
...
<charDecl>
...
  <char xml:id="ast">
    <charName>ASTERISCO</charName>
    <mapping type="codepoint">U+0002A</mapping>
  </char>
...
<charDecl>
...
</encodingDesc>
....
</teiHeader>
```

Come si nota, il tag <mapping> è stato utilizzato per specificare il codice UTF-8 dell'asterisco. Per includere il segno nel testo si utilizza l'elemento <add > con l'attributo *type*=“*margin*e”:

²⁸ <https://tei-c.org/release/doc/tei-p5-doc/it/html/ref-hi.html>.

```
<add type="margin" n="Giono" place="margin">
  <lb> <g ref="#ast"/> </lb>
</add>
```

Come visibile nell'esempio, l'elemento `<g>` fa riferimento all'asterisco mediante l'attributo `xml:id="ast"`.

Per quanto riguarda i segni di lettura di altra natura, in particolare le orecchie che sono le più comuni nei postillati gioniani, la marcatura è la stessa dei segni non verbali precedentemente descritti, ovvero con la definizione di un carattere speciale mediante l'elemento `<char>` e l'utilizzo del codice UTF-8 U+02939 (ǵ). Questa scelta mira a equiparare semanticamente questo segno agli altri non verbali. Infine, le combinazioni di segni sono state specificate tramite l'impiego dell'elemento `<add>`. Nella maggior parte dei casi è stato possibile segnalare le combinazioni di segni inserendoli nello stesso box e associandoli allo stesso passaggio testuale in fase di visualizzazione.

5.4.3 Header

Come noto, l'*Header* è la sezione del documento XML/TEI che contiene le informazioni bibliografiche ed editoriali del volume, nonché i dati relativi al progetto di trascrizione e codifica. Le quattro parti che lo compongono includono un modulo dedicato alla descrizione bibliografica del testo, `<fileDesc>`, la sezione `<encodingDesc>` che permette di inserire informazioni relative al progetto di trascrizione e codifica, inclusi i principi editoriali, la sezione `<profileDesc>`, che consente di inserire dati non bibliografici di un testo, come, ad esempio la lingua. Infine, la sezione `<revisionDesc>` permette di produrre uno storico delle revisioni apportate al documento. Nel nostro caso, il modulo `<fileDesc>` e il modulo `<profileDesc>` sono stati compilati includendo le informazioni della sezione "Dati bibliografici del volume postillato" presenti nella nostra scheda. La scelta di riversare i dati strutturati raccolti durante la fase di descrizione dei volumi tramite schede postillato mira alla creazione di una sezione separata dell'edizione, in modo da offrire una visibilità di tali dati. In effetti, EVT offre la visualizzazione delle informazioni presenti nell'*Header*.

5.5. Visualizzazione

Per la visualizzazione dell'edizione digitale dei postillati gioniani, abbiamo deciso di utilizzare la piattaforma EVT, (versione 2-beta2),²⁹ un software per la creazione e la consultazione di edizioni scientifiche digitali basato sugli schemi XML/TEI. Impiegato nella realizzazione di numerosi progetti di digitalizzazione, EVT consente una facile personalizzazione, tramite CSS,³⁰ dell'aspetto grafico dell'edizione digitale. Come anticipato, la separazione tra i *task* eseguiti con XML e CSS è cruciale, poiché la marcatura nell'XML dovrebbe rimanere, per quanto possibile, strettamente semantica. Ciò garantisce una fedele conservazione della struttura del testo originale, indipendentemente dallo stile di visualizzazione, consentendo la creazione di edizioni digitali facili da usare e ricercabili e preservando l'integrità delle informazioni nel testo. Nella versione utilizzata, EVT consente di collegare visivamente le linee dell'immagine del *facsimile* con la versione ricercabile del testo, ma non è attualmente in grado di riconoscere le aree poligonali prodotte da *Transkribus*. Siccome tali aree contengono informazioni più dettagliate rispetto alla visualizzazione linea per linea, il file XML non è stato modificato in vista di un riutilizzo futuro di questi dati. Al di là di questa problematica, EVT consente di visualizzare il file xml con un layout e una funzionalità ottimali (fotoriproduzione della pagina con trascrizione a fronte, informazioni presenti nell'header in una sezione dedicata, funzione per sfogliare il volume). Come anticipato, al fine di rendere il file XML processabile da EVT, è stato necessario apportare alcune lievi modifiche al codice, che illustriamo brevemente per fornire una guida nel contesto di possibili sviluppi futuri del nostro progetto. Il primo intervento riguarda il file immagine fonte nella sezione *body* del documento. Per richiamare tale file, è stato inserito il tag

```
<pb n="1" xml:id="IMAGENAME"/> in sostituzione di <pb facs="#facs_1'  
n='1'/>.
```

dove IMAGENAME indica il file immagine .jpg senza estensione, del grafico presente all'interno del *facsimile* con attributo `xml:id="facs_1"`.

²⁹ EVT, Edition Visualization Technology. <https://iris.unito.it/handle/2318/1759002>.

³⁰ Cascading Style Sheets, detti anche "fogli di stile".

EVT consente la creazione di diversi tipi di edizione: diplomatica, critica e interpretativa. Per il presente lavoro, è stata utilizzata esclusivamente l'edizione diplomatica. Al fine di visualizzare i caratteri impiegati durante la marcatura, le relative definizioni, collocate nell'elemento `<charDecl>` del `<teiHeader>`, devono essere correlate da un ulteriore elemento `<mapping>` con attributo `type="diplomatic"`. Ad esempio, per la definizione dell'asterisco come segno di lettura a margine del testo, è necessario inserire:

```
<teiHeader>
...
  <charDecl>
    ...
      <char xml:id="ast">
        <charName>SEGNO DI MARCATURA:
        ASTERISCO</charName>
        <mapping type="codepoint">U+0002A</mapping>
        <mapping type="diplomatic">&#x2a;</mapping>
      </char>
    ...
  <charDecl>
...
</teiHeader>
```

Dove `*` è il codice HEX corrispondente all'asterisco. La sostituzione del tag `<l>`, inserito di default da Transkribus, con l'elemento `<lb>` consente la visualizzazione corretta della formattazione di `<hi>`, importante in particolare per la resa della sottolineatura nell'edizione digitale con EVT. L'aggiunta del tag `` con attributo `n="Giono"`, serve per collegare i segni di lettura presenti a margine con i passaggi del testo a cui si riferiscono. Questo consente di mettere in evidenza tali passaggi. Ad esempio,

```
<add type="margine" n="Giono" place="margin">
<lb ><g ref="#ast"/> </lb>
</add>
<span n="Giono"> <lb> TESTO EVIDENZIATO</lb></span>
```

associa il “TESTO EVIDENZIATO” con un asterisco. Si noti che nella versione attuale dell’edizione digitale, l’associazione necessita dei tag contigui <add> e .

Come visibile in Fig. 5.14, l’edizione digitale del volume di D’Astorg presenta una rappresentazione pagina per pagina con i segni di lettura apportati da Giono. La Fig. 5.15 mostra l’evidenziazione di un passaggio del testo collegato a una combinazione di segni che include un tratto verticale, un asterisco e una nota marginale. La figura mostra anche la rappresentazione dei segni combinati, che vengono visualizzati nello stesso riquadro.

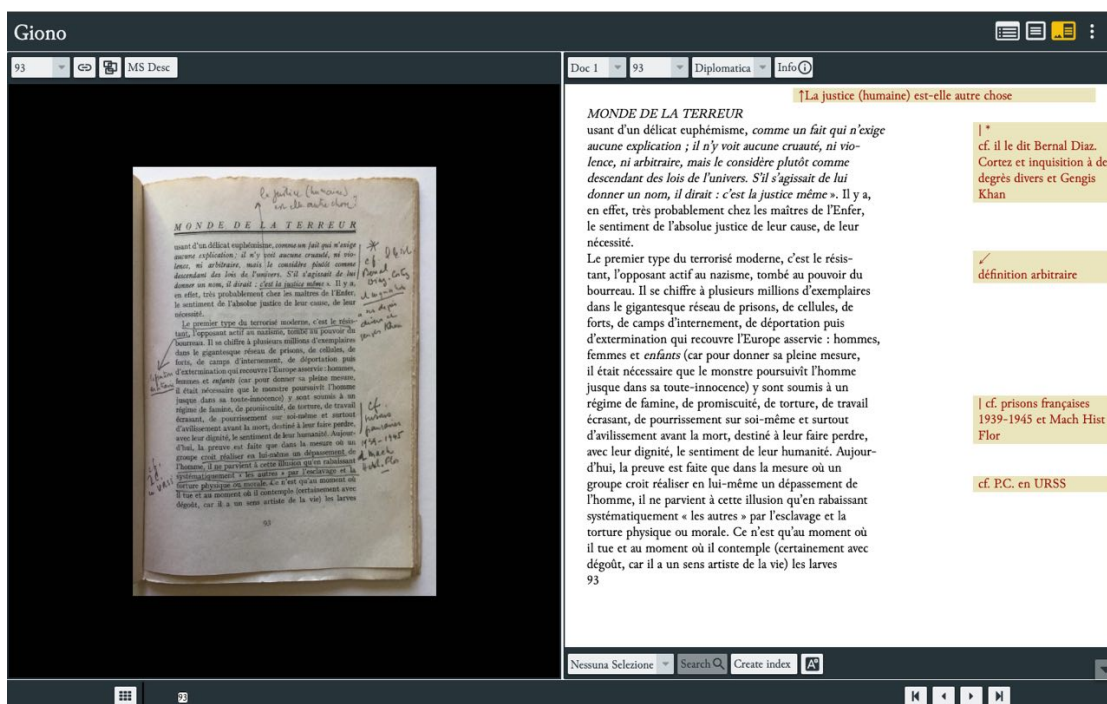


Fig. 5.14 Schermata dell’edizione digitale di un postillato gioniano.

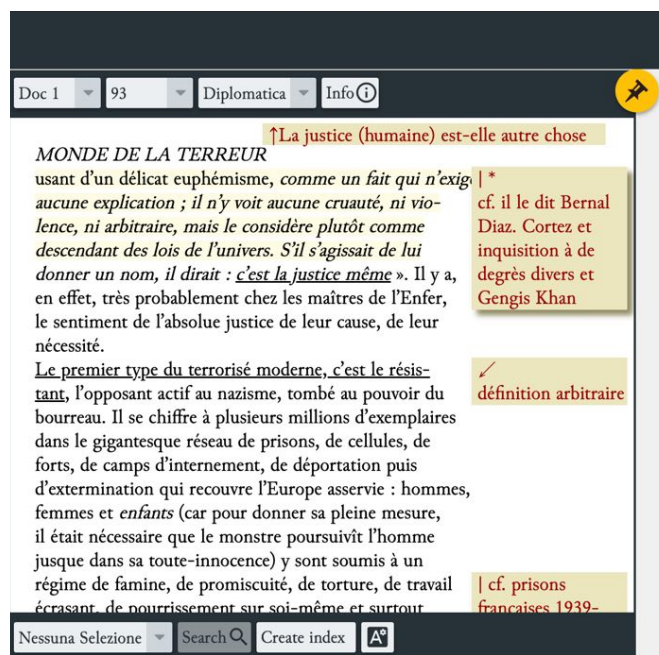


Fig. 5.15 Evidenziazione del testo collegato a un segno di lettura.

Infine, in Fig. 5.16, è possibile osservare la visualizzazione di una pagina contenente una freccia, tramite la quale Giono segnala un interesse esteso a un'ampia porzione di testo, nonché la visualizzazione delle orecchie, che vengono rese con la freccia ricurva posta in alto a destra.

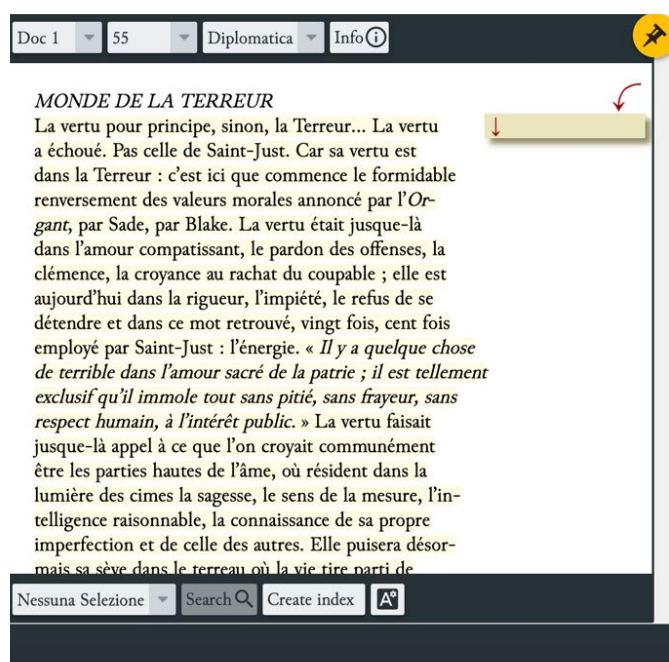


Fig. 5.16 Visualizzazione di segni di lettura non verbali.

Il presente lavoro ha voluto descrivere il percorso di digitalizzazione che ha condotto alla realizzazione di un'edizione digitale del volume di D'Astorg presente nella biblioteca di Giono. Sono stati illustrati le diverse fasi del flusso di lavoro, dalla scansione alla trascrizione alla marcatura e alla visualizzazione del testo. Come emerso, la scelta e l'utilizzo degli strumenti tecnologici è stato dettato dalle esigenze del lavoro filologico. Nel quadro della trascrizione, abbiamo voluto proporre una possibile strategia per agevolare la digitalizzazione, in particolare, grazie alla creazione e all'allenamento di un modello di riconoscimento personalizzato, adattato alla natura ibrida dei postillati. Seppur non utilizzabile al di fuori dell'ambiente in cui è stato creato, il modello HTR è comunque condivisibile con altri utenti che utilizzano il software. La sua creazione è quindi funzionale non solo al lavoro che proponiamo, ma anche nell'ottica di un progetto di digitalizzazione più ampio o volto a processare altre porzioni della biblioteca gioniana.³¹ Inoltre, il modello di trascrizione attinge a dati *ground truth* che vengono salvati in cartelle separate all'interno del programma e che possono essere quindi riutilizzati per la creazione di nuovi modelli, ad esempio per la scrittura manuale di Giono per la trascrizione di materiale manoscritto di tipo diverso.³² La trascrizione costituisce una tappa importante nel percorso di digitalizzazione di fonti disponibili unicamente in formato cartaceo. La successiva fase di marcatura semantica ha consentito di applicare le considerazioni emerse nel secondo capitolo sulle abitudini postillatorie di Giono, da una parte grazie all'inserimento delle informazioni presenti nella scheda postillato all'interno dell'*Header*, e, dall'altra, contrassegnando i diversi segni di lettura. L'utilizzo di EVT ha permesso di creare un'edizione digitale del nostro postillato, che è attualmente pronto per la visualizzazione. In seguito, il file potrà essere esportato in HTML e pubblicato online, consentendo l'accesso e la diffusione delle letture politiche coeve alla redazione dei romanzi del Secondo dopoguerra, nonché l'osservazione dei marginalia e dei segni di lettura gioniani nel contesto testuale in cui sono stati apposti.

³¹ Ricordiamo che la biblioteca del *Parais* accoglie ca. 8500 volumi. MENY, Jacques, *Giono en sa «Librairie»*, cit., pp. 88-89.

³² Pensiamo, in particolare, alla corrispondenza e ai manoscritti presenti nell'archivio del *Centre Giono*, del fondo degli *Archives départementales* e del *Parais*.

Conclusions

Le travail mené au cours de notre étude nous a permis d'explorer la deuxième partie de la production gionienne à la lumière de la pensée de l'auteur vis-à-vis de l'être humain, de la société et de la politique. La question de l'engagement traversant notre étude, il a été important d'observer la posture auctoriale dans les années Trente, période où l'on situe son action engagée, ce que nous avons proposé au premier chapitre. Si, d'une part, les constats de la critique sur l'engagement littéraire de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre soulignent l'utilité d'élargir le champ sémantique de la notion, en particulier à la lumière de la variété de postures et des productions littéraires, opération proposée, par exemple, par Cattani, de l'autre le modèle sartrien d'engagement, qui influence encore aujourd'hui la perception qu'on a de cette notion, n'arrive pas à décrire la spécificité de l'action et de la posture de Giono dans l'entre-deux-guerres. En effet, au cours de cette période, qui s'ouvre avec le succès littéraire et se termine avec l'amère défaite de sa lutte pacifiste, l'écrivain a toujours été en rupture avec tout dogmatisme sur le plan des idées ainsi qu'envers toute imposition sur la forme et le contenu que cet engagement devrait prendre dans un texte littéraire, refusant la figure de l'écrivain militant telle qu'Aragon le préconisait, à savoir celle d'un auteur qui écrit des romans à thèse suivant les préceptes du réalisme socialiste. Dans ce cadre, Giono a toujours revendiqué son individualité et sa liberté de penser et d'exprimer ses idées à l'égard du monde et de la politique. Au niveau de la production, l'engagement gionien de l'entre-deux-guerres se réalise dans des textes de fiction puis par le biais d'une série de textes polémiques. Si les premiers ont tendance à filtrer l'expression des idées par des procédés tels que l'esthétisation, la théâtralisation et la dramatisation du récit, comme c'est le cas par exemple du *Grand Troupeau* (1930) et *Ivan Ivanovitch Kossiakoff* (1932), où l'écrivain dépasse les contraintes imposées par la reproduction mimétique du réel, trouvant dans la fictionnalisation ainsi que dans l'esthétisation les moyens pour communiquer l'horreur du vécu et d'affirmer sa position pacifiste et anticapitaliste, les deuxièmes présentent un discours plus explicite mais avec des défaillances évidentes sur le plan de la dialectique et de l'argumentation. Classés par commodité dans la catégorie de l'essai, ces textes montrent des dérives narratives qui brouillent les genres, s'écartant, encore une fois, des canons de l'engagement sartrien qui prône la clarté du discours et affirme l'exclusion du langage poétique du domaine de

l'engagement. Si, d'après la théorie que Sartre expose en 1947, en effet, la prose seule peut être l'instrument de l'écrivain engagé, en raison de sa transitivité, Giono se sert de la poésie aussi bien que de la narration pour mener son action. Ainsi, l'engagement gionien est avant tout une esthétique que la vision politique sous-tend.

Étant donné que l'application de la notion d'engagement, du moins selon le modèle sartrien, est problématique dans le cas de Giono pendant les années Trente, comment peut-on envisager d'employer ce terme pour décrire sa posture après la guerre, avec les changements au niveau de l'écriture, l'absence de références explicites à la politique contemporaine et la nouvelle image auctoriale qui voit Giono désormais isolé dans sa tour d'ivoire du Paradis, intéressé seulement à son activité de romancier et de conteur d'histoires ? Tout semblerait indiquer un abandon de la volonté d'agir dans le monde ou d'exprimer des idées sur la société et sur le politique par le biais d'un texte littéraire : pourtant, la présence de lectures politiques remontant précisément à cette période, en une quantité qui dépasse clairement les besoins documentaires légitime bien la mise en doute de cette image de l'écrivain. En effet, l'étude d'un corpus représentatif de ces lectures a mis en évidence la présence d'un parcours qui commence avec une évaluation de l'être humain pour s'élargir ensuite à la société et au politique. Si le virement de la dimension collective, autour de laquelle s'était axée l'action gionienne dans les années Trente, à la dimension de l'individu de la période successive représente un nouveau focus pour l'écrivain, cela n'implique pas une rupture totale avec l'attitude précédente. Au contraire, comme nous avons essayé de démontrer, ce virement témoignerait de la volonté d'une part de réfléchir sur la société et la politique à travers de nouveaux angles d'approche, de l'autre de réorienter les modalités expressives de son écriture romanesque.

Le point de départ du parcours intellectuel de Giono après la guerre est constitué par la figure de Machiavelli, tel qu'il le reçoit par ses lectures. De l'idée quelque peu personnelle qu'il se fait du penseur florentin, il en résulte un Machiavelli observateur lucide de la nature humaine au-delà de l'apparence, qui rend compte des passions comme moteur des actions, comme agrégateur ou désagrégateur social et comme étant à la base de toute manœuvre politique. La vision de Giono à ce sujet s'enrichit de l'apport des idées de Hobbes, qu'il découvre grâce à des ouvrages de synthèse en 1949. Si Machiavelli inspire Giono par sa méthode analytique dans l'étude des êtres humains, naturellement

portés vers le mal et enclins aux passions, Hobbes l'influence par ses postulats à propos de l'état de nature et sur l'homme artificiel que représente l'État. Cet intérêt renouvelé pour l'homme de la part de Giono se réverbère dans son écriture, en particulier dans les *Chroniques romanesques*, par exemple dans *Les Âmes fortes* (1949), où les personnages dépassent le bien et le mal, catégories de la morale, pour réaliser leurs projets. Dans ses *Chroniques*, Giono opère une déstructuration de l'être humain, saisissant sa duplicité intrinsèque et les passions qui le poussent à l'action. L'auteur crée des personnages qui agissent pour satisfaire leurs besoins et en insère d'autres qui les observent et en dévoilent la nature profonde. Le narrateur joue souvent ce rôle, comme dans le cas du *Moulin de Pologne* (1952). Dans une lecture moraliste du rapport à la société et la politique, Giono dépasse l'enquête sur le cœur humain pour réfléchir sur le rapport entre l'individu et la société, adoptant une attitude critique envers la morale et les superstructures prédéterminées. Ce qui est important de relever, c'est que les réflexions sur la nature humaine s'étendent aux agrégats humains comme le couple, la famille e la communauté, les mécanismes desquels reflètent ceux des individus. En ligne avec la pensée de Hobbes, Giono considère que la société ne peut exister qu'à partir de liens qui se nouent par intérêt. Dans *Les Âmes fortes*, on assiste à une transfiguration du monde réel qui permet à l'écrivain de réfléchir sur l'organisation de la société et sur la gestion du pouvoir, insérant également une critique sur la déshumanisation d'une masse d'ouvriers, signe, ce dernier, de continuité avec l'œuvre d'avant-guerre.

Un autre aspect de la production littéraire de la deuxième période est la tension entre l'individualité et l'adaptation à une société perçue comme contraignante et artificielle, surtout dans le cas de la société bourgeoise et urbaine. Cette tension se réalise à travers la mise en scène de personnages qui fuient le monde institutionnalisé pour chercher leur bonheur en dehors des contraintes, comme dans *Le Déserteur*, histoire d'un artiste qui, au bout de ses pérégrinations, trouve son équilibre et sa stabilité dans une communauté paysanne. Dans ce cadre, le lien avec la nature résulte particulièrement important et les récits montrent bien une reprise de thèmes des années Trente, tels que le lien entre les paysans et la terre qu'ils travaillent, un sujet que l'écrivain a abordé dans des textes comme *La lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix* (1938). La sensibilité du poète et la nécessité d'aller au-delà des superstructures idéologiques issues de la modernité produisent, dans le récit, une figure clé pour une description profonde et

authentique du monde : celle de l'errant, qui se réalise en dehors du système économique, social et politique, pour se rapprocher d'une réalité plus authentique, puisque dépouillée des étiquettes et idées préconçues. En ligne avec cette réflexion, l'*Iris de Suse* (1969) décrit le parcours évolutif d'un personnage, Tringlot, qui est centré sur son individualité et qui est en rupture avec la société et ses règles. Ancien membre d'une bande de brigands, Tringlot suivra une formation qui se traduira par l'abandon de sa passion pour la richesse au profit de l'amour pour une femme et pour une vie dans un milieu rural. Comme dans *Le Déserteur*, la société paysanne est en effet celle qui permet à l'individu de trouver la stabilité dont il a besoin et de s'épanouir. Le parcours de formation de Tringlot permet à Giono d'évoquer, comme dans les textes des années Trente, une série d'idées sur le système économique et sur les valeurs authentiques qui régissent la société paysanne, par rapport aux fausses valeurs de la modernité.

Même si la dimension individuelle est à la base de tout discours sur la société et le politique, la relation entre l'individu et la masse est très importante dans les romans gioniens à partir de l'après-guerre, comme le révèlent les contenus et les marques de lecture du corpus des textes de sa bibliothèque politique que nous avons choisi. Dans le *Cycle du Hussard*, par exemple, Angelo, qui lutte en faveur de la collectivité dans le cadre de la première guerre d'indépendance de l'Italie, doit se confronter à une masse déchaînée, en proie des passions et instrumentalisée par intérêt. À partir de cette expérience et de l'observation de machinations politiques, le personnage est mené à réfléchir sur le sens de la liberté et du bonheur personnel au sein de la société et du gouvernement. Le réseau intertextuel de ce roman correspond à l'ensemble des lectures sur Saint-Just et sur la Révolution de 1789, hypertextes qui se relient par le thème de la révolution et du soulèvement populaire, de la gestion du pouvoir et des valeurs de la liberté et du bonheur en politique. En outre, Giono s'intéresse aux théories des élites de penseurs tels que Gaetano Mosca e Vilfredo Pareto, ce qui le mène à réfléchir sur le comportement et la gestion des masses. Dans *Le Bonheur fou*, les réflexions issues des lectures politiques sont actualisées pour exprimer le sentiment anticommuniste de l'écrivain et sa critique de la guerre, avec des considérations sur la violence, sur la guerre en tant que mécanisme d'horlogerie et sur les atrocités qu'elle comporte, et avec des attaques à toutes les formes du pouvoir. La prise de conscience individuelle et le bonheur, au centre du roman, correspondrait à un nouveau point de départ vers l'unité des êtres

humains, ce qui constitue une étape nécessaire pour la création d'une politique plus saine et plus en contact avec les besoins réels des citoyens, à la lumière d'une Histoire récente qui a mis à nu les dangers de l'asservissement aveugle aux idéologies. Si la politique propose des moyens pour gérer le pouvoir, le bonheur devrait rentrer à juste titre dans les valeurs sur lesquels tout système politique, économique, de production et de consommation repose, ce qui donnerait un sens à l'affirmation de la postface à Angelo : « Le vrai prince ne cherche pas en réalité à conquérir ou à garder la principauté mais la grandeur et le bonheur »¹ et montrerait, encore une fois, une continuité avec le discours polémique des années Trente qui prônait une vie à l'échelle humaine et fondée sur la simplicité.

L'exploration des parcours individuels des personnages des romans des années Cinquante débouche également sur une ouverture à la possibilité de changer le monde. C'est le cas d'Elzéard Bouffier de *L'homme qui plantait des arbres* (1953). L'action de l'homme, qui jette les bases pour la création d'une nouvelle société à une époque où la modernité a désormais séparé l'homme de la terre proposant un système artificiel de valeurs, ne peut que se réaliser en dehors de ce système et comporte un éloignement physique de la société où ce système est enraciné. Ainsi, Bouffier, autre expression de la figure de l'errant, fuit la société et réalise un projet alternatif, insouciant de la guerre lorsqu'elle éclate. La possibilité de s'échapper de l'horreur du conflit grâce à l'abri offert par les hauteurs représente une phase évolutive du discours de l'écrivain, qui, dès les débuts de sa carrière, a eu tendance à représenter la guerre comme un mal omniprésent, duquel personne ne pouvait s'échapper, comme on le voit, en particulier, dans *Le Grand Troupeau* et dans *Promenade de la mort et départ de l'oiseau bagué le 4 septembre 1939*. Dans *L'homme qui plantait des arbres* un nouvel optimisme surgit, suggérant l'existence d'un espace aux marges de la société, dans lequel une action de construction d'un nouveau système serait possible.

L'intérêt que l'écrivain porte sur l'être humain à partir de l'après-guerre se reflète dans la réduction ou dans la disparition des digressions ayant pour protagonistes les animaux et les plantes, alors que dans la première partie de son œuvre romanesque il avait opéré une décentralisation de l'être humain par rapport aux autres êtres vivants et non vivants, montrant les forces paniques en action dans le monde. Dans les années

¹ GIONO, Jean, *Postface à Angelo*, in *ANGEL*, cit., p. 1171.

Cinquante, l'écrivain semble renouveler son intérêt pour la nature, inspiré, il nous semble, de la théorie du climat de Montesquieu, dont il a pu lire un résumé dans ses lectures politiques remontant à cette époque, et qui pourrait constituer le contexte intertextuel de ses textes de fiction. Les considérations exprimées dans les essais sur *l'Affaire Dominici* semblent, en effet, être révélatrices d'une volonté de réintégrer l'être humain avec le monde nature. *Ennemonde et autres caractères* (1968) fournit un exemple de cette approche. Dans les deux parties qui constituent l'ouvrage, le paysage remplit une fonction qui va au-delà du décor et influence le caractère et le comportement des personnages. L'observation et la connaissance du paysage est donc utile à connaître et à comprendre les actions humaines. La nouvelle décentralisation de l'homme se reflète dans la reprise de stylèmes d'avant-guerre tels que la personnification, l'animalisation d'éléments constitutifs du paysage, ainsi que la personnalisation des animaux, avec l'attribution d'une conscience plus ou moins développée et d'un point de vue. L'environnement était un élément important pour le Giono engagé des années Trente, s'insérant dans sa lutte contre la modernité, le capitalisme, l'industrialisation et pour la préservation du monde paysan. Dans *Ennemonde*, la reprise de la réflexion autour du lien entre l'environnement et les êtres humains, rendue possible grâce à la décentralisation de l'homme, lui permet de poursuivre son parcours intellectuel dans une direction qui semble proche d'une sorte de biopolitique.

À la lumière de notre parcours, il nous semble pouvoir suggérer l'utilité de relire en profondeur la question de l'engagement ou du désengagement de Giono à partir des années Cinquante. Il est possible de constater que la présence de contacts entre ses lectures politiques et son œuvre romanesque peut être révélatrice d'une forme d'engagement littéraire, qui pourtant ne débouche pas sur la formation d'un projet politique défini. Giono n'est pas un écrivain qui entend proposer un modèle politique fort, ce qui n'implique pas de sa part la perte de tout intérêt pour le rapport entre individu et société. Si nous décidons donc d'employer l'étiquette d'« engagement littéraire » à l'égard du deuxième Giono, il faut tenir compte de la spécificité de sa posture. Comme nous l'avons souligné, le politique que touche Giono est un concept qu'il faut entendre en tant qu'espace dans lequel la liberté des hommes peut s'exercer, lié à l'art de vivre seuls et ensemble. En effet, cette notion est fonctionnelle à situer la posture de l'auteur dans la période qui nous intéresse, avec son refus, tout comme avant la guerre, de

s'asservir à une idéologie pour trouver dans le texte littéraire le lieu de réalisation de cet espace de liberté, dénué de contraintes idéologiques. Dès lors, le texte littéraire devient un espace qui favorise la réflexion, le jugement et l'évaluation non seulement de la dimension individuelle de l'être humain, mais aussi des problèmes liés au fonctionnement de la vie sociale et politique. L'univers de la fiction, créerait donc un espace de liberté où la relation au politique serait à nouveau possible.

Comme nous l'avons souligné, l'étude d'un échantillon de la bibliothèque de Giono a été essentielle pour notre travail, fournissant le réseau intertextuel fonctionnel à l'exégèse des romans. En ligne avec les affirmations d'Albonico sur les apports de la bibliothèque dans la redéfinition de l'image auctoriale, le profil de Giono lecteur et annotateur est révélateur de la posture de l'homme qui s'enferme dans son bureau. Sur ce plan, l'attitude de Giono nous rappelle celle Machiavelli à partir de 1513, retiré à Sant'Andrea. En effet, si le témoignage de Mme Sylvie Giono lors de l'entretien qui nous a accordé a fait ressortir l'image d'un père attentif qui crée une atmosphère de protection au Paraïs et qui profite de la compagnie de ses invités sans aborder de manière sérieuse les thèmes liés à la politique, l'étude des lectures montre l'attention et la dévouement que Giono met à partir du moment où il s'enferme dans son bureau, pour écrire, certes, mais aussi pour s'entourer d'autres copains, tels que Machiavelli, Hobbes, Tocqueville :

Le soir tombe, je retourne au logis. Je pénètre dans mon cabinet et, dès le seuil, je me dépouille de la défroque de tous les jours, couverte de fange et de boue, pour revêtir des habits de cour royale et pontificale ; ainsi honorablement accoutré, j'entre dans les cours antiques des hommes de l'Antiquité. Là, accueilli avec affabilité par eux, je me repais de l'aliment qui par excellence est le mien, et pour lequel je suis né. Là, nulle honte à parler avec eux, à les interroger sur les mobiles de leurs actions, et eux, en vertu de leur humanité, ils me répondent.²

Enfermé dans sa tour d'ivoire, l'écrivain ne ferme pas les portes et dialogue avec les penseurs politiques dont il fait la rencontre à travers ses livres.

Le travail que nous avons mené a inclus la numérisation des éditions imprimées du corpus des textes choisis, nous permettant d'accéder à distance aux lectures politiques de Giono, ce qui a été indispensable pour mener une étude ponctuelle de leur contenu. L'emploi d'instruments informatiques pour l'interrogation des documents, de la simple

² Lettre de Niccolò Machiavelli à Francesco Vettori, le 10 décembre 1513. MACHIAVEL, *Œuvres complètes*, BARINCOU, Edmond (dir.), GIONO, Jean (Introd.), cit., p. 1436.

recherche par mot-clé à l'individuation de clusters lexicaux a fourni, en outre, des données utiles au travail d'exégèse des romans. La création de l'édition numérique d'un de ces volumes conclut ce parcours, montrant les avantages des fiches de descriptions qui sont présentées dans une section à part et qui donnent un aperçu des marques de lecture de Giono, outre qu'à présenter les données bibliographiques et les informations sur l'état physique du texte. En ce qui concerne le contenu, l'édition numérique permet aux utilisateurs de consulter une reproduction fidèle de l'édition présente dans la bibliothèque physique, accédant aux marques de lecture internes au volume dans leur contexte textuel. En ce qui concerne les extractions, le travail pourra ensuite s'enrichir de liens hypertextuels qui renvoient, par exemple, à des versions numériques des carnets de travail où ces marques de lecture ont été apposées.

Pour ce qui est de la production littéraire gionienne, en particulier dans le domaine de la politique, cette étude, limitée pour des raisons de temps et d'espace, tire ses conclusions de l'analyse d'une sélection, bien que représentative, des lectures de l'écrivain. Vu les apports de ces lectures et le rôle qu'elles peuvent avoir joué dans la redéfinition de l'image et de la posture auctoriale, il serait donc souhaitable d'élargir le travail pour numériser des portions plus amples de cette partie de la bibliothèque. Pour cette raison, nous avons cherché de prédisposer le projet de numérisation de manière à pouvoir l'élargir, dans le futur. La création d'un modèle pour la transcription automatique va dans cette direction, puisqu'il peut être employé pour la transcription d'autres textes de la bibliothèque, dans le cadre d'un travail d'équipe. En outre, Transkribus offre la possibilité de partager les collections et d'attribuer des rôles, ce qui serait utile dans l'optique d'un futur travail d'équipe.

ANNEXE

1. Ch. I Compte rendu du Chant du monde par Louis Aragon.¹



les livres

LE CHANT DU MONDE

Dans un pays de montagnes (1), Antonio vit de sa pêche au bord d'un fleuve, et près de lui dans la forêt il y a une famille de bûcherons : le père, ancien marin, qu'on appelle Matelot, sa femme, son fils aux cheveux rouges, la femme d'un autre fils qui est mort. Le rouquin en été est parti au pays Rebeillard, et Antonio le guette et ramène. Il ne revient pas. Matelot, qui le croit mort, part avec Antonio à sa recherche.

D'abord la recherche le long du fleuve, puis au pays Rebeillard, au-delà des gorges où règne une sorte de tribu paysanne : un gros propriétaire, éleveur de taureaux, Maudru, qui ne permet pas qu'on allume un feu sur ses terres, et dont le nom suffit à jeter la terreur. Je ne dirai pas ici, comment Matelot et Antonio trouvent, dans la forêt, une femme qui accouche, et comment celle-ci est aveugle, et comment Antonio sait que sa vie est avec elle. Mais il la laisse chez une femme du pays, parce que la lutte commence avec les gens de Maudru qui se penchent sur le « cheveu rouge », vivant, mais en danger de mort, traqué dans la montagne par les bouviers.

Dans un bourg, Villevieille, ils retrouveront le jeune homme caché, après des luttes épiques, chez Toussaint, un guérisseur qui est le beau-frère de Matelot. Et avec lui, il y a Gina, la fille de Maudru qu'il a enlevée. Le « cheveu rouge » a tué le neveu de Maudru qui est mort.

¹ ARAGON, Louis, *Le Chant du monde*, « L'Humanité », Paris, 2 juillet 1934, p. 2.

; les hommes de Maudru le guettent. S'il sort de chez le guérisseur, lui ou ses partisans, il sera tué. Tout l'automne et l'hiver, ils resteront donc là prisonniers. Seul Antonio parfois s'échappe, et sans être reconnu, parle avec les gens de Maudru, avec Maudru lui-même à l'enterrement de son neveu. Quand le printemps arrive, Matelot et Antonio un jour n'y tiennent plus : ils s'étaient longuement promis de se saouler. Et ils se saoulerent. Les gens de Maudru tuent le vieux Matelot.

C'est alors la vengeance du « cheveu rouge ». Avec Antonio, il se glisse dans la ferme de Maudru, étrangle le chien, assomme les bouviers et met le feu à la maison, aux étables. Puis, par le fleuve libéré des glaces, sur le radeau des arbres coupés dans l'été précédent, ils s'échappent enfin du pays Rebeillard, emmenant le « cheveu rouge », sa Gina, Antonio, Clara l'aveugle. Et le « cheveu rouge » rêve de la maison qu'il va se bâtir dans la forêt, de ses mains.

Je n'ai rien dit maintenant de toute cette histoire que Jean Giono appelle Le Chant du Monde. Rien dit de ce voisinage merveilleux de la nature et des hommes. Rien dit des bêtes, des senteurs, des variations des saisons, du simple amour qui tient les êtres comme une loi continue des fleurs aux bouviers, des courants du fleuve, de la neige, du vent, de toutes les forces de la nature que l'auteur a su capter dans trois cents pages. Rien dit de ces scènes extraordinaires, les malades en marche vers Villevieille où ils vont consulter le guérisseur, l'orage, l'enterrement du neveu, le printemps dans le bourg où les jeunes gens jouent « à l'étoile », rien dit d'Antonio qu'on appelle « bouche d'or » et vers qui descendent les filles quand il chante dans les buissons le long du fleuve, rien dit de Clara l'aveugle qui « n'a jamais vu la nuit ». Il faudrait parler avant tout du style de Giono, de son langage. Un langage surprenant, comme un fleuve de comparaisons : « La pluie pendant sous la bise comme les longs poils sous le ventre des boucs... Dans les coupes profondes de la terre, les nuages s'épaississaient lentement avec des soubresauts comme la soupe de farine... Le garçon aux cheveux rouges, il nous tient au cœur comme le miel à la ruche... Elle ouvrit les yeux. Ils étaient comme des feuilles de menthe... »

Jean Giono est peut-être à l'heure qu'il est le seul poète de la nature ; il est assurément le plus grand de ceux qui décrivent la vie des paysans. Il parle de ce qu'il connaît, de ce qu'il connaît comme personne. Aussi est-il bien difficile de lui parler ici de son livre, des limites de son livre qui ne sont pas celles de son talent.

Nous autres, qui vivons dans les villes, au milieu de l'industrie, là où la bourgeoisie « n'a laissé d'autre lien entre l'homme et l'homme que le froid intérêt, le dur paiement au comptant » (Manifeste du Parti communiste, Marx et Engels), nous avons de la peine à nous imaginer ce monde où nous conduit Giono comme un monde contemporain, situé quelque part dans la France de Citroën et de Carbone. Nous nous étonnons de ce monde où l'outillage reste si primitif qu'il n'y a guère qu'à cinq jours de voyage (pas un chemin de fer, pas une auto dans tout le livre) qu'on peut avoir les grands clous nécessaires pour faire une maison de bois « chez un qui a trouvé des pierres à fer sur la colline et qui fait la fonderie ».

Cela explique sans doute la structure primitive de la société qui y a à peine atteint le dernier stade de la barbarie, pour reprendre la terminologie d'Engels (Origine de la famille) et le caractère patriarcal de l'exploitation au pays Rebeillard. Tout ce côté du livre est saisissant d'ailleurs, et sans doute y aurait-il de grands enseignements à tirer de la rivalité entre Maudru et sa sœur, pour la domination de la famille et des serviteurs. On retrouverait dans cette histoire les traces du droit maternel en lutte avec le droit paternel qui lui est substitué, on retrouverait là dans un village de la France contemporaine les traces de l'histoire primitive de la société.

Mais est-il bien sûr que Giono, poète, n'ait pas ici abusé Giono sociologue ? Le pays Rebeillard peut-il à un tel point être indépendant de la France capitaliste ? Les vêtements d'Antonio ou de Maudru ne sortent-ils pas d'une fabrique ? Leurs instruments n'ont-ils pas été forgés avec l'acier de la Loire ou de la Lorraine ? Que fait Matelot du bois qu'il débite ? Qui le lui achète, où va-t-il ?

En un mot, l'exploitation ne saurait se borner à celle de Maudru, propriétaire de taureaux. Déjà dans son voisinage n'y a-t-il pas une tannerie, qui appartient à une certaine Delphine Melitta. Qu'advient-il de ce qu'on y tanne ? Pour avoir retranché, d'une façon totale, le pays où il nous promène du système capitaliste, Giono a rendu vraisemblable la disparition de ce pays de tout conflit qui n'ait pas pour motif l'enlèvement d'une femme ou la rivalité de clans ou tribus. Nous sommes en pleine guerre de Troie, aux temps homériques. Mais non pas dans les montagnes dont les fils ont fait la guerre de 1914-1918, et demain verront au-dessus de leurs têtes les avions lance-microbes qu'on nous promet tous ces jours-ci.

Voilà ce qui limite et la réalité et la force de Chant du Monde. Voilà ce qui en diminue la portée pour une masse énorme de lecteurs, qui ne pourront y voir qu'une idylle très belle sans doute, mais une idylle après tout, où les grands sentiments qui priment sur tous autres pour cette masse, abandonnent pour un instant la place à une nostalgie à la Rousseau de la vie primitive qui ne reviendra plus.

Pourtant il n'en est pas ainsi au pays Rebillard, dans ces Alpes où vit Jean Giono, l'antifasciste Giono, promoteur d'un mouvement qui fait que nous tournant vers les Basses-Alpes, en songeant aux luttes à venir, nous sommes pris d'un grand, d'un orgueilleux espoir. Je songe à ce Jean Giono là, qui se promène dans les hauts-pays, dans les familles d'agriculteurs, parlant aux uns, aux autres, leur lisant Lénine, ce que Lénine a écrit pour eux, pour les paysans. Et j'entends, grâce à Giono, l'écho de leur approbation : Si cela est possible ! Oui, la bourgeoisie a soumis la campagne aux villes, et les paysans qui écoutent la voix de Lénine, grâce à Giono, s'éveillent à la lutte non pas contre les villes, où combattent déjà leurs alliés naturels, les travailleurs d'industrie, mais contre cette bourgeoisie qui les pousse à la misère, et qui par le fascisme et la guerre accroîtra encore cette terrible misère des campagnes. De cela, où Jean Giono dans la vie réelle joue un rôle, rien n'a passé dans son livre.

Il n'y a ce disant ici que le désir que l'immense talent du poète Jean Giono vienne renforcer encore le travail précieux de l'antifasciste Giono. Qu'il nous donne ce livre sans précédent, qu'il peut, qu'il doit écrire, où l'on verra non plus les paysans du Chant du Monde, mais les paysans de la conférence antifasciste de Digne, et leur animateur Giono. Ce livre qui n'exprimera pas le goût de l'idylle ancienne, mais qui sera le chant du monde futur des campagnes. De ce monde dont l'exemple nous a été donné dans l'Union Soviétique, et qui a fait naître déjà de grands livres poétiques, comme Terres défrichées, de Choukov. Que Giono, qui a éprouvé, comme un désir de discipline, le besoin d'entrer à l'A.E.A.R « pour apprendre au delà de ce que je sais » (Giono, dans Commune, n°5-6) comprenne que nous attendons de lui de grandes choses, dans la période où s'ouvre pour les paysans la question de la prise du pouvoir.

ARAGON. »

ANNEXE

2. Ch. I. Règlement intérieur du Contadour.²

Règlement intérieur du Contadour

1° Les camarades désirant connaître le Contadour pourront être admis sur leur demande comme invités. Ils seront hébergés aux maisons du Contadour au prix moyen de journée arrêté par le Comité. Il sera également perçu une somme journalière modique pour l'entretien des maisons.

2° Les membres sociétaires sont également astreints à payer le prix moyen de journée et la masse d'entretien.

3° Les camarades du Contadour savent pertinemment que la liberté de chacun s'arrête à l'endroit précis où commence celle des autres. L'ordre général de la maison dépend de l'ordre de chacun.

4° Les isolés qui occupent la maison en solitaires sont les hôtes des absents et doivent, avant de la quitter, veiller à la propreté et au bel aspect de la maison et de ses abords. Ils devront constater à l'arrivée l'état des lieux et des objets collectifs et signaler au départ les détériorations sur le cahier déposé à cet effet ainsi que cela se fait dans les refuges de montagne.

5° Ne sont admis au Contadour que les gens sincères et dépouillés de tout intérêt personnel. Jean Giono n'y reçoit absolument personne pour aucun motif : curieux, photographes, amateurs de dédicaces et d'autographes, journalistes ne peuvent être admis au Contadour. Si ces derniers insistent, il y aura au Contadour de bonnes corvées pour embêteurs.

6° Les camarades devront se munir de leur vaisselle individuelle et d'une boîte en fer de 40×30 sur 10 de haut environ, pour provisions personnelles. Au Contadour, il y a, à chaque repas, un ou deux plats communs obligatoires (suffisant). Toutefois, chacun peut se munir de provisions personnelles (miel, fruits, douceurs, etc...)

² Dans *Les Cahiers du Contadour* II, pp. 134-136.

lesquelles trouveront leur place dans la boîte individuelle en fer. (Nous prévoyons pour plus tard l'achat d'un vaisselier commun qui restera attaché à la maison.)

7° Une clef de la maison est en possession de : Jean Giono, à Manosque ; Jean Vachier, à Marseille ; Gérard Gadlot, à Arles ; Hélène Laguerre, à Paris, et Lucien Jacques, à Saint-Paul-de-Vence. Chaque dépositaire d'une clef est responsable des camarades auxquels il la prête. Ces clefs ne seront confiées qu'aux membres de l'association.

8° Les enfants ne sont pas admis avant l'âge de dix ans.

9° Tous les dons sont acceptés, mais n'engagent aucunement l'association vis-à-vis du donateur.

10° Les camarades logeant sous la tente doivent, avant de s'installer, s'enquérir auprès des membres du comité si l'emplacement par eux choisi peut être accepté et ceci pour éviter toute complication avec les propriétaires voisins.

11° Aucun journal ne doit franchir le seuil du Contadour. Les jeux de hasard et d'argent y sont formellement interdits et même le noble ping-pong et même le noble jeu des échecs. Un peu d'ennui (?) est excellent pour la santé. Cela fait des globules rouges, dit Jean-le-Bleu.

12° Le Contadour accueille tous les artistes, mais n'est pas une pension de famille pour artistes.

13° Toutes les opinions (politique, religieuses et culinaires) sont permises au Contadour, mais la plus large tolérance est exigée de tous ses membres (*).

14° Aucune cotisation n'est prévue pour les membres du Contadour, mais il sera demandé à chaque camarade, par solidarité, une somme annuelle de 50 francs comprenant l'abonnement aux Cahiers du Contadour ; devant permettre en outre de payer les frais de séjour à des camarades étrangers ou dénués momentanément de moyens, quitte pour ces derniers à s'acquitter lorsqu'ils le pourront.

15° Nous envisageons la construction de w.-c. mobiles que les camarades sont priés d'utiliser ; en attendant les camarades devront se munir d'une pelle-bêche (modèle réglementaire 1886 en usage

dans l'armée pour les trous individuels et enfin utilisées pour leur vrai but). Ils seront priés d'effacer toute trace matérielle de leurs méditations solitaires. Une fosse sera prévue pour les ordures ménagères. Les abords de la maison destinés aux hommes et non aux guêpes doivent être toujours tenus impeccables.

16° La source du Contadour se déversant dans trois bassins, le premier, recevant directement l'eau potable, sera exclusivement réservée à la boisson et aux eaux d'alimentation ; le deuxième à la toilette individuelle et le troisième au blanchissage.

(*) Toutes les opinions sont admises, mais étant donné que tous au Contadour nous vomissons la guerre, ses meilleurs prétextes et ses plus petites excuses, nous nous verrons dans l'obligation de prier tout camarade affilié de près ou de loin à un groupement belliciste de nous laisser en paix et de s'éloigner.

ANNEXE

3. Ch. II

Composition de la bibliothèque de Jean Giono au Paradis. Schéma
tiré des textes rédigé par Mény pour les visites de la maison.

Pièces		
1	Grande bibliothèque rdc	<p>Bibliothèque orientaliste de 250 volumes, constituée à partir de 1921. Ouvrages sur le Japon, la Chine, le Tibet, l'Inde, le Moyen-Orient, l'Arabie, la Perse, Byzance : histoire, art, littérature.</p> <p>Ouvrages sur les grandes affaires criminelles, le brigandage, rapports de police.</p> <p>Collection d'ouvrages de la « Bibliothèque de la Pléiade »</p>
2	Palier second étage	<p>Environ 700 volumes parmi lesquels <i>Les Œuvres complètes</i> de Voltaire, la <i>Correspondance</i> de Madame de Sévigné, la <i>Géographie universelle</i> d'Élisée Reclus, des études savantes sur Rabelais et la littérature française du XVI^e siècle, des ouvrages sur l'art en Italie et les grands peintres italiens ; des guides touristiques et des récits de voyages ; les quelques livres d'auteurs contemporains que Giono a conservé parmi tous ceux qui lui étaient envoyés à partir de son entrée à l'Académie Goncourt, en 1954, au couvert n°1, où Colette l'avait précédé et dont le titulaire actuel est Bernard Pivot, le président de l'Académie Goncourt.</p>
3	Le Phare	<p>De nombreux documents, dont près de 20 000 lettres reçues par Giono ; des dessins et gravures envoyés par des artistes ; les dactylographies des romans de Giono (reproductions des manuscrits) ; ses papiers privés, dont ses cahiers de comptes, des factures, des documents médicaux...</p> <p>Discothèque de Giono : 200 disques, des 78 tours des années 20 aux microsillons des années soixante.</p> <p>Bibliothèque de littérature anglaise, écossaise et irlandaise, beaucoup d'ouvrages en édition anglaise. Shakespeare, Dickens, Walter Scott, Stevenson, Daniel de Foe, Swift, Fielding, Hobbes, Pope et Bacon, les Sœurs Brontë ; Richardson et Byron, Robert Browning, Synge, O Casey, Laurence d'Arabie, Samuel Butler, James Joyce etc.</p>

		Romans policiers de la « Série noire ». James Hadley Chase, Chester Himes, Carter Brown, David Goodis, Charles Williams, José Giovanni...
4	Grand bureau second étage	<p>3 242 livres.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Littérature russe et soviétique : Dostoïevski, Gogol, Tourgueniev, Tchekhov, Gorki, Lénine et Trotski... - Littérature allemande ou de langue allemande : peu de volumes et d'auteurs. Goethe, Kafka et Brecht. - littérature religieuse - Plusieurs éditions de La Bible ; les œuvres de Saint François d'Assise, Saint Thomas d'Aquin, Sainte Thérèse d'Avila, Saint Jean de la Croix... - des livres sur l'art et des livres d'artistes - une section de poésie - ouvrages historiques - ouvrages de philosophie politique – Machiavelli, Tocqueville, Saint-Just... - littérature nord-américaine : Walt Whitman, Herman Melville et Faulkner. - littérature française : Saint-Simon, Jean-Jacques Rousseau, Chateaubriand, Victor Hugo, Michelet, Aragon, Claudel, Gide, Giraudoux, Cocteau, Montherlant, Jouhandeau, Jean Paulhan, Jean Guéhenno - bibliothèque des sciences (astronomie, botanique, ornithologie, ouvrages de Buffon, Jacques-Henry Fabre, Darwin. - ouvrages documentaires sur les épidémies de peste et de choléra en Provence aux 18^e et 19^e siècles.
5	Petit bureau rdc	<ul style="list-style-type: none"> - 70 dictionnaires, dont le <i>Dictionnaire de Bayle</i> (XVIII^e siècle) et différentes éditions du Littré. - huit séries de <i>Causes célèbres</i>, soit cinquante-deux volumes parus entre 1757 et 1867. - Une bibliothèque italienne de 510 volumes, abondante documentation historique sur l'histoire italienne du XIX^e siècle et la période du Risorgimento. Dante, L'Arioste, Le Tasse, Vasari, Machiavelli, Cellini, Goldoni, Casanova, Manzoni, Leopardi, Alfieri, Pirandello.

	<ul style="list-style-type: none"> - « Mémoires » de protagonistes de la Révolution française. - auteurs de l'Antiquité grecque (Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Strabon, Platon, Hérodote, Homère) - auteurs latins de l'Antiquité, dont Virgile, Tacite, Cicéron - ouvrages sur l'histoire de l'Empire romain. - une section médiévale - ouvrages savants et éditions rares de textes du Moyen Âge. - Une petite section d'ouvrages de musicologie, dont beaucoup sont consacrés à Mozart.
--	--

ANNEXE

4. Ch. II

Textes primaires et secondaires de/sur Machiavelli dans la bibliothèque de Giono au Paraïs³

Œuvres de Machiavel

¶ *Le Premier livre des discours de l'Etat de paix et de guerre* de Messire Nicolas Macchiavegli, secrétaire & citoyen Florentin, sur la première décade de Tite Live, traduit d'italien en François, avec Privilège du Roy, 1544, On les vend à Paris au palais pres la chancellerie, en la boutique de Vincent Serrenas et en la rue neuve nostre Dame, à l'enseigne de la corne de cerf.

¶ *Œuvres de Machiavel*, traduction nouvelle de T^{saint}. Guiraudet, A Paris, chez Potey, libraire ; Pichard, libraire. An VII⁴. 9 volumes.

¶ *Opere* di Niccolò Machiavelli, cittadino et segretario fiorentino, Milano, dalla Società Tipografica De Classici Italiani, Anno 1804. 10 tomes.

¶ *Opere istoriche e politiche* di Niccolò Machiavelli, segretario et cittadino fiorentino, Filadelfia, nella stamperia delle provincie unitè, 1818 – tomes 3 et 4.

¶ *Histoire de Florence* par Nicolas Machiavel, traduction J.-V. Périés, revue et corrigée, Charpentier Libraire-Editeur, 1842.

¶ *Opere complete* di Niccolò Machiavelli, nuovamente collazionate sulle migliori edizioni e sui manoscritti originali e arricchite di annotazioni e della vita dell'autore scritta appositamente per queta edizione, Milano, Libreria di Francesco Sanvito, 1858 – 2 tomes.

¶ *Œuvres littéraires de Machiavel*, traduction Périés, édition contenant les comédies, poésies, contes, fantaisies, mélanges d'histoire et lettres familières, avec introduction, notice et note par M. Ch. Louandre, Charpentier et C^{ie}, circa 1880.

³ Tiré de MÉNY, Jacques, *Lectures politiques de Jean Giono (2)*, à paraître en 2024.

⁴ L'An VII correspond à la période comprise entre le 22 septembre 1797 et le 22 septembre 1798 [note de l'auteur].

¶ *Œuvres politiques de Machiavel*, traduction Périés, édition contenant « Le Prince » et « Les Décades de Tite-Live », avec une étude, des notices et des notes par M. Ch. Louandre, Bibliothèque-Charpentier et C^{ie}, sans date.

¶ *Machiavel*, introduction, traduction et notes par Gustave Charlier, Professeur à l'Université de Bruxelles, La Renaissance du Livre, janvier 1935.

¶ *Niccolò Machiavelli in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten dargestellt von Edmond Barrincou*, Rohwohlt, 1958. Envoi : « Comme quoi Nicolas a passé le Rhin ! à mon cher Giono, Barrincou ».

Ouvrages consacrés à Machiavel

¶ Artaud A. F. *Machiavel, son génie, ses erreurs*, 2 tomes, Firmin Didot Frères, 1833.

¶ Bayle Pierre, article « Machiavel » du *Dictionnaire de Bayle*

¶ Benoist Charles, *Le Machiavélisme*, première partie « Avant Machiavel », Plon, 1907.

¶ Benoist Charles, *Le Machiavélisme*, II, « Machiavel », Plon, 1934.

¶ Benoist Charles, *Le Machiavélisme*, III, « Après Machiavel », Plon, 1936.

¶ Bonaparte Napoléon, *Machiavel* commenté par N^{on} Buonaparte. Manuscrit trouvé dans le carrosse de Buonaparte, après la bataille de Mont-Saint-Jean, le 18 juin 1815. Paris, H. Nicolle, à La Librairie Stéréotype, rue de Seine, N^o 12, 1816.

¶ Brion Marcel, *Génie et destinée de Machiavel*, Albin Michel, 1948.

¶ Burnham James, *Les Machiavéliens défenseurs de la liberté (The Machiavellians)*, traduit de l'anglais par Hélène Claireau, Calmann-Lévy, 1949.

¶ Cherel Albert, *La pensée de Machiavel en France*, L'Artisan du Livre, 1935.

¶ Deltuf Paul, *Essai sur les Œuvres et la doctrine de Machiavel*, avec la traduction littérale du *Prince* et de quelques fragments historiques et littéraires, C. Reinwald, Libraire Editeur, 1867.

¶ Dubreton Jean, *La Disgrâce de Nicolas Machiavel*, « Florence : 1469-1527 », Mercure de France, 1913

¶ Duconseil Marc, *Machiavel et Montesquieu*, Recherche sur un principe d'autorité, Coll. « Perspectives », Denoël, 1943⁵.

¶ Franzoni François, *La Pensée de Nicolas Machiavel*, Payot, 1921.

¶ Joly Maurice, *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu* ou La politique de Machiavel au XIX^e siècle par un contemporain, Calmann-Lévy, 1948.

¶ Passy Louis, *Un ami de Machiavel, François Vettori, sa vie et ses œuvres*, 2 tomes, Plon, 1913 et 1914.

¶ Poirel Victor, *Essai sur les Discours de Machiavel*, avec les considérations de Guicciardini, Librairie Internationale, 1869.

¶ Prezzolini Giuseppe, *Vie de Nicolas Machiavel Florentin*, traduit de l'italien par Marthe-Yvonne Lenoir, Plon, 1929.

¶ Wells H.-G., *Le Nouveau Machiavel*, traduit de l'anglais par Madeleine Rolland, Albin Michel, 1924.

⁵ Écrit en 1917, repris en 1937, préface à cette édition écrite à Damas en mai 1941 [note de l'auteur].

ANNEXE

5. Ch. II

Entretien avec Sylvie Giono au Paraïs, le 25 août 2021.

VM - Bonjour Madame, je vous remercie d'être là. Je voudrais vous demander d'abord si votre père parlait de politique à la maison.

SG – Très peu. Très très peu. Il avait une vie tout à fait séparée. La vie de famille...non pas la vie intellectuelle puisqu'il parlait de ce qu'il écrivait. Mais ses pensées politiques non. Il en parlait certainement avec ma mère, ça oui. Mais, les réunions familiales se passaient autour de la table. Généralement, déjeuner à midi et puis le soir et c'était une conversation générale beaucoup plus littéraire, qui pouvait intéresser tout le monde. Donc, il n'avait que deux filles et il pensait certainement que les sujets politiques...il nous a toujours protégé. Ma sœur et moi, nous avons passé une enfance sans nous rendre tellement compte de ce qui se passait en France et dans le monde. Tout ce qui était négatif était un peu gommé, on le savait par d'autres personnes à l'extérieur, mais à la maison c'était un monde un peu à part, qui était une boule de protection. C'est pour ça que beaucoup de personnes sont venus se mettre sous la protection de mon père. Ils avaient l'impression qu'il y avait une aura de tranquillité dans cette maison où on ne parlait pas. On n'essayait pas de changer le monde. Ça, il l'a fait peut-être au Contadour, vous voyez. Mais, dans la famille, ce n'était pas le propos qu'il pouvait tenir.

VM – Je sais qu'il recevait beaucoup de gens à la maison...

SG – Bien sûr, la porte était toujours ouverte. Il recevait beaucoup de gens sans les trier. Tous ceux qui le sollicitaient, tous ceux qui tapaient à sa porte ne serait que pour faire signer un livre, étaient reçus, ce qui ne se passe plus maintenant.

VM – Et on ne parlait pas beaucoup de politique...

SG – Non, sauf quand il y avait Lucien Jacques, par exemple. À ce moment-là, autour de la table. Ça se passait toujours ou autour de la table ou sur cette terrasse qui était finalement notre plus grande pièce de réception, puisque, pratiquement, sept mois de l'année nous vivions dehors. Et là, oui, il pouvait y avoir des discussions mais finalement ce n'était pas excessivement profond. Tout ça était superficiel. On abordait les choses mais finalement il n'y avait pas de véritables conversations, très profondes, politiques.

VM – Donc ce n'étaient pas de discours liés à l'actualité politique.

SG – Non, c'était plutôt local. S'il y avait des discussions c'était du politique régional. Voilà. C'est tout. Il y avait des discussions politiques avec Lucien Jacques ou avec Henri Fluchère, aussi,⁶ mais tout ça se passait dans son bureau. Ça ne se passait pas à l'échelle familiale.

VM – Donc il s'enfermait dans son bureau et...

SG – Voilà. Ce n'était pas fait pour les oreilles. Certainement celles de ma mère oui mais pas pour les oreilles de ma sœur et moi.

VM – Ensuite je voulais vous poser quelques questions liées à la bibliothèque de votre père et à ses lectures pour comprendre comment il lisait. On voit que dans la bibliothèque il y a beaucoup de textes de penseurs politiques et j'aimerais comprendre comment votre père lisait. S'il passait beaucoup de temps enfermé dans son bureau et s'il empruntait des livres à la bibliothèque, par exemple.

SG – Non, il les achetait. Il n'allait pas dans les bibliothèques. S'il avait besoin de quelque chose il écrivait à Henri Pollès qui lui trouvait les livres. Mais il les étudiait, il les lisait surtout, les livres politiques, si vous l'avez remarqué, ils sont tous pratiquement annotés. Il y a toujours des réflexions à côté parce que ça l'intéressait énormément. Je vous ai dit tout à l'heure qu'il ne parlait pas de politique, mais, par contre, oui il parlait très souvent de certains auteurs. Oui, ça c'est vrai. Des auteurs politiques. Tocqueville, aussi il en parlait. Mais ce qui pouvait nous intéresser, ce qui était historique, plutôt.

⁶ Premier président de l'Association des Amis de Jean Giono.

VM – Vous vous souvenez d'autres auteurs ?

SG – Beh oui, attendez, le nom m'échappe, sa grande passion avec, vous le savez mieux que moi, un auteur italien, de la politique pure, qui a écrit *Le Prince*.

VM – Machiavel

SG – Voilà, Machiavel. Le nom m'échappait. Oui, bien sûr, Machiavel.

VM – Il en parlait ?

SG – Ah oui ! Beaucoup. Beaucoup, beaucoup. C'était sa référence historique et politique. Pour lui c'était celui qui avait le mieux compris. Celui qui pouvait, pas rassembler les hommes mais les diriger au mieux, en sachant qu'il n'y avait aucun bon gouvernement qui rassemblait tout ça. Il y avait toujours quelque chose de mauvais dans la façon de diriger un pays. En pour en revenir à ses lectures, qu'elles soient politiques ou autre, c'était un homme qui avait une mémoire extraordinaire. Enfant, bien sûr je n'allais pas non plus dans les bibliothèques, comme mon père, j'avais à ma disposition une bibliothèque énorme, et, quand j'avais besoin de quelque chose j'allais dans la bibliothèque et, n'importe quoi, je tirais un livre, n'importe lequel. Je le lui apportais, je lui disais « papa, est-ce que je peux lire ce livre-là ? ». Tout de suite il savait de quoi il s'agissait. Il me disait exactement, ce qu'on appelle le quatrième de couverture, il n'avait pas besoin de le lire. Il me le disait, il me raconter ce livre-là, il me disait « non, celui-ci, tu ne le comprendrais pas, ce n'est pas pour ton âge, je vais t'en donner un autre », ou bien « si, celui-ci lis-le, vas-y ». Alors, bien sûr, par exemple, je me souviens très bien, en parlant politique, Lawrence, *Les sept livres de la sagesse*, ça c'était pour lui quelque chose d'extraordinaire. Oui, voilà. Dans ce style-là. Ou bien les livres historiques et politiques de la conquête espagnole de l'Amérique du sud. Ça oui, ça...alors il nous en faisait lire et il nous les commentait, il nous les expliquait. C'était formidable. Mais ce n'était pas la politique actuelle du pays, vous voyez. C'était toujours de façon historique.

Il en tirait des leçons, qui nous expliquait, mais sans faire référence à ce qui se passait à ce moment-là.

VM – D'accord, je vous remercie, c'est très intéressant. Je voulais vous demander aussi s'il prêtait des livres.

SG – Hélas, oui. Parce que très souvent, les livres ne revenaient pas. Imaginez que la bibliothèque que vous voyez en ce moment, là, dans le Paradis. Elle n'est que, je ne dirais pas le reflet, mais elle n'est que le tiers de ce que mon père a possédé.

VM – Il y en avait beaucoup plus ?

SG – Ah oui, beaucoup plus. Il en a donné énormément, il en a prêté énormément qui ne sont pas revenus. Voilà. Mais il faut compter presque le double de ce qu'il y a en ce moment, qui n'existe plus en tout cas.

VM – Oui, parce que, lorsqu'on étudie les textes de la bibliothèque il est important de savoir s'il y a eu quelqu'un d'autre qui a eu accès aux textes.

SG – C'est certain. Mon père était un passionné. Il ne faut pas l'oublier. Donc, quand il y avait un livre qui l'intéressait ou qui le passionnait vraiment, à ce moment-là, à ses amis il le prêtait très volontiers, pour partager avec eux justement les idées qu'il y avait dans le livre. Beaucoup avec Lucien Jacques. Quand Lucien Jacques a disparu, la bibliothèque qu'il avait et qui était pratiquement toute à mon père a disparu aussi.

VM – D'après vous, qu'elle était la vision de l'engagement littéraire de votre père.

SG – Du point de vue politique vous voulez dire ?

VM – Oui, je veux dire... la fonction de l'œuvre d'art. Si pour lui l'écriture était un moyen d'agir dans le monde.

SG – Il le croyait. Il le croyait au départ. Il ne l'a pas cru après. Après la deuxième guerre, c'est terminé. Il s'est rendu compte que...non...qu'un auteur n'arriverait pas à changer le monde. Quoi que ce soit. La politique était trop forte et écrasait tout le monde. Ce qui l'intéressait surtout...la société ne l'intéressait plus, après. C'était l'individu. C'était vraiment l'individu. La personne. La personne qui l'intéressait, qui était bonne, qu'il aimait, qu'il pouvait aider. Pour lui c'était une question de sauver quelqu'un qui lui demandait de l'aide. Mais la société non. La société c'était terminé. Il avait compris...Il lui a fallu du temps pour le comprendre, mais après la deuxième guerre non, après tout ce qu'il avait subi, ça ne l'avait pas aigri mais il s'était rendu compte que l'homme ne pouvait pas être sauvé. En société. Point par point, on pouvait agir, mais c'est tout.

VM – Est-ce qu'il a été déçu par les événements ?

SG – Terriblement, bien sûr. Il a été très déçu par l'amitié. Il avait un sens de l'amitié terrible. Or, il s'est rendu compte qu'il avait cru en l'amitié et c'étaient des faux amis. Ça a été une très grande déception pour lui, très grande. Mais, comme mon père était tourné vers le bonheur, une fois qu'il a digéré ceci, il l'a mis de côté, il n'y a plus pensé. C'est pour ça que ça ne l'a pas aigri. Il l'a effacé. Il a effacé tout ce qui était négatif. Il n'a plus jamais voulu en parler. Ni y mettre les pieds. Vous vous rendez compte qu'après il n'est jamais retourné au Contadour. Même le lieu lui-même, il l'avait écarté.

VM – Je sais qu'il a écrit des chroniques journalistiques.

SG – Ça c'était des effets d'humeur. Voilà. Il lisait quelque chose dans le journal, qui sûrement ça l'avait énervé ou l'avait intéressé et à ce moment-là il écrivait. C'étaient des mouvements d'humeur.

VM – Il pouvait choisir ses sujets, il était libre...

SG – Oh beh oui, c'était vaste. La politique, le sport, les vacances. Tout. La mer, n'importe quoi. Dès qu'il y avait quelque chose, pof. On lui aurait demandé...il aurait vu un article sur une machine à coudre il aurait écrit sur une machine à coudre, vous voyez ?

VM – Est-ce qu’il parlait du progrès, des nouvelles techniques ?

SG – Mais bien sûr. Puisqu’il les subissait. Il en parlait. Il en parlait mais de façon, pas tout à fait négative parce que, il le disait lui-même, il en profitait pour certaines choses. Quand la lectrice était arrivée. Le téléphone aussi. Il comprenait l’intérêt de certaines choses. Mais la rapidité qu’il y a eu à toute ces nouvelles inventions, ça l’a un peu bloqué. C’était un homme de la lenteur, mon père. Il aimait la réflexion il aimé la lenteur. La rapidité de la vie, après la deuxième guerre, c’était ça, toutes les inventions qu’il y a eu, ça a accéléré, toujours, d’année en année, ce qui avait été inventé été devenu obsolète, il y avait mieux. La rapidité l’avait affolé. Il trouvait que on allait vers un précipice. On ne pouvait qu’arriver à un endroit où il y aurait eu des cassures. Tellement c’était trop.

VM – C’était une vision un peu noire...

SG – Ah c’était pessimiste. Mais c’était un pessimiste joyeux. Ce n’était pas un pessimiste triste et tout ça. Si vous aviez connu l’homme. C’était un homme fascinant, il plaisantait sans arrêt, et c’était sincère, ce n’était pas une façade. Mais en se rendant compte, il n’était pas naïf. Il avait la lucidité de se rendre compte qu’il y avait... C’est pour ça qu’un petit texte comme *L’homme qui plantait des arbres*, qui n’est rien du tout dans son œuvre. C’est tout petit. Ça se lit en une demi-heure ce texte-là. Il se rendait compte que c’était très important. Parce que, avant tout le monde l’intérêt de la protection de la nature c’était ce qu’il fallait faire. Pour se sauver.

VM – D’après vous est-ce qu’il était dans la réalité ou il était un peu dans son monde ?

SG – Il était dans une réalité qui le précédait, qui est devenue réelle après lui. Vous voyez. Tout était prémonitoire.

VM – Dans quel sens?

SG – C’était vraiment prémonitoire. Il n’a pas été compris à son époque. On s’est assez moqué, justement de ses idées quelles qu’elles soient ou politiques, ou écologiques. Mais, maintenant, maintenant, il devient actuel alors qu’il est mort depuis cinquante ans. Donc ses dernières pensées étaient beaucoup plus prémonitoires pour l’heure actuelle qu’à celle où il vivait.

VM – Est-ce qu’il était sensible à ce que les autres pensaient de lui ?

SG – Ah beh lui. Bien sûr, ça l’intéressait ce qu’on pensait de lui. Il disait « il y a toujours quelque chose à gagner aux réflexions des autres sur soi-même ». Ou on le rejetait ou ça vous apportait quelque chose comme on modifiait. Surtout quand ses amis lui disaient certaines choses il modifiait son idée très facilement s’il se rendait compte qu’il avait tort. Mais ça venait de certaines personnes. Quelqu’un qu’il ne connaissait pas qui aurait mis des idées, d’abord, il comprenait. Il essayait de voir si ça correspond au ciel, mais alors, il tenait fermement à ce qu’ils disaient à ce moment-là.

VM – Bon, je n’ai plus de question à vous poser.

SG – Est-ce que ça va vous aider ce que je vous ai dit ?

VM – Beh oui, bien sûr, c’est un témoignage direct.

SG – Oui c’est un témoignage. Un témoignage si vous voulez d’une jeune fille. C’est plus de moi, très très adulte qui vous en parle. C’est des souvenirs de ce que j’ai pu enregistrer à cette époque-là. Peut-être, vous auriez interrogé ma mère ou ma sœur, ça aurait été différent. Mais pour moi, petite fille, c’est ce que j’ai ressenti de mon père à cette époque-là.

VM – Beh justement, avant de commencer j’ai pensé à *Jean le Bleu* et à ses souvenirs, comme ça, de l’enfance.

SG – Oui, bien sûr, des souvenirs magnifiques, bien sûr. Il ne faut pas prendre tout au pied de la lettre, mais bien sûr. Il l’aimait beaucoup, d’ailleurs c’est un des livres qu’il gardait, avec beaucoup d’émotion. *Colline* et *Jean le Bleu*, c’étaient les deux livres qu’il ne reniait pas. Les autres il les a plus ou moins reniés en disant non, avec la maturité il ne les aurait pas écrits de la même façon. Mais, *Colline* et *Jean le Bleu* je crois qu’il n’aurait rien changé.

VM – Vous parlez des romans. Et en ce qui concerne les essais qu’il a écrits dans les années Trente ?

SG – Ah, ça c’était plus difficile, surtout pour une petite fille que j’étais à l’époque, mais ça je les ai lus beaucoup plus tard. Effectivement, quand je disais à mon père. Quelquefois je maquais de lecture.

Je prenais un de ses livres, par exemple un essai, je disais « papa, est-ce que je peux lire là ». Tout de suite, il me regardait, parce qu’il me connaissait très bien, il me disait « non, tu le liras plus tard, celui-ci ne t’apporterait rien, tu ne comprendrais pas ». Alors il me faisait lire autre chose. Mais j’ai plutôt vécu avec les œuvres qui étaient en cours. Parce qu’il nous les lisait tous les soirs. Mais les œuvres qui avaient précédé, c’est-à-dire avant que je ne sois vraiment consciente, je ne les ai lues que beaucoup plus tard et il ne voulait pas que je les lise, c’est très curieux. Et comme j’étais toujours avec lui dans la littérature actuelle qu’il écrivait, je me disais j’aurais le temps de lire les autres après.

VM – Et il avait gommé le Contadour après...

SG – Ah, il l’avait totalement gommé, c’est ça. Il avait une puissance d’oubli terrible. C’est-à-dire, tout ce qui était négatif, il l’effaçait de sa vie pour être heureux. Il ne voulait pas se souvenir de quelque chose qui lui avait fait mal et qui l’avait déçu. Je le comprends très bien parce que je suis comme ça. Tout ce qui est négatif pour moi dans la vie, et Dieu sait que j’en ai eu beaucoup, c’est effacé. Ça permet d’avoir une...C’est une façon très égoïste d’agir mais, ça c’est assez familial.

VM – Et c’était comment la vie à Manosque ?

SG – La vie à Manosque importait peu, nous c'était la vie au Paradis. Je vous ai dit, c'était un monde à part. Un monde à part. Manosque était une petite ville très repliée sur elle-même et très morne. Très morne et, je dirais un peu vide. Il n'y avait pas grande chose à faire, pas grande chose à espérer. Il y avait une espèce de bourgeoisie très refermée sur elle-même qui était tout à fait inintéressante. Sinon il y avait des paysans. Il n'y avait pas d'ouvrier, ce n'est pas une ville ouvrière, du tout. Donc tout ce qui pouvait se passer d'intéressant se passait au Paradis. Les gens qui venaient, qui parlaient de littérature, peinture, musique, tout ça. On était baigné plutôt dans une atmosphère artistique qui n'y était pas dans la ville.

VM – Et en ce qui concerne les paysans est-ce qu'il était proche d'eux ?

SG – Ah il était très proche. Il était très proche mais. Il les magnifiait bien sûr. Dans la littérature. Les paysans ne l'ont tellement d'ailleurs apprécié ni compris parce qu'ils ne se retrouvaient pas tellement dans l'image qu'il donnait d'eux. Voilà. Mais si, c'était un peuple qui l'intéressait beaucoup, surtout avec...il avait écrit *La lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix*, il se rendait compte que ce sont des personnes essentielles pour la vie des autres. C'est eux qui nourrissent tout le monde, tout le monde des villes, s'il n'y avait les paysans tout ça, ça mourrait. Ils seraient incapables de vivre par eux même, sans savoir comment planter des graines pour pouvoir se nourrir. On a besoin des paysans et ça il s'en rendait très bien compte, bien avant tout le monde. Tout le monde à cette époque-là, vivait en disant « Ah les villes, les villes ! ». Tout allait sur les villes. Il y avait une espèce de mépris pour les gens de la campagne. Or ce mépris-là mon père ne l'a jamais fait vis-à-vis de sa vie.

VM – Et ça tout le long de sa vie.

SG – Ah oui, tout le long de sa vie. Un profond respect pour la terre et pour ceux qui la cultivaient. Très grand respect.

VM – D'accord.

SG – Ça va ? Bon vous n’avez plus de question. Vous pensez que vous en tirerez quelques petits trucs. Ce n’était pas tout à fait hors sujet pour votre thèse ?

VM – Ah non non, c’est toujours intéressant d’entendre parler comme ça quelqu’un qui était vraiment proche de lui

SG – Mais oui. Vous vous rendez compte que quand j’ai pioché un petit peu dans la littérature. Pas dans la littérature. Dans les lettres familiales de mon père, je me suis rendue compte qu’il y avait énormément de lettres qu’il envoyait à ma mère quand il n’était pas là ou à ma sœur Aline. Très très peu de lettres à moi ! J’étais vexée, je me suis dit « mais pourquoi mon père ne m’écrivait pas ? » Et puis je me suis rendue compte. Il ne pouvait pas m’écrire, j’étais tout le temps avec lui. J’étais tout le temps avec lui. Je restais avec lui. J’allais en vacances avec lui, il m’emmenait toujours, alors que ma sœur, beaucoup plus âgée, était à l’université par exemple ou elle avait d’autres amis et tout ça ou elle venait nous voir ma c’était très... L’enfance de ma sœur c’était passée avant moi, vous voyez avec mon père. Moi je suis restée pratiquement tout le temps. Toutes les vacances je les passait avec mon père, donc il ne m’écrivait pas. Mais il donnait de mes nouvelles, après en lisant les lettres qu’il envoyait à ma mère ou à ma sœur, il parlait de moi. Il parlait de moi mais il ne m’envoyait pas de lettres. Oui, on se comprenait très bien et c’est vrai que, quand on lit ces livre-là, j’apparaît dans ces livres beaucoup plus que ma mère et ma sœur. Il parle de moi beaucoup plus. Parce que j’étais tout le temps avec lui, effectivement. Voilà.

VM – Bon mais je vous remercie beaucoup.

SG – Mais moi. C’est la moindre des choses. Si je peux vous aider un petit peu. En tout cas, félicitations.

ANNEXE

6. Chapitre II

Fiches de description

PREZZOLINI, Giuseppe, *Vie de Nicolas Machiavel Florentin*, LENOIR, Marthe-Yvonne (trad.), Paris, Librairie Plon, 1929.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Prezzolini, Giuseppe

Traduttore/traduttrice: Lenoir, Marthe-Yvonne

Studio, introduzione, note : /

Titolo: *Vie de Nicolas Machiavel Florentin*

Edizione: 10

Casa editrice: Librairie Plon

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1929

Note generali: 254 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: biografia romanzata

Soggetto dell'opera postillata: vita di Niccolò Machiavelli

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: volume in buono stato

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1929

Data di acquisizione del volume a stampa : /

Letture:

Volume intonso: no **Pagine tagliate:** tutte

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: 1946 – fonte: carnet

Data della postillatura: 1946

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Posizione: 5x pagina di guardia fine volume

Consistenza assoluta: 10

Posizione: 1x p. 61, 1x p. 98, 1x p. 100, 1x p. 101, 1x p. 117, 1x p. 130, 2x p. 138, 2x 140.

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 61 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Machiavel.

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 98 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** F

3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.].

4: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 101 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.].

5: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 117 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** B!

6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 130 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Qui possède une solide gendarmerie.

7: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 138 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** F

8: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 138 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** F

9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 140 – **Strum.:** matita – **Trascriz.:** balles de l'autre

10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 140 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1512 ?.

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 1x p. 69, 1x p. 111, 1x p. 139, 1x p. 156, 2x p. 164, 1xp. 165.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. sx p. 61, 1x sing. dx p. 109.

Tratti orizzontali : 2x p. 56, 2x p. 197, 1x p. 198, 1x p. 201, 1x p. 204.

Asterischi: 1x p. 29, 1x p. 54, 1x p. 55, 1x p. 56, 1x p. 93, 1x p. 111, 1x p. 125, 1x p. 128, 1x p. 131, 1x p. 133, 1x p. 138, 1x p. 142, 1x p. 147, 1xp.163, 2x p. 164, 1xp. 165, 1xp. 170, 1xp. 195, 2x p. 197, 1x p. 198, 1x p. 200, 2x p. 204, 1x p. 205, 1x p. 224, 1x p. 230, 1x p. 238, 1x p. 239, 2x p. 240, 1x p. 242, 1x p. 243, 1x p. 248, 1x p. 254 (indice).

Frece: 1x vert. alto>basso p. 54, 1x vert. alto>basso p. 55, 1x vert. alto>basso p. 170, 1x vert. alto>basso p. 195, 1x vert. alto>basso p. 197, 1x curva basso>destra p. 197, 1x vert. alto>basso p. 200, doppia vert. alto>basso p. 240, 1x curva basso>destra p. 240

Altri segni non verbali: 1x segno tondeggianti attorno a un punto fermo p. 61, 2x virgolette basse (aperta e chiusa) p. 61, 1x punto interrogativo p. 69, 1x punto esclamativo p. 69, 1x tratto inclinato p. 98, 1x tratto inclinato p. 107, 1x punto esclamativo p. 117, 1x tratto di collegamento p. 130, 3x cancellature su parole p.138, 1x cerchio attorno a parola p. 139, 1x barra su parola (correzione di un errore grammaticale) +1x asterisco p. 145, 1x punto interrogativo e semi-sottolineatura su parola p. 155, 1x punto esclamativo p. 156, 1x punto + tratto p. 199, 1x tratto inclinato p. 243.

Combinazioni: 1x asterisco + freccia vert. alto-basso p. 54, 1x asterisco + freccia vert. alto-basso p. 55, 1x asterisco + tratto orizzontale p. 56, 1x combinazione sottolineatura + punto esclamativo p. 69, 1x sottolineatura + asterisco p. 111, 1x tratti di copertura su

parola + marginalia + punto esclamativo (correzione grammaticale) p. 117, 1x tratto di collegamento + marginalia p. 130, 2x tratti di copertura su parola + marginalia (correzione grammaticale) p. 139, 1x sottolineatura + marginalia + punto interrogativo (rilevazione di un possibile anacronismo) p.140, 1x tratti di copertura su parola + punto esclamativo (correzione grammaticale) p. 145, 1x sottolineatura + punto interrogativo (correzione grammaticale?) p. 155, combinazione sottolineatura + punto esclamativo p. 156, 1x sottolineatura + asterisco p.165, 1x asterisco + freccia p. 170, 1x asterisco + freccia p. 195, 1x asterisco + freccia + freccia di rimando a pagina successiva p. 197, 1x asterisco + freccia p. 200, 1x asterisco + doppia freccia p. 240, 1x asterisco + freccia di rimando a pagina successiva p. 240.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta) orecchia p. 49 o 50, (aperta) orecchia p. 51, (aperta) angolo sup. sinistro p. 74, (aperta) angolo sup. destro p. 91, (chiusa) angolo sup. sinistro p. 140, (aperta) angolo sup. destro p. 141, 1x(forse) p. 143, (chiusa) angolo sup. sinistro p. 156, (aperta) angolo sup. destro p. 169, (aperta) angolo sup. destro p. 171, (aperta) angolo sup. destro p. 213.

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: macchie sulle pagine di guardia, macchia p. 32, macchia marrone fondo pagina p. 35, macchia p. 42, macchia p. 45, macchia p. 129, 1x macchia p. 135, 1x macchia d'inchiostro p. 141, 1x macchia marrone p. 144, 1x macchia marrone sbiadita p. 157, 1x macchia marrone p. 158, 3x segni p. 163, 1x macchia marrone a fondo pagina p. 201, 1x macchia marrone a fondo pagina p. 218, 1x macchia su parola p. 235, macchie sul colophon,

Altri segni involontari: segni di pressione sulle pagine di guardia, 1x segno di matita p. 63, 1x segno di penna nera p. 68.

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

VELLAY, Charles, *Saint-Just, théoricien de la Révolution*, Monaco, Éditions L. Jaspard, 1946.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Vellay, Charles,

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: Charles Vellay (introduzione, note, selezione testi)

Titolo: *Saint-Just, théoricien de la Révolution*,

Edizione:**Casa editrice:** Éditions L. Jaspard, Monaco**Collezione:** « Les Grands témoins »**Editore:****Anno di pubblicazione:** 1946**Note generali:** 279 pp.**Data originale dell'opera:** 1946**Lingua dell'opera postillata:** francese**Genere dell'opera postillata:** antologia ragionata di saggi politici, discorsi**Soggetto dell'opera postillata:** Raccolta di testi selezionati di Saint-Just, presentati in ordine cronologico al fine di cogliere l'evoluzione del pensiero e della dottrina del pensatore politico.Osservazioni sull'esemplare**Descrizione fisica:** volume in buono stato, presenta alcuni segni di usura dovuti al tempo e all'utilizzo**Ubicazione del postillato:** GRAND BUREAU SECOND ÉTAGE**Posizione del postillato:** S.4Vicenda collezionistica del volume postillato**Data del volume a stampa:** 1946**Data di acquisizione del volume a stampa:** 1947Lettura**Volume intonso:** / **Raffilatura meccanica:** /**Pagine tagliate:** tutte**Data della/delle campagna/e di lettura:** 1947 – fonte: richiesta delle opere complete a Maximilien Vox + postilla marginale p. 41: “Cf 1947”.

Data della postillatura: 1947

Segni verbali:**Lingua:** francese**Consistenza assoluta:** 1**Posizione:** 1x p. 41.**1: Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 41 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf 1947.**Segni non verbali:****Interni****Sottolineature:** 5x p. 1, 1x p. 2, 7x p. 13, 1x p. 19, 1x p. 21, 1x p. 38, 1x p. 40, 2x p. 41, 2x p. 43, 1x p. 46, 1x p. 47, 2x p. 83, 1x p. 89.**A margine****Segni grafici****Tratti verticali :** 2x sing. sx p. 20, 1x sing. sx p. 24, 1x sing. dx p. 27, 1x sing. sx p. 41, 1x sing. sx p. 42.**Tratti orizzontali:** /

Asterischi: 1x p. 13, 1x p. 19, 2x p. 20, 1x p. 21, 1x p. 22, 1x p. 24, 1x p. 25, 2x p. 27, 3x p. 32, 2x p. 37, 1x p. 38, 1x p. 39, 3x p. 40, 3x p. 41, 3x p. 42, 4x p. 43, 1x p. 46, 1x p. 48, 1x p. 50, 1x p. 52, 1x p. 83, 3x p. 89, 2x p. 90, 2x p. 91, 1x p. 92, 1x p. 95, 1x p. 96, 2x p. 103, 1x p. 247, 1x p. 253, 1x p. 260, 1x p. 264,

Freccie: 1x inclinata alto-dx>basso-sx p. 27, 1x vert. alto>basso p. 37, 1x vert. alto>basso p. 40, 1x vert. alto>basso p. 42, 1x vert. alto>basso p. 91, 1x vert. alto>basso p. 92

Altri segni non verbali: /

Combinazioni: 1x sottolineature + asterisco p. 13, 1x sottolineatura + asterisco p. 19, 2x asterisco + tratto sing. vert. p. 20, 1x sottolineatura + asterisco p. 21, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 24, 1x asterisco + freccia di collegamento p.27, 1x asterisco + freccia p. 37, 1x asterisco + freccia p. 40, 1x sottolineatura + marginalia p. 41, 1x asterisco + sottolineatura +tratto sing. vert. p.41, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 42, 2x sottolineatura + asterisco p. 43, 1x sottolineatura + asterisco p. 46, 1x sottolineatura + asterisco p. 83, 1x sottolineatura + asterisco p. 89, 1x asterisco + freccia p. 91, 1x asterisco + freccia p. 92.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (chiusa) angolo sup. sinistro p. 46, (aperta) angolo sup. dx p. 47, (aperta) angolo sup. sinistro p. 56, (aperta) angolo sup. sinistro p. 82, (aperta) angolo sup. destro p. 89, (aperta) angolo sup. sinistro p. 104, (chiusa) angolo sup. destro p. 105, (aperta) angolo sup. sinistro p. 107, (chiusa) angolo sup. sinistro p. 228

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: 1x macchia marrone frontespizio, macchie marroni sulle pagine di guardia, 1x apparente ditata di inchiostro p. 29 (angolo sup. destro).

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: alcune pagine strappate internamente (forse per usura) - p. 35.

D'ASTORG, Bertrand, *Introduction au monde de la Terreur*, Paris, Éditions du Seuil, « Pierres vives », 1945, 127 pp.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Bertrand d'Astorg

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *Introduction au monde de la Terreur*

Edizione:

Casa editrice: Seuil

Collezione: Pierres vives

Editore:

Data di pubblicazione: 1945

Note generali: 122 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: l'autore illustra il percorso che, a partire dalla Rivoluzione francese ha condotto al terrore che caratterizza la modernità.

-

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: alcune pagine piegate ma non sembrano orecchie, volume in buono stato, copertina con strappo.

Collocazione del volume

Ubicazione del postillato: GRAND BUREAU SECOND ÉTAGE

Posizione del postillato: T.2

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1945

Data di acquisizione del volume a stampa: 1958 fonte: fattura

Lettura

Volume intonso: sì **Pagine tagliate:** tutte

Raffilatura meccanica: /

Data della/delle campagna/e di lettura: successiva a quella dei *Discours politiques* di Machiavelli – fonte: marginalia n° 18 p. 105.

Data della postillatura: 1958 – ipotesi che il testo sia stato letto prima (1952) fonte: presenza di un rimando nei quaderni di lavoro

-

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille: numerosi commenti a margine e segni di lettura

Segni verbali:

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 20

Posizione: 1x p. 49 (caso particolare, le note potrebbero essere due se si considerano i trattini come separatori), 1x p. 51, 2x p. 52, 1x p. 58, 1x p. 73, 1x p. 92, 4x p. 93, 1x p. 96, 1x p. 97, 1x p. 100, 3x p. 105, 1x p. 107.

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 49 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Cf. Machiavel Disc. Pol. – se débattre dans les [ill.] de gouvernements tous mauvais

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 51 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. Mach.

3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 52 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** m

- 4: **Tip. :** marginalia – **Posiz.:** p. 52 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** m
 5: **Tip. :** marginalia – **Posiz.:** p. 58 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf m
 6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 73 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. Sade. Comment la nature [exposait ?]-elle – page 49
 7: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 92 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Cf. St Just p. 50. 51
 8: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 93 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** La justice (humaine) est-elle autre chose?
 9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 93 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. il le dit Bernal Diaz. Cortez et inquisition à de degrés divers et Gengis Khan
 10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 93 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** définition arbitraire
 11: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 93 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. prisons françaises 1939-1945 et Mach Hist Flor
 12: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 93 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. P.C. en URSS
 13: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 95 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** équivalent P.C URSS
 14: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 96 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Similitudes P.C avec variantes raciales
 15: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 97 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
 16: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
 17: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 105 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
 18: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 105 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Cf. Machiavel disc. politiques ch. II
 19: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 105 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1947 pour [ill.] date
 20: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Cf. Machiavel ch. II

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 3x p. 68, 3x p. 70, 7x p. 71, 2x p. 72, 6x p. 73, 1x p. 83, 1x p. 83, 3x p. 93, 1x p. 95, 1x p. 96, 1x p. 100, 2x p. 105, 1x p. 107.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. dx p. 49, 1x sing. interno al testo) p.53, 1x sing. sx p. 58, 1x sing. sx p. 70, 1x sing. dx p. 73, 1x sing. sx p. 92, 2x sing. dx p. 93, 1x sing. sx p. 94, 2x sing. dx p. 95, 1x sing. sx p. 96, 1x sing. dx p. 97, 2x sing. sx p. 100, 1x sing. dx p. 105, 1x tratto obliquo di collegamento p. 105, 1x sing. sx p. 108.

Tratti orizzontali : 1x sing. dx p.53.

Asterischi: 1x p. 49, 2x p. 50, 1x p.51, 3x p. 52, 1x p. 54, 1x p. 56, 1x p. 58, 1x p. 60, 1x p. 64, 2x p. 70, 1x p. 72, 2x p. 73, 1x p. 83, 1x p. 84, 1x p. 85, 1x p. 93, 1x p. 94, 1x p. 95, 2x p. 96, 1x p. 100, 1x p. 108.

Frecce: 1x vert. alto>basso p. 50, 1x vert. alto>basso p. 53, 1x vert. alto>basso p. 54, 1x vert. alto>basso p. 55, 1x vert. alto>basso p. 56, 1x vert. alto>basso p. 57, 1x vert. alto>basso p. 64, 1x vert. alto>basso p. 70, 2x (1x inclinata alto-dx>basso-sx, 1x vert. basso>alto) p. 93, 2x inclinata basso-sx>alto-dx p. 95.

Altri segni non verbali: /

Combinazioni: 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 49, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 50, 1x asterisco + marginalia p. 51, 2x asterisco + marginalia p. 52, 1x asterisco + freccia p. 54, 1x asterisco + freccia p. 56, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 58, 1x asterisco + freccia p. 64, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 70, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 73, 1x sottolineatura + asterisco + marginalia p. 73, 1x sottolineatura + asterisco p. 83, 1x sottolineatura + asterisco p. 84, 1x marginalia + tratto sing. vert. p. 92, 2x sottolineatura + freccia + marginalia p. 93, 1x tratto sing. vert. + asterisco + marginalia p. 93, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 93, 1x sottolineatura + marginalia p. 93, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 94, relazione: 1x sottolineatura+ freccia e 1x tratto sing. vert + asterisco + freccia a tratto sing. vert. + marginalia p. 95, 1x sottolineatura + asterisco p. 96, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 96, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 97, 1x tratto sing. vert. + asterisco p.100, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + marginalia p.100, 1x marginalia tratto sing. vert. p.105, 1x sottolineatura + marginalia + tratto inclinato p.105, 1x sottolineatura + marginalia p.105, 1x sottolineatura + marginalia + tratto inclinato p.107, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 108.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta angolo sup.) p. 31, (aperta angolo sup.) p. 55, (aperta angolo sup.) p. 68, (aperta angolo sup.) p. 75.

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: 1x sbavatura p. 19, 1x macchia p. 20, 1x segno nero su tre parole (copertura parziale della prima) p. 47, 1x sbavatura p. 67, 1x macchia d'inchiostro nero p. 73.

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

GIGNOUX, Claude-Joseph, *Saint-Just*, La Table Ronde, 1947.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: C.- J. Gignoux

Traduttore/traduttrice: / lingua originale (francese)

Studio, introduzione, note:

Titolo: *Saint-Just*

Edizione:

Casa editrice: La Table Ronde

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1947

Note generali: 305 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: saggio biografico contro l'idealizzazione di Saint-Just, fenomeno coevo alla redazione.

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato, qualche segno di usura, strappo sul bordo in basso a sinistra della copertina

Ubicazione del postillato: GRAND BUREAU SECOND ETAGE

Posizione del postillato: S.4

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1947

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Lettura

Volume intonso: no **Pagine tagliate:** tutte

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: /

Data della postillatura:

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 1

Posizione: 1x colophon

1: Tip.: marginalia – **Posiz.:** colophon – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 3x p. 10, 3x p. 11, 4x p. 24, 1x p. 33, 1x p. 41, 1x p. 42, 1x p. 63, 1x p. 65, 2x p. 68, 2x p. 72, 2x p. 85.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. dx p. 43, 1x sing. dx p. 44, 1x sing. sx p. 57.

Tratti orizzontali : /

Asterischi: 3x p. 10, 3x p. 11, 2x p. 24, 1x p. 33, 2x p. 40, 2x p. 41, 1x p. 42, 1x p. 43, 1x p. 44, 1x p. 57, 1x p. 62, 1x p. 63, 1x p. 65, 1x p. 68, 1x p. 72, 2x p. 85.

Frecce: /

Altri segni non verbali: /

Combinazioni: 3x sottolineatura + asterisco p. 10, 3x sottolineatura + asterisco p. 11, 1x sottolineatura + asterisco + tratto verticale (enfasi) p. 24, 1x sottolineatura + asterisco p. 33, 1x sottolineatura + asterisco p. 41, 1x asterisco + tratto vert. sing. p. 57, 2x sottolineatura + asterisco p. 63, 1x sottolineatura + asterisco p. 65, 1x sottolineatura + asterisco p. 72, 1x sottolineatura + asterisco p. 85.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta) angolo sup. destro p. 17, (aperta) angolo sup. destro p. 21, (aperta) angolo inferiore sinistro p. 40, (aperta) angolo inferiore sinistro p. 42, (aperta) angolo inferiore destro p. 43, (aperta) angolo sup. destro p. 45, (aperta) doppia angolo superiore sinistro p. 88, (aperta) angolo sup. destro p. 113, (aperta) angolo sup. destro p. 125, (aperta) angolo sup. sinistro p. 202, (aperta) angolo sup. destro p. 259.

Mobili

Segnalibri:

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: 1x piccolo segno a matita sul bordo esterno della pagina p. 83, 1x macchia p. 85, (macchia d'inchiostro?) p. 215, piccoli segni p. 249, (macchia) p. 269.

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

CHEVALLIER, Jean-Jacques, *Les Grandes œuvres politiques de Machiavel à nos jours*, collection « Sciences politiques », Armand Colin, 1949.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Chevallier, Jean-Jacques

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: André Siegfried (prefazione)

Titolo: *Les grandes œuvres politiques, de Machiavel à nos jours*

Edizione: /

Casa editrice: Armand Colin

Collezione: « Sciences politiques »

Editore:

Pubblicazione: 1949

Note generali: 406 pp.

Data originale dell'opera: 1949

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: Sintesi di filosofia politica

Soggetto dell'opera postillata: Studio delle grandi opere politiche da Machiavelli al Novecento

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: testo è complessivamente in buono stato ad eccezione della copertina che si è staccata.

Ubicazione del postillato: GRAND BUREAU SECOND ÉTAGE

Posizione del postillato: S.4

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1949

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Data della/delle campagna/e di lettura: 14 maggio 49 - fonte: commenti presenti in un quaderno di lavoro. Data confermata da Mény articolo « Les lectures politiques de Giono », in corso di stampa.

Data della postillatura: 1949

Note: due annotazioni marginali con data p. 248-249.

1: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 248 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** USA 1949

2: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 249 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** URSS 1949

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Posizione: 2x frontespizio (1 frase e un elenco puntato con trattini), 2x p. 18, 1x p. 19, 1x p. 21, 1x p. 22, 1x p. 117, 2x p. 118, 1x p. 119, 1x p. 120, 1x p. 198, 1x p. 203, 1x p. 247, 1x p. 248, 1x p. 249, 1x p. 251, 1x p. 254, 1x p. 276, 2x p. 278, 1x p. 279, 2x p. 280.

Consistenza assoluta: 25

Strumento di scrittura: matita e penna blu (2 strumenti diversi pp. 7,8)

1: Tipologia: marginalia – **Posizione:** frontespizio – **Strumento di scrittura:** matita – **Trascrizione:** va voir un peu le temps qu'il fait

2: Tipologia: marginalia – **Posizione:** frontespizio — **Strumento di scrittura:** matita – **Trascrizione:**

- quelle heure est-il?

- le jour se lève

- ~~quel temps fait-il~~

- il neige.

- ça va être un enterrement triste.

3: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 18 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.

4: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 18 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.

5: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 19 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.

6: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 21 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.

7: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 22 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Si

8: Tip.: marginalia – **Posiz.:** p. 117 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.

- 9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 118 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.
 10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 118 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.
 11: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 119 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.
 12: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 120 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** C.
 13: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 198 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Mach.
 14: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 203 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** B [ill.] préjugés[ill.] tête
 15: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 247 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** jugé de l'extérieur
 16: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 248 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** USA 1949
 17: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 249 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** URSS 1949
 18: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 251 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Hobbes
 19: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 254 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** attention!
 20: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 276 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. Pareto - ?
 21: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 278 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. Pareto ?
 22: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 278 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** iv
 23: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 279 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Cf [ill.] cf. Pareto
 24: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 280 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. circulation des élites chez Pareto
 25: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 280 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** iv

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 1x p. IX (Lettre-Préface), 3x (1x matita 1x inchiostro blu) p. 7, 5x (1 inchiostro blu, 4 matita) p. 8, 1x p. 15, 5x p. 16, 1x p. 17, 1x p. 18, 1x p. 20, 6x p. 21, 1x p. 22, 2x p. 25, 1x p. 26, 3x p. 42, 5x p. 58, 3x p. 59, 5x p. 60, 6x p. 61, 5x p. 62, 1x p. 63, 3x p. 64, 1x p. 65, 2x p. 67, 1x p. 187, 3x p. 189, 1x p. 191, 4x p. 192, 17 (o 15) p. 193, 8x p. 195, 1x p. 196, 2x p. 197, 2x p. 199, 1x p. 200, 1x p. 203, 1x p. 231, 5x p. 233, 2x p. 234, 7x p. 236, 5x p. 237, 3x p. 238, 4x p. 239, 4x p. 240, 3x p. 241, 2x p. 242, 4x (1 doppia) p. 243, 1x p. 247, 3x p. 248, 3x p. 249, 10x p. 251, 3x p. 252, 1x p. 253, 5x p. 254, 16 p. 255, 1x p. 257, 2x p. 259, 4x p. 260, 3x p. 263, 12x p. 264, 11x p. 265, 14x (1 doppia) p. 266, 1x p. 267, 1x p. 268, 2x p. 276, 1x p. 278.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. dx p. IX (Lettre-Préface), 1x sing. dx, inchiostro blu p. 5, 1x sing. sx p. 8, 1x sing. dx p. 15, 1x sing. sx p. 18, 1x sing. dx p. 19, 1x sing. dx p. 21, 1x sing. sx p. 22, 1x sing. sx p. 28, 1x sing. sx p. 30, 1x sing. dx p. 42, 1x sing. sx p. 58, 3x sing. sx p. 60, 1x sing. dx p. 61, 1x sing. sx p. 62, 1x sing. sx p. 64, 1x sing. sx p. 118, 2x sing. sx p. 120, 1x sing. dx p. 193, 2x sing. sx p. 194, 3x (2 sing. dx, 1 doppio dx) p. 195, 2x sing. dx p. 197, 1x sing. sx p. 198, 1x sing. dx p. 199, 1x sing. sx p. 200, 1x sing. dx p. 201, 1x sing. sx p. 202, 1x sing. sx p. 208, 2x sing. dx p. 231, 1x sing. sx p. 232, 3x sing. dx p. 233, 1x sing. sx p. 236, 2x (doppio sx e dx) p. 237, 1x doppio sx p. 238, 1x sing. dx p. 239, 4x doppio sx p. 240, 1x doppio dx p. 241, 2x doppio sx p. 242, 2x (1 sing. dx, 1 triplo dx) p. 243, 1x (doppio sx) p. 246, 2x (1 sing. sx 1 doppio dx) p. 248, 2x (doppio dx) p. 249, 1x (doppio dx) p. 253, 3x (doppio sx) p. 260, 1x (doppio dx) p. 261, 2x (doppio dx) p. 263, 4x (3 doppio sx 1 6 tratti sx) p. 264, 6x (1x sing. sx 4x doppio sx 1x doppio sx) p. 265, 5x (1x sing. sx, 4 doppio sx) p. 266, 1x doppio dx p. 267, 1x sing. sx p. 276, 2x sing. sx p. 278, 2x sing. sx p. 280.

Tratti orizzontali: /

Asterischi: 1x p. IX (Lettre-Préface), 1x p. 7, 2x p. 8, 2x p. 15, 2x p. 16, 1x p. 17, 2x p. 18, 2x p. 20, 2x p. 21, 2x p. 25, 1x p. 28, 1x p. 42, 2x p. 58, 1x p. 59, 3x p. 60, 2x p. 61, 3x p. 62, 1x p. 63, 2x p. 64, 1x p. 117, 1x p. 118, 1x p. 119, 1x p. 121, 1x p. 173, 1x p. 189, 1x p. 191, 2x p. 192, 3x p. 193, 2x p. 194, 3x p. 195, 1x p. 196, 3x p. 197, 1x p. 198, 2x p. 199, 1x p. 200, 1x p. 201, 1x p. 202, 1x p. 203, 1x p. 208, 1x p. 225, 2x p. 231, 1x p. 232, 2x p. 233, 3x p. 234, 4x p. 236, 2x p. 237, 1x p. 238, 1x p. 241, 2x p. 242, 1x p. 243, 1x p. 248, 1x p. 253, 3x p. 254, 2x p. 255, 1x p. 257, 1x p. 258, 1x p. 260, 1x p. 262, 2x p. 263, 1x p. 264, 3x p. 265, 1x p. 266, 1x p. 268.

Freccie: 1x vert. alto>basso p. 8, 1x vert. alto>basso p. 16, 1x vert. alto>basso p. 17, 1x vert. alto>basso p. 21, 1x vert. alto>basso p. 25, 1x vert. basso>alto p. 25, 1x vert. alto>basso p. 58, 1x vert. alto>basso p. 59, 1x vert. alto>basso p. 62, 1x vert. alto>basso p. 63, 1x vert. alto>basso p. 117, 1x vert. alto>basso p. 118, 1x vert. alto>basso p. 121, 1x vert. alto>basso p. 192, 1x vert. alto>basso p. 193, 1x vert. alto>basso p. 196, 1x vert. alto>basso p. 199, 1x vert. alto>basso p. 200, 1x vert. alto>basso p. 225, 1x vert. alto>basso p. 233, 1x vert. alto>basso p. 234, 1x vert. alto>basso p. 253, 1x vert. alto>basso p. 254, 1x vert. alto>basso p. 255, 2x vert. alto>basso p. 257, 1x vert. alto>basso p. 262, 1x vert. alto>basso p. 263.

Altri segni non verbali: 1x tratto inclinato p. 22, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 61, 1x punto esclamativo p. 120, 1x gancio p. 199, 1x croce p. 233.

Combinazioni: 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. IX, 1x sottolineatura + asterisco p. 7, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 8, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 8, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 15, 1x sottolineatura + asterisco p. 15, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert alto>basso p. 16, 1x sottolineatura + asterisco p. 16, 1x sottolineatura + asterisco p. 17, 1x sottolineatura + asterisco + marginalia p.18, 1x tratto sing. vert. + asterisco + marginalia p.18, 1x tratto sing. vert. + marginalia p.19, 1x sottolineatura + asterisco p.20, 1x tratto sing. vert. + marginalia p.21, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 21, 1x sottolineatura + asterisco p. 21, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + marginalia p.22, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 25, 1x sottolineatura + asterisco + 2x frecce vert. (alto>basso e basso> alto) p. 25, 1x tratto sing. vert + asterisco p. 28, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 42, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 58, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p.58, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 59, 3x tratto sing. vert + asterisco p. 60, 1x sottolineatura + asterisco p. 61, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 61, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 62, 1x sottolineatura + asterisco p. 62, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 63, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 64, 1x sottolineatura + asterisco p. 64, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso + marginalia p. 117, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso + marginalia p. 118, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 118, 1x asterisco + marginalia p. 119, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 120, 1x punto esclamativo + marginalia p. 120, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 121, 1x sottolineatura + asterisco p. 189, 1x sottolineatura + asterisco p. 191, 1x (sottolineatura) + asterisco + freccia vert alto>basso p. 192, 1x sottolineatura +

asterisco p. 192, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p.193, 1x sottolineatura + asterisco p.193, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p.193, 2x asterisco + tratto sing. vert. p. 194, 1x asterisco + tratto doppio vert. p. 195, 1x sottolineatura + asterisco p. 195, 1x sottolineatura + tratto sing. vert p. 195, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 195, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 196, 2x asterisco + tratto sing. vert. p. 197, 1x sottolineatura + asterisco p. 197, 1x asterisco + tratto sing. vert. + marginalia p. 198, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 199, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 199, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 200, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 201, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 202, 1x sottolineatura + asterisco p. 203, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 208, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 225, 2x asterisco + tratto sing. vert. p. 231, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 232, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 233, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 233, sottolineatura + freccia vert. alto>basso p. 233, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 233, 2x sottolineatura + asterisco p. 234, 1x sottolineatura + asterisco p. 236, 3x sottolineatura + asterisco p. 236, 2x sottolineatura + asterisco p. 237, 1x sottolineatura + asterisco p. 238, 1x sottolineatura + tratto inclinato p. 239, 3x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 240, 1x sottolineatura + asterisco p. 241, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 242, 1x tratto doppio vert. + asterisco doppio p. 242, 1x sottolineatura doppia + tratto doppio (enfasi) p. 243, 1x sottolineatura + asterisco p. 243, 1x sottolineatura + tratto vert. sing. + marginalia p. 247, 1x sottolineatura + tratto vert. sing. + marginalia p. 248, sottolineatura + tratto doppio + asterisco p. 248, 1x sottolineatura + tratto doppio + marginalia p. 249, 1x marginalia + tratti p. 251, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 253, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 254, 1x sottolineatura + marginalia + sottolineatura + punto esclamativo + asterisco p. 254, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 255, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 257, 2x sottolineatura + tratto doppio p. 260, 2x sottolineatura + tratto doppio + asterisco p. 260, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 262, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 263, 1x sottolineatura + tratto doppio p. 263, 1x sottolineatura + asterisco p. 263, 1x sottolineatura + tratto doppio + asterisco p. 264, 1x sottolineatura + 6 tratti p. 264, 2x sottolineatura + tratto doppio p. 264, 2x sottolineatura + tratto doppio p. 265, 1x sottolineatura + 2tratti doppio p. 265, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 265, 1x sottolineatura + tratto doppio p. 265, 1x sottolineatura + asterisco p. 265, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 266, 4x sottolineatura + tratto doppio p. 266, 1x sottolineatura + asterisco p. 268, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + marginalia + punto interrogativo p. 276, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + marginalia p. 276, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 276, 1x tratto di collegamento + marginalia p. 279, 2x tratto vert. sing. + marginalia p. 280.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta angolo sup.) p. 12, (aperta angolo sup.) p. 14, (aperta angolo sup.) p. 15, (aperta angolo sup.) p. 17, (aperta angolo sup.) p. 181, (aperta angolo sup.) p. 183, (chiusa con punta ripiegata angolo sup.) p. 195, (aperta angolo sup.) p. 197, (aperta angolo sup.) p. 236, (aperta angolo sup.) p. 267, (aperta angolo sup.) p. 269, (aperta angolo sup.) p. 284, (aperta angolo sup.) p. 289, (chiusa angolo sup.) p. 295.

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: macchie marroni p. 103

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura:

Da articolo Mény « Lectures politiques de Giono », in corso di stampa:

Chez Chevallier, un « C » pour communisme s'inscrit face à trois citations de Montesquieu : « L'extrême obéissance suppose de l'ignorance dans celui qui obéit..., même dans celui qui commande, il n'a point à délibérer, à douter ni à raisonner, il n'a qu'à vouloir ».

Note sul postillato: /

BURNHAM, James, *Les Machiavéliens défenseurs de la liberté (The Machiavellians)*, Paris, Raymond Aron Calman-Lévy (dir.) « Liberté de l'esprit », 1949.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Burnham, James

Traduttore/traduttrice: Hélène Claireau

Studio, introduzione, note:

Titolo: *Les Machiavéliens défenseurs de la liberté (The Machiavellians)*

Edizione:

Casa editrice:

Collezione:

Editore: Calmann-Lévy

Pubblicazione: 1949

Note generali: 294 pp.

Data originale dell'opera: 1949

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: opera di sintesi

Soggetto dell'opera postillata: sintesi delle idee dei principali pensatori politici a partire da Dante (Machiavelli, Mosca, Sorel, Michels, Pareto)

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: il testo presenta i segni di una lettura intensiva con numerosi segni di lettura e annotazioni

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1949

Data di acquisizione del volume a stampa: 1949 - Fonte: Mény, Jacques, Giono et sa « Librairie », Instinct Nomade, 2022, p. 100 « En avril 1949, alors qu'il commence à travailler sur Machiavel en vue de l'édition des œuvres du « Secrétaire florentin » dans la Pléiade, projet dont il est d'ailleurs à l'origine, Giono est alerté par son ami l'éditeur Roland Laudenbach de l'existence d'un essai de James Burnham, intitulé The Machiavellians. Celui-ci vient de paraître chez Calman-Lévy sous le titre Les Machiavéliens défenseurs de la liberté et Laudenbach ajoute que leur ami commun, le libraire niçois Jean-Pierre Rudin, peut le lui fournir rapidement ».

Lettura

Volume intonso: sì **Pagine tagliate:** tutte

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: 1949

Data della postillatura: 1949

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Posizione: 1x p. 35 (2), 2x p. 59, 1x p. 61, 1x p. 63, 1 x p. 64, 2x p. 100, 1x p 102, 2x p. 180, 1x p. 181, 1x p. 182, 2x p. 208, 1x p. 215, 1x p. 216, 1x p. 217, 1x p. 241, 1x p. 255, 2x p. 265, 3x prima pagina bianca fine.

Consistenza assoluta: 24

Posizione: 1x p. 35, 2x p. 59, 1x p. 61, 1x p. 63, 1x p. 64, 1x p. 100, 1x p. 102, 2x p. 180, 1x p. 181, 1x p. 182, 2x p. 208, 1x p. 215, 1x p. 216, 1x p. 217, 1x p. 241, 1x p. 255, 2x p. 265, 3x p. prima di guardia fine

Strumento di scrittura: penna biro (inchiostro fucsia), matita

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 35 – **Strum.:** (biro, inchiostro fucsia) – **Trascr.:** 2

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 59 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Sì

3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 59 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Non

4: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 61 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** tant la minorité tend à chaque instant [ill.] passe[ill.] de l'une dans l'autre. la médiocrité n'empêche rien, au contraire

5: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 63 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cf. Retz,

6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 64 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** politiquement [ill.] mais elle [ill.]de sa cruauté naturelle [ill.] libération 1945

7: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** abstention = résistance aux amis

8: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 102 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [r2]1949

9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 180 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** aristocratie limitée à quelques personnes privilégiées

10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 180 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** L'oligarchie est une tyrannie pire que celle qui résulte des monarchies absolues [Tailland]

11: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 181 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Les oligarchies ne changent jamais d'opinions, puisque leurs intérêts sont toujours les mêmes Bonaparte

12: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 182 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Cf Mach

13: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 208 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** chapeau [ill.]

- 14: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 208 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** TSF presse
- 15: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 215 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** La nature, la patrie
- 16: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 216 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** URSS
- 17: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 217 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** U
- 18: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 241 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Tt. le ch.
- 19: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 255 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Mais cf page 224
- 20: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 265 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Savonarole
- 21: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 265 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Le complexe de Savonarole
- 22: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** prima pagina di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Concert en si bemol majeur pour piano et orchestre de Brahms
- 23: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** prima pagina di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** un homme à son lit de mort. – oui mes amis, j'ai été heureux et tout compte fait je veux vous le dire: ce n'est pas grande chose.
- 24: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** prima pagina di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 9 Quantum de Beethoven l'andante con molto quasi allegretto

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 3x p. 19, 3x p. 24, 3x p. 25, 3x p. 26, 2x p. 27, 2x p. 31, 8x p. 32, 4x p. 33, 4x p. 34, 9x p. 35, 2x p. 39, 3x p. 40, 2 x p. 41, 2x p. 42, 1x p. 43, 2x p. 47, 4x p. 49, 1x p. 50, 6x p. 51, 2x p. 52, 2x p. 57, 1x p. 58, 4x p. 59, 6x p. 61, 2x p. 62, 2x p. 64, 5x p. 65, 1x p. 66, 5x p. 67, 4x p. 68, 2x p. 69, 5x p. 71, 1x p. 72, 1x p. 74, 1x p. 75, 1x p. 79, 3x p. 80, 5x p. 81, 2x p. 82, 1x p. 83, 1x p. 84, 1x p. 85, 1x p. 86, 1x p. 87, 4x p. 91, 1x p. 92, 2x p. 93, 3x p. 94, 2x p. 95, 5x p. 97, 1x p. 98, 5x p. 99, 8x p. 100, 7x p. 101, 4x p. 104, 3x p. 105, 2x p. 106, 1x p. 107, 3x p. 109, 1x p. 111, 1x p. 112, 3 p. 113, 2x p. 114, 1x p. 115, 1x p. 116, 8x p. 117, 3x p. 118, 2x p. 119, 1x p. 120, 5x p. 122, 1x p. 130, 3x p. 132, 4x p. 137, 2x p. 139, 1x p. 140, 1x p. 141, 1x p. 143, 6x p. 147, 5x p. 149, 1x p. 151, 1x p. 155, 1x p. 156, 6x p. 158, 8x p. 159, 1x p. 160, 1x p. 165, 5x p. 177, 5x p. 178, 17 p. 179, 9x p. 180, 5x p. 181, 5x p. 187, 18x p. 188, 5x p. 189, 6x p. 191, 2x p. 193, 1x p. 196, 3x p. 197, 7x p. 198, 7x p. 199, 16x p. 200, 7x p. 201, 13x p. 203, 2x p. 204, 1x p. 205, 3x p. 206, 4x p. 207, 3x p. 208, 9x (1 doppia) p. 209, 6x p. 210, 2x p. 211, 5x p. 212, 6x p. 213, 3x p. 214, 13x p. 215, 7x p. 216, 5x p. 217, 3x p. 218, 5x p. 219, 2x p. 220, 1x p. 223, 2x p. 224, 6x p. 225, 3x p. 226, 1x p. 227, 2x p. 228, 1x p. 231, 4x p. 234, 1x p. 243, 3x p. 245, 4x p. 255, 1x p. 260, 4x p. 261, 2x p. 263, 2x p. 264, 3x p. 265, 1 x p. 267, 1x p. 268, 1x p. 269, 1x p. 270, 4x p. 272, 4x p. 273, 1x p. 274, 2x p. 290.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali: 1x sing. dx p. 25, 1x sing. sx p. 26, 2x sing. sx p. 28, 2x sing. dx p. 31, 2x (1x sing. sx, 1x doppio sx) p. 32, 3x (1x sing. dx, 2x doppio dx) p. 33, 2x sing. sx p. 34, 1x sing. dx p. 35, 1x sing. dx p. 39, 1x sing. sx p. 40, 4x (3x sing. dx, 1x doppio sx) p. 41, 1x sing. dx p. 47, 1x sing. sx p. 48, 4x sing. dx p. 49, 5x (2x sing. dx, 2x doppio dx, 1x doppio sx) p. 51, 2x (1 sing. sx, 1x triplo, sx) p. 52, 2x sing. dx p. 57, 2x p. 58 sx, 2x (1x sing. dx, 1x quadruplo dx) p. 59, 2x (1x doppio sx, 1x triplo sx) p. 60, 3x (1x sing. dx, 2 doppio dx) p. 61, 3x (2x sing. sx, 1x doppio sx) p. 62, 1x sing. dx p. 63, 1x doppio sx p. 64, 3x (1x sing. sx, 2 doppio sx) p. 65, 2x sing. sx p. 66, 1x sing. p. 67, 1x

sing. sx p. 69, 1x doppio sx p. 70, 1x singolo dx p. 71, 2x (1x sing. sx, 1 doppio sx) p. 72, 3x (1 sing. dx, 2 doppio dx) p. 73, 3x (1 sing. sx, 2 doppio sx) p. 74, 1x sing. sx p. 76, 1x sing. dx p. 77, 2x (1x sing. dx, 1x doppio dx) p. 79, 2x (1 doppio sx, 1 triplo sx) p. 80, 2x (1 sing. dx, 1 sing. dx marcato) p. 81, 2x sing. p. 82, 2x sing. (1 dx, 1 sx) p. 83, 1x sing. sx p. 84, 3x sing. sx p. 86, 3x (1x sing. sx, 1x sing. dx, 1 doppio sx) p. 87, 1x sing. sx p. 88, 2x sing. dx p. 91, 1x sing. sx p. 92, 3x sing. (2 dx – 1 sx) p. 93, 3x sing. sx p. 94, 2x sing. dx p. 95, 1x sing. sx p. 96, 3x (1x sing. sx, 1 sing. dx, 1 triplo dx) p. 97, 3x (2x sing. sx 1 doppio sx) p. 98, 1x triplo dx p. 99, 3x (1x doppio sx – 2x triplo sx) p. 100, 1x sing. dx p. 101, 1x sing. dx p. 102, 1x sing. sx p. 103, 3x (1x doppio sx – 4x quadruplo sx) p. 104, 1x (sing. dx) p. 105, 2x (1 doppio sx, 1 quadruplo) p. 106, 2x (1 sing. sx, 1 doppio sx) p. 110, 1x triplo sx p. 111, 4x doppio sx p. 112, 4x (2x sing. dx, 1 doppio dx 1 triplo dx) p. 113, 4x (1x sing. sx, 2x doppio sx, 1x triplo sx) p. 114, 2x (1x sing. dx, 1x sing. sx) p. 115, 1x sing. sx p. 116, 1x sing. dx p. 117, 3x (2x sing. sx, 1x doppio sx) p. 118, 2x (1x sing. sx, 1 doppio dx) p. 119, 3x doppio sx p. 120, 2x (1x doppio sx, 1x triplo sx) p. 122, 2x doppio dx p. 125, 1x doppio sx p. 130, 3x (1x sing. sx, 1x doppio sx, 1 triplo sx) p. 132, 1 doppio sx p. 132, 1x doppio sx p. 136, 2x (1x doppio sx, 1 quadruplo sx) p. 137, 2x (doppio dx) p. 139, 4x (1x sing. sx, 1 doppio sx, 2 triplo sx) p. 140, 1x quadruplo dx p. 141, 4x (1x sing. sx, 3 quadruplo sx) p. 142, 1x sing. dx p. 143, 1x sing. dx p. 147, 1x sing. sx p. 148, 1x sing. dx p. 149, 2x (1x sing. sx, 1 quadruplo sx) p. 150, 2x sing. dx p. 151, 2x sing. dx p. 155, 1x sing. sx p. 156, 4x (1x doppio sx, 1x triplo sx, 1x triplo sx, 1x quadruplo sx, 1x quadruplo sx) p. 158, 2x (1x sing. dx, 1x triplo sx) p. 159, 1x doppio sx p. 160, 2x (1x sing. sx, 1 doppio sx) p. 162, 2x sing. dx p. 163, 3x (1x sing. sx, 2 doppio sx) p. 165, 1x sing. sx p. 166, 1x doppio dx p. 167, 1x doppio sx p. 169, 1x sing. sx p. 170, 1x doppio sx p. 171, 3x (1x sing. sx, 2 doppio sx) p. 172, 2x doppio sx p. 173, 2x doppio sx, p. 174, 2x (1x sing. sx, 1 doppio sx) p. 175, 1x triplo sx p. 176, 3x sing. dx p. 177, 3x (1x sing. sx, 2 doppio sx) p. 178, 1x doppio dx p. 179, 1x doppio sx p. 180, 3x (1x sing. dx, 1x triplo dx, 1x 6 tratti dx) p. 181, 1x triplo sx p. 182, 1x sing. dx p. 185, 1x sing. sx p. 186, 2x sing. dx p. 187, 5x (2x sing. sx, 1x doppio sx, 2x triplo sx) p. 188, 5x (3x sing. dx, 1 triplo dx 1 quadruplo dx) p. 189 caso particolare, 2x (sing. sx, 1 quadruplo sx) p. 190 caso particolare, 4x sing. dx p. 191, 2x sing. sx p. 192, 3x (1x sing. dx e 2x doppio dx) p. 193, 4x (2x sing. sx, 2 doppio sx) p. 194, 3x sing. dx p. 195, 2x (1x sing. sx 1 doppio sx) p. 196, 2x sing. dx p. 197, 2x sing. sx p. 198, 5x sing. dx, p. 199, 2x sing. sx p. 200, 2x (1x sing., 1 triplo dx) p. 201, 2x quadruplo sx p. 202, 7x (4x sing. dx, sing. sx, 2 quadruplo (uno limite tra triplo e quadruplo) dx) p. 203, 3x (2x sing. sx 1 quadruplo sx) p. 204, 4x (2x sing. sx, 2 triplo sx) p. 205, 1x sing. sx p. 205, 3x (2x sing. dx, 1 doppio dx) p. 207, 1x sing. sx p. 208, 2x (quadruplo dx) p. 209, 4x (2x sing. sx, 1 triplo sx, 1 quadruplo sx) p. 210, 2x sing. dx p. 211, 1x quadruplo sx, p. 212, 4x (3x sing. dx, 1x triplo dx) p. 213, 2x (1x doppio sx, 1x quadruplo sx) p. 214, 4x (2x sing. dx, 1 doppio dx, 1 quadruplo dx) p. 215, 5x (1x sing. sx, 2 doppio sx, 1 triplo sx, 1x 5 tratti sx) p. 216, 5x (4x sing. dx, 1 doppio dx) p. 217, 3x sing. sx p. 218, 2x (1x sing. dx, 1x quadruplo dx) p. 219, 1x sing. dx p. 221, 1x sing. sx p. 222, 1x sing. sx p. 224, 1x (quadruplo dx) p. 225, 4x (3x sing. sx, 1 quadruplo sx) p. 226, 2x sing. dx p. 227, 1x quadruplo sx p. 232, 2x

quadruplo dx p. 233, 2x (1x triplo sx, 1x quadruplo sx) p. 234, 1x sing. dx p. 135, 2x (1x sing. sx, 1 quadruplo sx) p. 236, 2x sing. sx p. 242, 4x (2x sing. dx, 1 triplo dx 1 quadruplo dx) p. 243, 2x quadruplo dx p. 245, 1x sing. sx p. 246, 1x sing. sx p. 248, 2x sing. dx p. 249, 4x (3x sing. sx, 1 triplo sx) p. 250, 1x sing. dx p. 251, 2x (1x sing., 1x quadruplo dx) p. 255, 1x quadruplo sx p. 256, 3x (2x doppio dx, 1x quadruplo dx) p. 257, 1x (1x cinque tratti sx) p. 258, 1x (doppio sx) p. 259, 1x (quadruplo dx) p. 261, 2x (1x sing. sx, 1x 8 tratti sx) p. 262, 3x (2x sing. dx, 1x doppio dx) p. 263, 1x doppio sx p. 264, 2x (1x quadruplo dx, 1x 6 tratti dx) p. 265, 3x (1x sing., 1x triplo) p. 266, 4x doppio dx p. 267, 3x (1x sing. sx, 2x doppio sx) p. 268, 3x (1x sing. dx, 1 triplo dx) p. 269, 1x triplo sx p. 270, 2x (1x sing. sx, 1 quadruplo sx) p. 272, 2x sing. dx p. 273, 1x doppio sx p. 274, 3x (2x sing. sx, 1x doppio sx) p. 286.

Tratti orizzontali:

Asterischi: 1x p. 19, 1x p.24, 3x p. 25, 2x p. 26, 1x p. 27, 1x p. 28, 2x p. 29, 1x p. 30, 2x p. 31, 2x p. 32, 3x p. 33, 4x p. 34, 1x p. 35, 1x p. 39, 2x p. 40, 2x p. 41, 1x p. 42, 1x p.43, 1x p. 48, 1x p. 49, 1x p. 50, 2x p. 51, 1x p. 52, 1x p. 64, 1x p. 69, 2x p. 71, 1x p. 72, 1x p. 73, 1x p. 75, 2x p. 81, 1x p. 85, 2x p. 86, 1x p. 87, 1x p. 88, 1x p. 95, 1x p. 97, 1x p. 99, 2x p. 100, 2x p. 101, 1x p. 102, 1x p. 103, 1x p. 104, 1x p. 106, 1x p. 108, 1x p. 110, 2x p. 117, 1x p. 121, 1x p. 122, 1x p. 130, 2x p. 132, 1x p.137, 1x p. 142, 1x p. 143, 1x p. 148, 1x p. 149, 1x p. 156, 1x p. 157, 3x p. 158, 1x p. 159, 2x p. 178, 2x p. 179, 4x p. 180, 2x p. 181, 1x p. 182, 1x p. 185, 1x p. 186, 2x p. 187, 1x p. 188, 1x p. 190, 2x p. 191, 9x p. 192, 1x p. 192, 1x p. 193, 1x p. 194, 3x p. 195, 1x p. 198, 3x p. 199, 1x p. 200, 2x p. 201, 2x p. 202, 3x p. 203, 2x p. 205, 1x p. 206, 1x p. 209, 1x p. 212, 1x p. 213, 1x p. 214, 1x p. 215, 2x p. 215, 1x p. 217, 2x p. 219, 1x p. 220, 1x p. 222, 2x p. 226, 1x p. 228, 1x p. 229, 1x p. 231, 1x p. 233, 1x p. 236, 1x p. 241, 2x p. 242, 1x p. 245, 1x p. 256, 1x p. 259, 1x p. 260, 1x p. 263, 2x p. 264, 1x p. 265, 1x p. 268, 1x p. 269, 1x p. 270, 2x p. 273, 1x p. 286, 1x p. 290, 1x prima pagina bianca fine volume.

Frece: 1x vert. alto>basso p. 28, 2x vert. alto>basso p. 29, 1x vert. alto>basso p. 30, 1x vert. alto>basso p. 31, 1x vert. alto>basso p. 33, 1x vert. alto>basso p. 34, 1x vert. alto>basso p. 52, 1x vert. alto>basso p. 75, 1x vert. alto>basso p. 88, 1x vert. alto>basso p. 99, 1x vert. alto>basso p. 100, 1x vert. alto>basso p. 106, 1x vert. alto>basso p. 108, 1x vert. alto>basso p. 110, 1x vert. alto>basso p. 121, 2x vert. alto>basso p. 149, 1x vert. alto>basso p. 157, 1x di collegamento (porzione compresa nella sottolineatura) passaggio testuale con nota nella parte alta della pagina p. 180, 1x vert. alto>basso p. 190, 1x vert. alto>basso p. 193, 3x di collegamento inclinate basso>alto verso unità testuale sottolineata p. 198, 1x vert. alto>basso p. 202, 1x vert. alto>basso p. 206, 1x vert. alto>basso p. 212, 1x vert. alto>basso p. 218, 1x vert. alto>basso p. 219, 2x vert. alto>basso p. 220, 2x vert. alto>basso p. 221, 1x vert. alto>basso p. 224, 2x vert. alto>basso p. 229, 1x vert. alto>basso p. 233, 2x vert. alto>basso p. 236, 1x vert. alto>basso p. 241, 1x vert. alto>basso p. 260, 1x vert. alto>basso p. 261, 2x vert. alto>basso p. 264, 1x vert. alto>basso p. 265, 1x vert. alto>basso p. 268, 2x vert. alto>basso p. 269.

Altri segni non verbali: 1x riquadro esterno a unità testuale p. 25, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 81, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 198, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 200, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 207, 1x linea di collegamento tra unità testuale e nota margine superiore p. 208, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 226, 1x riquadro esterno a unità testuale p. 255, 2x riquadro esterno a unità testuale p. 265, 1x punto interrogativo p. 268.

Combinazioni: 1x sottolineature + asterisco p. 19, 1x sottolineatura + asterisco p. 24, 3x sottolineatura + asterisco (1 con riquadro) p. 25, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 26, 1x sottolineatura + asterisco p. 26, 1x sottolineatura + asterisco p. 27, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 28, 2x asterisco + freccia vert. alto>basso (1 forse associato a sottolineatura) p. 29, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 30, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 31, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 31, 1x sottolineatura con riquadro p. 32, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 32, 1x sottolineatura + asterisco + tratto doppio vert. p. 33, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 33, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 33, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 33, 2x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 34, 1x asterisco + freccia (incasellamento con asterisco e sottolineatura) p. 34, 1x sottolineature + tratto sing. vert. + asterisco + marginalia (incasellamenti) p. 35, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 39, 1x sottolineatura + 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 40, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 40, 1x asterisco + tratto + sing. vert. Burnham p. 41, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. + tratto doppio Burnham p. 41, 1x sottolineatura + asterisco p. 42, 1x sottolineature + tratto sing. vert. p. 47, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 48, 2x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 49, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 49, 1x sottolineatura + asterisco p. 50, 1x sottolineatura + tratto + sing. vert. + asterisco p. 51, 1x asterisco + tratto doppio vert. p. 51, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 51, 2x sottolineatura + tratto doppio p. 51, 1x sottolineature + tratto sing. vert. p. 52, 1x asterisco + tratto triplo vert. + freccia vert. alto>basso p. 52, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 57, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 58, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 59, 1x sottolineatura + marginalia + tratto sing. vert. p. 59, 1x sottolineatura + marginalia p. 59, 1x sottolineatura + tratto doppio p. 61, 1x sottolineatura + marginali p. 61, 2x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 62, 1x tratto sing. vert. + marginalia p. 63, 1x sottolineatura + marginalia p. 64, 1x sottolineatura + asterisco p. 64, 1x tratto doppio vert. + asterisco p. 65, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 66, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 67, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 69, 2x sottolineatura + asterisco p. 71, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 71, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 72, 1x tratto doppio vert. + asterisco p. 73, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 74, 1x asterisco + freccia p. 75, 1x sottolineatura + tratto inclinato p. 79, 1x sottolineatura + tratto doppio p. 80, 1x sottolineatura + tratto triplo p. 80, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 81, 1x sottolineatura con riquadro + asterisco p. 81, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 82, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 83, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 86, 1x sottolineatura + asterisco p. 87, 1x tratto sing. vert. a sinistra e a destra p. 87, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 88, 1x sottolineatura + asterisco p. 91, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 92, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 93, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 95, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 95, 1x sottolineatura + asterisco. p. 97, 1 x sottolineatura + tratto triplo vert. + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 99, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 99, 1x

tratto doppio vert. + asterisco p. 100, 1x sottolineature + tratto triplo vert. p. 100, 1x sottolineature + freccia vert. alto>basso + marginalia + asterisco p. 100, 1x sottolineatura + asterisco. p. 101, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 101, 1x tratto sing. vert. + asterisco + marginalia p. 102, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 103, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 104, 1x sottolineatura + asterisco + freccia p. 106, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 108, 1x tratto doppio vert. + asterisco p. 110, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 114, 1x sottolineature + asterisco p. 117, 1x tratto sing. vert. + asterisco + sottolineatura p. 117, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 118, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 118, 1x sottolineature + tratto doppio vert. p. 119, 1x sottolineatura + 2 tratti doppi vert. (dx e sx) p. 120, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 121, 1x sottolineatura + asterisco p. 122, 1x sottolineatura + asterisco + tratto doppio vert p. 130, 1x sottolineatura + tratto triplo vert. + asterisco p. 133, 1x asterisco + tratto sing. vert. > sottolineatura p. 132, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. + tratto quadruplo vert. + asterisco p. 137, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 139, , 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 140, 1x tratto sing. vert + asterisco p. 142, 1x sottolineatura + asterisco p. 143, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 147, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 149, 2x sottolineature + freccia vert. alto>basso p. 149, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 151, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 155, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 155, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 157, 3x sottolineature+ asterisco p. 158, 1x sottolineatura + tratto quadruplo p. 158, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 159, 1x sottolineatura + tratto inclinato p. 177, 1x sottolineature + tratto sing. vert. p. 178, 1x tratto doppio vert. + asterisco p. 178, 1x sottolineatura + asterisco p. 178, 1x sottolineatura + asterisco p. 179, 2x sottolineatura + asterisco p. 180, 1x sottolineatura + asterisco + freccia + marginalia p. 180, 1x 6 tratti sing. vert. + asterisco (enfasi) p. 181, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 181, 1x sottolineatura + tratto triplo p. 181, 1x tratto triplo vert. + asterisco + marginalia p. 182, 1x tratto sing. vert + asterisco p. 186, , 2x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 187, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 188, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 188, 1x sottolineatura + tratto triplo vert. p. 188, 1x tratto sing. vert. + tratto doppio vert. p. 189, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + tratto triplo vert. p. 189, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 189, 1x asterisco + tratto quadruplo vert. p. 190, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 191, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 191, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 192, 1x sottolineature + tratto doppio vert. + asterisco freccia vert. + tratto doppio vert. p.193, 3x asterisco + tratto sing. vert. p. 195, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 197, 1x sottolineatura con riquadro + tratto sing. vert. + asterisco p. 198, 1x sottolineature + tratto sing. vert. + 3 frecce inclinate (enfasi) p. 198, 2x sottolineature + tratto sing. vert. + asterisco p. 199, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 199, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 200, 1x sottolineature + riquadro p. 200, 1x sottolineatura è asterisco p. 201, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 201, 1x tratto triplo vert. + asterisco p. 201, 2x tratto quadruplo vert. + asterisco p. 202, 1x tratto quadruplo vert. + asterisco p. 203, 1x sottolineatura + 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 203, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 203, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 203, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 204, 1x tratto quadruplo vert. + asterisco p. 205, 1x sottolineatura + asterisco p. 206, 1x sottolineatura + riquadro p. 207, 1x sottolineatura + tratto di collegamento + marginalia p. 208, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. + asterisco p. 208, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 209, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 210, 1x sottolineatura + tratto triplo

vert. p. 210, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 211, 1x tratto quadruplo vert. + asterisco p. 212, 1x sottolineatura + freccia vert. alto>basso p. 212, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 213, 1x sottolineatura + tratto triplo vert. p. 213, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 213, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 214, 1x tratto doppio vert. + asterisco p. 214, 2x sottolineature + tratto sing. vert. p. 215, 1x sottolineatura + marginalia p. 215, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert + asterisco p. 215, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 216, 1x 5 tratti vert. + asterisco p. 216, 1x tratto doppio vert. + marginalia p. 216, 1x tratto doppio vert. + marginalia p. 217, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 217, 2x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 217, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + freccia vert. alto>basso p. 218, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 218, 1x tratto quadruplo vert. + asterisco p. 219, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. asterisco p. 219, 1x sottolineatura + freccia vert. alto>basso p. 220, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 220, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 221, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 224, 1x sottolineatura + freccia vert. alto>basso p. 224, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 225, 1x sottolineatura con riquadro + tratto sing. vert. + asterisco p. 226, 1x + tratto quadruplo vert. + asterisco p. 226, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 227, 1x sottolineatura + asterisco p. 228, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 229, 1x sottolineatura + asterisco p. 231, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 233, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 234, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 236, 1x marginalia + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 236, 2x asterisco + tratto sing. vert. p. 242, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 243, 1x tratto triplo vert. + asterisco p. 243, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 243, 1x tratto quadruplo vert. p. 245, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 245, 1x sottolineatura + riquadro p. 255, 1x sottolineatura + marginalia p. 255, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert + asterisco p. 256, 1x tratto doppio vert. + asterisco p. 259, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 260, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 263, 1x sottolineatura + asterisco p. 264, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso + sottolineatura p. 264, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 265, 1x sottolineatura + 6 tratti vert. p. 265, 1x sottolineatura + 2 riquadri + asterisco p. 265, 1x tratto sing. vert. + punto interrogativo p. 268, 1x tratto doppio vert. + asterisco + freccia vert. alto>basso p. 268, 1x asterisco + freccia vert. alto>basso p. 269, 1x sottolineatura + tratto quadruplo vert. p. 272, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 272, 2x sottolineature + tratto sing. vert. + asterisco p. 273, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 274, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 286, tratto sing. vert. + tratto doppio (incasellamento) p. 286, 1x sottolineatura + asterisco p. 290.

accumulazione: 158, 180, 203, 216,

enfasi: sottolineatura marcata p. 200, sottolineature + riquadro.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta) angolo sup. p. 49, (aperta) angolo sup. p. 51, (aperta) angolo sup. p. 61, (aperta) angolo sup. p. 81, (aperta) angolo sup. p. 111, (aperta) angolo sup. p. 103, (aperta) angolo sup. p. 175, (aperta) angolo sup. p. 186, (aperta) angolo sup. p. 209, (aperta) angolo sup. p. 266, (aperta) angolo sup. p. 272, (aperta) angolo sup. p. 275, (aperta) angolo sup. p. 284.

Mobili

Segnalibri: 2x ritagli di giornale inseriti tra la pagina di guardia e la prima pagina del volume.

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: ditate e tracce di inchiostro blu p. 41, p. 59, p. 61, p. 67, p. 71, p. 73, p. 265.

Altri segni involontari: 1 segno curvo di matita a bordo pagina p. 94.

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

POIREL, Victor, *Essai sur les Discours de Machiavel*, avec les considérations de Guicciardini, Saint-Nicolas(Meurthe), Impr. de P. Trenel, Paris, Librairie Internationale, 1869.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Poirel, Victor

Traduttore/traduttrice:

Studio, introduzione, note: Guicciardini (considerazioni)

Titolo: *Essai sur les Discours de Machiavel*

Edizione:

Casa editrice: Librairie Internationale

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1869

Note generali: Volume rientrato nella biblioteca nel 2022 da Parigi

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: saggio sui Discorsi di Machiavelli

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: all'esterno il volume presenta i segni del passaggio del tempo, ingiallimento, macchie. Interno in buono stato, qualche segno di usura.

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1869

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Note sull'esemplare: Dedicata sulla copertina: « À mon ancien et excellent camarade de Villeneuve. V. Poirel »

Lettura

Volume intonso: no **Pagine tagliate:** tutte

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: 1951? (ipotesi motivata dalla presenza di tale data sotto forma di marginalia n° 10 p. 24 e n° 77 p. 152)

Data della postillatura: 1951?

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 117

Strumento di scrittura: alternanza matita e penna biro fucsia in alcuni passaggi

- 1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 13 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** non
- 2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 13 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** non
hypocrisie fortuite
- 3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 16 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** nouveau lien de l'esprit pour cerner la vraie nature l'homme
- 4: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 16 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Non le sens moral n'a que faire devant la vérité
- 5: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 18 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui
- 6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 18 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui
- 7: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 18 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui
- 8: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 19 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** qui est plus fourbe
- 9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 20 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Tocqueville
- 10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 24 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** 1951
- 11: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 36 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** entrer dans la connaissance de l'homme.
- 12: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 49 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** un exemple: une bonne armée suffit Poirel n'ose pas le dire il a [fui ?] le peuple par hypocrisie; et tout le monde sait cw que sont les grands (leurs vices plus [ill.])
- 13: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 53 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** URSS même n'avait pas de [nom ?] pour P. mais même pas M lire le discours de l'homme dans Hist. de Flor.
- 14: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 54 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** à examiner pour URSS
- 15: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 54 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** de l'[industrie ?]
- 16: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 59 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** mettre en parallèle avec l'hypocrisie de P. le vrai état de la bourgeoisie. Psychologie de la bourg. ses vices et ses passions vraies.
- 17: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 59 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** dans son intérêt
- 18: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 59 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** une [transaction ?] et un simple compromis dans l'usage des vices et des passions
- 19: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 59 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** comparer aux figures que l'écrivain comme aux [ill.], qui se modifie sans cesse de façon invisible

lente et [ill.] le modifie constamment sans les pluies, le vent, le soleil, les éléments, ainsi l'âme le[ill.] des états [ill.] (études hommes) [ill.] bourgeoisie (la [ill.] fleuves)

20: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 61 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** vois ce que cela détruit en tenant compte des passions

21: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 63 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Très important

22: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 63 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** en accord profond avec leur intérêt (qui peut être métaphysique)

23: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 63 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui

24: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 64 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** qui en tiennent compte

25: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 65 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ton hypocrite [ill.] amis à la même vérité

26: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 65 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** [ill.] il faut toujours compter

27: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 67 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** mais qui les forcera? un autre homme? (qui est méchant lui-même) ou les lois qu'il fera dominé par son intérêt et sa méchanceté

28: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 67 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** voilà l'erreur on ne peut pas puisqu'ils sont méchants mais comme cela [ill.] un penseur de l'écrire

29: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 67 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** non pas naissent! Sont

30: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 67 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** le mort est joli. Les passions sont tout

31: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 68 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ah oui, d'abord ceux-là

32: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 68 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** les fait toujours vivre

33: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 68 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** pourquoi le passé?

34: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 69 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** il n'y a que le commun accord de l'[ill.] chacun [ill.]

35: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 69 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** les [ill.] les ruses les [ill.] les cruautés les abus de pouvoir les malices de faiblesse les recherches de la lâcheté les moyens de vaincre extrêmement divers surtout les [ill.] les degrés de force physique ou morale

36: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 69 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Parfait.

37: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 69 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Il n'y a que le [ill.] de [ill.] P. a presque été emporté par la vérité. A la fin toutefois il n'a pas osé aller jusqu'au but : [ill.] que l'art de la politique doit utiliser

38: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** il n'y a, où un P. qu'a les accepter comme vraies et a les utiliser

39: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Et voilà pourquoi Machiavel

40: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** à son avantage et à l'avantage de ses passions

41: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** et aussi intérêts, [ill.] le mot en puissant

- 42 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** tout en restant corrompus égoïstes de [ill.] et bas
- 43 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** [ill.]
- 44 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 70 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** alors, alors, alors, Machiavel a raison
- 45 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 71 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** * petite symphonie morale; le concerta au [ill.] à musique seule place de la [ill.] préfecture
- 46 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 72 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** [ill.] cela se fait toujours
- 47 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 72 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** pourquoi publics?
- 48 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 72 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** forme la base
- 49 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 72 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oh que [ill.]
- 50 : **Tip.:** appunto – **Posiz.:** p. 75 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** il sait comment va le monde.
- 51 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 81 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** les partis et leurs armées
- 52 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 84 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** utilisation du mal.
- 53 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 88 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** nous moi et pour le texte. Il peut y avoir ici matière, ne serait-ce qu'à propos du mal et pour permettre à l'admettre sans honte.
- 54 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 91 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** l'expérience prouve que non le peuple n'est intéressé que bas
- 55 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 91 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** précisément. Donc les plus [ill.] de la force les plus sujets aux délires.
- 56 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 91 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oh que non
- 57 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 92 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui
- 58 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 93 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Bravo.
- 59 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 94 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** et même l'URSS le sait bien qui fait dominer le peuple par une aristocratie armée d'une police comme on n'en a jamais eu.
- 60 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 95 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** l'URSS ou le gouvernement des patriciens.
- 61 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** on peut donc aller plus loin que Machiavel
- 62 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ou Machiavel lui-même se trompe.
- 63 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** et [ill.] des petits
- 64 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** mais il les a [ill.] et il en [ill.] de désir
- 65 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 100 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** bavardage par conséquent.
- 66 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 102 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ceci est hypocrite

- 67 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 102 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** un moyen d'espérer sa volonté de puissance
- 68 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 106 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** URSS
- 69 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 109 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ou ses intrigues
- 70 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 119 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Pour ceux qui l'accusent de créer des tyrans hauts il donne ici la recette des tyrans bas
- 71 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 121 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Guichardin royaliste rectifié
- 72 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 139 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Depuis p. 125 dialogue M. G. pour [ill.] (facilement) [ill.] des hommes
- 73 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 141 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** p. 141
- 74 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 141 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** admettre que Romulus [ill.] et par conséquent immoral
- 75 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 142 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** hypocrites
- 76 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 142 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** à la rescousse
- 77 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 142 – **Strum.:** voire! en 1951
- 78 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 145 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Tu parles !
- 79 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 145 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Tu parles !
- 80 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 147 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Tout cela est beau en thème mais il n'y a que les premières phrases a [ill.] les reste n'est là que pour noyer le poisson
- 81 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 148 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** très bien
- 82 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 148 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** un peuple, une nature, un monde de saints !
- 83 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 148 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** on n'a que faire d'un [ill.] la vérité
- 84 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 149 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** mais oui, mais oui, ou plutôt, il n'y en a pas.
- 85 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 150 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** fort bien
- 86 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 150 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** bla bla bla.
- 87 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 151 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** l'idéal de la Politique est dans l'esprit de sacrifice du souverain esprit dont la passion divine est le modèle et la formule
- 88 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 158 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Guichardin ou les moyens de tourner noyer le poisson
- 89 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 163 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** sont des vertus pour gouverner
- 90 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 177 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui, [ill.] M. mais quand on leur parle de dieu
- 91 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 177 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** si, Staline
- 92 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 183 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** l'Arianisme communiste

- 93 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 184 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** les staliniens ont tramé ce qu'ils font pour faire Christ et Madone
- 94 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 187 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** [ill.] les communistes du communisme
- 95 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 187 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** En politique. Staline en une hypothèse dont nous n'avons pas besoin. * [ill.] de politique générale [ill.]
- 96 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 193 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** C'est que connaissait mais bien l'homme il ne voyait pas au-delà de son siècle
- 97 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 193 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** si, en URSS
- 98 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 201 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** *1951 URSS
- 99 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 211 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** la bonté fait beaucoup d'ennemis et peu d'amis. Elle a pour ennemies tous ceux qu'elle a blessé par l'exercice d'une vertu si [ill.] si mal adaptée à la nature humaine et qui suppose tant d'orgueil ([ill.] de sa qualité) pour suivre le parallèle.
- 100 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 230 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** permettre au peuple le luxe de la corruption. C'est le luxe qu'il désire le plus.
- 101 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 251 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** utilisation des bons traitements
- 102 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 252 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** les remèdes suivent les [ill.]
- 103 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 252 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ceci est l'opinion de M. P.
- 104 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 253 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ils sont les seuls
- 105 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 253 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** qui n'a que faire ici ce sont des [ill.] qui n'ont rien à faire avec la réalité
- 106 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 253 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** oui mais s'il a le respect de la vérité ?
- 107 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 254 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** plus rusé, seul rusé
- 108 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 254 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** comment un mathématicien peut-il flétrir le fait que 2 et 2 font quatre ?
- 109 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 254 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** alors !
- 110 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 255 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** non, comme le témoigne Le Prince, c'est le témoin qui vous gêne
- 111 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 255 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** eh bien mais voilà une pensée
- 112 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 257 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** et Guise n'a pas été roi de France – s'il voulait être roi de France vous reconnaissez que c'est là ce qu'il avait à faire
- 113 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 257 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Et voilà !
- 114 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 258 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** Que vous-faut-il de plus !

115 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 275 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** De Jugement

116 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 275 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** et tout le reste est littérature.

117 : **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 275 – **Strum.:** penna biro fucsia – **Trascr.:** ou très exactement une imbécilité

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 1x p. 69.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. sx p. 61, 1x sing. dx p. 109.

Tratti orizzontali : 2x p. 56.

Asterischi: 1x p. 29.

Freccie: 1x vert. alto>basso p. 54.

Altri segni non verbali: 1x segno tondeggiate attorno a un punto fermo p. 61, 2x virgolette basse (aperta e chiusa) p. 61, 1x punto interrogativo p. 69, 1x punto esclamativo p. 69, 1x tratto inclinato p. 98, 1x tratto inclinato p. 107, 1x punto esclamativo p. 117, 1x tratto di collegamento p. 130, 3x cancellature su parole p.138, 1x cerchio attorno a parola p. 139, 1x barra su parola (correzione di un errore grammaticale) +1x asterisco p. 145, 1x punto interrogativo e semisottolineatura su parola p. 155, 1x punto esclamativo p. 156, 1x punto + tratto p. 199, 1x tratto inclinato p. 243.

Combinazioni: 1x asterisco + freccia vert. alto-basso p. 54, 1x asterisco + freccia vert. alto-basso p. 55, 1x asterisco + tratto orizzontale p. 56, 1x combinazione sottolineatura + punto esclamativo p. 69, 1x sottolineatura + asterisco p. 111, 1x tratti di copertura su parola + marginalia + punto esclamativo (correzione grammaticale) p. 117, 1x tratto di collegamento + marginalia p. 130, 2x tratti di copertura su parola + marginalia (correzione grammaticale) p. 139, 1x sottolineatura + marginalia + punto interrogativo (rilevazione di un possibile anacronismo) p.140, 1x tratti di copertura su parola + punto esclamativo (correzione grammaticale) p. 145, 1x sottolineatura + punto interrogativo (correzione grammaticale?) p. 155, combinazione sottolineatura + punto esclamativo p. 156, 1x sottolineatura + asterisco p.165, 1x asterisco + freccia p. 170, 1x asterisco + freccia p. 195, 1x asterisco + freccia + freccia di rimando a pagina successiva p. 197, 1x asterisco + freccia p. 200, 1x asterisco + doppia freccia p. 240, , 1x asterisco + freccia di rimando a pagina successiva p. 240.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta) orecchia p. 49 o 50, (aperta) orecchia p. 51.

Mobili

Segnalibri: foglio dattiloscritto con le seguenti citazioni (inserito a p. 271):

“...Grand homme, honnête homme même, patriote, génie supérieur, qui écrit un livre, le Prince, pour justifier ou du moins autoriser la trahison et l’assassinat. Ou plutôt il n’autorise ni ne justifie; il a dépassé l’indignation et laisse de côté la conscience; il analyse et il explique, en savant, en connaisseur d’hommes; il fournit des documents et les commente; il envoie aux magistrats de Florence des mémoires instructifs et positifs, écrits d’un style tranquille comme le récit d’une belle opération chirurgicale. Il intitule son rapport: Description de la façon employée par le duc de Valentinois pour tuer Vitellozo Vitelli, Oliveretto de Fermo, le seigneur Pagolo et le duc Gravina Orsini. ”

TAINE, Philosophie de l’Art, p. 204.

“... Voyez Machiavel : les fripons qu’il a démasqués prétendent que c’est lui qui est un monstre ”

STENDHAL, De l’Homme, pp. 10-11.

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d’inchiostro: macchie sulle pagine di guardia, macchia p. 32, macchia marrone fondo pagina p. 35, macchia p. 42, macchia p. 45, macchia p. 129, 1x macchia p. 135, 1x macchia d’inchiostro p. 141, 1x macchia marrone p. 144, 1x macchia marrone sbiadita p. 157, 1x macchia marrone p. 158, 3x segni p. 163, 1x macchia marrone a fondo pagina p. 201, 1x macchia marrone a fondo pagina p. 218, 1x macchia su parola p. 235, macchie colophon.

Altri segni involontari: segni di pressione sulle pagine di guardia, 1x segno di matita p. 63, 1x segno di penna nera p. 68.

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

Estrazioni:

« Quelle leçon à méditer, s’exclame V. Poul dans son avant-propos de l’Essai due les Discours de Machiavel, quelle leçon à méditer, que la flétrissure imprimée à la mémoire d’un aussi grand homme ! Tout injuste qu’elle puisse être, elle n’en reste pas moins comme une éloquente protestation du sens moral de l’humanité. » Ici j’ai vraiment envie de parler grossièrement. Je ne sais pourquoi, ce recours au sens moral de l’humanité ne m’amuse pas.

Giono, Jean, *Autres notes sur Machiavel*, in De Homère à Machiavel, avant-propos de Henri Godard, Paris, Gallimard, « Cahiers Giono 4 », 1986, p. 226

HOBBS, Thomas, *Léviathan or The Matter, Forme ans Power of a Commonwealth, Ecclesiasticall and Civil*, edited with introduction by Michael Oakeshott, Fellow of Gonville and Caius College, Cambridge, Oxford Basil Blackwell, 1946.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Hobbes, Thomas

Traduttore/traduttrice: / lingua originale (inglese)

Studio, introduzione, note: Michael Oakeshott

Titolo: *Léviathan or The Matter, Forme ans Power of a Commonwealth, Ecclesiasticall and Civil*

Edizione:

Casa editrice: Basil Blackwell

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1946

Note generali: 468 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: saggio sulla legittimità e sulla forma dello Stato

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: volume in buono stato con qualche segno di usura

Ubicazione del postillato: PHARE

Posizione del postillato: CC. 1

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1946

Data di acquisizione del volume a stampa: settembre 1949 fonte: Mény articolo letture politiche

Lettura

Volume intonso: sì **Pagine tagliate:** non è chiaro

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: 1949

Data della postillatura: 1949

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: inglese

Posizione: 3x p. 11, 3x p. 12.

Consistenza assoluta: 6

Posizione: 3x p. 11, 3x p. 12.

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 11 – **Strum.:** penna biro blu – **Trascr.:** what is to say! J [ill.]

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 11 – **Strum.:** penna biro blu – **Trascr.:** [sometimes?]

3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 11 – **Strum.:** penna biro blu – **Trascr.:** Si peut-être!

4: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 12 – **Strum.:** penna biro blu – **Trascr.:** self made ghost

5: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 12 – **Strum.:** penna biro blu – **Trascr.:** self made gods

6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 12 – **Strum.:** penna biro blu – **Trascr.:** self made tabou

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 7x p. 6, 13x p. 7, 13x p. 8, 11x p. 9, 15xp. 10 (1 doppia), 3x p. 11, 7x p. 12, 5x p. 13, 1x p. 14, 7x p. 397, 2x p. 398.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 3x sing. sx p. 6, 1x sing. dx p. 7, 1x sing. sx p. 8, 2x sing. dx p. 9, 3x sing. sx p. 10, 2x sing. dx p. 11, 1x sing. dx p. 12, 1x sing. dx p. 397.

Tratti orizzontali :

Asterischi: 1x p. 7, 1x p. 8, 2x p. 9, 4x p. 10, 1x p. 12, 5x p. 13, 1x p. 397, 1x p. 398.

Freccie: 2x (1x vert. basso>alto, 1 inclinata basso-dx>alto-sx) di collegamento, rinvio interno p. 10, 2x (1x vert. alto>basso, 1x orizzontale sx>dx) di collegamento, rinvio interno p. 12.

Altri segni non verbali: 1x sottolineatura cancellata p. 6, 3x riquadro di unità testuale p. 9, 2x riquadro di unità testuale p. 397.

Combinazioni: 1x sottolineature + tratto sing. vert. p. 6, 1x sottolineature + tratto sing. vert. p. 7, 1x sottolineatura + asterisco p. 9, 1x sottolineature + tratto sing. vert. + asterisco p. 9, 1x doppia sottolineatura + asterischi + sottolineature + frecce di collegamento p. 9, 1x sottolineatura + tratto di collegamento + marginalia p. 11, 2x tratto sing. vert. + asterisco p. 11, 2x marginalia + freccia di collegamento p. 12, 1x sottolineatura + marginalia + tratto sing. vert. p. 12, 1x sottolineature + asterischi (3) p. 13.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (chiusa) angolo sup. destro p. 181, (aperta) angolo sup. destro p. 399, (aperta) angolo sup. destro p. 401.

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: /

Altri segni involontari:

Note sui segni di lettura:

Tre strumenti di annotazione diversi (matita, penna biro blu, penna biro fucsia) che si alternano su due pagine contigue (pp. 7-8) e sulla stessa pagina (9,12,397) – ipotesi di più campagne di lettura e di annotazione.

Estrazione:

Obtenir la domination sur les hommes, dit Hobbes (Leviathan, Part IV, « The Kingdom of the Darkness », p. 397, éd. d'Oxford), en ce bas monde (*present world*) à l'aide d'obscurités, de doctrines erronées, pour éteindre en eux la lumière naturelle et celle de l'esprit et ainsi les empêcher d'être préparés (disprepare) au royaume du dieu à venir Giono, Jean, *Autres notes sur Machiavel*, in De Homère à Machiavel, avant-propos de Henri Godard, Paris, Gallimard, « Cahiers Giono 4 », 1986, p. 223.

Note sul postillato: ipotesi di lettura da p. 3 a 17 (intervallo che presenta alcune annotazioni e le cui pagine si aprono con maggiore facilità). Il volume presenta un certo numero di pagine incollate tra loro sulla punta inferiore sinistra da un materiale color marrone scuro. La presenza di orecchie su alcune di queste pagine incollate tra loro pp. 181 e 183 dimostrerebbe che le pagine si sono incollate in un momento successivo alla lettura del testo. A causa di questo problema non è stato possibile eseguire la scansione dell'intero libro.

GOEBBELS, Paul Joseph, *Le Journal du D' Goebbels*, texte intégral, Paris, À L'Enseigne du Cheval Ailé, 1948.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Goebbels, Paul Joseph

Traduttore/traduttrice: informazione mancante

Studio, introduzione, note: informazione mancante

Titolo: *Le Journal du D' Goebbels*

Edizione:

Casa editrice:

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1948

Note generali: 543 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: diario

Soggetto dell'opera postillata: diari del dirigente del partito nazista, vicino a Hitler, punto di vista interno.

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: esterno in pessimo stato, copertina attaccata con nastro adesivo, interno con segni di usura.

Ubicazione del postillato: GRAND BUREAU SECOND ÉTAGE

Posizione del postillato: Q.4

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1948

Data di acquisizione del volume a stampa /

Lettura

Volume intonso: sì **Pagine tagliate:** tutte

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: successiva al 1948

Data della postillatura: successiva al 1948

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Posizione: 5x pagina di guardia fine volume

Consistenza assoluta: 5

1: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** pagine di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.] que j'ai [ill.] assuré

2: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** pagine di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** je ne serais pas moi aussi sans résistance devant les consolateurs faciles

3: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** pagine di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** ce que [ill.] toutefois mon mais loyalement il fait [ill.] maintenant

4: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** pagine di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** je m'y résigne puisque [ill.] et non pas en moi son bonheur [ill.]

5: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** pagine di guardia fine – **Strum.:** matita – **Trascr.:** je ne [ill.] opas [ill.] que ces souffrances [ill.] il[ill.] devenu [ill.] tant un [ill.] de souffrances ([ill.] chaque [ill.] B.) et il [ill.] encore après l'hiver.

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 1x p. 154, 2x p. 158, 1x p. 161, 1x p. 162, 1x p. 169, 2x p. 174, 6x p. 175, 2x p. 176, 4x p. 177, 1x p. 178.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali :

Tratti orizzontali :

Asterischi: 1x p. 99, 1x p. 102, 1x p. 103, 1x p. 54, 1x p. 158, 1x p. 159, 1x p. 162, 1x p. 167, 1x p. 169, 1x p. 174, 1x p. 175, 2x p. 177.

Frecce: /

Altri segni non verbali: 3x (tratto singolo sinistra) p. 158, 2x (tratto singolo sinistra) p. 166, 1x (tratto singolo sinistra) p. 170, 1x (tratto singolo destra) p. 171, 2x (tratto singolo sinistra) p. 174, 2x (tratto singolo destra) p. 175, 1x (tratto singolo sinistra) p. 176, 2x (tratto singolo destra) p. 177, 2x (tratto singolo sinistra) p. 178.

Combinazioni: 1x sottolineature + tratto sing. vert + asterisco p. 158, 1x sottolineatura + asterisco p. 162, 1x sottolineatura + asterisco p. 169, 1x sottolineature + tratto sing. vert + asterisco p. 174, 1x sottolineature + tratto sing. vert + asterisco p. 175, 1x sottolineature + tratto sing. vert p. 175, 1x sottolineature + tratto sing. vert p. 176, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. + asterisco p. 177, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 177, 1x sottolineatura + asterisco p. 177.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta con doppia piega) angolo sup. sinistro p. 21, (aperta con doppia piega) angolo sup. destro p. 25, (aperta) angolo sup. sinistro p. 30, (aperta) angolo sup. destro p. 33, (aperta) angolo sup. destro p. 37, (chiusa) angolo sup. destro p. 45, (aperta) angolo sup. sinistro p. 58, (aperta) angolo sup. destro p. 79, (aperta) angolo sup. sinistro p. 84, (aperta) angolo sup. destro p. 89, (aperta) angolo sup. destro p. 97, (aperta) angolo sup. destro p. 105, (aperta) angolo sup. destro p. 109, (aperta) angolo sup. sinistro p. 122, (aperta) angolo sup. destro p. 127, (aperta) angolo sup. destro p. 131, (aperta) angolo sup. destro p. 161, (aperta) angolo inf. destro p. 211, (aperta) angolo sup. sinistro p. 380, (aperta) angolo sup. destro p. 395, (aperta) angolo sup. destro p. 413, (aperta) angolo sup. destro p. 474, (aperta) angolo sup. sinistro p. 480, (aperta con doppia piega) angolo sup. destro p. 503, (aperta) angolo sup. sinistro p. 508.

Mobili

Segnalibri:

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: 1x macchia marrone p. 12, 1x segno p. 301 sembra di matita, 1x segno nero p. 339. 1x macchia nera p. 490.

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: riscontrate difficoltà nell'individuazione delle orecchie (non è chiaro se si tratta di orecchie o di pieghe delle pagine).

Note sul postillato:

Informazione di Jacques Mény (conversazione al Paraïs) - c'est Gide qui lui avait parlé à Giono du journal de Goebbels à Saint-Paul-de-Vence.

SOREL, Georges, *Réflexions sur la violence*, édition définitive suivie du « Plaidoyer pour Lénine », Paris, Librairie Marcel Rivière et C^{ie}, « Études sur le Devenir Social », 1946.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Sorel, Georges

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *Réflexions sur la violence*, édition définitive suivie du « Plaidoyer pour Lénine »

Edizione:

Casa editrice: Librairie Marcel Rivière et C^{ie}

Collezione: Études sur le Devenir Social

Editore:

Anno di pubblicazione: 1946

Note generali: 454 pp.

Data originale dell'opera: 1946

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata:

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato, qualche segno di usura

Ubicazione del postillato: GRANDE BIBLIOTHÈQUE RDC

Posizione del postillato: J.2

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1946

Data di acquisizione del volume a stampa: 1957 – fattura di acquisto

Lettura

Volume intonso: no **Pagine tagliate:** sì tranne 149/150-151/152 (attaccate solo nella punta superiore)(foto)

361/362-363/364 (completamente attaccate)

Raffilatura meccanica: no

Data della/delle campagna/e di lettura: Dicembre 1948 (ipotesi) presente un'altra edizione nella biblioteca: SOREL, Georges, *Réflexions sur la violence*, Librairie de « Pages Libres », 1908. La fattura non segnala l'edizione alla quale si riferisce.

[F° 39, v°]

Estrazione trovata in un quaderno di lavoro – data: 26.XII.48. Epigraphe pour le *Machiavel* : « On pourrait composer un beau recueil de vilaines sentences politiques en compulsant l'*Histoire socialiste* de Jaurès — ... une politique de pourvoyeurs de guillotine — ... J'avais depuis longtemps estimé que Jaurès serait capable de toutes les férocités contre les vaincus. J'ai reconnu que je ne m'étais pas trompé » G. Sorel (*Réflexions sur la violence*).

Data della postillatura: successiva al 1946. 1948?

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille

Segni verbali:

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 2

Posizione: 1x frontespizio, 1x p. 458

Strumento di scrittura: Tre strumenti di scrittura: matita, penna biro blu e inchiostro nero p. 159.

1: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** frontespizio – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
2: **Tip.:** appunto – **Posiz.:** p. 458 indice dei contenuti – **Strum.:** matita – **Trascr.:** j'ai écrit [ill.] choses pour lesquelles les martyrs se font tuer.

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 1x p. 63, 1x p. 64, 1x p. 156, 1x p. 158.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. sx p. 12, 1x sing. sx p. 14, 2x sing. sx p. 62, 1x sing. dx p. 157, 1x sing. sx p. 158.

Tratti orizzontali :

Asterischi: 1x p. 12, 1x p. 13, 2x p. 14, 3x p. 15, 2x p. 17, 1x p. 18, 1x p. 20, 2x p. 27, 2x p. 28, 1x p. 29, 1x p. 30, 1x p. 32, 2x p. 36, 2x p. 37, 1x p. 38, 1x p. 39, 2x p. 42, 1x p. 43, 1x p. 44, 1x p. 45, 3x p. 63, 1x p. 64, 1x p. 156, 1x p. 157, 1x p. 158, 1x p. 159, 1x p. 435.

Freccie: 1x vert. alto>basso p. 17, 1x vert. alto>basso p. 27, 1x vert. alto>basso p. 62, 1x vert. alto>basso p. 159.

Altri segni non verbali: /

Combinazioni: 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 12, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 14, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 17, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 27, 2x tratto sing. vert. + asterisco p. 62, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 62, 1x sottolineatura + asterisco p. 64, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 157, 1x asterisco + tratto sing. vert. p. 158, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 159.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta) angolo sup. destro p. 37, (aperta) angolo sup. destro p. 45, (aperta) angolo sup. destro p. 49, (aperta) angolo sup. destro p. 55, (aperta) angolo sup. sinistro p. 60, (aperta) angolo sup. sinistro p. 76, (aperta) angolo sup. destro p. 79, (aperta) angolo sup. destro p. 81, (aperta) angolo sup. destro p. 87, (aperta) angolo sup. destro p. 91, (aperta) angolo sup. destro p. 97, (chiusa) angolo sup. sinistro p. 100.

Mobili

Segnalibri: /

Macchie/segni d'inchiostro: Macchie marroni sul frontespizio, segni/macchie di inchiostro nero pp. 98-99, macchie nere p. 137, segno vero verticale p. 355.

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

BENOIST, Charles, *Le Machiavélisme I*, « Avant Machiavel », Paris, Librairie Plon, 1907.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Benoist, Charles

Traduttore/traduttrice:

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *Le Machiavélisme I*, « Avant Machiavel »

Edizione:

Casa editrice: Librairie Plon

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1907

Note generali:

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: le origini della teoria alla base del Principe

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato, qualche segno di usura

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1907

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Lettura

Volume intonso: Pagine tagliate:

Raffilatura meccanica:

Data della/delle campagna/e di lettura:

Data della postillatura: 1949-1951 (ipotesi nel quadro del progetto su Machiavelli)

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali: /

Lingua: francese

Consistenza assoluta:

Posizione:

Tipologia:

Strumento di scrittura:

Trascrizione:

Segni non verbali:**Interni**

Sottolineature: 1x p.2, 2x p. 3, 2x p. 4, 3x p. 5, 1x p. 6, 1x pp. 6/7, 3x p. 7, 1x p. 8, 3x p. 10 (una doppia), 2x p. 12, 2x p. 24, 5x p. 28, 4x p. 29, 2x p. 32, 5x p. 33, 2x p. 49, 1x p.50,

A margine**Segni grafici**

Tratti verticali : 3x (2x sing., 1x doppio) p. 5, 2x sing.(1 dx, 1 sx) p. 6, 4x (1x sing. dx, 1 doppio sx, 2x doppi dx) p. 7, 1x sing. dx p. 11, 2x sing. sx p. 26, 1x doppio dx p. 27, 1x sing. dx p. 31, 1x sing. dx p. 49.

Tratti orizzontali : 1x sing. sx p. 32.

Asterischi: 2x p. 4, 3x p. 5, 3x p. 7, 1x p. 9, 3x p. 10, 1x p. 11, 1x p. 30, 1x p. 31, 1x p. 32.

Frece: 1x vert. alto>basso p. 9.

Altri segni non verbali: 1 segno penna (accanto a 1478) p. 30.

Combinazioni: 1x sottolineatura + asterisco + asterisco + tratto sing. vert. (architettura) p. 4, 1x sottolineatura + asterisco + tratto sing. vert. p. 5, 1x sottolineatura + asterisco + tratto doppio vert. p. 5, 1x sottolineatura + asterisco p. 5, 1x sottolineatura + tratto sing. vert. p. 6, 1x sottolineatura + tratto doppio vert. p. 7, 1x sottolineatura + asterisco + tratto doppio vert. p. 7, 1x sottolineatura + asterisco p. 7, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 9, 1x sottolineatura doppia + asterisco p. 10, 2x sottolineatura + asterisco p. 10, 1x tratto sing. vert. + asterisco p. 11, 1x sottolineatura + tratto orizzontale p. 32.

Di altra natura**Fissi**

Orecchie: (aperta) angolo sup. dx p. 23, (aperta) angolo sup. sx p. 50

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: /

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

BENOIST, Charles, *Le Machiavélisme*, III, « Après Machiavel », Paris, Librairie Plon, 1936.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Benoist, Charles

Traduttore/traduttrice:

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *Le Machiavélisme*, III, « Après Machiavel »

Edizione: 2

Casa editrice: Librairie Plon

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1936

Note generali: 395 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: saggio sul machiavellismo dopo la scomparsa di Machiavelli

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato, qualche segno di usura

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1936

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Lettura

Volume intonso: Pagine tagliate:

Raffilatura meccanica:

Data della/delle campagna/e di lettura: /

Data della postillatura: 1949-1951 (ipotesi nel quadro del progetto su Machiavelli)

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 11

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 181 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 182 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H

3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 183 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H

4: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 184 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H

5: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 191 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H

6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 197 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H

- 7: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 198 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** H
- 8: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** ultima pagina di guardia/fine volume – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
- 9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** ultima pagina di guardia/fine volume – **Strum.:** matita – **Trascr.:** elle faisait [ill.] Giuseppe [ill.]
- 10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** ultima pagina di guardia/fine volume – **Strum.:** matita – **Trascr.:** Angelo s'[ill.] qu'on faisait [ill.]
- 11: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** ultima pagina di guardia/fine volume – **Strum.:** matita – **Trascr.:** une rose [ill.]

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 2x p. 10, 2x p. 11, 2x p. 15, 2x p. 16, 2x p. 20, 1x p. 27, 3x p. 28, 1x p. 29, 1x p. 48, 2x p. 49, 1x p. 101, 1x p. 119, 4x p. 120, 1x p. 123, 1x p. 127, 3x p. 128, 1x p. 130, 1x p. 134, 1x p. 140, 1x p. 141, 3x p. 145, 4x p. 152, 2x p. 153, 7x p. 154, 2x p. 155, 2x p. 156, 1x p. 163, 1x p. 166, 1x p. 167, 1x p. 168, 8x p. 169, 6x p. 170, 3x p. 172, 2x p. 173, 1x p. 174, 1x p. 175, 7x p. 176, 4x p. 177, 1x p. 178, 3x p. 180, 5x p. 181, 1x p. 182, 2x p. 184, 1x p. 187, 3x p. 189, 1x p. 190, 4x p. 191, 3x p. 192, 1x p. 195, 1x p. 197, 1x p. 197/198, 1x p. 199, 1x p. 200, 2x p. 201, 2x p. 207, 2x p. 241, 1x p. 272, 1x p. 377.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 2x sing. sx p. 168, 2x sing. dx p. 169, 1x sing. sx p. 169, 1x sing. sx p. 170, 2x sing. sx p. 183, 1x sing. sx p. 198.

Tratti orizzontali : 1x sing. p. 141.

Asterischi: 1x p. 10, 1x p. 11, 2x p. 15, 2x p. 26, 2x p. 27, 2x p. 28, 1x p. 29, 1x p. 30, 1x p. 48, 1x p. 49, 3x p. 91, 1x p. 99, 1x p. 101, 1x p. 104, 1x p. 120, 1x p. 127, 1x p. 128, 1x p. 130, 1x p. 134, 1x p. 137, 1x p. 138, 1x p. 140, 1x p. 141, 1x p. 142, 1x p. 145, 4x p. 152, 2x p. 153, 2x p. 154, 1x p. 155, 1x p. 156, 1x p. 157, 1x p. 163, 1x p. 166, 2x p. 167, 2x p. 168, 4x p. 169, 3x p. 170, 2x p. 173, 1x p. 175, 1x p. 176, 2x p. 177, 1x p. 178, 4x p. 181, 2x p. 182, 3x p. 183, 2x p. 184, 2x p. 186, 2x p. 187, 1x p. 188, 2x p. 190, 1x p. 191, 1x p. 192, 1x p. 195, 1x p. 196, 1x p. 197, 2x p. 198, 2x p. 200, 1x p. 202, 2x p. 203, 1x p. 206, 1x p. 207, 1x p. 208, 1x p. 210, 1x p. 212, 1x p. 215, 1x p. 232, 1x p. 237, 1x p. 243, 1x p. 247, 1x p. 258, 1x p. 260, 1x p. 264, 1x p. 270, 1x p. 272, 1x p. 278, 1x p. 281, 1x p. 284, 1x p. 287, 1x p. 292, 1x p. 316, 1x p. 327, 1x p. 329, 2x p. 330, 1x p. 331, 1x p. 375, 2x p. 377, 2x p. 378, 1x p. 379, 1x p. 380.

Frecce: 1x vert. alto>basso p. 26, 1x vert. alto>basso p. 27, 1x vert. alto>basso p. 29, 1x vert. alto>basso p. 169, 1x vert. alto>basso p. 170, 1x vert. basso>alto p. 176, 1x vert. alto>basso p. 181, 1x vert. alto>basso p. 183, 1x vert. alto>basso p. 243, 1x orizzontale sx>dx p. 260, 1x vert. alto>basso p. 264, 1x vert. alto>basso p. 284, 1x vert. alto>basso p. 330.

Altri segni non verbali: 1x punto interrogativo p. 156, 1x tratto singolo inclinato p. 169.

Combinazioni: 1x sottolineatura + asterisco p. 10, 1x sottolineatura + asterisco p. 11, 1x sottolineatura + asterisco p. 15, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 26, 1x asterisco + freccia vert. alto > basso p. 27, 1x sottolineatura + asterisco p. 28, 1x sottolineatura + asterisco + freccia vert. alto > basso p. 29.

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (aperta) angolo sup. dx p. 11, (aperta) angolo sup. dx p. 21, (aperta) angolo sup. dx p. 29, (aperta) angolo sup. sx p. 38, (aperta) angolo sup. dx p. 43, (aperta) angolo sup. sx p. 50, (aperta) angolo sup. dx p. 53, (aperta) angolo sup. dx p. 59, (aperta) angolo sup. dx p. 61, (aperta) angolo sup. dx p. 63, (aperta) angolo sup. dx p. 65, (aperta) angolo sup. dx p. 73, (aperta) angolo sup. dx p. 77, (aperta) angolo sup. dx p. 81, (aperta) angolo sup. dx p. 89, (aperta) angolo sup. dx p. 95, (aperta) angolo sup. dx p. 97, (aperta) angolo sup. dx p. 105, (aperta) angolo sup. dx p. 109, (aperta) angolo sup. dx p. 121, (aperta) angolo sup. sx p. 126, (aperta) angolo sup. sx p. 134, (aperta) angolo sup. dx p. 145, (aperta) angolo sup. dx p. 151, (aperta) angolo sup. sx p. 168, (aperta) angolo sup. sx p. 170, (aperta) angolo sup. sx p. 188, (aperta) angolo sup. dx p. 197, (aperta) angolo sup. dx p. 201, (aperta) angolo sup. sx p. 206, (aperta) angolo sup. sx p. 218, (aperta) angolo sup. sx p. 220, (aperta) angolo sup. sx p. 222, (aperta) angolo sup. sx p. 232, (aperta) angolo sup. dx p. 245, (aperta) angolo sup. dx p. 249, (aperta) angolo sup. dx p. 261, (aperta) angolo sup. dx p. 269, (aperta) angolo sup. dx p. 277, (aperta) angolo sup. sx p. 286, (aperta) angolo sup. sx p. 294, (aperta) angolo sup. sx p. 314, (aperta) angolo sup. sx p. 316

Mobili

Segnalibri: 1x biglietto di auguri recante la scritta “Bon anniversaire papa” p. 81.

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d’inchiostro: 1x piccola traccia di matita p. 47, 1x traccia di inchiostro verde p. 65, 1x segno di matita a bordo pagina p. 289.

Altri segni involontari: 1 segno come di pressione sulla pagina p. 266/268/269, 1 pagina piegata - forse involontario p. 340.

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

DUBRETON, Jean, *La Disgrâce de Nicolas Machiavel, Florence : 1469-1527*, Mercure de France, 1913.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Dubreton, Jean

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *La Disgrâce de Nicolas Machiavel: Florence : 1469-1527*

Edizione: /

Casa editrice: Mercure de France

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1913

Note generali: 387 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: saggio

Soggetto dell'opera postillata: ricezione del pensiero di Machiavelli nella storia

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in discreto stato, segni di usura, strappi, macchie

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1912

Data di acquisizione del volume a stampa /

Lettura

Volume intonso: Pagine tagliate:

Raffilatura meccanica:

Data della/delle campagna/e di lettura: ipotesi 1947 (marginalia p. 291 e p. 352)

Data della postillatura: ipotesi 1947 (marginalia p. 291 e p. 352)

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 49

Strumento di scrittura: penna nera (p. 17 – p. 178 – p. 260 – p. 271 – p. 279 – p. 338 - p. garde fin) – matita

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 17 – **Strum.:** penna nera – **Trascr.:** Nous sommes en pleine lumière

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 30 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** !?

3: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 30 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.] vos comptes = pour les leur régler.

4: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 31 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** de quoi ?

5: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 57 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** ![ill.]!

6: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 106 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.] pour le meilleur

7: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 106 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]

8: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 106 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1

9: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 106 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** votre

10: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 106 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1 qui [ill.] de faire suivre

- 11: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** gli animi
12: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
13: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
14: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cs
15: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** et
16: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** cs
17: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** bien
18: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** qu'on [ill.] naisse [ill.]
19: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** faites ce que [ill.]
20: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 107 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
21: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 158 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** in!
22: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 161 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** ?!!
23: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 172 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
24: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 172 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** !?
25: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 172 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
26: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 212 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
27: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 216 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
28: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 226 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.] les fruits des caractères
29: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 282 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
30: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 282 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** ?
31: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 282 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
32: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 283 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** le cul [ill.]
33: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 283 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
34: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 283 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
35: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 283 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
36: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 284 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
37: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 285 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** ?
38: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 285 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
39: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 291 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1947
40: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 345 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** il [cerchiato]
41: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 351 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.] manches (de dentelle !)
42: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 352 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1947
43: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 352 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** lettre de Bartolomeo Cavalcanti
44: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 352 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** 1. S'il n'y avait pas l'emprunt municipal ([ill.])
45: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 361 – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
46: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. garde fin – **Strum.:** matita – **Trascr.:** il en passe
47: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. garde fin – **Strum.:** matita – **Trascr.:** les nouvelles de Bandello, Les Vies de Vasari
48: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. garde fin – **Strum.:** matita – **Trascr.:** [ill.]
49: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. garde fin – **Strum.:** penna – **Trascr.:** (le roman des patries mourantes) Toutes les patries

Segni non verbali:

Sottolineature: 1x p. 30, 1x p. 31, 1x p. 57, 1x p. 107, 1x p. 161, 1x p. 212, 1x p. 279, 1x p. 283, 1x p. 285, 3x p. 290, 1x p. 297, 1x p. 303, 3x p. 304, 1x p. 305, 4x p. 306, 1x p. 309, 1x p. 312, 1x p. 313, 1x p. 315, 1x p. 318, 1x p. 324, 1x p. 351, 1x p. 361, 1x p. 370, 1x p. 371, 3x p. 372, 1x p. 374, 2x p. 378.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x p. 161, 1x p. 178, 1x p. 232, 1x p. 233, 1x p. 239, 1x p. 284, 2x p. 290, 1x p. 291, 1x p. 292, 1x p. 293, 1x p. 308, 1x p. 313, 1x p. 314, 1x p. 324, 1x p. 374.

Tratti orizzontali : 1x p. 302, 1x p. 352.

Asterischi: 1x p. 239, 1x p. 260, 1x p. 262, 1x p. 271, 1x p. 287, 4x p. 290, 1x p. 291, 1x p. 292, 1x p. 293, 1x p. 297, 1x p. 302, 1x p. 303, 1x p. 304, 1x p. 305, 2x p. 306, 1x p. 308, 1x p. 309, 1x p. 311, 1x p. 312, 1x p. 313, 2x p. 315, 1x p. 318, 2x p. 324, 1x p. 338, 2x p. 352, 1x p. 353, 1x p. 354, 1x p. 356, 1x p. 359, 1x p. 366, 1x p. 368, 1x p. 370, 1x p. 371, 3x p. 372, 2x p. 374, 2x p. 376, 1x p. 378.

Frecce: 1x vert. alto>basso p. 302, 1x vert. alto>basso p. 306, 1x vert. alto>basso p. 312, 1x vert. alto>basso p. 324, 1x vert. alto>basso p. 352, 1x vert. alto>basso p. 353, 1x vert. alto>basso p. 354, 2x vert. alto>basso p. 356, 1x vert. alto>basso p. 366, 1x vert. alto>basso p. 367, 1x vert. alto>basso p. 368, 1x vert. alto>basso p. 372, 1x vert. alto>basso p. 376.

Altri segni non verbali: 2x riquadro attorno a parola p. 106, 1x coppia di parentesi p. 106, 1x linea orizzontale sopra parola p. 106, 1x tratti di collegamento testo-marginalia p. 106, segni a x p. 107, 1x linea orizzontale sopra unità testuali p. 107, 2x tratti di collegamento testo-marginalia p. 107, 1x segno su parola p. 212, 1 segno a x p. 254, cerchio attorno a parola p. 345, 1 cerchio attorno ad asterisco p. 352.

Disegni:

Combinazioni:

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (chiusa) angolo sup. sx p. 84, (chiusa) angolo sup. sx p. 88, (chiusa) angolo sup. dx p. 91, (chiusa) angolo sup. dx p. 111, (aperta) angolo sup. dx p. 151, (aperta) angolo sup. dx p. 153, (aperta) angolo sup. sx p. 156, (aperta) angolo sup. dx p. 165, (aperta) angolo sup. dx p. 167, (aperta) angolo sup. sx p. 172, (chiusa) angolo inf. sx p. 178, (aperta) angolo sup. sx p. 202, (chiusa) angolo inf. sx p. 226, (aperta) angolo sup. dx p. 239, (aperta) angolo inf. dx p. 239, (aperta) angolo inf. sx p. 258, (chiusa) angolo inf. sx p. 260, (chiusa) angolo inf. sx p. 262, (aperta) angolo sup. dx p. 265, (chiusa) angolo inf. dx p. 271, (aperta) angolo inf. dx p. 279, (chiusa) angolo inf. sx p. 290, (aperta) angolo sup. sx p. 294, (aperta) angolo inf. dx p. 307, (aperta) angolo sup. sx p. 318, (aperta) angolo inf. sx p. 324, (aperta) angolo sup. dx p. 327, (aperta) angolo inf. dx p. 335, (aperta) angolo sup. dx p. 345, (aperta) doppia angolo sup. sx p. 352, (aperta) doppia angolo sup. dx p. 359, (aperta) angolo sup. dx p. 363, (aperta) angolo sup. dx p. 367.

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: 1x macchia p. 71

Altri segni involontari: pagina strappata pp. 51-52.

Note sui segni di lettura: molto difficili da decifrare, a matita, tratto molto leggero. Orecchia come segno di lettura p. 239, p. 352,

Note sul postillato: possibile doppia campagna di lettura, segni a penna nera p. 17 – p. 178 – p. 260 - p. 271 p. 279 – p. 338 - p. garde fin. Asterisco a matita con a fianco tratto verticale a penna p. 239.

WELLS, Herbert George, *Le Nouveau Machiavel*, Madeleine Rolland (trad.), Paris, Albin Michel, « Maîtres de la littérature étrangère », 1924.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Wells, Herbert George

Traduttore/traduttrice: Rolland, Madeleine

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *Le Nouveau Machiavel*

Edizione: /

Casa editrice: Albin Michel

Collezione: Maîtres de la littérature étrangère

Editore:

Anno di pubblicazione: 1924

Note generali: 298 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: romanzo

Soggetto dell'opera postillata: storia della carriera politica di uno studente inglese

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato, qualche segno di usura

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1924

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Lettura

Volume intonso: Pagine tagliate:

Raffilatura meccanica:

Data della/delle campagna/e di lettura: /

Data della postillatura: 1949-1951 (ipotesi nel quadro del progetto su Machiavelli)

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali:**Lingua:** francese**Consistenza assoluta:** 2**Strumento di scrittura:** matita, penna nera, alternanza vedi p. 63, matita rossa p. 90,1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 63 – **Strum.:** penna nera – **Trascr.:** Ah..2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 65 – **Strum.:** penna nera – **Trascr.:** [Leviathan?] 65**Segni non verbali:****Sottolineature:** 2x p. 8, 4x p. 13, 1x p. 14, 1x p. 26, 1x p. 39, 1x p. 54, 1x p. 54, 1x p. 62, 1x p. 63, 1x (matita rossa) p. 90, 2x p. 268.**A margine****Segni grafici****Tratti verticali :** /**Tratti orizzontali :** /**Asterischi:** /**Frecce:** /**Altri segni non verbali:** 1x segno ad angolo p. 13, 2x tratti orizzontali curvi p. 13, 1x tratto singolo semiverticale p. 14, 1x tratto singolo semiverticale p. 39, 1x punto e tratto inclinato, segni particolari (2x tratti inclinati) p. 39, segni particolari p. 41, segni particolari p. 45, segni particolari p. 47, segno particolare p. 51, tratto su parola (I) p. 53, 1x tratto singolo semiverticale p. 62, 1x segno ad angolo p. 63, 1x parentesi graffa p. 63, 1x semicerchio attorno a parola p. 103, 1x segno particolare p. 104, 1x punto interrogativo p. 105, 1x segno ad angolo p. 105, 1x tratto di matita p. 112, 1x parentesi tonda con trattini ai due estremi p. 184.**Disegni:** 1x disegno di persona p. 13, 1x disegno di persona p. 15, 1x disegni persona/animali p. 17, 1x disegno sezione di un cerchio p. 43, 1x disegno di persona p. 49, 1x disegno di persona p. 55, 1x disegno cuore p. 64, 1x disegno cuore p. 65, 1x disegno di persona p. 278, 1x disegno di sedia con persona p. 298.**Combinazioni:****Di altra natura****Fissi****Orecchie:** (chiusa) angolo sup. dx p. 33, (chiusa) angolo sup. dx p. 35, (aperta) angolo sup. dx p. 37, (aperta) angolo sup. sx p. 78, (aperta) angolo sup. sx p. 102, (aperta) angolo sup. dx p. 125, (aperta) angolo sup. sx p. 152, (aperta) angolo sup. sx p. 206, (aperta) angolo sup. sx p. 210, (aperta) angolo sup. dx p. 237, (aperta) angolo sup. dx p. 269.**Mobili****Segnalibri:** /**Tracce di lettura involontarie**

Macchie/segni d'inchiostro: 3x segni d'inchiostro blu p. 21, 1x macchia trasferita su più pagine p. 36/37/38, 1x segno d'inchiostro nero p. 53, 5x segni d'inchiostro nero p. 80, parole sfumate p. 88, 1x segno d'inchiostro nero p. 98, 1x segno di penna blu p. 200, 1x macchia inchiostro verde a fondo pagina p. 274.

Altri segni involontari: pagina strappata pp. 51-52.

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

OLLIVIER, Albert *Saint-Just et la force des choses*, préface d'André Malraux, Paris, Gallimard, 1954.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Ollivier, Albert

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: Malraux, André (prefazione)

Titolo: *Saint-Just et la force des choses*

Edizione:

Casa editrice: Gallimard

Collezione:

Editore:

Anno di pubblicazione: 1954

Note generali:

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese

Genere dell'opera postillata: biografia

Soggetto dell'opera postillata: vita di Saint-Just

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato, pochi segni di usura

Ubicazione del postillato: GRAND BUREAU SECOND ÉTAGE

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1954

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Lettura

Volume intonso: Pagine tagliate:

Raffilatura meccanica:

Data della/delle campagna/e di lettura: successiva al 1954

Data della postillatura: successiva al 1954

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:**Segni verbali:** /**Lingua:** francese**Posizione:****Consistenza assoluta:****Posizione:****Tipologia:****Strumento di scrittura:****Trascrizione:****Segni non verbali:****Sottolineature:** 1x p. 87.**A margine****Segni grafici****Tratti verticali:** 2x sing. dx p. 39, 2x sing. dx p. 47, 1x sing. sx p. 56, 1x sing. sx p. 62, 1x sing. dx p. 63, 1x sing. sx p. 76, 3x sing. sx p. 78, 1x sing. sx p. 82, 2x sing. dx p. 85, 1x sing. dx p. 87, 2x sing. sx p. 88, 1x sing. sx p. 166, 1x sing. dx p. 167.**Tratti orizzontali:** /**Asterischi:** 2x p. 47, 1x p. 56, 1x p. 61, 1x p. 62, 2x p. 63, 2x p. 81, 2x p. 82, 2x p. 85.**Frecce:** 1x vert. alto>basso p. 61, 1x vert. alto>basso p. 63.**Altri segni non verbali:** /**Combinazioni:****Di altra natura****Fissi****Orecchie:** (aperta) angolo sup. dx p. 19, (aperta) angolo sup. dx p. 25, (aperta) angolo sup. sx p. 38, (aperta) angolo inf. dx p. 39, (aperta) angolo sup. sx p. 40, (aperta) angolo sup. sx p. 42, (aperta) angolo sup. dx p. 41, (aperta) angolo sup. sx p. 48, (aperta) angolo sup. dx p. 53, (aperta) angolo sup. dx p. 61, (aperta) angolo sup. sx p. 64, (chiusa) angolo sup. sx p. 66, (aperta) angolo sup. sx p. 68, (aperta) angolo sup. sx p. 72, (aperta) angolo sup. sx p. 76, (aperta) angolo inf. sx p. 78, (aperta) angolo sup. sx p. 78, (aperta) angolo sup. sx p. 80, (aperta) angolo sup. dx p. 81, (aperta) angolo inf. sx p. 82, (aperta) angolo sup. sx p. 84, (aperta) angolo sup. dx p. 85, (aperta) angolo sup. dx p. 89, (aperta) angolo sup. dx p. 93, (aperta) angolo sup. dx p. 115, (aperta) angolo sup. sx p. 120, (aperta) angolo sup. sx p. 128, (aperta) angolo sup. sx p. 132, (chiusa) angolo inf. dx p. 137, (aperta) angolo sup. sx p. 138, (aperta) angolo sup. sx p. 148, (aperta) angolo sup. sx p. 150, (aperta) angolo sup. sx p. 166, (aperta) angolo sup. sx p. 184, (aperta) angolo sup. dx p. 191, (aperta) angolo sup. sx p. 200, (aperta) angolo sup. sx p. 210, (aperta) angolo sup. dx p. 225, (aperta) angolo sup. sx p. 244, (aperta) angolo sup. sx p. 256, (chiusa) angolo sup. sx p. 284.**Mobili**

Segnalibri:**Tracce di lettura involontarie**

Macchie/segni d'inchiostro: 1x segno di penna blu p. di guardia I, 1x tratto inclinato p. 88.

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

Œuvres politiques de Machiavel, traduction Périés, édition contenant *Le Prince* et *Les Décades de Tite-Live*, avec une étude, des notices et des notes par M. Charles Louandre, Bibliothèque-Charpentier, Paris, Fasquelle Éditeur, ca. 1880.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autore principale: Machiavel, Nicolas

Traduttore/traduttrice: Périés

Studio, introduzione, note: Louandre, Charles

Titolo: Œuvres politiques de Machiavel

Edizione:

Casa editrice: Paris, Bibliothèque Charpentier

Collezione:

Editore: Eugène Fasquelle

Pubblicazione: circa 1880

Note generali: 590 pp. *Le Prince* non annotato

Les Décades de Tite-Live – un asterisco, un'orecchia

Data originale dell'opera: *Le Prince* et *Les Décades de Tite-Live*

Lingua dell'opera postillata: francese.

Genere dell'opera postillata: trattato di dottrina politica/ saggio critico

Soggetto dell'opera postillata: caratteristiche dei principati, metodi per conquistarli e mantenerli

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: Volume in buono stato

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: circa 1880

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Data della/delle campagna/e di lettura: intorno al 1943

Data della postillatura: intorno al 1943

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali: /

Lingua: /

Posizione: /

Consistenza assoluta: /

Posizione: /

Tipologia: /

Strumento di scrittura: /

Trascrizione:

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: /

A margine

Segni grafici

Tratti verticali : 1x sing. dx p. 403, 1x sing. sx p. 404, 2x sing. dx p. 405, 2x sing. sx p. 406, 1x sing. sx p. 426.

Tratti orizzontali : /

Asterischi:

1x p. 287 Livre I, Chapitre LVIII (stylo/biro, inchiostro fucsia/encre fucsia), 1x p. 403 + trait vertical – Livre II, Chapitre XXVIII (crayon/matita), 1x p. 404 + trait vertical – Livre II, Chapitre XXVIII (crayon/matita), 2x p. 405 + trait vertical – Livre II, Chapitre XXVIII (crayon/matita), 2x p. 406 + trait vertical – Livre II, Chapitre XXIX (crayon/matita), 1x p. 426 + trait vertical – Livre III, Chapitre I (crayon/matita).

Frecce: /

Altri segni non verbali: /

Combinazioni:

Di altra natura

Fissi

Orecchie: (chiusa) angolo inf. dx p. 287.

Mobili

Segnalibri: segnalibro tessuto pp. 12-13.

Cartolina utilizzata come segnalibro pp. 164-166.

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro: /

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: Impossibile stabilire con certezza che i segnalibri siano stati collocati da Giono

Note sul postillato: /

MACHIAVEL, Nicolas, *Le Prince*, traduit et commenté par A. N. Amelot, Sieur de la Houssaye, À Amsterdam, chez Henry Wetstein, 1684.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Machiavel, Nicolas

Traduttore/traduttrice: A. N. Amelot, Sieur de la Houssaye

Studio, introduzione, note:

Titolo: *Le Prince*

Edizione:

Casa editrice:

Collezione:

Editore: Amsterdam, chez Henry Wetstein

Pubblicazione: 1684

Note generali: 254 pp.

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: francese.

Genere dell'opera postillata: trattato di dottrina politica/ saggio critico

Soggetto dell'opera postillata: caratteristiche dei principati, metodi per conquistarli e mantenerli

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: volume in buono stato, qualche segno di invecchiamento

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data del volume a stampa: 1684

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Data della/delle campagna/e di lettura: / intorno al 1943

Data della postillatura: intorno al 1943

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali

Lingua: francese

Consistenza assoluta: 2

Posizione: 1x p. 34, 1x p. 123

1: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 34 – **Strum.:** penna stilografica – **Trascr.:** Cependant il dit dans le ch. 12 du l. 3 de ses discours [que les peuples accoutumés à la [ill.] n'ont pas grande répugnance à changer de maître, au contraire l'ennui les en prend souvent et par là il semble se contredire.

2: **Tip.:** marginalia – **Posiz.:** p. 123– **Strum.:** penna stilografica – **Trascr.:** je [ill.]
que [ill.] Machiavel [ill.]

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: /

A margine

Segni grafici

Tratti verticali:

Tratti orizzontali:

Asterischi: /

Frecce: /

Altri segni non verbali: /

Combinazioni:

Di altra natura

Fissi

Orecchie: /

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d'inchiostro:

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

MACHIAVEL, Nicolas, *Opere istoriche e politiche* di Niccolò Machiavelli, segretario et cittadino fiorentino, Filadelfia, nella stamperia delle provincie unite, 1818. Tome 3.

Dati bibliografici del volume postillato

Livello bibliografico: Monografia

Tipo documento: Testo a stampa

Autore/autrice principale: Machiavelli, Niccolò

Traduttore/traduttrice: /

Studio, introduzione, note: /

Titolo: *Opere istoriche e politiche*

Edizione:

Casa editrice: Filadelfia, nella stamperia delle provincie unite

Collezione:

Editore:

Pubblicazione: 1818

Note generali: /

Data originale dell'opera:

Lingua dell'opera postillata: italiano

Genere dell'opera postillata: trattato

Soggetto dell'opera postillata: i tre libri de discorsi sopra la prima decade di Tito Livio

Osservazioni sull'esemplare

Descrizione fisica: volume in buono stato

Ubicazione del postillato: PETIT BUREAU RDC

Posizione del postillato: A.5

Vicenda collezionistica del volume postillato

Data di acquisizione del volume a stampa: /

Lettura

Data della/delle campagna/e di lettura: 1949-1951 (ipotesi nel quadro del progetto su Machiavelli)

Data della postillatura: 1949-1951 (ipotesi nel quadro del progetto su Machiavelli)

Descrizione delle postille

Descrizione generale delle postille:

Segni verbali: /

Lingua:

Posizione:

Consistenza assoluta:

Posizione:

Tipologia:

Strumento di scrittura:

Trascrizione:

Segni non verbali:

Interni

Sottolineature: 4x frontespizio, 1x p. 94.

A margine

Segni grafici

Tratti verticali: /

Tratti orizzontali: /

Asterischi: 1x p. 15, 1x p. 94.

Frecce: /

Altri segni non verbali: 1x “x” su parola frontespizio

Combinazioni: /

Di altra natura

Fissi

Orecchie: /

Mobili

Segnalibri: /

Tracce di lettura involontarie

Macchie/segni d’inchiostro: /

Altri segni involontari: /

Note sui segni di lettura: /

Note sul postillato: /

BIBLIOGRAPHIE

TEXTES PRIMAIRES

Œuvres romanesques complètes, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade »

Tome I, 1971¹

Naissance de l'Odyssée, Grasset, 1938.

Colline, Grasset, 1929.

Un de Baumugnes, Grasset, 1929.

Regain, Grasset, 1930.

Solitude de la pitié, Gallimard, 1932.

Le Grand Troupeau, Gallimard, 1931.

Appendices :

Angiolina, Gallimard, 1971.

Présentation de Pan, Grasset, 1930.

L'Esclave, Gallimard, 1971.

Tome II, 1972

Jean le Bleu, Grasset, 1932.

Le Chant du monde, Gallimard, 1934.

Que ma joie demeure, Grasset, 1934.

Batailles dans la montagne, Gallimard, 1937.

Tome III, 1974

Pour saluer Melville, Gallimard, 1941.

L'Eau vive, Gallimard, 1943.

Un roi sans divertissement, Gallimard, 1948.

Noé, Gallimard, 1961.

Fragments d'un paradis, Gallimard, 1974.

Appendices : Virgile, Buchet-Chastel/Corrêa, 1960.

Le Grand Théâtre, Gallimard, 1973.

Tome IV, 1977

Angelo, Gallimard, 1958.

Mort d'un personnage, Grasset, 1949.

Le Hussard sur le toit, Gallimard, 1951.

Le Bonheur fou, Gallimard, 1957.

Tome V, 1980

Les Récits de la demi-brigade, Gallimard, 1972.

Faust au village, ensemble de sept nouvelles parues en revue de 1949 à 1951.

Les Âmes fortes, Gallimard, 1949.

Les Grands Chemins, Gallimard, 1951.

Le Moulin de Pologne, Gallimard, 1952.

¹ Nous avons indiqué la maison d'édition et la date de l'édition princeps.

L'Homme qui plantait des arbres, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade » 1980.
Une Aventure ou la foudre et le sommet, Sans nom d'éditeur ou d'imprimeur (École Estienne, directeur Robert Ranc), Paris, 1955.
Hortense, in « Les Cahiers de l'Artisan » n°47 à 50, de mars à mai 1958.
Le Petit garçon qui avait envie d'espace, Gallimard, « Collection Enfantomages », 1978.

Tome VI, 1983

Deux cavaliers de l'orage, Gallimard, 1965.
Le Déserteur, Éditions de Fontainemore, 1966.
Ennemonde et autres caractères, Gallimard, 1968.
L'Iris de Suse, Gallimard, 1970.
Cœurs, passions, caractères, Gallimard, 1982.
Caractères, Gallimard, 1982.
Dragoon, Gallimard, 1982.
Olympe, Gallimard, 1982.

GIONO, Jean, *De Homère à Machiavel*, avant-propos de Henri Godard, Paris, Gallimard, « Cahiers Giono 4 », 1986.

—, *Images d'un jour de pluie, et autres récits de jeunesse*, Paris, Éditions Philippe Auzou, 1987.

—, *Récits et essais*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1989.

—, *Provence*. Textes réunis et présentés par Henri Godard, Paris, Gallimard, 1993.

—, *Journal, poèmes, essais*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1995.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Œuvres biographiques

BOISDEFFRE, Pierre de, *Giono*, Paris, Gallimard, « La bibliothèque idéale », 1965.

CITRON, Pierre, *Giono 1895-1970*, Paris, Seuil, « Écrivains de toujours », 1990.

GIONO, Aline, *Mon père. Contes des jours ordinaires*, Paris, Gallimard jeunesse, 2003.

Correspondances

BOURNEUF, Roland, COTNAM, Jacques, MÉNY, Jacques, *André Gide – Jean Giono. Correspondance 1929-1940*, hors-série « Revue Giono », Manosque, « Association des Amis de Jean Giono », 2012, p. 48.

CITRON, Pierre (dir.), *Correspondance Jean Giono-Henry Poulaille* in « Bulletin de l'association Les Amis de Jean Giono », n°36/1991, pp. 9-70.

—, *Correspondance Jean Giono-Jean Paulhan*, in « Bulletin de l'association Les Amis de Jean Giono » n°61/2004, pp. 9-80.

— (dir.), *Correspondance Jean Giono – Jean Guéhenno, 1928-1969*, Seghers, « Missives », 1991.

— (dir.), *Correspondance Jean Giono – Lucien Jacques, 1922-1929*, Paris, Gallimard, « Cahiers Giono », n°1/1981.

— (dir.), *Correspondance Jean Giono – Lucien Jacques, 1930-1961*, Paris, Gallimard, « Cahiers Giono », n°3/1983.

— (dir.), *Correspondance Jean Giono – Jean Paulhan, 1928-1963*, Paris, Gallimard, 2000.

Correspondance Jean Giono - Hélène Laguerre, Giono Mss. Manuscripts Department, Lilly Library, Indiana University, Bloomington, Indiana.

MÉNY, Jacques (dir.), *Correspondance Jean Giono-Henry Pollès*, in « Revue Giono » n°11/2018 pp. 11-69.

—, *Correspondance Jean Giono-Henry Pollès*, in « Revue Giono » n°14/2021 pp. 169-279.

—, *Lettres à la NRF. 1928-1970*, Paris, Gallimard, 2015.

Journal

MORZEWSKI, Christian (dir.), *Journal de Giono 1946*, in « Revue Giono » n°1/2007, pp. 39-74.

—, *Journal de Giono 1946-1949*, in « Revue Giono » n°2/2008, pp. 59-88.

—, *Journal de Giono 1946-1949*, in « Revue Giono » n°3/2009, pp. 13-43.

—, *Journal de Giono 1951-1953*, in « Revue Giono » n°4/2010, pp. 13-69.

—, *Journal de Giono 1951-1953*, in « Revue Giono » n°5/2011, pp. 37-62.

Entretiens

CARRIÈRE, Jean, *Jean Giono*, entretiens, Lyon, La Manufacture, « Qui suis-je ? », 1985.

CLARKE, Katherine, *Interview with Jean Giono*, in « The French Review » Vol. 33 N°1, octobre 1959.

GODARD, Henri (dir.), *Entretiens avec Jean Amrouche et Taos Amrouche*, Paris, Gallimard, 1990.

MORZEWSKI, Christian (dir.), *Propos et récits. Entretiens improvisés avec Marguerite Taos Amrouche*, Paris, Gallimard, 2020.

Études critiques sur l'auteur

CAMPOZET, Alfred, *Le pain d'étoiles. Giono au Contadour*, Périgueux, Fanlac, 1980.

CARITÉ, Jean-Marc, *Giono, l'homme du Contadour*, Lys, édition Utovie, 1971, pp. 10-13.

CAUVILLE, Joëlle, *Structures Mythiques dans le "Hussard sur le toit" de Jean Giono*, « Dalhousie French Studies », Vol. 101 (Spring 2014), p. 53.

CITRON, Pierre, *Espoir et désespoir chez Giono pacifiste, de 1934 à 1939*, in « Bulletin de l'association Les Amis de Jean Giono » n°24, 1985, p. 71-75.

CITRON, Pierre, *Giono pendant la Deuxième Guerre mondiale*, in « Bulletin de l'association Les Amis de Jean Giono » n°12, 1979.

DURAND, Jean-François, *L'Apocalypse et le sublime : à propos de "Promenade de la mort"*, in *Jean Giono et son apocalypse*, « La Revue des Lettres Modernes », (Giono 6), 1995, pp. 99-106.

—, (dir.), LAURICHESSE, Jean-Yves (dir.), *Giono dans sa culture*, Presses Universitaires de Perpignan et Publications Université Montpellier III, 2003.

—, *Giono. Le Jeu du condottiere*, Aix-en-Provence, Édisud, 2007.

FOURCAUT, Laurent, *Les vraies richesses comme apax. De l'ogre capitaliste aux noces avec la terre*, in *Giono dans la mêlée*, « La Revue des Lettres modernes », (Giono 9), 2010, pp. 119-167.

GODARD, Henri, *Avant-propos*, in GIONO, Jean, *De Homère à Machiavel*, Paris, Gallimard, « Cahiers Giono 4 », 1986.

—, *D'un Giono l'autre*, Paris, Gallimard, 1995.

GOLSAN Richard, *Jean Giono et la « collaboration » : nature et destin politique*, « Mots », n°54, Le roman politique, 1998, pp. 86-95.

HELLER-GOLDENBERG, Lucette, *Jean Giono et le Contadour. « Un foyer de poésie vivante » 1935-1939*, Paris, Les Belles Lettres, 1972.

HENKY, Danièle, RANAIVOSON, Dominique (dir.), *Prophètes et voix prophétiques dans l'œuvre de Jean Giono*, Paris, Minard « Carrefour des lettres modernes », n° 11/2021.

JUSTUM, Daniel, *Le grand-père antérieur/intérieur de Jean Giono*, « Revue d'Histoire littéraire de la France », n°1/1980, pp. 65-77.

LABOURET, Denis, *L'Écriture polémique de Giono*. in SACOTTE Mireille, *Giono l'enchanteur*, Paris, Grasset, 1995, pp. 20-33.

—, *Giono au-delà du roman*, Paris, Sorbonne PUPS, 2016.

—, *Intérieur nuit. Lire Les Âmes fortes de Jean Giono*, Rouen, PURH, 2016.

— (dir.), ALAIN ROMESTAING (dir.), *Les mondes de Jean Giono*, Paris, Gallimard, « Les cahiers de la NRF », 2022.

LE GALL, Jacques, *L'amitié dans l'œuvre romanesque de Jean Giono*, in « Revue Giono » n°15/23.

MARION, Annabelle, *Jean Giono : au-delà du romancier, un penseur politique*, « Acta fabula », vol. 19, n° 3, 2018, <http://www.fabula.org/acta/document10842.php>, consulté le 28 août 2019.

—, *Le retour d'un auteur: Jean Giono dans l'immédiate après-guerre*, « French Studies Bulletin » vol. 41, n°154/2020, pp. 30-33.

—, *Jean Giono, du prophète au conteur. Histoire d'un changement de scénario auctorial*, in *Prophètes et voix prophétiques dans l'œuvre de Jean Giono*, Paris, Classiques Garnier « Minard Modern Literature », 2021, pp. 215-230.

—, *Portraits photographiques de Jean Giono : du prophète paysan au romancier classique*, in « Revue Giono » n°14/2021, pp. 129-150.

—, *La "renaissance" de Giono*, in « Revue Giono » n°15/23, 2023, pp. 233-244.

MELOTTO, Virginia, *Il sangue dei camaleonti e la follia dei convulsionari. L'engagement di Jean Giono in Promenade de la mort*, in « Studi Francesi » n° 201, LVIII, III, sept-déc. 2023, pp. 598-599.

—, *Une lecture de Promenade de la mort et départ de l'oiseau bagué le 4 septembre 1939 de Jean Giono à la lumière de ses idées politiques*, thèse de Master soutenue en 2020 à L'Université de Turin sous la direction de Mme Rescia.

MÉNY Jacques, *Jean Giono, Lettres de la Grande Guerre, 1915-1919*, hors-série « Revue Giono », Alençon, Presses de l'imprimerie Normandie Roto Impression s.a.s., 2015.

—, *Jean Giono 1939-1945*, in « Revue Giono » n°13/2020, pp. 52-150.

—, *Les lectures politiques de Jean Giono*, article communiqué à l'Association des Amis de Jean Giono.

—, *Lectures politiques de Jean Giono (1)*, in « Revue Giono » n°15/2023, pp. 23-48.

MEURANT, Jack, *Jean Giono et le Pacifisme.1934-1944, de la paix à la guerre*, Artignosc-sur Verdon, Éditions Paroles, 2019.

MILCENT-LAWSON, Sophie, *Vision politique et vision poétique. Grammaire du discours argumentatif dans Les Vraies richesses*, in FOURCAUT, Laurent ed., Jean Giono 9 : “ ‘Les Vraies richesses’ — Giono dans la mêlée”, « La Revue des lettres modernes », Caen, Minard « Lettres Modernes », 2010, pp. 45-73.

MOREL, Jean, *Bibliographie et Médiagraphie des œuvres de Jean Giono* (par ordre chronologique de rédaction), Association des Amis de Jean Giono, Manosque, hors-série « Revue Giono », 2000.

MORELLO, André-Alain, *Giono et ses promenades de la mort. Etude de “Promenade de la mort et de l’oiseau bagué le 4 septembre 1939”*, in Jean Giono *Les œuvres de transition 1938-1944*, « La Revue des Lettres Modernes », (Giono 5), 1991, p. 43-77.

MORELLO, André-Alain, *La Guerre et la paix : Tolstoï, Alain, Giono*, « Revue Giono » n°2/2008, pp. 231-248.

MORELLO, André-Alain, *Machiavel flammèche in SACOTTE Mireille, Giono l’enchanteur*, Paris, Grasset, 1995, pp. 250-262.

MORZEWSKI, Christian, « ... le Mont Kemmel fume comme un volcan crevé » : *Jean Giono dans l’enfer des Flandres*, Nord', 2014, Vol.64(2), pp. 41-47.

—, « *Le Poète de la famille* », un parangon de récit initiatique, in Jean Giono *Les œuvres de transition 1938-1944*, « La Revue des Lettres Modernes », (Giono 5), 1991, pp. 101-138.

—, *Les Styles de Giono* (actes du 3ème colloque international Jean Giono, Aix-en-Provence, 1989), éd. Roman 20-50, 1990.

PELÉ, Jean-François, *La Peste et le choléra. Pour une lecture politique du Hussard sur le toit*, in *La Littérature à la place des yeux. Jean Giono & Harry Martinson*, « Marginales », n°5, printemps 2006.

PELLEGRIN, Pierre, *Le Contadour, mythes et réalités*, Digne-les-Bains, Sud-Est Lumière, 1992.

RACINE, Nicole, *Giono et l’illusion pacifiste*, « L’Histoire », n°106, décembre 1987.

SACOTTE, Mireille, *Entre chronique judiciaire et tragédie grecque, Giono en proie au fait divers*, in « Bulletin de l’association Les Amis de Jean Giono » n°66/2006, p. 95.

—, *De la guerre à la terre. Les idées politiques de Giono aux temps des “Vraies Richesses”*, in *Giono dans la mêlée*, « La Revue des Lettres modernes », (Giono 9), 2010, pp. 75-117.

— (dir.), LAURICHESSE, Jean-Yves (dir.), *Dictionnaire Giono*, Paris, « Classiques Garnier », 2016.

SCHAELCHLI, Édouard, *Jean Giono, le non-lieu imaginaire de la guerre, une lecture de l'œuvre de Giono à la lumière de la « Lettre aux Paysans sur la Pauvreté et la Paix »*, Paris, Eurédit, 2016, tomes I et II.

—, *Jean Giono pour une révolution à hauteur d'hommes*, Neuvy-en-Champagne, Le Passager Clandestin, « Les précurseurs de la décroissance », 2013.

—, *Giono Politique*, Les Acteurs du Savoir, 2023.

THOMAS MONTÉSINOS, Katia, *Jean Giono et la guerre de 14-18 : une expérience tragique et féconde*, in « Revue Giono » n°2/2008.

VAGO, Davide, *Le tissage du vivant. Écrire l'empathie avec la nature (Pergaud, Colette, Genevoix, Giono)*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon «Écritures», 2023.

ZAMAGNI, Elena, *Les Âmes fortes sous le signe de Machiavel*, in ROMESTAING, Alain (dir.), *Lectures de Giono. Les Âmes fortes*, Rennes, PUR « Didact Français », 2016, pp. 63-74.

Témoignages, comptes rendus et autres écrits sur Giono

ARAGON, Louis, *Le Chant du monde*, « L'Humanité », Paris, 2 juillet 1934, p. 2.

FRIEDMAN, Georges, *L'univers de Jean Giono. Refus d'obéissance (N.R.F), Les Vraies richesses (Grasset), Batailles dans la montagne (N.R.F), trois volumes par Jean Giono*, in « l'Humanité » n°14.230, 4 décembre 1937, p. 8.

FIORIO, Serge, *Rencontres*, in « Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono » n° 8/1977, pp. 85-89.

MAGNAN, Pierre, *Pour saluer Giono*, Paris, Gallimard « Folio ».

MICHEL, Louis, *Le monde de Giono, source de mes découvertes*, in « Bulletin de l'association Les Amis de Jean Giono » n°8/1977, pp. 73-83.

ZORGBIBE, Charles, *Le Prince selon Giono*, « Revue politique et parlementaire », 2020. Disponible en ligne <https://www.revuepolitique.fr/le-prince-selon-giono/>.

Pacifisme et les théories politiques

BIONDI, Jean-Paul, *La Mêlée des pacifistes. La Grande Dérive*, Paris, Maisonneuve et Larose, « In Forma », 2000.

CHALLAYE, Félicien, *Pour la paix désarmée même en face de Hitler*, Le Vésinet, chez l'auteur, 1933.

DEFRASNE, Jean, *Le pacifisme en France*, Paris, PUF, 1994.

FORCADE, Olivier, *Voir et dire la guerre à l'heure de la censure* (France, 1914-1918), Nouveau Monde éditions, « Le Temps des médias », 2005/1 n° 4, pp. 50-62.

Le Parti communiste et la question paysanne, Paris, Éditions sociales, « Petite bibliothèque du marxisme-léninisme », 1949.

MICHEL, Alain-René (dir.) ; VANDENBUSSCHE, Robert (dir.), *L'idée de paix en France et ses représentations au XXe siècle*, Nouvelle édition [en ligne], Lille, Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 2001.

RASSON, Luc, *Écrire contre la guerre : littérature et pacifismes 1916-1938*, Paris, L'Harmattan, 1997.

REYNAUD-PALIGOT, Carole, « Histoire politique du mouvement surréaliste (1919-1969) », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 13 | 1994, mis en ligne le 27 février 2009, consulté le 19 avril 2019.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Flammarion, 1992.

SANTAMARIA, Yves, *La Section de française de l'internationale communiste dans la "lutte pour la paix" (1931-1941)*, in VAÏSSE, Maurice (éd.) *Le Pacifisme en Europe des années 1920 aux années 1950*, Brussels, Emile Bruylant, 1993.

SANTAMARIA, Yves, *Le pacifisme, une passion française*, Paris, Armand Colin, 2015.

VIDAL, Georges, *Le Parti communiste et la défense nationale, (septembre 1937-septembre 1939)*, « Revue Historique », 2004/2, n°630.

VILLEPIN, Patrick de, *Les Révisionnistes français au service de l'Allemagne (1919-1933)*, in VAÏSSE, Maurice (éd.) *Le Pacifisme en Europe des années 1920 aux années 1950*, Brussels, Emile Bruylant, 1993.

VILLEPIN, Patrick de, *Plutôt la servitude que la guerre ! Le pacifisme intégral dans les années trente*, Paris, « Relations Internationales », Vol. 0, n°53, 1988.

Littérature et engagement

ARBAN, Dominique, *Aragon parle avec Dominique Arban*, Paris, Éditions Seghers, 1968.

BADIOU, Alain, *L'engagement politique de Sartre, Conférence à École normale supérieure, le vendredi 07 juin 2013*, disponible en ligne à l'adresse: <https://www.youtube.com/watch?v=D7DZit-1lks>.

BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture* (1953), Paris, Seuil, « Points Essais », 2014.

—, *Essais critiques*, Paris, Seuil, « Points Essais », 2015.

BÉJA, Alice, *Au-delà de l'engagement: la transfiguration du politique par la fiction*, in « Tracés » 11/2006, pp. 85-96. Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/traces/240>.

BENDA, Julien, *La trahison des clercs* (1927), Paris, Grasset Les Cahiers Rouges, 2003.

BOUJU, Emmanuel (dir.), *L'engagement littéraire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005.

BRIGAUD, Jacques, *Gide entre Benda et Sartre. Un artiste entre la cléricature et l'engagement*, Paris, Lettres modernes, « Les archives », 1972.

CATTANI, Paola, *Le règne de l'esprit. Littérature et engagement au début du XXe siècle*, Firenze, Olschki «Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura religiosa», 2013.

COMPAGNON, Antoine (dir.), *La Grande Guerre des écrivains. D'Apollinaire à Zweig*, Paris, Folio Classique, 2014.

—, cours « La guerre littéraire », donné au Collège de France en 2014, disponible en ligne à l'adresse : <https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/cours/la-guerre-litteraire/la-guerre-litteraire-la-guerre-des-ecrivains>.

DE LA BRETEQUE, François, *Autour de la table de Crésus: le Giono des années 60, un Giono apolitique ?* in « Revue Giono », Manosque, Association des Amis de Jean Giono, n°13, 2020, pp. 244-254.

DEMOUGIN, Jacques (dir.), *Engagement*, in *Dictionnaire des littératures françaises et étrangères*, Paris, Larousse, 1992.

DENIS, Benoît, *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Paris, Éditions du Seuil, « Points Essais », 2000.

GAUTHIER, Théophile, *Mademoiselle de Maupin*, La Bibliothèque électronique du Québec « À tous les vents » Vol. 1078, version 1.0. Édition de référence : Paris, Charpentier et Cie, 1876, pp. 44-49.

GEFEN, Alexandre, *La littérature est une affaire politique*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2022.

- GIDE, André, *Littérature engagée*, Paris, Gallimard, 1950.
- , *Souvenirs de la cour d'assises* (1913), Paris, Gallimard, « Folio », 2009.
- HONNETH, Axel, *L'idea di Socialismo. Un sogno necessario*, Milano, Feltrinelli, 2016.
- MARTIN, Christian, *Roland Barthes ou l'engagement en question*, in « The French Review » 4/2002, American Association of Teachers of French, Marion, IL, pp. 730-741.
- MORELLO, André-Alain, *De Sartre à Giono. De La Nausée aux Grands Chemins*, in DURAND, Jean-François et LAURICHESSE, Jean-Yves (éd.), *Giono dans sa culture*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, Presses universitaires de la Méditerranée, 2020, pp. 433-455.
- MOUTOTE, Daniel, *André Gide : l'engagement 1926-1939*, Paris, Sedes, 1991.
- OLIVERA, Philippe, *Aragon, « Réaliste socialiste ». Les usages d'une étiquette littéraire des années Trente aux années Soixante*, in « Société & Représentations » n°15 1/2003, Paris, Éditions de la Sorbonne, pp. 229-246.
- PAGÈS, Alain, *Émile Zola, un intellectuel dans l'affaire Dreyfus : histoire de « J'accuse »*, Paris, Séguier, 1991.
- RIOU, Gwenn, *De la théorie à la pratique : « Le manifeste des écrivains et artistes révolutionnaires » (1932)*, in « Itinéraires », n°1/2018, pp. 1-13. Disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/itineraires/4212>.
- SAPIRO, Gisèle, *La responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit et morale en France (XIXe-XXIe siècle)*, Paris, Seuil, 2011.
- , *Les écrivains et la politique en France: De l'affaire Dreyfus à la guerre d'Algérie*, Paris, Seuil, 2018.
- SARTRE, Jean-Paul, *Présentation des Temps modernes*, Paris, « Les Temps Modernes », 8 octobre 1945, disponible en ligne à l'adresse : http://palimpsestes.fr/gauche/temps_modernes.pdf, p. 3.
- , *Qu'est-ce que la littérature ?* (1947), Paris, Gallimard « Folio Essais », 2020.
- SERVOISE, Sylvie, *Le roman face à l'histoire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.
- SIRINELLI, Jean-François, *Intellectuels et passions françaises, Manifestes et pétitions au XXe siècle*, Paris, Fayard, 1990.
- SULEIMAN, Susan Rubin, *L'engagement sublime : Zola comme archétype d'un mythe culturel*, « Les Cahiers naturalistes », n° 67, 1993, p. 11-24.

—, *Le Roman à thèse ou l'autorité fictive*, Paris, Garnier « Classiques de la littérature » (1983), 2018.

TAMASSIA, Paolo, *Politiche della scrittura. Sartre nel dibattito francese del Novecento su letteratura e politica*, Milano, FrancoAngeli «Critica letteraria e linguistica», 2001.

—, *Sartre e il Novecento*, Trento, Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Filologici dell'Università degli Studi di Trento, 2009.

VOLTAIRE, *Traité sur la Tolérance* (1763), Paris, Gallimard « Folio Essais », 2016.

ZOLA, Émile, *L'Affaire Dreyfus. « J'accuse... ! » et autres textes*, Paris, Le Livre de Poche « Classiques », 2010.

BONNAUD-LAMOTTE Danielle, RISPAIL Jean-Luc (dir.), *Intellectuel(s) des années trente entre le rêve et l'action*, Paris, Éditions du CNRS, 1989.

ORY Pascal, SIRINELLI, Jean-François, *Les intellectuels en France, De l'affaire Dreyfus à nos jours*, Paris, Colin, 1987.

BAUDORRE, Philippe, *Le réalisme socialiste français des années trente. Un faux départ*, in « Sociétés & Représentations » n°15 1/2003, Paris, Éditions de la Sorbonne, p. 13-38.

Littérature et témoignage

CRU, Jean Norton, *Témoins*, Marseille, Agone « Éléments », 2022.

LACOSTE, Charlotte, *L'invention d'un genre littéraire: Témoins de Jean Norton Cru*, « Texto! », vol. XII n°3/2007.

RASTIER, François, *Témoignages inadmissibles*, dans « Littérature » n° 159 3/2010, Paris, Armand Colin, 2010.

DOUBROVSKY, Serge, *Autobiographiques. De Corneille à Sartre*, Paris, PUF « Perspectives critiques », 1988.

Littérature et politique

ARENDT, Hannah, *Qu'est-ce que la politique ?*, Paris, Seuil, 1995.

CARTA, Paolo, TABET, Xavier, *Machiavelli nel XIX e XX secolo = Machiavel aux XIXe et XXe siècles*, Padova, CEDAM, 2007.

CASTELLIN, Luca Gino, *Sotto un cielo vuoto. Il realismo politico nella storia del pensiero internazionale*. Firenze, Le Monnier, « Università », 2022.

GALLI, Stefano Bruno, *Giuseppe Prezzolini: un "autobiografico" interprete di Machiavelli*, in BASSANI, Luigi Marco, VIVANTI, Corrado (dir.), *Machiavelli nella storiografia e nel pensiero politico del XX secolo. Atti del convegno di Milano, 16 e 17 maggio 2003*, Milano, Giuffrè Editore « Storia delle Dottrine Politiche », 2006, pp. 41-58

GOLDZINK, Jean, *Au seuil de L'Esprit des lois. L'audace et le voile*, in « Revue de métaphysique et de morale » n° 40 4/2003, pp. 437-461.

LANDI, Sandro, *Lo sguardo di Machiavelli. Una nuova storia intellettuale*, Bologna, Il Mulino « Studi e ricerche», 2017.

MITAROTONDO, L., « Il Principe fra il Preludio di Mussolini e le letture del "Ventennio" », in BASSANI, L. M., VIVANTI, C. (dir.), *Machiavelli nella storiografia e nel pensiero politico del XX secolo. Atti del convegno di Milano, 16 e 17 maggio 2003*, Milano, Giuffrè Editore « Storia delle Dottrine Politiche », 2006, pp. 59-78.

RAGONA, Gianfranco, *Culture e politiche contemporanee*, cours donné en 2020/2021 à l'Université de Turin, Dipartimento di Scienze Giuridiche, Politiche ed Economico-Sociali.

TABET, Xavier, « *La "querelle de Machiavel" en France aux XIX^e et XX^e siècles*, « Philosophie du droit », Vol. 5/2013, pp. 217-223.

TROPER, Michel, *Saint-Just et le problème du pouvoir exécutif dans le Discours du 24 avril 1793*, in « Annales historiques de la Révolution française » 191/1968, pp. 5-13. Disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_1968_num_191_1_3970.

VINCERI, Paolo, *Natura umana e dominio. Machiavelli, Hobbes, Spinoza*, Ravenna, Longo Editore «Agorà», 1997.

VIOLA, Francesco, *Natura umana e biopolitica. Uno sguardo d'insieme e un'analisi critica di una concezione particolare*, in *Natura ed Etica*, Signore, Mario (dir.) Pensa Multimedia, Lecce 2010.

VISSING, Lars, *Machiavel et la politique de l'apparence*, Paris, Presses Universitaires de France, « La politique éclatée », 1986.

Autres textes

GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature aux second degré*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.

GIDE, André, *Souvenirs de la cour d'assises* (1913), Paris, Gallimard, « Folio », 2009.

MORDACCI, Roberto, *Elogio dell'immoralista*, Milano, Bruno Mondadori, 2009.

RISTAT, JEAN, *Louis Aragon, L'Œuvre poétique*, Paris, Livre Club Diderot, 1975.

Textes de la bibliothèque de Giono à Manosque

BENOIST, Charles, *Le Machiavélisme I*, « Avant Machiavel », Paris, Librairie Plon, 1907.

—, *Le Machiavélisme*, III, « Après Machiavel », Paris, Librairie Plon, 1936.

BURNHAM, James, *Les Machiavéliens défenseurs de la liberté (The Machiavellians)*, Paris, Raymond Aron Calman-Lévy (dir.) « Liberté de l'esprit », 1949.

CHEVALLIER, Jean-Jacques, *Les Grandes œuvres politiques de Machiavel à nos jours*, collection « Sciences politiques », Paris, Armand Colin, 1949.

D'ASTORG, Bertrand, *Introduction au monde de la Terreur*, Paris, Éditions du Seuil, 1945.

DUBRETON, Jean, *La Disgrâce de Nicolas Machiavel. Florence : 1469-1527*, Paris, Mercure de France, 1913.

GIGNOUX, Claude-Joseph, *Saint-Just*, Paris, La Table Ronde, 1947.

GOEBBELS, Paul Joseph, *Le Journal du Dr Goebbels*, texte intégral, Paris, À L'Enseigne du Cheval Ailé, 1948.

HAZARD, Paul, *La Crise de la conscience européenne*, Paris, Boivin et Cie, 1935.

HOBBS, Thomas, *Leviathan or The Matter, Forme and Power of a Commonwealth, Ecclesiasticall and Civil*, edited with introduction by Michael Oakeshott, Fellow of Gonville and Caius College, Cambridge, Oxford Basil Blackwell, 1946.

HUXLEY, Aldous, *La Science, la Paix, la Liberté*, Monaco, Éditions du Rocher, 1947.

MACHIAVEL, Nicolas, *Le Prince*, traduit et commenté par A. N. Amelot, Sieur de la Houssaye, À Amsterdam, chez Henry Wetstein, 1684.

—, *Histoire de Florence* par Nicolas Machiavel, Paris, Charpentier Libraire-Editeur, 1842.

—, *Opere istoriche e politiche* di Niccolò Machiavelli, segretario et cittadino fiorentino, Filadelfia, nella stamperia delle provincie unite, 1818. Tome 3.

—, *Œuvres politiques de Machiavel*, traduction Périés, édition contenant *Le Prince* et *Les Décades de Tite-Live*, avec une étude, des notices et des notes par M. Charles Louandre, Bibliothèque-Charpentier, Paris, Fasquelle Éditeur, ca. 1880.

OLLIVIER, Albert *Saint-Just et la force des choses*, préface d'André Malraux, Paris, Gallimard, 1954.

POIREL, Victor, *Essai sur les Discours de Machiavel*, avec les considérations de Guicciardini, Saint-Nicolas (Meurthe), Impr. de P. Trenel, Paris, Librairie Internationale, 1869.

PREZZOLINI, Giuseppe, *Vie de Nicolas Machiavel Florentin*, LENOIR, Marthe-Yvonne (trad.), Paris, Librairie Plon, 1929.

PROUDHON, Pierre-Joseph, *Carnets de P.-J. Proudhon*, I, Librairie Marcel Rivière et C^{ie}, 1960.

Id., *Carnets de P.-J. Proudhon*, I, Librairie Marcel Rivière et C^{ie}, 1961.

Id., *Carnets de P.-J. Proudhon*, III, Librairie Marcel Rivière et C^{ie}, 1968.

Id., *Œuvres choisies*, BANCAL, Jean (dir.), Paris, Gallimard nrf « Idées », 1967.

Id., *Œuvres complètes*, MM. C. Bouglé et H. Moysset (dir.), Librairies des Sciences Politiques et Sociales, Marcel Rivière et C^{ie}, 1938.

SOREL, Georges, *Réflexions sur la violence*, édition définitive suivie du « Plaidoyer pour Lénine », Paris, Librairie Marcel Rivière et C^{ie}, « Études sur le Devenir Social », 1946.

VELLAY, Charles, *Saint-Just, théoricien de la Révolution*, Monaco, Éditions L. Jaspard, 1946.

WELLS, Herbert George, *Le Nouveau Machiavel*, Madeleine Rolland (trad.), Paris, Albin Michel « Maîtres de la littérature étrangère », 1924.

Archive, bibliothèques d'écrivains et études sur les marques de lecture

ALBONICO, Simone, SCAFFAI, Niccolò, (dir.), *L'autore e il suo archivio*, Milano, Officina libraria, 2015.

BELIN, Olivier (dir.) ; MAYAUX, Catherine (dir.) ; VERDURE-MARY, Anne (dir.), *Bibliothèques d'écrivains: Lecture et création, histoire et transmission*, Torino, Rosenberg & Sellier, 2018. Disponible en ligne: <http://books.openedition.org/res/1721>.

CHARTIER, Roger, *L'ordre des livres*, in « Magazine littéraire », n. 349, décembre 1996, pp. 18-27.

DAINOTTO, Serena, (dir.), *Le biblioteche d'archivio*, Atti della giornata di studi, Roma, 24 febbraio 1999, Ministero per i beni e le attività culturali, Direzione Generale per gli Archivi, 2001.

D'IORIO Paolo (dir.), FERRER Daniel (dir.), *Bibliothèques d'écrivains*, Paris, CNRS « Textes et manuscrits », 2001.

GHIRARDI, Sabina, *Le postille manzoniane al Dictionnaire des proverbes français di Pierre de la Mésangère*, in « Prassi Ecdotiche della modernità letteraria », Milano, Unimi, n°3/2018, pp. 205-232.

MARX, William, *Des étoiles nouvelles. Quand la littérature découvre le monde*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2021.

PINK, Gillian, *Voltaire marginalista: una classificazione tipologica delle sue tracce di lettura**, in « Prassi Ecdotiche della modernità letteraria », Milano, Unimi, n°3/2018, pp. 9-28.

—, *Voltaire à l'ouvrage*, Paris, CNRS-Éditions, 2018.

TREVISAN, Myriam, *Archivi letterari*, Roma, Carocci, 2009.

Bibliothèque et marques de lecture de Giono

DURBET-GIONO, Sylvie, Durbet, Agnès, *Inventaire des ouvrages sur l'Orient et l'Extrême-Orient contenus dans la bibliothèque de Jean Giono*, in « Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono » n° 21/1984, p. 17.

MÉNY, Jacques, *De la guerre et de la paix*, in « Revue Giono » n°2/2008, p. 251.

—, *Giono et sa « Librairie »*, in « Instinct Nomade », n°10/2022, pp. 87-88.

URSCH, Jacqueline, *Les archives de Jean Giono en Haute-Provence*, in BERTRAND, Michel, NOT, André (dir.) *Patrimoines gioniens*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018, pp. 11-27.

LAURICHESSE, Jean-Yves, *Le Hussard 47 en lisant, en écrivant*, in MORZEWSKI, Christian (dir.), *«Le Hussard sur le toit» de Jean Giono, Actes du colloque d'Arras (17 novembre 1995)*, in « Cahiers de l'Université d'Artois », Arras, Presses Université, 1996, pp. 39-59.

—, *Le "gros garçon " de Noé ou Stendhal travesti*, in « Bulletin de l'Association des Amis de Jean Giono » n° 47/1997, pp.35-45.

—, *Création romanesque et réflexion sur le roman. Giono lecteur de Stendhal et les problèmes du roman de Georges Blin*, in CHABOT, Jacques (dir.), *Giono romancier, Actes du colloque international d'Aix-en-Provence (14-17 juin 1995)*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1999, pp. 289-307.

—, *Giono dans les marges des critiques stendhaliens*, in « L'Année stendhalienne », n°3/2004, Champion, pp.265-295.

—, *Les traces d'une passion: la bibliothèque stendhalienne de Giono*, in « Revue Giono », n°4/2010, pp. 93-117.

—, *La bibliothèque européenne de Jean Giono*, in *Un Canon littéraire européen? Actes du colloque international de Bonn des 26, 27 et 28 mars 2014*, Michael Bernsen (éd.), Université de Bonn, 2017, pp. 91-98.

—, *Les pages de garde dans la bibliothèque stendhalienne de Giono comme annexe du carnet de travail* in *Patrimoines gioniens*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018, pp. 29-40.

Riconoscimento automatico dei caratteri/ marcatura xml/TEI/ digitalizzazione

BAZZACO, Stefano, *El reconocimiento automático de textos en letra gótica del Siglo de Oro: creación de un modelo HTR basado en libros de caballerías del siglo XVI en la plataforma Transkribus*, «Janus», n°9/2020, pp. 534-561, disponible en ligne : <https://www.janusdigital.es/articulo.htm?id=160>.

COLUTTO, Sebastian, KAHLE, Philip, HACKL, Günter, MÜHLBERGER, Günter, *Transkribus. A Platform for Automated Text Recognition and Searching of Historical Documents*, 15th International Conference on eScience (eScience), San Diego, CA, USA, 2019, pp. 463-466.

HODEL, Tobias, SCHOCH, David, SCHNEIDER, Christa, PURCELL, Jake, *General Models for Handwritten Text Recognition: Feasibility and State-of-the Art. German Kurrent as an Example* in «Journal of Open Humanities Data», n°7/13 2021, pp. 1-10. Disponible en ligne : <https://boris.unibe.ch/157474/3/46-597-1-PB.pdf>.

LEVENSHTAIN, Vladimir, *Binary Codes Capable of Correcting Deletions, Insertions, and Reversals*, in «Soviet Phys. Dokl.», 10/8 1966, pp. 707-710.

MUEHLBERGER, Günter et al., *Transforming scholarship in the archives through handwritten text recognition: Transkribus as a case study*, in «Journal of Documentation», 75/5 2019, pp. 954-976.

NOCKELS, Joe, GOODING, Paul, AMES, Sarah, TERRAS, Melissa, *Understanding the application of handwritten text recognition technology in heritage contexts: a systematic review of Transkribus in published research*, «Arch Sci» 22, 2022 pp. 367-392.

RICE, Stephen V., KANAI, Junichi, NARTKER, Thomas A., *An evaluation of OCR accuracy*, in GROVER, Kevin O., GOETZ, John P. (dir.), *Information Science Research Institute. 1993 Annual Research Report*, Las Vegas, NV, University of Las Vegas, 1993. Disponible en ligne : <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.80.7878&rep=rep1&type=pdf#page=9>.

ROSSELLI DEL TURCO, Roberto, *The Battle We Forgot to Fight: Should We Make a Case for Digital Editions?* in Driscoll, M. J., Pierazzo, E. (dir.), *Digital Scholarly Editing Theories and Practices*, Cambridge, UK: Open Book Publishers, 2016. <http://dx.doi.org/10.11647/OBP.0095>, pp. 219-238.

SCHANTZ, Herbert F., *The history of OCR: optical character recognition*, Recognition Technologies Users Association, 1982.

OUTILS LEXICOGRAPHIQUES ET ENCYCLOPEDIQUES

<https://gallica.bnf.fr/accueil/it/content/accueil-it?mode=desktop>
<https://kvk.bibliothek.kit.edu/?digitalOnly=0&embedFulltitle=0&newTab=0>
<https://archive.org/details/texts>
<https://www.fabula.org/>
<http://atilf.atilf.fr/> Trésor de la langue française informatis

MÉDIAGRAPHIE

<https://www.lesamisdejeangiono.fr/> Site de l'Association des amis de Jean Giono

<https://centrejeangiono.com/> Site du Centre Giono à Manosque

<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?85;s=701924730;r=3;nat=;sol=6>.

<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?27;s=701924730;r=2;nat=;sol=1>

<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=701924730>

<https://hal-paris1.archives-ouvertes.fr/MEM-UNIV-PARIS1/dumas-01522008v1>.

Hebdomadaire collaborationniste et premier hebdomadaire politico-littéraire de l'occupation, paru entre 1940-1944 et dirigé par Alphonse de Châteaubriant.

<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/in/actualites/vie-des-bibliotheques/null!28bd53a6-b991-4523-9117-322e96b166e7>, portail des bibliothèques spécialisées de la ville de Paris, consulté le 25.11.23 à propos des revues pro-allemandes.

<https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2006-1-page-107.htm#>, site de Cairn.info (site pour la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales), consulté le 30.10.23 à propos du concept marxien de l'aliénation.

<https://www.comune.valdichy.to.it> › it-it › download, site de la commune de Val Di Chy, consulté le 22.10.19 à propos de Jean-Baptiste Giono.

<http://comune.vico.to.it/la-storia>, site de la commune de Vico Canavese (Valchiusella), consulté le 15.10.19 à propos de Jean-Baptiste Giono.

<https://www.entrevues.org/rdr-extrait/comoedia-un-journal-sous-influences/>, site de L'association Ent'revues (un espace d'information, de rencontre et de réflexion pour la préservation, l'étude et la promotion des revues culturelles et scientifiques), consulté le 26.11.23 à propos des revues pro-allemandes.

<https://www.gouvernement.fr/partage/8763-le-10-decembre-1926-aristide-briand-recoit-le-prix-nobel-de-la-paix-conjointement-avec-son-homologue>, site du gouvernement français, consulté le 12.11.23 à propos d'Aristide Briand.

<https://hal-paris1.archives-ouvertes.fr/MEM-UNIV-PARIS1/dumas-01522008v1>, site de l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL (destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, et de thèses, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés), consulté le 26.11.23 à propos des revues pro-allemandes.

<https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2011/03/18/news/montanari-cospiratori-eroi-1.211280>, site de l'hebdomadaire local « La Sentinella » (Ivrea), consulté le 15.10.23 à propos de Jean-Baptiste Giono.

<http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article19287>, site de l'association « Les amis du Maitron », qui contribue à la réalisation du Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français et international, le Maitron, consulté le 12.11.23 à propos de Félicien Challaye.

<https://republique-des-lettres.com/barbusse-9782824903286.php>, site de La République Internationale des Lettres (journal de débat, de critique et d'information culturelle et politique), consulté le 18.11.23 à propos d'Henri Barbusse.

<https://theconversation.com/les-traumatismes-psychiques-de-la-grande-guerre-105766>, site de « The Conversation » (un média collaboratif et une association à but non lucratif qui a le but de faire entendre la voix des enseignants-chercheurs dans le débat citoyen, consulté le 27.10.23 à propos des effets psychiques de la guerre sur les anciens combattants.

https://www.enciclopediabresciana.it/enciclopedia/index.php?title=H%C3%9CBNER_Joseph_Alexander, consulté le 10.04.24 à propos de Joseph-Alexander de Hübner.

Digitalizzazione

<https://readcoop.eu/transkribus/?sc=Transkribus>. Transkribus website

<http://transkriptorium.com/>. Progetto TranScriptorium

<https://cordis.europa.eu/project/id/674943>. Progetto READ

<https://readcoop.eu/terms-and-conditions/>. Riferimento per riduzione risoluzione immagine a 300dpi

<https://readcoop.eu/category/success-stories/>. Elenco e descrizione di progetti di digitalizzazione che hanno previsto l'impiego di Transkribus.

<https://readcoop.eu/glossary/model-training/>. Riferimento al quantitativo di materiale ground truth consigliato per l'allenamento del modello.

<https://readcoop.eu/transkribus/wiki/layout-analysis/>. Riferimento alla funzione di layout analysis

<https://readcoop.eu/transkribus/howto/how-to-train-a-handwritten-text-recognition-model-in-transkribus/>. Sull'allenamento del modello con Transkribus e l'interpretazione dei dati.

<https://readcoop.eu/glossary/character-error-rate-cer/> - Formula per il calcolo della percentuale d'errore.

<https://tei-c.org/release/doc/tei-p5-doc/it/html/index.html> Linee guida TEI

<https://www.labcd.unipi.it/progetti/evt-edition-visualization-technology/> EVT